



**7<sup>e</sup>**  
**REAF**  
RENCONTRES  
DES ÉTUDES AFRICAINES  
EN FRANCE  
Toulouse  
28 juin  
1<sup>er</sup> juillet 2022

## 7<sup>èmes</sup> Rencontres des Études africaines en France

### Résumé des communications

#### Sommaire des ateliers

7 <sup>èmes</sup> Rencontres des Études africaines en France .....	1
Résumé des communications .....	1
Sommaire des ateliers .....	1
A1 - Épistémologie de la recherche sur l’Afrique : retour sur les “ficelles du métier” .....	20
Analyser en anthropologue le rôle social des anthropologues étrangers sur un terrain sud-éthiopien : résistances, expérimentations méthodologiques et éthiques de la réflexivité	21
Démêler l’écheveau des politiques publiques. Retours sur une pratique de recherche sur les réformes foncières (Bénin, Sénégal) .....	21
Enquêter sur la santé mentale au Sénégal : déconstruire sa position locale pour entrer dans l’analyse de la santé mentale globale .....	21
Le sujet de la réflexivité : vers un plan perspectif pour un renouveau épistémique négro-africain ? .....	21
Tensions dans les études de genre sur/en Afrique Subsaharienne .....	22
A2 ANNULÉ - Intégration des femmes dans les chaînes de valeur agricole et leur adaptation face à l’évolution du contexte sécuritaire au Sahel .....	22
Les femmes dans la transformation agroalimentaire à l’épreuve des insécurités au Sahel : contraintes de circulation et stratégies d’adaptation .....	23
Enjeux méthodologiques de la recherche sur les femmes en contexte d’insécurité : expérience d’une enquête sur les femmes déplacées interne dans la ville de Kaya (région du centre-nord au Burkina Faso) .....	23
Mutation des droits foncières des femmes agricultrices de la sous-préfecture d’Abengourou (Sud-Est de la Côte d’Ivoire) .....	24
Crises sanitaire, sécuritaire, et climatique : La résilience des femmes rurales au Sahel. Cas des agricultrices-commerçantes de la région des Savanes au Togo .....	24

Le “Logordougou” transfrontalier au nord de la Côte d’Ivoire postcoloniale .....	24
A3 - Circulations et appropriations d'un rituel des travailleurs : les 1er mai en Afrique .....	24
Un syndicalisme mondain ? : Fabrique et réception des "cahiers de doléances" au Sénégal .....	25
Le 1 <sup>er</sup> mai sénégalais : profondeur historique et spécificités .....	25
Histoire du 1 <sup>er</sup> Mai au Burkina : la nationalisation d’un mythe international .....	26
Un rituel des travailleurs adapté au contexte de crise : les célébrations récentes du premier mai à Ouagadougou (Burkina Faso) .....	26
A4 - Circulations matérielles entre l'Asie et l'Afrique : ethnographies de chaînes globales d'approvisionnement .....	26
Comprendre l’essor des entreprises asiatiques dans le domaine de la bauxite en Guinée : une analyse par les infrastructures .....	27
Évolution historique de la pénétration de productions chinoises dans la chaîne du médicament en Côte d’Ivoire .....	27
Les échanges entre la Turquie et la Côte d’Ivoire à l’ère du numérique : Réseaux et produits d’une mondialisation par le bas .....	28
Supplying Human Resource Development during Construction and Re-construction of Africa- China Higher Education Partnership .....	28
A5 - Circulations religieuses et circulations du religieux dans les Afriques .....	28
Circulation des pratiques magico-religieuses de sécurisation foncière dans l’espace public au Bénin .....	29
Circulation religieuse et jeu d’acteurs à Mbour .....	29
Covid 19 au Togo : entre « biologie », et « culture » .....	30
A6 - Communs, gouvernance partagée des ressources et services en Afrique .....	30
Communs & aide au développement : des approches à construire par un dialogue entre recherche et action .....	31
La gestion communautaire des communs en Afrique: la résilience vernaculaire en Côte d’Ivoire et en République Démocratique du Congo .....	31
L’idéologisation de la gouvernance par les communs: les effets inattendus de la recherche-action dans la gestion de la Mau Forest au Kenya .....	31
Gouvernance des carrières de sable au Bénin. Lorsque les pratiques d’acteurs imposent une réévaluation .....	32
A7 - Constructions spatiales de l'intimité et espaces domestiques en Afrique de l'Ouest .....	32
Introduction au thème : quatre thèses sur les espaces sociaux en Afrique de l’Ouest .....	33
La chambre du secret et le secret de la chambre : une étude des productions idéologiques autour de l’espace domestique dans la gestion du traitement antirétroviral chez les adolescents à Abidjan (Côte d’Ivoire) .....	33

Ventre, intérieur, fond de la maison. La dimension cachée et son économie chez les Bisa de Sinikiéré (Burkina Faso).....	33
Entre la chambre conjugale et la maison de la mère. Dynamiques de la spatialisation genrée dans le quartier de Guet Ndar à Saint Louis (Sénégal).....	34
« Parcours de résidence » entre déplacements attendus et retour impossible : récits de changements de foyer dans la région de Korhogo (Côte d'Ivoire) .....	34
A8 - Entre répression et soin, politiques des drogues « en mouvement » en Afrique de l'ouest .....	34
Circulation des modèles et réformes juridiques en Afrique de l'ouest .....	35
Analyse communautaire et contextuelle de l'usage de drogues et des politiques des drogues en Guinée-Conakry, Libéria et Sierra Léone.....	35
De l'ombre à la lumière : Ethnographie d'une association de consommateurs de drogues injectables en Casamance .....	36
Usages et usagers du cannabis face à la répression au Sénégal.....	36
Parcours de S., usager de drogue face à la loi et au tabou entre la France et l'Afrique de l'ouest.....	36
A9 - Intermédiaires, courtiers et passeurs. Penser l'intermédiation en contexte migratoire africain au-delà de la dichotomie entre autonomie et contrôle. ....	37
Immigrer pour l'Occident à partir de la Côte d'Ivoire. Une socio-analyse de l'entrepreneuriat du voyage à Abidjan .....	37
Représentations du lien entre migration et mobilité pour études chez les étudiants-recruteurs de la destination pour études de Chypre-Nord .....	38
L'ingénierie de l'intermédiation au Maroc : des migrants subsahariens qui recourent à des figures subalternes pour contourner les dispositifs de contrôle institués par l'État.....	38
Quand des nomades contrôlaient les déplacements d'autres nomades. Chefs de tribu et goumiers au service du pouvoir colonial (cercle de Gao, Soudan français) .....	38
Immigration et intermédiation au Cameroun. acteurs, espaces et enjeux à l'ouest (Foumban) .....	39
Les enjeux sécuritaires de la gestion migratoire au Niger : acheter la paix à Agadez .....	39
A10 - Leaderships féminins de type islamique au prisme des circulations en Afrique de l'Ouest .....	39
Réflexions critiques sur l' « invisibilité » de l'autorité religieuse féminine en Islam à partir du cas de la diaspora ouest africaine à Montréal (Canada).....	40
Vers une féminisation de l'autorité religieuse au Sénégal : actrices, pratiques, savoirs et mobilités.....	40
Issa Haman .....	41
Trajectoires de femmes politiques musulmanes au Tchad : un exemple à la marge d'émancipation dans l'Etat.....	41

A11 - Les dynamiques de transformation et de circulation des normes de la famille en Afrique Subsaharienne au prisme du célibat et/ou de l'absence d'enfant .....	41
Les couples sans enfants : entre sentiment de honte et une vie d'isolement au Bénin .....	42
Dimensions affectives et émotionnelles du stigma d'infertilité au Cameroun .....	42
Rester sans enfant ou devenir parent à « tout prix » au Cameroun : enquête sur les expériences et les trajectoires des couples infertiles .....	42
Les églises pentecôtistes et la fabrique des célibataires « tardifs » au Togo .....	43
Le désir d'enfant au centre de nouveaux référentiels .....	43
A12 - Les industries musicales et audiovisuelles africaines à l'ère du numérique : Quels enjeux créatifs, économiques, sociaux et politiques ? .....	43
(Dé)politisations pratiques à travers Nollywood : les ambivalences des critiques et réappropriations possibles de(s) films nigériens .....	44
Médiatisation musicale et créativité des acteurs au Burkina Faso : les ressorts de la production actuelle .....	44
La seconde vie des chaînes de télévisions ivoiriennes sur les réseaux sociaux : le cas de NCI, La 3 et Life TV .....	45
A13 - Mobilité et logiques sectorielles dans les économies urbaines en Afrique .....	45
Suivre le transporteur Ndiaga Ndiaye à Dakar, ou remonter une trajectoire entrepreneuriale informelle à succès .....	46
À la recherche de gombo : pratiques et discours de jeunes adultes en quête d'emploi et de construction de soi (Korhogo, Côte d'Ivoire) .....	46
Les structures (in)visibles de l'économie informelle urbaine de Kinshasa .....	46
Mourides et Globalisation ; réseaux sociaux, diasporas et accumulation dans le secteur de la petite et moyenne distribution .....	47
Penser les mobilités sociales en Afrique. Une analyse comparée entre les secteurs de la construction et du transport au Cameroun. ....	47
A14 - Réseaux sociaux et participation politique des diasporas africaines en Europe : Cyber-activisme et entrepreneuriat numérique.....	47
La diaspora africaine face au caporalato. La lutte digitale quotidienne de l'association 'Casa Sankara' .....	48
Devenir Tigrayan : La Nationalisme diasporique en Belgique et ailleurs.....	49
Le Panafricanisme et les réseaux sociaux : une vision millénariste de la politique africaine .....	49
Story telling made in Africa : se filmer sur le continent pour toucher la diaspora ? .....	49
Humour et politique sur les chaînes de Youtubeurs afro-descendants en France.....	49
Espace publique numérique et participation politique des diasporas: le cas des influenceurs camerounais résidents en France .....	50

Réseaux sociaux et participation politique en Afrique: une ethnographie des usages de Facebook par la diaspora camerounaise de France.....	50
Réseaux sociaux et participation politique des diasporas Ivoiriennes en Europe : vers de nouvelles formes d'entrepreneuriat numérique via le Cyber-activisme?.....	50
Le cyber-activisme : une nouvelle forme de participation politique de la diaspora ivoirienne .....	51
A15 - Subjectivités politiques et pluralité d'agir politique en contexte postcolonial et d'extraversion.....	51
Aide internationale et société civile en contexte de « crises migratoires » au Cameroun : une « démobilisation collective » renouvelée ? .....	52
Les rapatriés de la Libye au Mali entre contestation et volonté d'émancipation .....	52
Mouvements citoyens, un espoir balayé ? .....	52
Désocialiser la société civile pour resocialiser l'Etat : l'aide au développement face aux violences locales à Uvira (Sud-Kivu, RDC) .....	53
Lutter pour la « seconde indépendance » de l'Afrique. L'influence des mouvements panafricanistes afrocentriques transnationaux sur les reconfigurations de l'agir politique en contexte postcolonial.....	53
Faire le courtage associatif autrement. La formation, le renforcement des capacités et le plaidoyer dans le Sud-est marocain .....	53
A16 - Tensions over Data circulation in postcolonial Africa .....	54
Le Sénégal, nouveau « hub numérique » en Afrique de l'Ouest ? Analyse de stratégie de transition numérique de l'Etat pour réduire sa dépendance technologique aux solutions étrangères .....	55
Protecting personal data of returned migrants : a glance at the cooperation between the EU and the Sahel .....	55
Les statistiques comme mode de communication politique. Auteurs, pratiques et enjeux à l'heure de la mise en œuvre de la transparence dans le secteur extractif au Cameroun... ..	55
Transformations between transparency and secrecy in the circulation of data in the Great Green Wall project. ....	55
A17 - Who tells the story? Stratégies discursives en temps de restitutions .....	56
Les enjeux de la recherche de provenance et de l'identification dans les débats actuels sur les retours, restitutions ou rapatriements de restes humains en Afrique – L'exemple de collections de crânes de Madagascar conservées dans des Musées en France (XIXe-XXIe siècles).....	56
La rectification des noms : dénommer, renommer, mal nommer .....	57
Toxicités persistantes.....	57
Matrimoines du Bénin : un autre récit de la restitution .....	57

A18 - À l'ombre des migrant.e.s. Rester, partir, circuler : quand la mobilité des un.e.s impacte le sort des autres .....	57
Je suis ici mais ma tête est là-bas'. L'absence comme point fondamental de l'exil .....	58
Les migrations haalpulaaren aux Etats-Unis au prisme des non-migrant(e)s .....	58
Familles transnationales face à l'absence : Expérimenter l'éloignement au quotidien, trajectoires de vie des femmes algériennes non migrantes .....	59
Left Behind' but at school? Heterogeneous effects of migration on education : Evidence from Mali.....	59
À l'ombre des mange mil. Filles, épouses et mères de colons au pays de l'arachide.....	59
A19 - Unions et désunions : diversité des trajectoires dans un contexte mondialisé .....	60
Divorces, séparations et remariages à Ouagadougou et Lomé : L'emploi féminin change-t-il la donne ? .....	60
Le concubinage ou union libre au Cameroun : réflexions sur les causes de succès d'une pratique sociale à partir d'une diversité d'expériences de couples .....	61
Perceptions du mariage et du divorce à Ouagadougou.....	61
Que sait-on de la polygamie au Sénégal : une étude exploratoire dans l'observatoire de Niakhar .....	61
A20 - La patrimonialisation des sites rupestres en Afrique : quels enjeux et quels défis ?.....	62
Les apports de l'approche géographique dans l'analyse du processus de patrimonialisation des sites d'art rupestre en Afrique australe. Discussion à partir des sites d'art rupestre situés dans le massif du bien UNESCO "Maloti-Drakensberg" .....	62
De réfugiés à propriétaires de site archéologique : Quelle relation au patrimoine rupestre pour les !Xun et les Khwe de Platefontein (Kimberley, Afrique du Sud) ? .....	62
La mise en tourisme d'un site d'art rupestre dans la région de Kimberley : enjeux et limites d'une community-based approach et questionnement autour des fondements spatiaux de la reconnaissance. ....	63
Faire sens individuel et collectif. Comment articuler recherche et patrimonialisation dans les Matobo, Zimbabwe.....	63
Les enjeux liés au processus de patrimonialisation dans le massif de Lovo (RD. Congo) (titre provisoire) .....	63
A21 - Ce que les objets nous disent de la circulation des voyageurs .....	64
La valise de l'explorateur : les objets de voyage de Paul du Chaillu .....	65
Ila Touba et téléphonie mobile, deux objets, deux liens entre Dakar et Ngoye .....	65
Migrer pour des objets, renégocier sa place au retour .....	65
Des voyageurs affairés. Comment des migrant.es sans domicile conservent leurs objets à Paris .....	65

La tente touarègue reconstituée en France : Étude d'un objet qui transpose le Sahara. D'un velum l'Autre, pour une ambiance d'ailleurs .....	66
A22 - Contrôle des populations dans les Empires : une analyse des dispositifs et de leurs effets au prisme du genre .....	66
Pro-birth policies, missions and fertility: historical evidence from Congo .....	67
Tribunaux coutumiers, pouvoir colonial et normes de genre .....	67
Dimorphism and gender inequalities in Africa.....	67
Karine Marazyan et Cécile Phélippeau.....	68
A23 - Des modèles scolaires confessionnels islamiques : une circulation en tension ? .....	68
Enseignement privé islamique choix et stratégies dans les familles gabonaises .....	68
Le système d'enseignement confessionnel islamique au Sénégal : problématiques et défis .....	69
Les Écoles confessionnelles islamiques Iqra en Côte d'Ivoire : entre exigence religieuse et contingence sociale .....	69
La médersa d'État en Algérie coloniale: un outil de domestication et d'acclimatation différentielle à la modernité coloniale.....	69
L'instruction arabo-islamique dans une ville du Sud-Ouest du Togo (Kpalimé) : Acteurs, Evolution et Influences (1971 à 1992) .....	70
Daara et « école française » au Sénégal, espace de coopération.....	70
A24 - Favoriser la circulation et l'appropriation des savoirs sur les questions de développement .....	70
Évaluation de l'impact de la participation paysanne dans les aménagements hydro-agricoles .....	71
Opérationnalisation des « savoirs techniques » dans les projets de développement agricole au Gabon. Le cas du PRODIAG .....	72
Expertise et assistance technique sur le renforcement des acteurs publics : un point de vue espagnol .....	72
Chercheurs, Associations, Acteurs Publics et économiques : comment construire une approche commune du développement et de la protection des territoires : le cas des partenariats internationaux du programme MAB France .....	72
Construire un réseau de partenaires internationaux et échanges d'informations : le cas d'Avocats Sans Frontières France .....	72
A25 - L'approche statistique des religions en Afrique : un enjeu scientifique et politique.....	73
Enjeux scientifiques de la démographie des religions en Afrique : l'approche interdisciplinaire du projet DEMORELAF .....	73
Religions et Statistiques en Afrique : l'exemple du recensement de 2019 au Kenya .....	74
L'insoutenable légèreté de l'approche statistique des religions en Afrique .....	74

Les enjeux politiques de la démographie des religions au Nigeria .....	74
A26 - Matières et savoir-faire : que faire avec ce qui s'agglomère à Sebikotane ? Questions vives sur une démarche arts-sciences-société dans une petite commune en transition du grand Dakar .....	74
Le capteur capté : le rôle du théâtre forum dans la saisie des récits traversant Sebikotane quand s'y retrouvent chercheurs, habitants, particules et écorces. ....	75
Du plomb dans l'air ? Remise en circulation, suspension et contamination à Sébikotane .	76
Biocapteurs passifs et magnétisme environnemental dans les dispositifs de sciences participatives .....	76
Matière en circulation dans l'atmosphère : un grain de poussière dans notre santé. ....	76
La géochimie : un outil pour tracer les activités de recyclage des métaux .....	76
A27 - Mobilités et socialisation des jeunes africains .....	77
Mobilité et socialisation scolaire des jeunes filles Maasai.....	78
Adolescents confiés : quelle perception des pratiques éducatives des tuteurs ?.....	78
Insertion sociale et construction identitaire chez les jeunes africains en mobilité en France à travers des pratiques théâtrales .....	78
Et dans vos expériences de mobilité, la musique a-t-elle été une ressource ?.....	78
A28 - Pratiques culturelles engagées et périphéries africaines : circulations, réseaux et « insurgences ».....	79
Le Festival au désert (2001-2012) : entre valorisation identitaire et connexions interculturelles. Une autre résistance des sociétés touarègues au Mali.....	81
"Circulations artistiques et engagement sociopolitique entre Kinshasa, la Guadeloupe et la Martinique" .....	82
Les rituels et les combats militants en Afrique Noire : le cas des rites de blindage et de passage au sein de la guérilla upéciste au Cameroun (1956-1960).....	82
Manifestation de théâtres populaires versus patrimoines immatériels afro- amérindiens, de la marge à la périphérie ou ouverture aux mondes?.....	82
Patrimoine et développement durable : l'apport des pratiques traditionnelles dans la gestion et la conservation du patrimoine, cas des Grandes Cases à l'Ouest-Cameroun ....	82
A29 - Traduction et circulation des textes .....	83
Collecte et traduction in situ d'histoires populaires éthiopiennes en langue amharique par Arnauld d'Abbadie, années 1840 .....	83
L'innovation métrique et son rôle dans la circulation d'un genre novateur .....	83
Du cercle arctique à l'équateur: la traduction swahilie du <i>Kalevala</i> finlandais.....	84
Traduction et circulation des œuvres entre pôles éditoriaux africains et occidentaux .....	84
<i>Decolonising the Mind</i> : trajectoire d'un livre programmatique .....	84

A30 - Mauvais genres : circulations génériques et réécritures dans les littératures et les arts anglophones d'Afrique .....	85
Genres littéraires à l'épreuve de la « queerisation » et de la décolonisation dans l'œuvre d'Akwaeke Emezi.....	86
La renaissance du western dans le cinéma sud-africain contemporain : étude de Five Fingers for Marseilles (Michael Matthews, 2017), Sew the Winter to My Skin (Jahmil XT Qubeka, 2018) et Flatland (Jenna Bass, 2019).....	86
Jamal Mahjoub/ Parker Bilal : en quête/enquête de Makana.....	86
Du plaasroman à l'anti-plaasroman, des premières lois de ségrégation à l'Afrique du Sud post-apartheid : réécrire la terre et le pays .....	86
Les contre-littératures dans l'Afrique du Sud post-apartheid : passé, présent, futur de la nation sud-africaine .....	87
Afrofuturisme : une (re)naissance littéraire sud-africaine ?.....	87
Bivocalité et 'Africanfuturism' : le brouillage comme mode d'expression dans plusieurs œuvres de Nnedi Okorafor.....	87
Les héritier.e.s d'Akokhan : faire de la science-fiction à Nairobi aujourd'hui .....	87
A31 - La reconfiguration des mobilités des étudiants d'Afrique dans et hors du continent africain.....	88
La mise en œuvre des frais d'inscription différenciés par les universités françaises : quelle application aux étudiants en provenance du continent africain ? .....	89
Quel droit au séjour et au travail en France pour les étudiants en provenance d'Afrique achevant leur cursus d'étude ? .....	89
Quelle protection pour les étudiants africains en provenance d'Ukraine ?.....	89
A32 ANNULÉ - Du Sahel à la Méditerranée : comprendre les circulations au-delà des effets de blocage ?.....	90
A33 - Économie circulaire, circularités et circulations des déchets dans les Afriques. ....	90
Observer les circulations pour comprendre la circularité : valorisation des biodéchets et agricultures urbaines en République du Congo .....	91
Circularité et circulations autour du recyclage de déchets plastiques non valorisés pour améliorer l'habitat de zones rurales au Sénégal.....	91
Circulation des déchets à N'djaména (Tchad) : épreuve de la gouvernance, opportunité de commerce, stigmatisation des « Iyal Wassakh », les trieurs de la décharge.....	92
Quand les décharges des marges urbaines alimentent une économie de logique circulaire à Kinshasa : retour sur une enquête de terrain tentaculaire ! .....	92
A34 - Enjeux numériques dans les villes d'Afrique sub-saharienne : transformations économiques et urbaines et nouveaux cadres d'analyse .....	93
Aménagement de l'infrastructure numérique physique en espace urbain : cas du réseau de fibre optique dans la région de Dakar.....	94

Développement numérique au Sénégal : L'approche géopolitique pour comprendre les nouvelles dynamiques territoriales et rivalités de pouvoir .....	94
La production de territoires numériques. Exemple de l'apport des technologies de l'information de la communication (TIC) dans la mobilité urbaine de Dakar (Sénégal) et d'Abidjan (Côte d'Ivoire) .....	94
Digitalisation des microcrédits et une inclusion financière inachevée des populations des collines du Bénin .....	94
<b>A35 - Entre hybridation et cloisonnement : les transports africains à la croisée des chemins</b>	<b>95</b>
Un modèle chinois « Port-Park-City » en Afrique ? Étude de cas à Djibouti .....	96
Échanges commerciaux et développement d'un nouveau mode de transport en Afrique : le cas de l'« ébamba » à la jonction Cameroun-Guinée équatoriale.....	96
Dégradation de l'offre de transport de la SOTRAL et difficultés de basculement des usagers vers les autobus dans le Grand Lomé .....	96
Transport multimodal : une articulation difficile entre le secteur informel et les transports capacitaires projetés .....	97
Les taxis clandestins de Dakar, entre desserte locale des communes périphériques et positionnement métropolitain.....	97
La diffusion des Rakcha au Tchad : derrière la success story, un champ de bataille ? .....	97
<b>A36 - Les jeux d'argent : circulations, asymétries, appropriations .....</b>	<b>98</b>
Jeux d'argent dans les populations immigrées (Afrique de l'Ouest, Maghreb) à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) .....	98
L'implantation et les stratégies des opérateurs de jeux de hasard et d'argent en Afrique Francophone : Le cas du Pari Mutuel Urbain (PMU).....	99
Paris sportifs en ligne, sociabilités et réciprocités dans les espaces de jeu à Abidjan .....	99
Digitalisation des jeux de hasard et d'argent à Cotonou et reconfiguration du profil et des pratiques des joueurs" .....	99
Nouvelles spatialités des paris hippiques et des jeux d'argent : le cas de l'Afrique du Sud .....	100
Les bandits manchots chinois à l'assaut des villes tchadiennes .....	100
<b>A37 - Migrations et différenciation sociale en Afrique sub-saharienne : une lecture croisée activités extractives/agriculture.....</b>	<b>100</b>
La ruée vers l'or des confins désertiques (Nord du Niger et de Mauritanie) : migrations éphémères ou mise en peuplement d'un front pionnier extractiviste ?.....	101
Mobilités minières et redéfinition de la figure de l'étranger au sud-est du Sénégal .....	101
"Du cacao à l'orpaillage: la Côte d'Ivoire et ses étrangers" .....	102
Rester ou devenir agriculteur/orpailleur : complémentarité et compétition entre orpaillage et agriculture en Guinée et en Côte d'Ivoire.....	102

A38 - Nouvelles circulations migratoires Sud-Sud en Afrique subsaharienne : routes, espaces, lieux .....	102
Réseaux de collecteurs de pierres précieuses d'origine asiatique en Afrique .....	103
L'émigration des Ivoiriennes au Maroc : Une migration de sédentarisation ou de transit ? .....	103
Migration Ouest africaine à Diabé : d'un village peul à une localité cosmopolite .....	103
La migration transnationale des migrants subsahariens au Maroc.....	104
A39 - Rendre visible des espaces marqués par la migration irrégulière : entre tensions et lutte pour la reconnaissance.....	104
« Dar cariño » : construire un futur commun dans un territoire désert.....	105
Un territoire d'espaces mouvants et de luttes collectives : les grèves du travail de sans-papiers.....	105
L'accompagnement d'exilés se déclarant Mineurs Non Accompagnés : institutions et collectifs bénévoles en tensions ?.....	105
Changer de focale ? Déclenchement et désajustements d'un projet de recherche-action par le film à Grigny, auprès de personnes en situation de migration irrégulière .....	105
La mise à l'épreuve des politiques de protection de l'enfance pour les jeunes migrants: quand l'irrégularité survient à la majorité. Témoignages et hypothèses aux frontières du droit au séjour .....	106
A40 - Subjectivité politique et expérience urbaine ordinaire dans les villes d'Afrique .....	106
Les dynamiques de l'obéissance suspicieuse au Cameroun. Jeux de récits et subjectivation complotiste à Yaoundé.....	107
Le quotidien d'un « projet civilisationnel » dans un quartier populaire du Grand Khartoum .....	107
Observer la subjectivation politique en contexte néolibéral : quelques questions de méthode à partir du cas du marché du Greenmarket Square, Cape Town.....	108
« Qui veut être un super voisin ? » : subjectivation politique et accompagnement social à la vie en copropriété à Medellin .....	108
« Au bord du politique » à Ouagadougou : discuter les normes sociales à travers les pratiques urbaines au sein des grins de thé .....	108
Une « perte des vertus » ? Réflexions sur une urbanité en construction à Bonoua .....	109
Citoyens et construction de l'ordre politique au Cameroun : essai de comparaison de la mentalité et de l'implication du politique au travers de l'observation dans trois villes Yaoundé, Douala et Buéa .....	109
Subjectivité politique et expérience urbaine ordinaire dans les espaces de distribution et de consommation de l'alcool à Meknès (Maroc).....	109
Des conflits qui font l'ordinaire urbain : ruse, ensauvagement et populisme autour de « la bombe du foncier » .....	109

A41 - Circulations marchandes et mondialisation des pauvres : transformations sociales et spatiales en Afrique.....	110
Des routes du bled devenues des routes commerciales : le commerce des femmes comoriennes lors des vacances au défi des liens de solidarité.....	111
Mondialisation et petit commerce transfrontalier à Kasumbalesa (Zambie/Congo).....	111
Le black market d'Adjamé : un bazar au cœur de la métropole ivoirienne.....	111
Circulations transnationales et transformations urbaines : les importations de fripe en Tunisie et la production d'une centralité marchande à Tunis .....	112
Faire circuler la fripe en Afrique de l'Ouest : Acteurs, Transports et flux économiques entre les marchés de Kantamanto (Accra) et du Black Market (Abidjan) .....	112
A42 - Partir pour étudier, étudier pour partir : les mobilités étudiantes depuis, vers et à travers l'Afrique .....	112
Mobilités/immobilités des étudiant.e.s sénégalais.e.s.....	114
Conditions de réalisation d'une migration étudiante : le cas des étudiants algériens.....	114
Étudiants, aventuriers et commerçants : Migration, religion et désirs des migrants congolais au Ghana .....	114
L'Université Internationale d'Afrique, un point d'étape ? Trajectoires des étudiants étrangers subsahariens à Khartoum, Soudan .....	114
La mobilité pour études vers une destination alternative : le cas des étudiants subsahariens en séjour à Chypre-Nord .....	115
Les migrations d'étudiants en Turquie dans le cadre d'une politique d'internationalisation de l'enseignement supérieur : Le cas des étudiant.es d'Afrique subsaharienne à Ankara.....	115
Patterns in Student Mobility during Construction and Re-construction of African Higher Education Partnership.....	115
A43 - Quelle place pour les "études nigérianes" en France ? État des lieux de la recherche, enjeux épistémologiques et défis méthodologiques .....	116
Comme un arbre dans la ville. Appréhender les relations au végétal à Ibadan (Nigeria) .	116
Le Nigeria, un acteur incontournable, mais sous-représenté de l'écocritique.....	117
Le projet NaijaArchives. Enjeux et potentialités d'un projet de numérisation d'archives militantes et institutionnelles nigérianes à l'ère des humanités digitales .....	117
Heurts et malheurs d'une base de données sur la violence : un retour d'expérience à partir du projet NigeriaWatch (2006-2022) .....	117
L'appropriation de la révolution iranienne au Nord Nigéria. Éléments de réflexion et perspectives de recherche .....	118
A44 - Recherche-crédation, méthodologies créatives et écritures alternatives en études africaines : un enjeu méthodologique, éthique et épistémologique .....	118

Histórias do Kakwaku': Retour sur une expérience de réalisation documentaire collaborative dans la périphérie de Luanda (Angola) .....	119
La recherche-crédation, un outil en situation d'injustice spatiale ? Apports et écueils d'une méthodologie créative dans une recherche sur les processus de patrimonialisation à Douala .....	119
Bulletins d'un curieux voyageur : genèse et histoire d'un projet de recherche-crédation en Afrique de l'Est .....	119
Le processus de création comme espace de coopération : une écriture sensible commune qui fait émerger le sujet .....	120
Méthodologie de la transe .....	120
Photographier, filmer, jouer: s'engager dans un terrain africain et afro brésilien, pour quel rendu? .....	120
« Where is Bar beach ? » (Lagos, Nigeria) : l'art d'écouter la ville en transformation et ses habitants.....	121
Tracer la vie quotidienne d'une forêt-musée. Expérience de cartographie sensible réalisée avec le personnel du National Commission for Museums and Monuments d'Osogbo ....	121
A45 - Années 1970 : révolutions dans le genre en Afrique ?.....	121
Être une femme révolutionnaire au Mozambique : regards sur la prise du pouvoir politique en ville (1975-2015).....	122
« Parenthèse enchantée » des années 1970 aux Comores : révolution soilihiste ou l'invention de « l' » homme monogame et de « la » femme amazone .....	122
Et si la balance des pouvoirs penchait vers les femmes ? Analyse des rapports de genre au Cameroun dans les années 1970 .....	123
Révolutions dans le genre à bas bruits au Sahel (Mali, Haute-Volta, années 1970) .....	123
Les écolières enceintes : des normes de genre en débat dans la Tanzanie socialiste des années 1970 .....	123
A46 - Les corps au travail dans les industries de transport (1900-1970).....	123
Travailleurs en situation coloniale et prolétariat maritime : quelles convergences ? Le cas des soutiers et chauffeurs de Djibouti (1869-1939) .....	124
Corps surveillés, corps rebelles. La navigation à vapeur belge et les marins congolais dans l'entre-deux-guerres.....	124
Hierarchies, salaires et invisibilités des corps : négocier le travail des cheminots au Soudan colonial (1945-1952) .....	124
Corps au travail des cheminots éthiopiens (1946-1981) .....	125
A47 - Objets d'Afrique : histoire et patrimoine à l'ombre des collections.....	125
Bosc-Tiesse Claire, Desportes Coline, Monginot Pauline.....	126

Collections d'archéologie préhistorique de la Corne de l'Afrique : production et usages dans et hors de leur pays d'origine.....	126
Histoire et patrimoine à l'ombre de la collection de poteries éthiopiennes conservées au Musée du Quai Branly.....	126
Le Maghreb en musée : réflexions sur les collections maghrébines dans les musées français .....	127
La collection de Pierre Soleillet : un explorateur en Ethiopie à la fin 19e siècle .....	127
Histoire des Objets Baga de Guinée : des collections au terrain .....	127
Reconnecter les collections à leur histoire et à leur société. L'exemple du fonds en provenance du Bénin conservé à Toulouse .....	128
Collections missionnaires et enjeux politiques. La biographie multidimensionnelle d'une calebasse de guerre acquise par le MEG au Cameroun, lors de l'effondrement du royaume Bamoun au tournant des années 1930.....	128
A48 - Par-delà l'asile. La folie, entre circulations et enfermements (XXe-XXIe siècles) .....	128
Trajectoires familiales et responsabilité du soin dans la maladie mentale au long cours : entre éthique de la solidarité (familiale) et éthique du care.....	129
« Il préfère la vie à l'asile à la vie à la prison ». Entre justice et folie, redessiner les frontières du pathologique (Madagascar, années 1930).....	129
Séjourner dans les camps du Réveil protestant. L'institutionnalisation religieuse des troubles mentaux à Madagascar.....	130
Au cœur du quotidien de la psychiatrie postcoloniale : étude du carnet de garde du service de psychiatrie de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso – années 1960) .....	130
A49 - Famille et pouvoir politique en Afrique.....	130
La transmission familiale du pouvoir politique en Afrique : état de la question.....	131
Le Frelimo : une famille politique en crise intergénérationnelle.....	131
La Patrimonialisation du pouvoir politique au Togo : enjeux et perspectives.....	131
Le clan Mongomo de Guinée Equatoriale.....	132
Le Tchad des Deby : Comprendre un pouvoir de père en fils.....	132
A50 - Relire Senghor.....	132
Philosophie senghorienne du pouvoir au Sénégal (XX e -XXI e siècle) .....	133
A la gauche de Senghor : penser l'héritage du pouvoir .....	133
Réconcilier la maison divisée, dresser la Cité de demain. Relire Senghor à la lumière de son fédéralisme.....	134
La francophonie senghorienne entre Négritude et civilisation de l'universel.....	134
Porteur de message de paix et de tolérance .....	134
Lecture génétique de « Chant pour Yacine Mbaye ».....	134

Portée écologique du « Royaume d'enfance » .....	134
Réinventer l'universel. Léopold Sédar Senghor et les arts » (Musée du quai Branly-Jacques Chirac, février 2023) : comment présenter et relire Léopold Sédar Senghor dans une exposition grand public ? .....	135
Le projet de la série Liberté : un colosse aux pieds d'argile .....	135
A51 ANNULE- Circulations littéraires, circulations scientifiques - .....	135
A52 - La mobilité Afrique-Europe dans la fiction francophone du XXIème siècle .....	136
Quand le voyage de survie conduit à la mort .....	137
Jeux et enjeux du corps féminin dans la migration.....	137
Les représentations de la mobilité Afrique-Europe dans le roman négro-africain d'expression française : de l'errance à la citoyenneté cosmopolite.....	137
Utopie-Corps-Vents-Frontières : représentation des mobilités dans des fictions poétiques congolaises (2021-2022) qui crient et qui dansent.....	138
A53 - Les Littératures des Afriques : Questions de Méthodologie et de Positionnalité.....	138
Réflexions sur la théorie du standpoint, la double conscience et la subjectivité collective .....	139
Les « ami.e.s » allemand.e.s de la littérature africaine : De la positionnalité des traducteurs.trices africain.e.s d'œuvres francophones d'Afrique .....	139
(Re)lecture des (con)textes au Kenya, en Tanzanie et aux Comores.....	139
A54 ANNULÉ - Vertiges des retours : déracinements et relocalisations en littératures francophones.....	140
A55 - Actualité du panafricanisme .....	140
Actualité du panafricanisme .....	141
À la recherche des congrès panafricains : Dar-es-Salam 1974, Kampala 1994 .....	141
La dimension diplomatique du panafricanisme .....	141
Récents traces d'un renouvellement du panafricanisme ?.....	142
Du nouveau du panafricanisme ? Généalogies et distances entre mobilisations panafricanistes contemporaines et passées .....	142
Pan-négrisme, retour en Afrique et gouvernance coloniale au Libéria à travers le parcours de John Brown Russwurm (1799-1851) .....	142
LUCHA and the new Kongo myth .....	142
A56 - Circulation de la pollution de l'air en Afrique.....	143
Génie culturel et représentation désenchantée de la nature dans "Pussions-nous vivons longtemps" de Imbolo Mbue .....	144
Production et circulation de savoirs locaux autour des effets de la pollution de l'air sur la santé à Accra au Ghana .....	144

Analyse de la littérature scientifique sur le changement climatique dans les villes africaines .....	144
Evolution des concentrations des composés azotés atmosphériques : focus sur le dépôt d'azote en Afrique .....	144
Emissions anthropiques, pollution de l'air et impact sanitaire en Côte d'Ivoire .....	145
A57 - De la « Yen a marrisation » en Afrique : interroger le bilan des processus démocratiques à partir des mouvements sociaux alternatifs .....	145
«Mouvement Yèrèwolo Debut sur les Ramparts », un symbole, une idéologie et une lutte dans la refondation de la démocratie au Mali .....	146
Les processus démocratiques face aux mouvements sociaux alternatifs en Afrique noire francophone : repenser l'idée de la démocratie électorale vers une démocratie à l'africaine .....	146
De la « Y en a marrisation » en Afrique : identités citoyennes, culturelles et médiatiques dans la dynamique du développement en Afrique.....	146
Mouvement du 5 juin- Rassemblement des Forces patriotiques (M5-RFP): Mouvement de contestation ou porteur de projet politique de changement?.....	147
Les nouvelles mobilisations sociales et citoyennes en Afrique de l'Ouest : le cas de Y en a marre au Sénégal.....	147
A58 - La reconstruction du Mali post conflit, entre tensions internes et externes.....	147
Les convulsions géopolitiques Franco-Russes au Mali.....	147
Comment se construisent les dynamiques de reconstruction de l'Etat, alors que les logiques de crises sont encore persistantes ? .....	148
Jeunesse et participations politiques au Mali .....	148
Le cas malien et ses environs: Perspectives empiriques sur la notion de crise.....	148
La transition malienne, une fenêtre d'opportunité pour la reconstruction .....	148
A59 - Une guerre en contexte. Enjeux et dynamiques de la guerre en Ethiopie depuis novembre 2020 .....	149
Implication of the Ethiopian war on Ethnic minorities in Tigray: A voice from Kunama...	149
Potential impact of Ethiopian war on Youth .....	150
Ethiopia: Building the State and Ethnic profiling of Tigrayan political elites. ....	150
Conflict and Politics on the Contemporary Oromia, Ethiopia.....	150
The Implications of War on Tigray in Ethiopian Northern Communities.....	150
A60 - (In)comparabilité des cas africains et extra africains Quelle(s) épistémologie(s) des comparaisons, circulations et transferts ? .....	151
Réponses citadines face à l'exclusion socio-spatiale à partir de terrains multi-situés : les défis méthodologiques de la comparaison .....	151

"Des comparaisons empiriques Afriques-monde à leurs dimensions théoriques dans le champ de la biomédecine : quels atouts pour l'anthropologie de la santé ? «.....	152
Comparabilité entre cas africains et extra-africains : analyse et réflexions en géographie .....	152
De l'Union européenne (UE) à la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC). Interroger la régionalisation des politiques de l'eau dans une démarche structurale .....	152
A61 - (In)comparabilité des cas africains et extra-africains. Comprendre la mise en oeuvre des politiques publiques et de leurs instruments à travers leur circulation .....	153
Les modèles participatifs dans les politiques publiques de gestion des ressources forestières au Burkina Faso : cas du mécanisme de Réduction des Émissions issues de la Déforestation et de la Dégradation (REDD+) .....	153
Matières à comparaison : adapter la ville aux catastrophes dans les banlieues parisiennes et dakaroises .....	154
Le travail d'intérêt général en Afrique : du modèle-transfert aux déclinaisons nationales de sa mise en œuvre .....	154
La participation à l'étude d'impact environnementale – Une comparaison Afrique du Sud - France .....	154
A62 - Circulations langagières, langues des circulations en Afrique.....	155
Francophonies et circulations langagières en Afrique centrale : le cas de la Guinée équatoriale .....	155
La migration du baoulé et du dioula dans l'administration ivoirienne .....	156
A63 ANNULE - Ces savoirs circulant en passagers clandestins .....	156
A64 - Corps noirs et expériences migratoires au Maghreb .....	157
« C'est mauvais d'être renoi ? ». Devenir « noir » et devenir « adulte » sur la route migratoire au Maroc. ....	158
Corps noirs et féminins en migration : résister au double stigmatisme de la race et du genre en Egypte.....	158
« Maroc, c'est le choc » : Epreuves du corps et stéréotypes ethniques sur les corps noirs en migration .....	158
A65 - <i>Empowerment</i> , émancipation, autonomisation : des notions circulantes pour des questions universelles ? Lectures croisées Suds/Nords.....	159
Continuités et discontinuités du discours et des stratégies d'empowerment au Sud : contribution à partir de la perspective féministe au Sénégal.....	160
Une réappropriation féministe et décoloniale des pratiques d'empowerment est-elle possible ?.....	160
La légalisation de l'avortement au Sénégal : un combat au nom de l'égalité ? .....	160
Former au genre au Mali – de la perte du contrôle sur la réception du genre .....	160

A66 - Experiencing and challenging privilege when moving (back) to Africa .....	161
Partir pour mieux revenir ? Projets de retour en Afrique de l’Ouest d’hommes exilés en France au motif de leur orientation sexuelle .....	163
From colonial civil servant to expatriate at the eve of Kenyan independence .....	163
Real and perceived positions of European immigrants entering the South African labour market .....	163
Les rapports franco-malgaches en situation postcoloniale : malaises dans la chaîne de production d’une “entreprise sociale” à Antananarivo (Madagascar) .....	163
A67 - ANNULÉ Les défis du verdissement des mobilités urbaines ? Circulation des normes environnementales et (re)structuration des marchés de la mobilité en Afrique-.....	164
A68 - Mobility, Migration and Health: Actors, Diseases and Borders .....	165
Thérapie transfrontalière : prise en charge médicale des Bissau-guinéens dans les structures de santé à Ziguinchor, Sénégal.....	165
Responses to Covid 19 within the Gambian health system: perspectives of health professionals .....	166
Maladies et recours aux soins des réfugiés centrafricains aux frontières camerounaises	166
Globalisation et pharmacies « de rue ». Ethnographie rétrospective pour améliorer les usages populaires du médicament .....	166
Frontières et système de santé mentale sénégalais : une fabrique politique de mobilités .....	167
A69 - Parcours éducatifs, circulations et mobilités sociales en Afrique et dans les diasporas .....	167
De la « diplo-mythe » à la professionnalisation : rôle de l’éducation catholique dans l’émergence d’un nouveau modèle éducatif au Cameroun .....	168
L’initiative entrepreneuriale : un vecteur de mobilité sociale.....	168
Origine sociale et ségrégation scolaire dans les villes ouest-africaines : Le choix parental en faveur de l’école privée à Ouagadougou et à Lomé .....	168
Repenser l’accompagnement scolaire des filles au Sénégal : vers un nouvel univers des possibles éducatifs et professionnels.....	169
Construire sa carrière dans la mobilité : les étudiants bissau-guinéens au Sénégal .....	169
A70 ANNULÉ - Socialisation de rupture dans les pratiques sexuelles en Afrique : appréhender l’homosexualité dans les sociétés actuelles.....	169
Reconsidérer la tolérance et l’acceptabilité LGBTQI à la lumière de la visibilité croissante des femmes transgenre au Cameroun .....	170
Homophobie non-assumée et tolérance grandissante de l’homosexualité en Afrique ....	170
Le corps-sexe homosexuel, objet de jouissance autopoétique .....	171

Le droit comme grille de lecture du social. L'exemple de la répression pénale de l'homosexualité au Sénégal.....	171
La représentation de l'homosexualité dans "Demain si dieu le veut" de Khadi Hane et "Chucote pas trop" de Frieda Ekotto : entre tabou et pratique inavouée .....	171

## A1 - Épistémologie de la recherche sur l'Afrique : retour sur les "ficelles du métier"

Sadio Soukouna ([sadio.soukouna@univ-paris1.fr](mailto:sadio.soukouna@univ-paris1.fr)) ; Niandou Touré ([ms@ciemi.org](mailto:ms@ciemi.org))

Ce panel invite des contributions originales sur l'état actuel des outils et méthodes de recherche mobilisés dans les travaux sur l'Afrique. Nous souhaitons ouvrir un espace de discussion qui s'inscrit dans une perspective réflexive à partir de différents terrains et contextes de recherche. Dans cette perspective, le panel propose de réunir des travaux sur les conditions matérielles de la recherche et sur les effets de ces dernières sur la production académique des chercheur.e.s. Cependant, il ne s'agit pas ici de relancer le débat sur la division du travail scientifique dont le caractère inégalitaire entre le Nord et le Sud a été largement démontré (Diawara, 1985 ; Hountondji, 1993 ; Ouattara et Ridde 2013 ; Zevounou, 2020 ; Beaud, 2021). Les contributions questionneront plutôt l'épistémologie de la recherche dans sa dimension de déconstruction, de reconstruction et de « révision » des preuves en sciences sociales (Passeron, 2004) sur l'Afrique. Nous serons particulièrement attentifs aux présentations restituant des terrains « concrets », c'est-à-dire des pratiques de recherche et des modes opératoires, qui, parce qu'ils ne sont pas explicitement formulés dans la méthodologie officielle, relèvent de pratiques réelles (Becker, 2002). Les propositions de communication pourront également aborder les difficultés de prise de distance vis-à-vis des catégories (émiques, normatives, institutionnelles) tout en analysant leurs effets sur les savoirs produits. Par ailleurs, ce panel accorde une place prépondérante à la dimension diachronique des recherches puisqu'il engage les chercheurs à questionner leurs pratiques au regard des héritages coloniaux afin d'étudier les ruptures et continuités qui s'opèrent avec certains modes opératoires.

Sans prétention à l'exhaustivité, les questions suivantes fournissent quelques indications sur les orientations thématiques des contributions :

Quelle place accorde-t-on à la réflexivité dans nos recherches ? Comment les chercheurs (Africains et non-Africains) travaillant sur les terrains africains résistent-ils, ou au contraire, mobilisent-ils les assignations émanant du terrain ? L'enjeu est d'essayer de comprendre la place assignée au chercheur par les acteurs étudiés et inversement.

Comment les chercheurs déjouent-ils les barrières et proximités linguistiques, ethniques, nationales, sociales, de sexe ou de race ? Autrement formulé, quels sont les atouts et les limites d'une « anthropologie chez soi » (Diawara, 1985 ; Ouattara, 2004). Quid d'une anthropologie sur autrui ?

Quels savoirs académiques, grilles d'analyse et cadres conceptuels mobilise-t-on pour travailler sur l'Afrique ? Dans quelles mesures les théories, concepts et méthodologies appliquées sont-elles opérantes ? Et le sont-elles plus ou moins par rapport à d'autres terrains ?

Comment s'organise la production de savoirs dans des contextes de crise (politique, sécuritaire, sanitaire) ?

## Analyser en anthropologue le rôle social des anthropologues étrangers sur un terrain sud-éthiopien : résistances, expérimentations méthodologiques et éthiques de la réflexivité

Marion Langumier

Cette communication offre un retour sur des choix d'enquête adoptés face à une situation de saturation de la recherche, en tant que chercheuse européenne sur un terrain sud-éthiopien. Quels sont les implications méthodologiques, épistémologiques et éthiques de l'intégration des anthropologues à l'enquête ethnographique? Quelle réception locale la démarche a-t-elle suscitée, et quels furent d'éventuels obstacles à sa mise en œuvre, y compris dans la subjectivité de l'enquêtrice?

## Démêler l'écheveau des politiques publiques. Retours sur une pratique de recherche sur les réformes foncières (Bénin, Sénégal)

Philippe Lavigne Delville

Les politiques foncières sont un lieu privilégié pour appréhender la pluralité des normes qui traversent les sociétés et pour observer l'État en action, les rapports entre acteurs nationaux et internationaux, la circulation des idées et des modèles. Dans une logique réflexive, cette communication discutera les enjeux épistémologiques et méthodologiques de la posture de chercheur impliqué sur cet objet, en dialogue critique avec les praticiens et les experts, qui a été la mienne depuis 20 ans.

## Enquêter sur la santé mentale au Sénégal : déconstruire sa position locale pour entrer dans l'analyse de la santé mentale globale

Véronique Petit

Nous reviendrons sur notre posture sur les différentes scènes de notre terrain auprès des acteurs de la santé mentale au Sénégal et des psychiatres en particulier. Chercheuse en sciences sociales travaillant sur la santé mentale, nous avons été confrontée à des processus d'assignation engageant appartenances identités pratiques d'enquête du fait des spécificités de l'histoire de la psychiatrie au Sénégal. Engagée dans la production de données originales ethnographiques et statistiques, la réflexivité et la déconstruction de ces processus permettent d'interroger la production du « récit national » psychiatrique en interrogeant les évolutions actuelles de la psychiatrie et la réalité de la santé mentale globale dans les pays du Sud.

## Le sujet de la réflexivité : vers un plan perspectif pour un renouveau épistémique négro-africain ?

Serigne Momar Sarr

Cette contribution raconte l'histoire épistémique de ma recherche doctorale dans l'optique de la réappropriation réflexive et de la maîtrise critique des sciences de l'homme et de la société dans l'espace culturel négro-africain. Elle s'appuie sur le triptyque empathie-

réflexivité-complexité qui réinterroge la configuration de la sociologie française et établit la manière d'être et de pratiquer la sociologie dans le présentisme du chercheur et de l'enseignant que je suis ou que je tâche d'être.

## Tensions dans les études de genre sur/en Afrique Subsaharienne

Charlotte Vampo

Cette communication questionne l'utilisation de termes et concepts analytiques des études de genre qui ne font pas toujours consensus une fois mobilisés pour décrire les pratiques sociales sur le continent africain. Quelles notions scientifiques, liées au genre et/ou employées dans des recherches féministes — donc formulées initialement et le plus souvent dans les « Nords » — peut-on mobiliser ? Je ferai part des tensions vécues et/ou observées dans la production des savoirs sur le genre à partir d'un travail de réflexion collectif en cours.

## **A2 ANNULÉ** - Intégration des femmes dans les chaînes de valeur agricole et leur adaptation face à l'évolution du contexte sécuritaire au Sahel

Chantal Ndami ([chantal.ndami@graduateinstitute.ch](mailto:chantal.ndami@graduateinstitute.ch)), Alhassoumi Hadizatou ([penndo333@gmail.com](mailto:penndo333@gmail.com))

La situation précaire des femmes dans les chaînes de valeur agricole en Afrique de l'Ouest a été documentée (Saussey, 2009 ; Alhassoumi, 2012 ; Monimart, 2014). Elles subissent des contraintes à l'accès et surtout au contrôle des ressources productives (terre, crédits) et aux innovations, liées à des politiques publiques encore très peu sensibles au genre et à des normes socioculturelles encore peu favorables à la valorisation de leurs capacités productives. En effet, les sociétés rurales d'Afrique de l'Ouest sont caractérisées par une division sexuelle du travail agricole qui laisse une grande responsabilité aux femmes dans la production et la transformation alimentaire tout en les excluant du contrôle des ressources productives, en particulier la terre.

Depuis la décennie 1980, on note cependant un grand investissement des femmes dans la commercialisation de produits agricoles. En effet le contexte sociopolitique et économique a entraîné en Afrique au cours des décennies 1980 et surtout 1990 un mouvement général de mobilisation des sociétés civiles qui ont favorisé l'émergence des organisations collectives avec une implication importante et progressive des femmes. Des groupements féminins et/ou composés à majorité de femmes, on assiste aujourd'hui à des réseaux et fédérations de groupements dont les femmes sont largement partie prenante (Rykman, 1997 ; Alhassoumi, 2012, 2014 ; Bonnassieux, 2014). De plus en plus, les femmes témoignent non seulement de capacités à se saisir des opportunités pour s'investir dans la sphère productive mais aussi de capacités à y construire des compétences techniques et cognitives pour renégocier, voire revendiquer un repositionnement social (Saussey, 2009 ; Alhassoumi 2014). Par ailleurs les

politiques d'intégration régionale favorisent la création d'espaces d'échanges commerciaux réguliers qui inscrivent les femmes dans des nouvelles formes de circulations avec des produits notamment agricoles qui renforcent leurs capacités de mobilités et leur positionnement au niveau de certains maillons des chaînes de valeur.

Cependant, depuis quelques années l'espace sahélien est confronté à une insécurité croissante qui entrave les mobilités. L'avènement de la pandémie de la Covid-19 depuis deux ans a accentué les difficultés de circulation des biens et des personnes notamment dans les espaces communautaires de l'UEOMA et de la CEDEAO. D'où l'intérêt de s'interroger sur les capacités et les stratégies d'adaptation développées par les femmes résolument engagées dans la transformation et la commercialisation de produits notamment agricoles au-delà de leur espace de vie.

### Les femmes dans la transformation agroalimentaire à l'épreuve des insécurités au Sahel : contraintes de circulation et stratégies d'adaptation

Hadizatou Alhassoumi

Les femmes dans la transformation agroalimentaire à l'épreuve des insécurités au Sahel : contraintes de circulation et stratégies d'adaptation.

Au Niger, on assiste depuis quelques années à l'émergence de femmes très actives dans la transformation et la commercialisation de produits agroalimentaires. Cependant, depuis quelques années l'espace sahélien est confronté à une insécurité croissante qui entrave les mobilités. L'avènement de la pandémie de la Covid-19 depuis deux ans a accentué les difficultés de circulation des biens et des personnes dans les espaces communautaires de l'UEOMA et de la CEDEAO. D'où l'intérêt de s'interroger sur les contraintes mais aussi les stratégies d'adaptation développées par les femmes résolument engagées dans la transformation et la commercialisation de produits notamment agricoles au-delà de leur espace de vie, dans un contexte de plus en plus dissuasif.

### Enjeux méthodologiques de la recherche sur les femmes en contexte d'insécurité : expérience d'une enquête sur les femmes déplacées interne dans la ville de Kaya (région du centre-nord au Burkina Faso)

Honorine Pegdwendé Sawaodogo

Cette étude vise à comprendre les conditions de vie sociale et économique des femmes en situation de déplacement dans la ville de Kaya (région du centre-nord au Burkina Faso) Plusieurs travaux rendent compte surtout des résultats d'une recherche sans s'arrêter sur les techniques et l'ingéniosité élaborées par le/la chercheur.se tout au long du processus de production de connaissance savante en contexte d'insécurité. La méthode sociologique, notamment l'enquête de terrain, sur laquelle porte notre réflexion, induit des bricolages méthodologiques. Cet aspect, souvent peu étudié ou peu relaté, renforce l'intérêt de pénétrer l'arrière-cour des recherches sur les femmes en contexte d'insécurité.

## Mutation des droits fonciers des femmes agricultrices de la sous-préfecture d'Abengourou (Sud-Est de la Côte d'Ivoire)

Akoua Assunta Adayé

Le foncier constitue un enjeu majeur et a un impact considérable sur le secteur agricole. Cet article se propose à travers une recherche documentaire et une enquête de terrain (l'observation, les entretiens et l'administration de questionnaire), d'analyser les mutations des droits fonciers des femmes agricultrices de la sous-préfecture d'Abengourou, située au Sud-Est de la Côte d'Ivoire. Plusieurs dimensions de la thématique seront abordées : Les modalités de l'accès à la terre : propriété, faire-valoir direct, héritage. L'analyse met une focale sur les nouvelles stratégies d'affirmation de droits fonciers employées par les femmes.

## Crises sanitaire, sécuritaire, et climatique : La résilience des femmes rurales au Sahel. Cas des agricultrices-commerçantes de la région des Savanes au Togo

Chantal Ndami

Au Togo, les crises climatique, sécuritaire et sanitaire en cours renforcent la vulnérabilité des populations de la région des Savane, où l'incidence de la pauvreté est la plus élevée du pays. Les femmes, très impliquées dans la production et le commerce des produits agricoles transfrontaliers, sont particulièrement impactées. Elles doivent déployer de nouvelles stratégies pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle de leurs familles et augmenter leurs sources de revenus. Cette communication rend compte de cette résilience. Elle se base essentiellement sur des entretiens menés auprès des productrices maraîchères et des commerçantes de produits agricoles dans les cinq préfectures que compte cette région en décembre 2021 et février 2022.

## Le "Logordougou" transfrontalier au nord de la Côte d'Ivoire postcoloniale

Élie Deklek Dobé

La région de Ouangolodougou, une zone frontalière située au Nord de la Côte d'Ivoire. Dans cette zone, différents agents animent les échanges commerciaux transfrontaliers parmi lesquels figurent les femmes qui occupent une place centrale dans ce commerce transfrontalier. Elles ont développé un type de commerce, appelé le "logordougou", qui participe à leur émancipation. Cette communication se donne pour objectif de mettre en évidence la contribution du "logordougou" dans l'activité économique transfrontalière et d'analyser la manière dont elle a été perturbée par les mesures prises dans le cadre de la lutte contre la crise du COVID-19.

## **A3 - Circulations et appropriations d'un rituel des travailleurs : les 1er mai en Afrique**

Alexis Roy ([alexis.roy@cnrs.fr](mailto:alexis.roy@cnrs.fr))

« L'invention du 1er mai » (Tartakowsky, 2014) dans les années 1880 aux USA et en Europe a connu une postérité inattendue, puisque la journée internationale des travailleurs est célébrée presque partout dans le monde aujourd'hui. Elle est toutefois organisée de diverses façons, en fonction des traditions syndicales nationales, du degré de libéralisme politique à l'œuvre ou encore des rapports entre organisations représentant les travailleurs, le patronat et l'État.

Ce panel envisage de restituer la façon dont les pays africains se sont appropriés cette journée, comment a -et circule encore- des modes d'organisation du 1er mai, tout en interrogeant les formes particulières qu'ils ont données à la ritualisation de cette journée. L'objectif est notamment de mieux historiciser cet évènement sur le continent. Ce sujet n'a, en effet, pas encore attiré l'attention des historiens et des chercheurs en sciences sociales.

L'étude de cet évènement, plus ou où moins festif et revendicatif selon les pays, permettra de mettre en lumière des enjeux politiques et sociaux singuliers en fonction des contextes nationaux et internationaux (de colonisations, guerre froide, plans d'ajustement structurel). Ce panel s'intéressera notamment aux préparatifs de cette journée (sur le plan matériel et de l'élaboration des revendications) ; aux rapports entre ses protagonistes et à leur profil (organisation en intersyndicale ou pas, les secteurs professionnels représentés, la présence ou non d'officiels aux défilés, etc.) ; les répertoires d'action à l'œuvre autour des défilés et des meetings ; les formes données aux revendications et leur contenu (slogans, banderoles, cahiers de doléances), etc., autant d'éléments constituant des révélateurs des modalités d'expression, d'organisation et de hiérarchisation du monde social. Ces enjeux seront étudiés à partir de différentes études de cas, illustrant également la façon dont ils se conforment ou non à des modèles revendicatifs et militants, plus ou moins protestataires (Bouilly, 2019).

Enfin, ce panel permettra de s'interroger sur les conditions de circulation des idées et des pratiques organisationnelles et militantes, en se demandant notamment comment s'articulent les approches nationales et transnationales de cet évènement globalisé (Bourdieu, 2002 ; Saunier, 2004 ; Vauchez, 2013).

## Un syndicalisme mondain ? : Fabrique et réception des "cahiers de doléances" au Sénégal

Sidy Cissokho

Au Sénégal, à chaque 1<sup>er</sup> mai, l'ensemble du mouvement syndical remet au gouvernement ses « cahiers de doléances ». Ma proposition s'attarde sur la fabrique de ces « cahiers », ainsi que sur la mise en scène de leur réception par le gouvernement. L'hypothèse défendue est que le principal enjeu qui leur est associé ne réside pas dans leur rédaction et la sélection des revendications légitimes pour y figurer, mais plutôt dans l'ensemble des relations que la circulation de cet objet permet d'entretenir entre l'élite syndicale, d'un côté, et les représentants du gouvernement de l'autre.

## Le 1<sup>er</sup> mai sénégalais : profondeur historique et spécificités

Françoise Blum

Cette contribution se centrera sur une analyse de la presse africaine. On y cherchera toutes les occurrences du 1<sup>er</sup> mai à partir de 1937, donc à partir du moment où le 1<sup>er</sup> mai est devenu une journée revendicative au Sénégal, et ce jusqu'à aujourd'hui. Il s'agira de voir à partir de quand ses formes contemporaines ont été mises en place et quel sens lui est attribué. On lira aussi le 1<sup>er</sup> mai comme un observatoire du mouvement syndical, de ses divisions et de ses capacités de négociation, et de ses rapports avec le pouvoir.

### Histoire du 1<sup>er</sup> Mai au Burkina : la nationalisation d'un mythe international

Ophélie Rillon

Cette communication explore l'histoire du 1<sup>er</sup> Mai au Burkina-Faso, de l'indépendance à la révolution sankariste des années 1980, afin de saisir comment la journée internationale des travailleurs s'est institutionnalisée dans un pays nouvellement indépendant. Le cas burkinabé semble constituer une entrée féconde pour explorer, à la fois, comment un « mythe » international s'est progressivement nationalisé et comment un symbole de lutte est devenu un outil de gouvernement des travailleurs.

### Un rituel des travailleurs adapté au contexte de crise : les célébrations récentes du premier mai à Ouagadougou (Burkina Faso)

Sylvie Ayimpam

À partir de l'observation de leurs préparatifs et de leurs célébrations ces dernières années, notre communication propose de rendre compte des enjeux politiques et sociaux des commémorations récentes de la fête du Premier mai dans la ville de Ouagadougou au Burkina Faso. Nous nous interrogeons sur l'intérêt que présentent actuellement les manifestations de célébration de cette journée pour la compréhension des groupes sociaux qu'elles mettent en scène. Dans quelle mesure peuvent-elles éclairer l'ordre social et le contexte dans lequel elles prennent place aujourd'hui ?

## A4 - Circulations matérielles entre l'Asie et l'Afrique : ethnographies de chaînes globales d'approvisionnement

Giorgio Blundo ([giorgio.blundo@ehess.fr](mailto:giorgio.blundo@ehess.fr)), Alessandro Jedlowski ([a.jedlowski@sciencespobordeaux.fr](mailto:a.jedlowski@sciencespobordeaux.fr))

L'entrée de la Chine au sein de l'OMC en 2001 a été le point de bascule d'un processus de longue durée de redéploiement des échanges commerciaux entre l'Afrique et le reste du monde. L'axe classique Nord-Sud a été remplacé d'abord par une intensification sans précédents des circulations entre la Chine et le continent africain, pour ensuite s'élargir à l'ensemble de la sous-région est-asiatique (Inde, Vietnam, Malaisie, Thaïlande, etc.). Dans ce cadre, la littérature en sciences sociales s'est concentrée dans un premier temps particulièrement sur la dimension macro-économique et macropolitique des relations sino-

africaines. La deuxième moitié des années 2010 a vu apparaître des ethnographies centrées sur les mobilités de personnes (entrepreneurs, commerçants, intermédiaires, étudiants, migrants). Cette entrée a insuffisamment pris en compte les filières économiques investies par ces acteurs, aboutissant ainsi à une représentation appauvrie de leurs trajectoires et à une méconnaissance de la dimension matérielle des échanges dans lesquels ils sont impliqués.

Cet atelier propose de contrebalancer cette littérature par une entrée résolument axée sur les biographies d'« objets » circulant au sein de chaînes d'approvisionnement de différente nature : produits manufacturés (motos, tissus, appareils électroniques, bibelots, etc.), productions culturelles (séries télévisées, films, musique, etc.), modèles entrepreneuriaux, styles culturels (modes vestimentaires, meubles, décoration d'intérieur, etc.).

Les communications attendues pourront proposer l'analyse d'une chaîne d'approvisionnement spécifique dans sa globalité, ou présenter une étude des modalités de réception, utilisation et consommation ayant lieu tout au long de ces itinéraires de circulation. Il s'agira d'interroger à nouveaux frais ce qui se joue, pour le continent africain et pour ses nouveaux partenaires, dans le déploiement de ces multiples connexions, et de comprendre leurs effets sur le plan économique, politique et culturel.

### Comprendre l'essor des entreprises asiatiques dans le domaine de la bauxite en Guinée : une analyse par les infrastructures

Roberta Rubino

Cette communication propose une réflexion autour des modalités de territorialisation de certaines entreprises asiatiques qui, ces dernières années, sont devenues les principaux protagonistes dans le domaine de l'exploitation et du transport de la bauxite en Guinée. À travers une « analyse par les infrastructures », on verra comment leurs inégalables capacités logistiques deviennent la base matérielle structurelle sur laquelle les projets miniers asiatiques participent non seulement au façonnement des territoires physiques de la Guinée mais aussi de ses espaces sociaux et politiques.

### Évolution historique de la pénétration de productions chinoises dans la chaîne du médicament en Côte d'Ivoire

Claudie Haxaire

La Côte d'Ivoire, qui est approvisionnée en médicaments par des grossistes répartiteurs ayant leurs centrales d'achat en France, a inauguré ce 3 mars 2022, sur le sol ivoirien, « le premier hub de distribution pharmaceutique en Afrique francophone subsaharienne » installé par Tridem Pharma, avec un financement du groupe chinois Fosun. Aucun des cinq grossistes répartiteurs actuels, plus ou moins ivoirisés, n'avait modifié le circuit d'approvisionnement en place, effrayé par les risques financiers que l'instabilité politique leur ferait prendre. Cette communication sera l'occasion de présenter les diverses collaborations, officielles ou non, entre la Côte d'Ivoire et la Chine qui avait déjà jalonné l'histoire du système pharmaceutique ivoirien, depuis que la politique des médicaments essentiels en 1977 avait rendu nécessaire le recours à des médicaments génériques de moindre coût.

## Les échanges entre la Turquie et la Côte d'Ivoire à l'ère du numérique : Réseaux et produits d'une mondialisation par le bas

Issouf Binaté

Le programme Opening up to Africa de la Turquie a élargi l'espace des échanges des pays africains. Au départ conduite dans le domaine de l'éducation et de la diplomatie, cette coopération s'est intensifiée sur le terrain des échanges économiques avec l'implication des acteurs de profils variés recrutés parmi les jeunes étudiants et migrants en Turquie. En Côte d'Ivoire où ces échanges ont trouvé un cadre d'expérimentation de la mondialisation par le bas, cette communication s'intéresse au marché de l'économie en construction autour des produits industriels made in Turkey et des réseaux de circulation incluant l'usage des outils numériques.

## Supplying Human Resource Development during Construction and Re-construction of Africa- China Higher Education Partnership

Bosen Liu

The rapid process of globalization has incentivized construction and reconstruction of higher education institutions on all continents. From the Bandung Conference in 1955 to Forum on China-Africa Cooperation in the present day, the Africa-China collaboration in supplying for Africa's future workers has significantly changed. This paper focuses on explaining the current realities, challenges, and opportunities of this collaboration through 2 years of field research in Southern Africa, West Africa and China, with more than 220 questionnaires and interviews collected on site.

## A5 - Circulations religieuses et circulations du religieux dans les Afriques

Idriss Fernand Mintoogue ([ferneyyagami90@gmail.com](mailto:ferneyyagami90@gmail.com)), Marta Contijoch Torres ([martacontijoch@ub.edu](mailto:martacontijoch@ub.edu))

Le point de départ de l'atelier proposé vise à considérer – suivant la ligne directrice de ces rencontres – la « circulation » au sens large, afin d'y intégrer le domaine du religieux. Les concepts de mobilité et circulation ont déjà été appliqués à l'approche du religieux (Fouchard, Mary et Otayek, 2005 ; Bava et Capone, 2010 ; voir plus récemment le numéro coordonné par Mossière et Bava, 2021). Mais ils ont souvent été appliqués à étudier les migrations humaines et les échanges religieux qui en découlent dans des contextes précis. C'est le cas, pour n'évoquer qu'un exemple, avec des études autour des pentecôtismes et néo-pentecôtismes (Fancello et Mary, 2010 ; Lindhardt, 2014). Ces approches se sont centrées sur les façons dont la mobilité et l'échange, dans l'espace, de personnes et marchandises va de soi avec la circulation d'objets, de produits et de biens, d'images, d'idées, d'idéologies, voire de rumeurs et le cortège de pratiques de soi qu'elles supposent chez tous les agents impliqués (Séraphin

et al. 2004 ; Bouju et Martinelli 2012 ; Fancello 2015). Pour autant, la « circulation » appliquée au religieux, autoriserait la saisie d'autres formes de médiation, dont le domaine d'expression va au-delà du tangible. Ainsi, circuleraient également ici des énergies et des puissances, des entités humaines et non-humaines : des génies, des spirits, des divinités, se mouvant dans des territoires mondains ou imaginaires (Masquelier, 2008), sinon entre des univers et dimensions du réel différant du monde tangible. En plus des agents cités précédemment, l'on peut également considérer les animaux, les mots, également mobilisés comme médiateurs de cette circulation et passage de frontières dans les mondes visibles/sensibles et invisibles/intangibles.

Le but de cet atelier sera de rassembler des chercheuses et chercheurs autour du thème centrale des REAF : « Circulations dans les Afriques, Afriques en Circulation », que nous avons choisis d'aborder, ici, sous l'angle du religieux. Nous tenterons de répondre aux questionnements suivants : Quels objets, mots et agents (visibles et invisibles) circulent en Afrique, dans ce domaine de la vie sociale ? Quels types de circulations y ont lieu ou sont motivées par ce domaine ? Comment est-ce que le religieux parvient-il à surgir d'autres formes de circulations, à défaut de s'imbriquer avec celles-ci ? Quels types d'espaces sont concernés par ces différentes circulations, en rapport avec le religieux ?

La présente proposition d'atelier se vaudra une plateforme de décloisonnement du débat scientifique. Au contraire, elle favorisera, dans la dynamique voulue par les REAF, les échanges interdisciplinaires et les approches transdisciplinaires, en vue d'enrichir les réflexions autour des circulations en Afrique et les Afriques en circulation. Ainsi, cet atelier entend donc accueillir les réflexions ou propositions issues de disciplines autres que l'anthropologie, pour remettre le débat évoqué entre les mains des différentes expertises en sciences sociales.

### Circulation des pratiques magico-religieuses de sécurisation foncière dans l'espace public au Bénin

Midjèou Béranger AVOHOUEME

Au Bénin, on constate une intensification du religieux autour des processus légaux de protection des droits fonciers d'une part et l'émergence de nouvelles filières religieuses de sécurisation foncière d'autre part. Les protagonistes des litiges fonciers ont souvent recours à des pratiques occultes dans le but de gagner des procès. Toutefois, ces aspects religieux sont peu débattus par la recherche sur le foncier. Quels objets, mots et agents circulent au cours des processus religieux de sécurisation de la terre ? Comment est-ce que les pratiques religieuses s'introduisent-elles dans les espaces publics de sécurisation foncière ?

### Circulation religieuse et jeu d'acteurs à Mbour

Sawrou MBENGUE et Isseu TOURE

Le phénomène de la circulation religieuse est visible à plusieurs échelles et, accroît par ailleurs la diversité religieuse. Notre étude se réfère à l'islam, religion majoritaire au Sénégal. Ainsi, nous étudierons la manière dont la circulation religieuse se traduit dans Rufisque et Mbour,

deux villes laïques regroupant en leur sein une importante communauté religieuse. À travers des observations directes et des entretiens semi-directifs, nous analyserons la typologie des produits religieux en circulation, leur territorialisation et enfin les mobilités religieuses.

### Covid 19 au Togo : entre « biologie », et « culture »

Kodjovi SESSI

Les différentes hypothèses scientifiques et les discours sur l'origine du Covid- 19, de même que les différentes informations sur sa prévention, ont été abordés dans plusieurs pays (Frédéric Keck, 2020 :199). Si les scientifiques continuent à chercher les probables causes de ce virus et ses différentes voies de transmissions (Dozon Jean-Pierre, 2020 : 167-179), qu'en est-il des acteurs sociaux du Togo ? Quelles explications donnent-ils aux causes de ce virus ?

## **A6 -Communs, gouvernance partagée des ressources et services en Afrique**

Catherine Baron ([catbaron11@yahoo.fr](mailto:catbaron11@yahoo.fr)), Jean-François Kibler ([kibler@gret.org](mailto:kibler@gret.org))

Les enjeux liés à la transition écologique, sociale et économique suscitent la recherche de nouveaux modes de gouvernance des ressources naturelles et des services essentiels qui en dépendent. Des approches par les communs, qui ont connu un regain d'intérêt au cours des dix dernières années, fournissent des pistes pour penser la formulation de politiques publiques mieux à même de favoriser une réappropriation citoyenne pour une action publique plus inclusive. Elles renvoient cependant à une diversité de courants et d'interprétations. Dans cet atelier, nous mettons l'accent sur la manière dont les Communs peuvent ouvrir des voies alternatives pour une gouvernance partagée, dans une perspective de Recherche-Action.

Cet atelier vise à interroger les pistes de changement à partir d'expériences de Recherche-Action conduites par des acteurs du développement (ONG, bailleurs), en lien avec des chercheurs.

Divers projets ou programmes portant sur la gouvernance des ressources naturelles et/ou des services (eau, forêts, aires protégées, etc.) pourront être interrogés à travers ce prisme.

A partir d'analyses réflexives basées sur ces projets, l'inscription d'une l'approche par les communs dans des dynamiques d'élaboration, de circulation et de mise en œuvre de politiques publiques sera abordée au travers d'une série de questionnements : Quel est le rôle de l'Etat et des collectivités territoriales dans la construction de gouvernances partagées ? Comment interagissent les agents de l'Etat, des collectivités territoriales, et des collectifs de citoyens ou d'usagers « communautaires » des ressources et/ou services dans les processus de gouvernance partagée des ressources, des territoires et des services ? Comment les articulations d'échelles et les relations inter-individuelles et institutionnelles façonnent-elles les dispositifs de gouvernance ? Quels rôles peuvent jouer des agents extérieurs, tels que des ONG ou des bailleurs, dans ces processus de construction de gouvernances partagées ?

Par ailleurs, la démarche de recherche-action conduit à mettre l'accent sur des aspects méthodologiques : Comment la collaboration entre chercheurs et opérateurs de développement se matérialise-t-elle ? Comment dialoguent-ils et co-construisent-ils leurs cadres d'analyses et grilles de lecture ? Quels sont les biais associés aux différentes postures, du chercheur ou de l'observateur engagé au sein de l'ONG dans la conduite d'enquête ou de gestion de projets ? Comment leurs résultats sont-ils partagés avec les communs ? Comment tirer des enseignements opérationnels pour formuler et enrichir les approches par les communs ?

Enfin, ces analyses tenteront de rendre compte des apports de l'approche par les communs sur les stratégies d'intervention d'ONG et, de façon plus large, sur les stratégies d'intervention de projets d'aide au développement.

### Communs & aide au développement : des approches à construire par un dialogue entre recherche et action

Jean François Kibler, François Enten et Catherine Baron

### La gestion communautaire des communs en Afrique: la résilience vernaculaire en Côte d'Ivoire et en République Démocratique du Congo

Jeremy Allouche et Dieunedort Wandji

La notion de « Communs » a connu un regain d'intérêt au cours de ces dix dernières années, ramenant ainsi sur le devant de la scène les imaginaires positivistes des ressources communes. Cependant, cette « greenisation » de la gestion collective procède très rarement d'un postulat de l'irréversibilité dégénérative de ces ressources et espaces. Sur la base des données collectées concernant l'érosion côtière en Côte d'Ivoire et les ravins en République Démocratique du Congo, cet article adopte une vue synchronique des Communs vernaculaires en Afrique dans la gestion collective des espaces irréversiblement menacés. Dans ce cadre, il dissocie la gestion collective de sa temporalité positiviste pour énoncer une dimension additionnelle du Commun comme une forme de résilience vernaculaire orientée vers l'identité, la recherche d'un soi collectif.

### L'idéologisation de la gouvernance par les communs: les effets inattendus de la recherche-action dans la gestion de la Mau Forest au Kenya

Francesca Di Matteo

Ce que l'on appelle « l'approche par les communs » reflète un mouvement plus large dans les forums internationaux depuis les années 1990s qui s'efforce de réaliser une révolution conceptuelle aux fondements de l'aide au développement. L'étude de la trajectoire historique de la gestion du foncier et des ressources forestières dans la Mau Forest (au Kenya) montre les effets inattendus et probablement indésirables de projets financés par l'aide au développement, voués à la promotion d'une approche par les communs là où les communautés « indigènes » deviennent formellement propriétaires des ressources foncières et naturelles, revendiqués en tant que leur patrimoine culturel et ancestral.

## Gouvernance des carrières de sable au Bénin. Lorsque les pratiques d'acteurs imposent une réévaluation

Hervé Bonaventure Mètonmassé Gbenahou et Luc Gandeme

La pluralité d'enjeux et de jeux d'acteurs, au cœur de laquelle se sont retrouvées les carrières de sable ouvertes après l'arrêt de l'extraction du sable marin, oblige le gouvernement du Bénin à instituer de nouvelles normes. Conduite dans le département de l'Atlantique, cette étude qualitative vise à comprendre les fondements de l'édiction des nouvelles normes. L'analyse révèle l'addition de jeux d'acteurs autour des carrières de sable et la nature descendante et prééminente de la démarche.

Mots Clés : Carrières de sable, Espace-ressource, Gouvernance, Bénin

## A7 - Constructions spatiales de l'intimité et espaces domestiques en Afrique de l'Ouest

Pietro Fornasetti ([pietrofornasetti@gmail.com](mailto:pietrofornasetti@gmail.com)), Delphine Sall ([delphine.sall@parisnanterre.fr](mailto:delphine.sall@parisnanterre.fr))

Ce panel porte sur la construction de l'intimité abordée par le prisme des transformations des sociétés ouest-africaines, et au regard des récentes évolutions que connaissent les espaces domestiques. En effet, ces derniers sont traversés par des transformations actuelles rapides, notamment liées à une urbanisation croissante, une féminisation des migrations, une décohabitation accrue des conjoints, le développement d'activités féminines extra-domestiques, la réduction des espaces publics sous l'effet de la densification urbaine, etc. La dynamique qui résulte de ces transformations de l'espace domestique représente-t-elle une rupture radicale ou une intensification de phénomènes déjà structurants, mais dont les effets restent à comprendre en raison de l'ampleur et du rythme des transformations contemporaines ?

Les travaux récents, menés sur ces questions en Afrique de l'ouest vont rebours des études classiques sur la parenté ou les groupes domestiques, qui considéraient que les unités sociales devaient être comprises en termes de filiation ou reproduction (entre autres : Fortes 1953, Goody 1969, Meillassoux 1975). À l'inverse, c'est le caractère avant tout spatial et vécu du rapport entre résidence et appartenance qui est mis en avant : cohabiter (ou non) construit tout aussi bien les relations d'appartenance que d'être affilié (ou non) un groupe (Cassiman 2006, Moya 2017, Hamberger 2018, Sall 2019, Fornasetti 2020, Dessertine 2021). De même, les mouvements quotidiens, que ce soit pour partager une chambre à coucher, saluer un aîné, prendre un repas avec ses pairs, aller travailler, apparaissent à la base de la construction de relations telles que la séniorité, le genre, la parenté.

Plus spécifiquement, nous invitons ici à penser la dimension spatiale de l'intimité travers l'espace domestique considéré comme une interface dynamique qui articule des domaines de la vie sociale habituellement abordés séparément : corps, affects, sexualité, genre, statuts

sociaux, foncier, patrimoine. Il sera question de détailler ce qui peut et qui ne peut pas circuler dans cet espace, à quels moments ou conditions, ce qui est présent ou rendu visible, les affects qui sont manifestés ou non dans chacune de ses sphères.

Les travaux que ce panel mettra en dialogue présenteront des ethnographies d'espaces domestiques africains, situés en contexte rural comme urbain. Pour ce faire, ils insisteront sur les circulations (de substances, de biens, d'idées, de personnes) dans ces espaces et s'attacheront à montrer comment celles-ci (entendues notamment comme passages entre visible et caché, entre présent et absent, entre dedans et dehors) sont au cœur des processus de construction de relations, plus ou moins intimes et, plus largement, comment elles participent à donner forme aux relations sociales.

### Introduction au thème : quatre thèses sur les espaces sociaux en Afrique de L'Ouest.

Anna Dessertine, Pietro Fornasetti, Ismaël Moya et Delphine Sall

Les ethnographies que nous avons menées dans différents lieux et sociétés d'Afrique de l'Ouest se rejoignent de manière surprenante sur un point : dans ces sociétés, dites lignagères et patri-virilocalles, ayant servi de modèle aux théories de la domination masculine, les femmes et les relations que ces dernières nouent autour d'elles ont une place névralgique. L'espace domestique est l'arène où se joue cette configuration. En introduction au panel, nous proposons quatre thèses permettant aux interventions de rejoindre cette réflexion comparative : cohabiter n'est pas vivre ensemble ; appartenir au groupe du père, c'est accroître la place de la mère ; la sexualité n'est pas une chose intime ; les mobilités constituent l'ancrage spatial.

### La chambre du secret et le secret de la chambre : une étude des productions idéologiques autour de l'espace domestique dans la gestion du traitement antirétroviral chez les adolescents à Abidjan (Côte d'Ivoire)

Rose-Marcelle Dégnidé Dedocoton

L'objectif de cette communication est de décrire les productions idéologiques associées à la chambre parentale dans la gestion du traitement ARV chez les adolescents. L'étude s'inscrit dans une approche qualitative. Des entretiens semi-directifs ont été effectués auprès de treize adolescents vivant avec le VIH/Sida, douze parents d'adolescents et douze conseillers communautaires. L'étude révèle que la chambre parentale constitue un espace de traitement des boîtes d'ARV au sein de l'espace domestique. Elle est également perçue comme le lieu de médication des adolescents.

### Ventre, intérieur, fond de la maison. La dimension cachée et son économie chez les Bisa de Sinikiéré (Burkina Faso)

Pietro Fornasetti

Qu'est-ce que l'intimité dans un village de cultivateurs de mil du sud-est du Burkina Faso ? Cet exposé va argumenter l'idée que la notion locale d'intérieur (que l'on peut traduire par

« intimité ») touche à la fois à la sphère corporelle, à l'organisation de l'espace domestique, au genre, à l'économie villageoise, à la parenté, à la circulation d'informations. Dès lors, les mouvements bâtissent toute l'organisation des rapports sociaux. Cela invite à remettre à jour certaines notions anthropologiques ayant marqué date dans l'anthropologie de cette aire, comme celle d'organisation lignagère.

### Entre la chambre conjugale et la maison de la mère. Dynamiques de la spatialisation genrée dans le quartier de Guet Ndar à Saint Louis (Sénégal)

Delphine Durand Sall

À Guet Ndar, quartier populaire et très peuplé, les épouses naviguent entre la maison de leur mère où elles passent la plupart de leur temps, et la chambre louée par leur mari qu'elles rejoignent les soirs où c'est « leur tour » (momé) dans leurs mariages polygames. Il s'agira de penser la résidence dans un contexte où tout est d'abord mobilité : mobilité des épouses, des hommes polygames entre les maisons de leurs épouses, des plats, etc. Quand des habitants organisent leurs vies quotidiennes entre plusieurs maisons interconnectées peut-on encore parler de résidence ? Qu'est-ce qui organise l'espace quand il manque et que chaque pièce devient polyvalente et intégrée dans un vaste réseau domestique ?

### « Parcours de résidence » entre déplacements attendus et retour impossible : récits de changements de foyer dans la région de Korhogo (Côte d'Ivoire)

Camille Van Deputte

À partir de « parcours de résidence » d'aînées et de jeunes hommes, il s'agit de voir l'impact de ces mobilités dans les trajectoires individuelles, qu'elles s'inscrivent dans le cadre d'un confiage (fostering), d'un mariage, du décès d'un parent, de la scolarité ou encore d'une décision personnelle. Ainsi, l'individu qui circule se trouve pris dans des réseaux de décision larges qui dépassent les foyers auxquels il a été et va être affilié. Les questions suivantes vont guider cette communication : comment ces mobilités individuelles se déroulent-elles ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur les structures familiales, les reconfigurations des foyers, les logiques d'agrégation et de désagrégation d'individus au foyer ?

## **A8 - Entre répression et soin, politiques des drogues « en mouvement » en Afrique de l'ouest**

Alice Desclaux ([alice.desclaux@ird.fr](mailto:alice.desclaux@ird.fr)), Gautier Ndione ([ndionealbert86@gmail.com](mailto:ndionealbert86@gmail.com))

La « *War on drugs* » lancée en 1971 par le président Nixon a étendu au niveau global la répression face aux drogues. En Afrique, les législations héritées des politiques coloniales qui avaient exploité l'opium et le kif sont alors devenues répressives pour le trafic et la détention de stupéfiants, ménageant une possibilité de soin par l'injonction thérapeutique rarement pratiquée. À partir des années 2000, les connaissances médicales considèrent la

consommation de drogues comme une addiction relevant de soins en santé mentale. En 2014, le Centre de Prise en charge Intégrée des Addictions de Dakar (CEPIAD) commence à délivrer un traitement de substitution (méthadone) et des soins, et à mener des interventions de réduction des risques auprès des consommateurs ; d'autres centres se développent ensuite en Afrique de l'Ouest. A l'international, les instances (à l'exception de quelques pays dont la France en 2021) promeuvent alors une approche combinant santé et droits humains et distinguant les consommateurs des fournisseurs. De plus, la légalisation partielle du cannabis (a minima du CBD) dans de nombreux pays souvent producteurs et l'émergence de nouvelles drogues complexifient les approches juridique et médicale.

Ce cadre en mouvement (nouveaux produits en circulation tels que le tramadol, législations en cours de modification, nouveaux services de soins en addictologie, circulation du modèle global de réduction des risques, émergence d'associations de consommateurs...) tend à médicaliser les pratiques autour des drogues, alors que les approches répressives continuent à confondre la consommation et le trafic. Or, les études ethnographiques sur les drogues, peu nombreuses, se sont rarement intéressées à l'axe « répression-soin » qui semble désormais essentiel pour rendre compte du rapport aux drogues, diversifié selon les produits, les sites, et la place des acteurs dans la « vie sociale des drogues ».

Ce pannel vise, dans la perspective du Réseau des scientifiques sur les drogues en Afrique Francophone (RESCIDAF, rescidaf.hypotheses.org), à documenter des pratiques sociales qui relèvent de la répression, du soin, ou d'une combinaison de ces deux champs. L'objectif est de montrer les formes et effets locaux du changement de paradigme (soigner au lieu de réprimer), les tensions ou les interprétations conciliantes qui découlent d'injonctions globales ou nationales dans des contextes locaux, concernant divers acteurs de la production, la transformation, la commercialisation, la consommation, la répression, le soin pour les psychotropes illicites.

### Circulation des modèles et réformes juridiques en Afrique de l'ouest

Mbissane Ngom

Dans un contexte de poussée réformatrice des politiques de drogues en Afrique, certains États ont décidé d'un changement de législation, notamment pour le cannabis. Ainsi, la Côte d'Ivoire et le Ghana ont intégré des mesures d'offre de soin et de réduction des risques, et réduit les peines. Cette contribution interrogera la circulation des modèles de politiques criminelles pour appréhender ces choix réformateurs et les logiques qui les sous-tendent, leurs chances d'adaptation et leur impact sur la prise en charge des usagers.

### Analyse communautaire et contextuelle de l'usage de drogues et des politiques des drogues en Guinée-Conakry, Libéria et Sierra Léone

Jérôme Evanno

Cette étude (2020-21) portait sur le contexte de la consommation de drogues et les politiques ou lois dans ces trois pays. L'enquête documentaire et de terrain a montré de fortes similitudes avec le reste de l'Afrique de l'ouest concernant le profil des usagers (+/-35 ans, 10

à 20 % de femmes), les drogues consommées (cannabis, crack, héroïne, opioïdes) et les législations. Les besoins prioritaires que déclarent les personnes usagères relèvent des besoins primaires. Les principales recommandations de l'étude seront discutées.

### De l'ombre à la lumière : Ethnographie d'une association de consommateurs de drogues injectables en Casamance

Benoît Tine

Alors que le Sénégal misait sur une politique répressive en matière de drogue depuis l'indépendance, aujourd'hui la politique publique semble articuler le triptyque « punition, guérison et prévention » et les usagers sont sortis de la clandestinité. Ce changement de paradigme est perceptible dans le contexte casamançais, auprès d'une association de consommateurs de Ziguinchor. On discutera les nouveaux enjeux et usages sociaux liés à la drogue, l'implication des usagers, et les possibles conflits paradigmatiques en matière de lutte.

### Usages et usagers du cannabis face à la répression au Sénégal

Mouhamet Diop

Alors que l'usage du cannabis tend à devenir légal au niveau mondial, il est puni par des peines d'emprisonnement au Sénégal, où aucun projet de légalisation n'a été promu. Cette présentation décrira le rapport des consommateurs à la législation et leurs stratégies pour éviter les sanctions sociales et pénales. Sur la base d'une enquête par immersion (Projet CODISOCS ANRS 12383), nous analyserons les stratégies des usagers de gestion du secret et du contrôle de leur approvisionnement, leur consommation et leur apparence.

### Parcours de S., usager de drogue face à la loi et au tabou entre la France et l'Afrique de l'ouest

Paul Van Eersel

À travers le récit de S., ancien usager de drogues congo-mauritanien arrivé en France en 2008, nous questionnerons l'influence de la loi dans ses différents registres moral, religieux et judiciaire, sur les carrières des consommateurs. Par-delà le thème de la déviance, le conflit entre deux quêtes d'intégrité, individuelle et collective, s'impose comme le motif central d'un phénomène en plein essor. Ce télescopage questionne la fonction du tabou devant l'accroissement des libertés individuelles.

## **A9 - Intermédiaires, courtiers et passeurs. Penser l'intermédiation en contexte migratoire africain au-delà de la dichotomie entre autonomie et contrôle.**

Camille Cassarini ([camille.cassarini@gmail.com](mailto:camille.cassarini@gmail.com)), Anissa Maâ ([anissa.maa@ulb.be](mailto:anissa.maa@ulb.be))

Depuis les années 2000, le contrôle migratoire s'est largement renforcé sur le continent africain. Sous la pression des États européens conditionnant l'aide au développement à une participation à la lutte contre l'immigration irrégulière, les États africains, en se réappropriant ces outils de lutte, ont participé à la construction du gouvernement international des migrations. Ce dernier, associant rationalités sécuritaires, humanitaires et développementistes soutient la sédentarisation des ressortissants africains, en entravant leurs circulations et en encourageant leurs retours dans leur pays d'origine. Sa mise en œuvre sur le terrain repose sur la participation d'une pluralité d'acteurs. Les organisations internationales, financées par des bailleurs majoritairement européens, opèrent en partenariat avec des acteurs - humanitaires, caritatifs - bénéficiant d'une relation de confiance avec les migrants. Animés par les opportunités de captation de ressources, des acteurs locaux, notamment associatifs, ont également investi "l'industrie migratoire".

Agissant à l'intersection des États et des migrants, la diaspora, les transporteurs parfois qualifiés de "passeurs", et autres « courtiers » en migration facilitent les mobilités de leurs pairs. Pour leur part, les migrants établis dans les pays de transit, les migrants de retour dans leur pays d'origine et les familles de migrants disparus contribuent aux programmes de retour volontaire et de sensibilisation contre la migration irrégulière.

Qu'ils favorisent ou contredisent le contrôle migratoire, les intermédiaires africains occupent donc un rôle clé, mais ambigu, dans la construction des espaces circulatoires sur le continent. Car tandis que leur "indigénéité" vis-à-vis de leurs pairs légitime des discours et des pratiques anti-migratoires, elle peut simultanément contredire leur implication dans le contrôle de ces derniers.

Dans cette perspective, cet atelier propose d'interroger la pluralité des figures et des pratiques de l'intermédiation au-delà de la dichotomie entre autonomie et contrôle. Quelles trajectoires sociales et politiques, et quels rapports à la mobilité soutiennent les pratiques des intermédiaires locaux ? Dans quelle mesure ces derniers transforment-ils les modalités du contrôle migratoire ?

Mobilisant l'histoire du gouvernement colonial et l'anthropologie du développement, l'atelier entend enfin identifier les ruptures et continuités qui sous-tendent l'usage d'intermédiaires africains dans le gouvernement des populations sur le continent.

**Immigrer pour l'Occident à partir de la Côte d'Ivoire. Une socio-analyse de l'entrepreneuriat du voyage à Abidjan**

Edith BOSSON BOMO

Depuis une décennie, les entrepreneurs communément appelés « Agence de voyages », qui proposent des facilités de migration aux individus désireux de quitter le Côte d'Ivoire à tout prix, sont de plus en plus visibles. Cette communication envisage donc de s'intéresser en détail (profil, catégories, etc.) aux entrepreneurs légaux qui encadrent le processus de la traversée des frontières à partir de la Côte d'Ivoire par les candidats à l'immigration. L'analyse permettra de se focaliser sur les relations entre acteurs, sur la comparaison de leurs profils sociaux et leurs rapports à la mobilité à partir de la Côte d'Ivoire.

### Représentations du lien entre migration et mobilité pour études chez les étudiants-recruteurs de la destination pour études de Chypre-Nord

Théotime CHABRE

Cette communication s'intéresse à la participation ambivalente des étudiants-recruteurs dans les dispositifs d'attractivité des destinations pour études. Elle se fonde sur une thèse en cours sur le dispositif d'attractivité d'une destination dite « de transit », Chypre-Nord, qui s'appuie sur un terrain conduit entre 2016 et 2020. Depuis les années 2000, Chypre-Nord est devenue une importante destination pour études pour les candidats africains, notamment à travers le recours des universités aux étudiants-recruteurs. La communication s'appuiera sur l'étude de l'activité de recruteurs-étudiants et de leurs représentations de la figure du « bon étudiant ».

### L'ingénierie de l'intermédiation au Maroc : des migrants subsahariens qui recourent à des figures subalternes pour contourner les dispositifs de contrôle institués par l'État

Alimou DIALLO

Depuis la fin des années 1990, l'ingénierie de l'intermédiation est devenue un art partagé par l'ensemble des acteurs impliqués dans le gouvernement des migrations au Maroc (Diallo, 2018, 2021). Du quartier au marché, de la rue à la billetterie des sociétés de transport, de la gare routière à la frontière, cette communication démontre, sur la base de données ethnographiques, comment une pluralité d'intermédiaires évoluant dans des espaces de pouvoir hétérogènes aide les migrants, directement ou indirectement, à contourner les dispositifs de contrôle initiés par l'État et exécutés par des acteurs privés (ici les sociétés de transport).

### Quand des nomades contrôlaient les déplacements d'autres nomades. Chefs de tribu et goumiers au service du pouvoir colonial (cercle de Gao, Soudan français)

Charles GRÉMONT

Le propos de cette communication est de montrer et de comprendre comment, en situation coloniale, des pasteurs-nomades de la frange sud du Sahara ont participé au contrôle des déplacements de leurs proches parents et voisins. Dans la relation entre soi et l'autre, vient se glisser le « même », qui joue ici le rôle d'intermédiaire ou d'exécutant de la puissance occupante. À partir de quelques exemples concrets, tirés des archives coloniales du cercle de Gao (subdivision du Soudan français) et de récits recueillis auprès des populations locales, il

s'agira d'esquisser les contours d'un dispositif de contrôle des mobilités imposé au Sahara par un État extérieur, conquérant et sédentaire.

### Immigration et intermédiation au Cameroun. acteurs, espaces et enjeux à l'ouest (Foumban)

Salifou NJIKOUSSA NSANGOU

Au Cameroun, la politique migratoire est essentiellement tournée vers l'immigration irrégulière. Cette communication envisage d'analyser à partir des données d'observations ethnographiques et participantes, les formes et les mécanismes de mobilisation islamique pour la lutte de l'immigration clandestine dans trois mosquées, deux écoles coraniques et deux associations musulmanes à Foumban, chef-lieu du département du Noun, au Cameroun. Elle analysera les acteurs et les espaces où ces rassemblements ont lieu, les enjeux et les dimensions conflictuelles des acteurs qui participent à ces mobilités, pour démontrer comment les référents islamiques sont mobilisés pour lutter contre l'immigration irrégulière dans un contexte de précarité

### Les enjeux sécuritaires de la gestion migratoire au Niger : acheter la paix à Agadez

Abdoul-Aziz SITA MOUSSA

Le paysage migratoire nigérien, des indépendances à nos jours, a été marqué par un accroissement important du nombre de migrants et une intervention accrue de l'État dans la gestion de ces flux. L'adoption en 2015 d'une loi sur la lutte contre le trafic illicite de migrants a sonné le glas de cette industrie migratoire. La privation de cette importante source de revenus a démontré une dépendance de ces zones riveraines à la rente migratoire et par conséquent a fortement menacé l'équilibre social de certaines villes. Les mécanismes financiers mis en œuvre par l'État et ses partenaires pour atténuer les effets économiques néfastes découlant de la lutte contre la migration irrégulière demeurent insuffisants pour garantir une reconversion complète des anciens intermédiaires de la chaîne migratoire.

## **A10 - Leaderships féminins de type islamique au prisme des circulations en Afrique de l'Ouest**

Abdoulaye Niang Cheikh El Hadji ([cheikhabdoulaye1.niang@ucad.edu.sn](mailto:cheikhabdoulaye1.niang@ucad.edu.sn)), Anouk Cohen ([anouk.cohen6@gmail.com](mailto:anouk.cohen6@gmail.com))

Même si le positionnement religieux des femmes en cours de reconfiguration frise quelques fois la transgression, elles ne se réapproprient pas moins des normes établies et largement partagées (le sens du sacrifice, l'idéal de la renonciation, l'abnégation, l'altruisme féminins). Comment opèrent-elles ces compromis ? Plus globalement, comment déceler les marqueurs typiquement féminins, en retraçant les parcours de ces femmes tentant de développer un nouvel leadership religieux ? Comment saisir ces logiques de circulation dans leur complexité

spatiale et dans leur fluidité ? Et jusqu'à quel point le mouvement des idées et les nouvelles tendances issues de la globalisation influencent-ils ces destins africains ? Dans quelle mesure ces parcours renseignent-ils sur les modes d'émancipation en Afrique de l'Ouest ? Enfin, comment ces parcours féminins rejouent-ils des utopies et /ou vulnérabilités proprement féminines ?

L'ambition de cet atelier est de comprendre dans quelle mesure les modalités de circulation féminines produisent et traduisent des recompositions sociales en cours touchant notamment aux modes d'autorité religieux, aux relations liées au genre, aux rapports entre le public et le privé.

L'atelier vise également à situer les dynamiques féminines dans leur rapport à la globalisation des savoirs religieux, des flux de capitaux et de technologies. Enfin, les communications s'attacheront à cerner l'impact de la globalisation dans la résurgence d'utopies et/ou de vulnérabilités féminines en Afrique ; autrement dit le lien entre la globalité et l'émergence de territoires utopiques et /ou vulnérables féminins dans leurs multiples modalités discursives et pratiques.

### Réflexions critiques sur l' « invisibilité » de l'autorité religieuse féminine en Islam à partir du cas de la diaspora ouest africaine à Montréal (Canada)

Marie-Nathalie LeBlanc

Les dynamiques d'« invisibilisation » des savoirs et des pratiques dites féminines en islam sont depuis quelques années mises à jour dans la littérature sur l'islam en Afrique de l'Ouest. Toutefois, peu de travaux se penchent sur ces dynamiques dans les contextes diasporiques (voir notamment Traoré). Cette communication vise à examiner les savoirs ésotériques et les pratiques mystiques des Musulmanes ouest africaines vivant à Montréal (Canada) de façon à examiner comment l'invisibilité sociale et culturelle de ces pratiques interroge à nouveau frais la construction scientifique des notions d'autorité religieuse et d'agentivité féminine.

### Vers une féminisation de l'autorité religieuse au Sénégal : actrices, pratiques, savoirs et mobilités

Anouk Cohen et Saliou Ngom

A partir d'une enquête de terrain menée auprès de prédicatrices fondatrices d'associations féminines confrériques, cette communication vise à comprendre dans quelle mesure ces aspirations féminines, participant d'un « renouveau islamique », sont en train de changer l'islam sénégalais du point de vue de sa représentativité ainsi que de la production et de la transmission de ses savoirs religieux. En outre, l'étude s'emploie à saisir dans quelle mesure cette féminisation de l'autorité religieuse, en particulier en milieu confrérique, se déploie selon des logiques de mutation des relations de pouvoir dans l'espace public, urbain et rural. Érudition, femmes musulmanes et dynamique sociale islamique au Nord-Cameroun

## Issa Haman

La madrasa apparait au Cameroun les années 1950, comme école de théologie, professant en marge du système éducatif étatique, proposant un enseignement religieux structuré, structurant de nouvelles identités et des rapports sociaux nouveaux. Cette communication sur l'étude empirique des actions des figures féminines de cette école, entend décrire et analyser les impacts religieux et sociopolitiques des femmes passées dans la madrasa. Trois cas feront l'objet de cette présentation. La Cameroon Muslim Women Association (CAMWA) ; l'Association des Musulmanes pour l'Éducation et le Développement Social (AMEDS) ; et la Radio Annour.

## Trajectoires de femmes politiques musulmanes au Tchad : un exemple à la marge d'émancipation dans l'Etat

Cécile Petitdemange

A l'heure où les mobilisations féministes islamiques gagnent en visibilité (Badran 2010), je propose d'interroger l'apparente absence de ces discours et pratiques en terrain tchadien, ceci me permettant de documenter d'autres types de circulation et d'engagement islamiques féminins à la marge. Au-delà d'une lecture en termes de revendications sociales (égalité des droits hommes-femmes) basée sur une réinterprétation du Coran il s'agira de voir en quoi la bonne religiosité islamique, qu'il nous faudra définir, peut être une source de réalisation de soi dans un environnement politique sous contrainte. Cette communication souhaite en somme montrer que le leadership féminin islamique ne s'ancre pas forcément dans une logique oppositionnelle nourrie de théories intellectuelles mais d'arrangements plus ou moins négociés entre attentes sociales, normes de la politique, et aspirations personnelles.

## **A11 - Les dynamiques de transformation et de circulation des normes de la famille en Afrique Subsaharienne au prisme du célibat et/ou de l'absence d'enfant**

Fatoumata Ouattara ([fatou.ouattara@ird.fr](mailto:fatou.ouattara@ird.fr)), Agnès Adjamagbo ([agnes.adjamagbo@ird.fr](mailto:agnes.adjamagbo@ird.fr))

Ce panel propose de s'intéresser aux personnes vivant en marge du mariage et/ou qui n'ont pas d'enfant en Afrique Subsaharienne afin de questionner les modèles et pratiques du « faire famille » en circulation sur le continent. Nous souhaitons interroger les effets transformateurs de ces configurations sociales marginales, sur la famille. On explorera les réalités sociales qui se cachent derrière le phénomène du célibat prolongé et/ou d'absence d'enfant et ce qu'elles disent du devenir du mariage, institution fondamentale dans la vie des individu.e.s (Hertrich, 2007 ; Marcoux et Antoine, 2014). Ce panel mettra l'accent sur l'étude des vécus des personnes. Les normes sociales n'étant pas figées dans l'espace et le temps mais légitimées et (re)produites dans les différents espaces de sociabilité, nous chercherons à apporter un

éclairage original sur le changement social en nous focalisant sur les pratiques et les représentations à la marge.

#### *Axe 1 : Vivre en dehors du mariage*

On observe statistiquement un recul de la formalisation des unions et de l'âge au premier mariage conduisant à une phase de célibat pré-marital qui s'allonge, à la diminution de l'intrusion des membres familiaux dans la prospection matrimoniale (Calvès, 2016 ; Calvès, Binetou Dial, et Richard Marcoux, 2018) . On s'interrogera dans cet axe aux logiques sociales associées à ces transformations. Assiste-t-on à « un ébranlement des idéaux familiaux » remettant en question le caractère incontournable du mariage ? Que révèlent de tels changements de l'évolution des relations intergénérationnelles et de genre ?

#### *Axe 2 : Les normes de maternité/paternité*

Quels stigmates circulent autour de l'absence d'enfant ? Sont-ils différenciés en fonction du genre ? On s'attardera sur les dimensions affectives et émotionnelles, notamment la honte associée à la remise en question des normes de la famille (Ouattara, 2018) ? On insistera sur l'influence des contextes politiques, économiques et religieux sur les possibles pour les individu.e.s dans les sphères familiales.

### **Les couples sans enfants : entre sentiment de honte et une vie d'isolement au Bénin**

Tonaï Guedou

Cette communication s'intéresse aux couples confrontés à des troubles de la fécondité. L'argument soutenu ici est que les couples 'inféconds' sont pris dans un isolement social parce que les interactions avec autrui les confrontent constamment à la réalité de l'absence d'enfants. Cet état de fait met en lumière un contexte social qui privilégie l'importance pour chaque membre d'avoir une descendance. Les individus sans enfants font l'expérience douloureuse d'une rupture par l'anonymat après leur mort.

### **Dimensions affectives et émotionnelles du stigma d'infertilité au Cameroun**

Gishleine D. Oukouomi

L'infertilité induit de la vulnérabilité et place les femmes en marge des normes de reproduction valorisée. L'expérience de l'infertilité comme attribut stigmatisant crée des ruptures biographiques. La question qui guide cette réflexion est celle de savoir, d'un point de vue émotionnel et affectif, comment se construit le stigma d'infertilité dans les parcours de vie des femmes camerounaises ? Cette communication appréhende le stigma lié à l'infertilité comme une donnée fluctuante à partir d'une réflexion sur la combinaison d'aspects variés dans les expériences individuelles.

### **Rester sans enfant ou devenir parent à « tout prix » au Cameroun : enquête sur les expériences et les trajectoires des couples infertiles**

Josiane Tousse Djou

Cette communication interroge les vécus socio-anthropologiques de l'infertilité du couple dans la société camerounaise. Comment l'infertilité est vécue par les couples ayant des projets d'enfants ? Quels recours usent ces couples pour avoir un enfant ? L'analyse s'articule autour de trois grandes parties. La première élucide les causes variées des problèmes de procréation. La seconde aborde les multiples investissements médicaux, traditionnels ou spirituels des couples pour s'affranchir de ce joug. Quant à la troisième partie, elle analyse les conséquences induites de l'infertilité en l'occurrence le fosterage, le divorce, l'adultère ou la polygamie.

### **Les églises pentecôtistes et la fabrique des célibataires « tardifs » au Togo**

Ayawavi Sitsope, Marie-Reine Toudeka, Tokpovi Vénunyé Claude Kondo et Digo Enyota Kofitsè Dzamesi Akakpo-Ahiany

Cette communication s'intéresse à la question du célibat tardif dans les églises pentecôtistes au Togo. Le célibat tardif dans ces églises semble lié aux principes dogmatiques qui régissent la formalisation des unions dans un contexte où le mariage reste valorisé. La croyance religieuse influence la représentation du mariage et maintient, de ce fait, de façon prolongée les individus dans un statut de célibat prolongé.

### **Le désir d'enfant au centre de nouveaux référentiels**

Paule Marielle Ze

La prégnance de la procréation reste fortement ancrée dans les habitus sociaux. Dans cette perspective, l'absence d'enfant se présente comme une ignominie à laquelle les femmes touchées dans leur identité tentent de se défaire à travers des voies palliatives. D'où la mise en lumière des dynamiques familiales à partir du vécu des femmes infertiles ayant eu recours à la Procréation médicalement assistée (PMA) et à l'adoption dans les villes de Yaoundé et de Douala au Cameroun.

## **A12 - Les industries musicales et audiovisuelles africaines à l'ère du numérique : Quels enjeux créatifs, économiques, sociaux et politiques ?**

Alfonso Castellanos ([alcasma@yahoo.fr](mailto:alcasma@yahoo.fr)), Stéphane Costantini ([steph.costantini@gmail.com](mailto:steph.costantini@gmail.com))

Dans un paysage médiatique marqué par le développement accéléré et les usages multiples des outils numériques, les productions musicales et audiovisuelles se transforment rapidement en Afrique. Or, il reste encore à saisir les différentes manières dont l'intégration de ces technologies s'effectue dans des logiques productives proprement locales et les impacts des contenus hypermédiatisés allant de l'échelle de la ville aux sous-régions du continent. Comment se produit aujourd'hui dans les pays africains une esthétique typiquement locale avec les éléments disparates que les sonoristes, les réalisateurs de

vidéoclips et les musiciens mobilisent ? Quels modèles créatifs s'imposent ? Quelles particularités et différences observe-t-on entre les pays ?

Dans cet atelier, une attention particulière sera portée à l'articulation de la production et la réception dans le but d'analyser les manières dont ces deux phases se fécondent en permanence dans les processus de création. On s'intéressera alors aux dosages, délibérés ou non, entre l'appropriation de clichés et sons médiatisés massivement, et la proposition de narratives originales dans le but d'interroger les codes de la représentation et la fabrique inconsciente des imaginaires. On se demandera comment les dynamiques globalisées réifient ou, au contraire, font sauter les clivages identitaires, et comment les pratiques de connexions renouvellent les formes d'engagement, d'adhésion ou de contestation des modèles sociaux. On s'intéressera aussi aux phénomènes de résurgence de mémoire rendus possibles par la technologie numérique. Celle-ci a conduit à la réédition et à la redécouverte d'enregistrements musicaux et de séquences filmées liés à la période des indépendances qui, aujourd'hui, constituent autant de ressources de création pour les musiciens et les réalisateurs de vidéoclips. On questionnera l'hypothèse que le développement accéléré des outils numériques et des partages de contenus musicaux et audiovisuels contribue à amplifier la circulation de discours identitaires locaux, qui pour les uns visent à rassembler au-delà des frontières étatiques en prenant pour modèles les anciens empires ouest-africains, pour les autres particularisent encore plus la culture et renforcent les conservatismes. À l'inverse, on se demandera dans quelle mesure le développement des technologies numériques et du marketing culturel coïncide avec et amplifie une certaine dépolitisation des sociétés, au profit d'une économie qui fait émerger l'acteur producteur d'une part et l'individu consommateur d'autre part.

### (Dé)politisations pratiques à travers Nollywood : les ambivalences des critiques et réappropriations possibles de(s) films nigériens

Anouk Batard

Notre enquête ethnographique analyse les conditions qui font que des films nigériens réputés purs divertissements commerciaux se révèlent vecteurs de (dé)politisations pratiques, et en particulier de rapports à l'ordre ambivalents. L'encodage souvent ouvert de ces mélodrames et (tragi-)comédies rend possible la cohabitation de formes de politisation et de dépolitisation : au cours de réceptions différenciées, des inégalités peuvent en effet apparaître injustes et remédiables ou au contraire acceptables.

### Médiatisation musicale et créativité des acteurs au Burkina Faso : les ressorts de la production actuelle

Dognon Lucien Batcho et Modeste Kaboré

Notre étude porte sur la musique moderne burkinabè dans ses multiples rapports ambivalents avec les médias modernes de communication. Elle est une réflexion théorique et empirique qui appréhende cette forme culturelle de masse en tant qu'art social et média ou support de communication sociale. Nous nous focalisons plus précisément sur les conditions matérielles,

culturelles et intellectuelles de la production des culturèmes musicaux afin de contribuer à éclairer quelque peu le « mystère de la réception » des œuvres musicales en contexte burkinabè, leur relative qualité esthétique et leur intérêt social et médiatique.

### La seconde vie des chaînes de télévisions ivoiriennes sur les réseaux sociaux : le cas de NCI, La 3 et Life TV

Waliyu Karimu

La libéralisation du paysage audiovisuel ivoirien en 2016 a entraîné la naissance de plusieurs télévisions publiques et privées. Celles-ci se livrent une concurrence acharnée sur les plateformes numériques web et mobiles, principalement *Meta*.

Notre recherche examine les mutations de trois chaînes de télévision, à savoir *NCI*, *La 3* et *Life TV* en contexte numérique. Elle met en évidence les enjeux créatifs et sociaux liés à leur déploiement sur *Meta*, favorisant une interaction avec les internautes.

## A13 - Mobilité et logiques sectorielles dans les économies urbaines en Afrique

Ludovic Bakebek ([ludovicbakebek@gmail.com](mailto:ludovicbakebek@gmail.com)), Benjamin Rubbers ([brubbers@uliege.be](mailto:brubbers@uliege.be))

Selon l'Organisation Internationale du Travail (2018), l'économie informelle représenterait la principale source d'emploi dans les villes africaines, et concernerait essentiellement les couches les plus vulnérables de la population, à savoir les femmes et les jeunes. Cette représentation des économies urbaines en Afrique comme avant tout caractérisées par la pauvreté et la précarité est largement endossée par la littérature en sciences sociales. La majorité des chercheurs s'accordent en effet pour en faire un ensemble de pratiques de survie dominées par la dépendance (Ferguson 2015) et l'incertitude (Cooper et Pratten 2017). Si une place est donnée aux trajectoires entrepreneuriales, celles-ci sont reconnues comme concernant seulement une minorité (e.g. McGaffey 1987; Rubbers 2009; Meagher 2010).

Dans un travail antérieur, nous avons été amenés à remettre en question cette représentation des économies urbaines comme le domaine par excellence de la pauvreté et de la débrouille, de manière à investiguer plus en détail – au-delà de l'alternative entre accumulation et survie – la diversité des trajectoires sociales des individus et les différents facteurs qui peuvent en rendre compte (Rubbers 2017; voir aussi Rizzo 2016; Noret 2019). Cet atelier propose de prolonger cette réflexion en interrogeant les logiques sectorielles que ces trajectoires peuvent donner à voir, c'est-à-dire la manière dont les individus sont amenés à « faire carrière » dans un secteur donné en acquérant des compétences qui lui sont spécifiques, en y développant un réseau relationnel et/ou en y investissant du capital. Nous avons eu l'opportunité de mettre à jour de telles logiques lors de recherches récentes sur les secteurs de la construction et du transport au Cameroun. Selon nous, de telles logiques conduisent non seulement à remettre en cause la prétendue prépondérance de la multi-activité dans les stratégies des

citadins africains, mais également à réfléchir sur ce que les trajectoires de mobilité sociale peuvent avoir de spécifique selon les secteurs d'activité.

C'est cette piste de recherche que cet atelier propose d'explorer dans une perspective comparative, en se penchant sur les trajectoires de mobilité sociale à l'œuvre dans différents secteurs et pays. Comment rendre compte de la diversité des trajectoires dans un même secteur ? Quels sont les facteurs qui les déterminent ? Quelles formes de mobilité spatiale impliquent-elles ? Dans quelle mesure sont-elles l'objet de stratégies, de projections dans l'avenir ? Comment la réussite est-elle représentée par les acteurs ? En abordant ces questions à partir de différentes études de cas, le but de l'atelier est de développer une analyse plus fine de la dynamique et de la complexité des économies urbaines en Afrique.

### Suivre le transporteur Ndiaga Ndiaye à Dakar, ou remonter une trajectoire entrepreneuriale informelle à succès

Jérôme Lombard

Sur la base d'un long suivi qualitatif, nous discutons le parcours du grand transporteur sénégalais, Ndiaga Ndiaye. Développant son tissu relationnel au sein de la confrérie mouride, il a bâti une entreprise sans structure de gestion établie, avec comme ressources des chauffeurs et des minibus importés. Il représente l'archétype du fils de paysan qui, au même titre que les élites politiques ou économiques, a pris toute sa place dans la société urbaine sénégalaise. Sont abordées les questions que soulève ce modèle porteur de solutions pour la mobilité, mais fragile à l'heure des réformes des systèmes de transport.

### À la recherche de gombo : pratiques et discours de jeunes adultes en quête d'emploi et de construction de soi (Korhogo, Côte d'Ivoire)

Camille Vandeputte

La recherche de gombo –travaux quotidiens faiblement rémunérés– fait partie du quotidien de nombreux étudiants ou jeunes sans emploi. Au-delà de l'idée de survie ou de débrouille, la recherche de gombo apparaît comme un passage obligé pour parvenir à trouver une activité économique dans laquelle ces jeunes aspirent à faire carrière et ainsi atteindre une stabilité de vie. Le gombo doit être abordé autant comme une pratique économique que comme un discours sur soi. Ainsi, qu'est-ce que le gombo nous apprend-t-il sur la phase de vie dans laquelle ces jeunes sont engagés ?

### Les structures (in)visibles de l'économie informelle urbaine de Kinshasa

Héritier Mesa

Cette recherche vise à analyser les dynamiques contemporaines de "économie informelle" de Kinshasa à travers son hétérogénéité et les inégalités sociales qui lui sont associées dans une perspective socio-anthropologique. Qu'est-ce qui cause la diversité des trajectoires de certains agents sociaux ? Ces structures ou formes sociales qui conduisent à la reproduction des inégalités sociales ne sont pas toutes facilement perceptibles. Au final, la discussion va

utiliser cette analogie des structures (in)visibles pour rendre compte des problématiques sociales qui se posent sur les différents modes de production et de subsistance.

### **Mourides et Globalisation ; réseaux sociaux, diasporas et accumulation dans le secteur de la petite et moyenne distribution**

Nicolas Monteillet

Le remplacement du petit commerce informel alimentaire par une petite et moyenne distribution dans de nombreux pays à revenus intermédiaires suscite aujourd'hui l'investissement de communautés d'entrepreneurs jusque-là surtout impliquées dans le secteur informel (Copans, 1993). Cette communication s'interrogera à partir d'une enquête sur 101 entrepreneurs sur le rôle de modèle ethno-confessionnel d'affaires – notamment mouride – dans la transmission et le développement de ces nouvelles économies dans un contexte de globalisation des échanges.

### **Penser les mobilités sociales en Afrique. Une analyse comparée entre les secteurs de la construction et du transport au Cameroun.**

Ludovic Bakebek et Benjamin Rubbers

La littérature sur les économies urbaines en Afrique tend à les aborder à partir d'une opposition entre accumulation et survie. Elles consisteraient en des espaces sociaux relativement homogènes dominés par la pauvreté, dont seule une minorité de petits entrepreneurs parviendrait à émerger. Cette communication vise à complexifier cette analyse à partir d'une comparaison entre les secteurs de la construction à Douala et du transport de personnes à Yaounde, au Cameroun. Nous partirons tout d'abord du cas des entrepreneurs qui sont parvenus à développer leurs activités dans deux secteurs différents, de manière à mettre en évidence les conditions de leur réussite. Nous mettrons ensuite ces trajectoires ascendantes en perspective avec celles d'autres acteurs dans chaque secteur, mais aussi entre elles. Cette double analyse comparée, intra- et inter-sectorielle, nous permettra de mettre en exergue la diversité des formes de mobilité sociale qui sont à l'œuvre, et les logiques sectorielles qu'elles manifestent, dans les économies urbaines au Cameroun.

### **A14 - Réseaux sociaux et participation politique des diasporas africaines en Europe : Cyber-activisme et entrepreneuriat numérique**

Elisa Dainelli ([dainelli.elisa@gmail.com](mailto:dainelli.elisa@gmail.com)), Andrea Guida ([ndrguida@gmail.com](mailto:ndrguida@gmail.com))

Cet atelier propose d'analyser la relation entre la multiplication des réseaux sociaux et l'émergence des nouvelles formes de participation politique au sein des diasporas africaines résidentes en Europe. Dans ce cadre, nous proposons une définition large de cyber-activisme, à même d'inclure les formes d'engagement aux contenus politiques plus explicites aussi bien que des formats plus ambigus et nuancés, qui se situent au croisement entre engagement

politique et entrepreneuriat numérique. En raison de la prolifération de nouvelles plateformes numériques, en effet, l'espace virtuel se décline aujourd'hui de manière de plus en plus diversifiée, avec des réseaux sociaux qui mettent en avant des contenus visuels, d'autres qui mettent l'accent sur des messages brefs et incisifs, d'autres encore qui insistent sur des formes de langage multimodale, ouvrant ainsi un large éventail de nouvelles possibilités communicatives. Dans ce cadre, pour les membres politiquement actifs des diasporas africaines, l'espace numérique n'est plus seulement un espace d'expression politique mais aussi une avenue pour la création d'opportunités économiques inédites. Les comptes Twitter ou Facebook de leaders politiques et des associations diasporiques qui militent pour des causes spécifiques côtoient et s'entremêlent désormais avec des comptes Instagram et TikTok ou des chaînes YouTube mises en place par des influenceurs et des artistes diasporiques qui développent un discours politique tout en expérimentant des modèles d'entrepreneuriat numérique à même de leur garantir un retour économique. Ce panel veut donc analyser la complexité de ce paysage multiforme, en s'appuyant sur des recherches qui combinent l'ethnographie numérique (et donc l'analyse qualitative des contenus en et des commentaires qu'ils provoquent en ligne), à l'observation participante au sein de groupes diasporiques africains résidants en Europe. Dans ce sens, cet atelier veut mettre au centre de sa démarche une approche résolument qualitative, qui analyse les contenus et les activités politiques des membres des diasporas africaines qui ont lieu sur Internet en tant que pratiques culturelles qui existent à la croisée des sphères « on line » et « off line ». Nous ouvrons cet atelier à des propositions se concentrant sur l'étude des diasporas africaines dans l'espace européen pour donner une dimension comparative à notre discussion, et pour reconnaître la nature intimement transnationale des interactions ayant lieu en ligne – des interactions qui créent des communautés transversales qui peuvent « se rétrécir et s'étendre d'instant en instant, consolidant parfois des communautés linguistiques ethniques bien plus petites que l'entité nationale, d'autres fois en contournant la nation pour convoquer un public panafricain, noir ou pan- humain » (Barber, 2007 : 2002).

*Session 1: Nationalisme, panafricanisme et anti-racisme, on-line et off-line*

### **La diaspora africaine face au caporalato. La lutte digitale quotidienne de l'association 'Casa Sankara'**

Andrea Guida

Confrontée à l'exploitation agricole, la diaspora africaine joue pour la première fois, un rôle politique central en Italie. Et pourtant, l'image d'une diaspora compacte dans l'opposition au caporalato, bien que dominante, a très rarement fait l'objet d'un examen scientifique. Cette recherche contribue au débat à travers une ethnographie digitale de l'association « Casa Sankara ». On examine les prises de distance à l'égard des leaders plus en vue. Également, on montre comment des pratiques à la nature « quotidienne » sont aussi en jeu dans la lutte de la diaspora africaine contre le caporalato, à côté des celles hyper-conflictuelles affichées par les médias.

## Devenir Tigrayan : La Nationalisme diasporique en Belgique et ailleurs

Benjamin D. Williams

La diaspora éthiopienne joue un rôle central dans les efforts de consolidation de la paix dans la corne de l'Afrique. (Lyons, 2007), aussi par les réseaux médiatiques transnationaux (Skjerdal, 2011). Avec la remise en cause a remis en cause de l'identité « éthiopienne » ou « tigréenne » à la suite du conflit au Tigré (2020), les militantes ont cherché à en contrôler la représentation internationale notamment à travers Instagram et Twitter (Mariam, 2016). Prenant le point d'entrée peu connu des Tigréens en Belgique, nous démêlons le lien diaspora-conflit éthiopien (Féron and Lefort, 2019) par le prisme de l'online-offline nexus (Blommaert, 2019).

## Le Panafricanisme et les réseaux sociaux : une vision millénariste de la politique africaine

Maria Elisa Dainelli

Le développement exponentiel de l'utilisation des réseaux sociaux pendant la pandémie de Coronavirus a eu un impact important sur l'opinion publique. En particulier, certains entre les représentants du panafricanisme en Afrique et de la diaspora ont commencé à faire d'internet leur "parlements de rue". Actualités, histoire, partage d'informations entre « frères de lutte » sont les éléments les plus récurrentes dans un phénomène qu'a déterminé, entre les africains et leur descendants, une adhésion exponentielle aux principes du panafricanisme. Cette intervention se focalisera sur quelqu'un entre les représentants de ce mouvement politique en Italie.

## Story telling made in Africa : se filmer sur le continent pour toucher la diaspora ?

Gilles Balizet

Cette recherche souhaite éclairer la figure de « créatrice de contenu » et d'« influenceuse » sur internet à partir de profils publics de femmes ayant grandi en France et venant de s'installer au Sénégal depuis quelques années. La mise en scène du retour en Afrique sur les réseaux sociaux semble contribuer à la « construction de leur visibilité » et au développement de leurs activités entrepreneuriales à la croisée du blog de voyage, de la production audiovisuelle, de la communication digitale et du coaching. Le « présentiel », « distanciel », « on-line » et « off-line » apparaissent indissociables pour ces entrepreneures souhaitant « participer au développement de l'Afrique » en favorisant les investissements de la diaspora sur le continent.

## Humour et politique sur les chaînes de Youtubeurs afro-descendants en France

Alessandro Jedlowski

Cette intervention se concentre sur la nouvelle génération d'humoristes noirs français, fameux sur YouTube et Instagram. Dans un contexte marqué par la montée de l'extrême droite et par l'émergence du racisme et de l'islamophobie, ces comédiens participent à

produire un espace public alternatif. Combinant l'analyse textuelle à l'ethnographie en ligne, j'étudierai l'humour en tant que forme d'« insurrection quotidienne ». Mon étude dialoguera avec les chercheurs africains contemporains (tels que Mbembe, 2001 ; Adejunmobi, 2013 ; Obadare, 2016 ; etc.) qui ont étudié la dimension politique de l'humour dans des contextes violents et autoritaires.

*Session 2: Le cyber-activisme des diasporas en temps d'élections : Perspectives comparatives sur les diasporas ivoiriennes et camerounaises*

### Espace public numérique et participation politique des diasporas: le cas des influenceurs camerounais résidents en France

Njutapwoui Aboubakar Sidi

Longtemps cloisonnée aux instances largement contrôlées par leur pays d'origine, la question de la participation politique des diasporas camerounaises se pose sous un jour nouveau au sein de l'espace inédit de délibération que constituent les réseaux sociaux. L'objectif de cette intervention est de montrer en quoi -et comment- les cyber-activistes résidents en France se réapproprient l'espace public numérique afin d'influencer les débats politiques au Cameroun.

### Réseaux sociaux et participation politique en Afrique: une ethnographie des usages de Facebook par la diaspora camerounaise de France

Arouna Pountougnigni Mfenjou

L'arrivée de l'internet et plus tard des réseaux sociaux, a substantiellement modifié les façons de penser et de faire des individus. Non seulement les candidats, mais aussi les Camerounais vivant en France se sont servis des réseaux sociaux (Facebook et Twitter) durant à l'élection présidentielle de 2018 au Cameroun. L'action de ces dernières a été observée à partir de la netnographie et les entretiens semi-directifs. Ce qui a permis d'éclairer à quel point, à travers ces plateformes, on assiste à une reconfiguration des rapports entre les autorités étatiques et des catégories sociales dont le discours, jusqu'à une période récente, n'était pas tout à fait audible.

### Réseaux sociaux et participation politique des diasporas Ivoiriennes en Europe : vers de nouvelles formes d'entrepreneuriat numérique via le Cyber-activisme?

Kouyate Souleymane

Notre papier porte sur la participation politique en ligne des diasporas Ivoiriennes depuis la nouvelle configuration politique de 2018 à 2020(avec un focus sur les dernières élections présidentielles). Plus spécifiquement, nous nous sommes intéressés à l'entrepreneuriat numérique via le Cyber-activisme ; pratiques que nous avons appréhendées via la trajectoire des cyberactivistes pour relire les dynamiques de la participation politique. Depuis cette période, nous faisons une enquête de terrain qualitatif en conjuguant l'observation ethnographique en ligne et l'enquête par entretien.

## Le cyber-activisme : une nouvelle forme de participation politique de la diaspora ivoirienne

N'Guessan Esson Roger

Depuis la fin de la crise postélectorale de 2010, les plateformes socio-numériques constituent de véritables outils de participation politique des Ivoiriens de l'extérieur. Ce texte étudie la genèse du cyber-activisme ou cyber-militantisme au sein de la diaspora ivoirienne. Il se propose d'interroger le mode de fonctionnement des cyberactivistes de la diaspora ivoirienne, leur motivation et l'influence qu'ils peuvent exercer sur la vie politique nationale. L'étude soutient que les cyberactivistes de la diaspora ivoirienne sont des acteurs politiques dont les motivations vont bien au-delà du simple militantisme et propose de nuancer l'impact qu'ils peuvent avoir sur la vie politique en Côte d'Ivoire.

## A15 - Subjectivités politiques et pluralité d'agir politique en contexte postcolonial et d'extraversion

Marie Deridder ([marie.deridder@antro.uu.se](mailto:marie.deridder@antro.uu.se)), Anaïs Menard ([nais.menard@gmail.com](mailto:nais.menard@gmail.com))

Après avoir consacré le recul de l'Etat via les Programme d'ajustement structurel dans les années '80, au tournant du millénaire, les leitmotivs et autres *buzzwords* des cadres internationaux de l'aide au développement sont la « participation » et le « co-développement » visant à organiser de nouveaux rapports entre organisations de développement, Etats et acteurs se réclamant de la société civile (Cornwall & Eade, 2010). Ces derniers deviennent un rouage central du complexe développementiste et, selon la rhétorique officielle, sont appelés à limiter le pouvoir de l'Etat pour réaliser un processus de démocratisation depuis l'échelon local jusqu'à l'international, y compris dans des régimes semi-autoritaires (Hilgers & Mazzocchetti 2010). Dans ce contexte, par le biais des financements alloués et d'une stratégie d'*empowerment*/renforcement de capacités (Lavigne Delville, 2015), les bailleurs de fonds cadrent et valorisent certaines formes d'organisation et d'agir politique comme, par exemple, la forme associative, l'*advocacy*/plaidoyer ainsi que le travail en réseau et en coalition d'acteurs articulant échelons local, international et dynamique transnationale. Cette histoire et ce cadrage ont ainsi contribué à profondément modeler les subjectivités politiques et les formes conventionnelles d'agir politique tant au Nord qu'au Sud (Bouilly et al., 2016 ; Bouilly, 2019).

Sur le continent africain, en miroir à l'Etat importé (Badie 1992), cela a donné lieu à une littérature consacrée à « l'illusion » d'une société civile africaine (Chabal & Dalloz, 1999), à sa greffe (Pirrotte 2003, Quantin 2004, Poncelet & Pirrotte 2007), ainsi qu'à son rôle (Blundo 1995, Bierschenk et al. 2000) et ses ruses (Laurent 1998) dans les stratégies de captation de rente du développement. Tout comme les Etats africains, ces sociétés civiles africaines seraient aux prises avec des logiques d'extraversion (Bayart 1999, Bouilly 2010) qui viendraient, pour certains, dénaturer un militantisme « authentique » largement fantasmé.

Toutefois, de nombreux facteurs ont contribué à reconfigurer les modalités de l'agir politique et du militantisme du niveau local au niveau transnational. Le contexte de « crises » multiples expérimenté par l'Afrique de l'Ouest (guerres civiles, Ebola, menace jihadiste, mouvements armés) s'est accompagné d'un accroissement des flux financiers à destination de l'humanitaire et d'un désengagement financier auprès des organisations de développement dites « de la société civile ». Les « crises » ont ainsi eu un effet de basculement obligeant les acteurs à se repositionner les uns vis-à-vis des autres, et vis-à-vis des bailleurs de fonds. Par ailleurs, le rôle joué par le digital et les mouvements diasporiques transnationaux participent aujourd'hui à une reconfiguration inédite des acteurs africains de ces « sociétés civiles » et de leurs formes d'agir politique dans un contexte postcolonial où le consensus postindépendance est de plus en plus contesté, comme en témoignent les controverses sur les migrations internationales, le franc CFA ou encore les interventions militaires internationales au sein desquelles sont impliquées les anciennes puissances coloniales. Souvent, ces repositionnements renouent avec et revendiquent une mémoire des luttes passées, en contrepoint d'une certaine forme d'amnésie occidentale disqualifiant ces histoires militantes africaines.

### Aide internationale et société civile en contexte de « crises migratoires » au Cameroun : une « démobilisation collective » renouvelée ?

Claire Lefort-Rieu

Au Cameroun, la récente multiplication des migrations forcées et des interventions humanitaires vient contredire la « propagande de la stabilité » sur laquelle le régime de Paul Biya, au pouvoir depuis quatre décennies, s'est construit. Cependant, loin de renforcer la société civile et sa capacité à constituer un contre-pouvoir, cette aide internationale participe au contraire de sa neutralisation, contribuant à renouveler le phénomène de « démobilisation collective » qui la caractérise.

### Les rapatriés de la Libye au Mali entre contestation et volonté d'émancipation

Almamy Sylla

Dans cette communication, j'analyserai, d'une part, les conditions d'accueil des rapatriés de la Libye et de leur rencontre avec les forces politiques et sociales de diverses obédiences, d'autre part d'appréhender les actions politiques entreprises par l'AMARLIM et son affiliation aux forces politiques créées en faveur du coup d'État du 22 mars 2012. L'intersection de ces modes d'actions politiques façonne des idéologies politiques et construit des subjectivités politiques chez les rapatriés qui militent pour des politiques de gestion des migrations plus inclusives.

### Mouvements citoyens, un espoir balayé ?

Jean Illi

L'émergence de « Mouvements citoyens » sur la scène politique ouest africaine dans les années 2010 augurait pour certains d'un « espoir pour tout un continent » porté par la

jeunesse. Après des épisodes insurrectionnels au Sénégal (2011) et au Burkina Faso (2014), les mouvements citoyens Y'en A Marre et le Balai Citoyen se sont rabattus sur des activités de veille politique et de promotion de la démocratie libérale, se rapprochant du rôle de certaines ONG occidentales et trahissant pour certains leurs idéaux révolutionnaires. Comment lire « l'ONGéisation » des mouvements citoyens ? Quels sont les déterminants du retournement d'une partie de l'opinion à leur encontre ?

### Désocialiser la société civile pour resocialiser l'Etat : l'aide au développement face aux violences locales à Uvira (Sud-Kivu, RDC)

Espoir Bisimwa Bulangalire Kalambi et François M'munga Assumani

L'Est de la RD Congo est marqué par une dynamique des crises politiques. Ces dernières sont exacerbées par les conflits armés et l'activisme des groupes armés. En plus, les maladies à Ebola, les violences sexuelles, la pandémie à Covid-19, ont contribué à amplifier les crises humanitaires. Dans ce contexte, les bailleurs de fonds, les Agences et les ONG de développement apportent de l'aide pour l'assistance et la reconstruction de l'Etat. Cette aide au développement dépouille le rôle de contre-pouvoir de la société civile locale face à l'Etat. Les acteurs de la société civile deviennent des 'bénéficiaires' passifs dans l'arène politique locale. Elles entrent en compétition avec les ONGD Internationales et nationales autour de la rente au développement qui cède place au repositionnement symbolique des acteurs étatiques.

### Lutter pour la « seconde indépendance » de l'Afrique. L'influence des mouvements panafricanistes afrocentriques transnationaux sur les reconfigurations de l'agir politique en contexte postcolonial

Ysé Auque-Pallez

Depuis les années 2010, on constate une effervescence de mouvements luttant pour "la seconde indépendance de l'Afrique" sur le continent africain et dans la diaspora africaine. Il s'agira de se questionner : de quelles manières ces mobilisations participent-elles à transformer les modalités de l'agir politique et du militantisme ? On proposera une réponse par l'étude des carrières militantes et des modes d'action des mouvements panafricanistes en Île-de-France et des modalités par lesquelles ils sont à l'origine de formes alternatives de subjectivités politiques.

### Faire le courtage associatif autrement. La formation, le renforcement des capacités et le plaidoyer dans le Sud-est marocain

Mohammed Benidir

Au Maroc, depuis l'avènement de l'Initiative nationale du développement humain en 2005 jusqu'à la constitution de 2011 en passant par différents programmes, la formation, le renforcement des capacités et le plaidoyer deviennent un discours ubiquitaire. À partir d'une enquête ethnographique dans la région Draa-Tafilalet, la présente communication démontre que certains acteurs locaux aux profils variés y trouvent des voies pour entrer en courtage en

développement ou de le consolider. Par-delà l'apprentissage des compétences en faveur des personnes qui font partie des communautés d'action, ce sont le renforcement du pouvoir, la montée d'une nouvelle élite et leur subjectivation politique par l'Etat qui sont in fine questionnés.

Mots-clés : courtage, développement, association, capacités, Sud-Est, Maroc

In Morocco, from the advent of the National Human Development Initiative in 2005 to the constitution of 2011 through various programs, training, capacity building and advocacy have become a ubiquitous discourse. Based on an ethnographic survey in the Draa-Tafilalet region, this paper demonstrates that some local actors with varied profiles find ways to enter into development brokerage or to consolidate it. Beyond the learning of skills for people who are part of the communities of action, it is the strengthening of power, the rise of a new elite and their political subjectivation by the State that are ultimately questioned.

Keywords: brokerage, development, association, capacities, South-East, Morocco

## **A16 - Tensions over Data circulation in postcolonial Africa**

Philippe Gout ([philippe.gout@inalco.fr](mailto:philippe.gout@inalco.fr)), Siri Lamoureaux ([siri.lamoureaux@uni-siegen.de](mailto:siri.lamoureaux@uni-siegen.de))

Tensions between data circulation and data control are embedded in a larger struggle between Africa's drive to secure autonomy and equality as a global player and its ongoing and historically dependent relation to the Global North as a former colony, a site of extraction and profitability. As postcolonial thinkers (e.g. Edward Said) suggest, the entire western edifice of modernity could not exist without the existence of the postcolony as a negation. This may still be true in the push for 'datafication', to be observed here in tensions between 'disclosure' and 'enclosure' of big data in the global era. Datafication of a great many aspects of life in Africa, from health data, climate change, development indicators, biometric identity schemes and so on, are widely lauded as signs of progress in state's capacity for governance. And yet, a host non-state actors both private and public (such as Google or WHO) are deeply involved in these projects. Furthermore, the financial structures underlying the collection and storage of massive amounts of data for e.g. regional security, migration, outer-space or medical scientific cooperation, etc. is often funded by the Global North, questioning the notion of 'data ownership' by African states. Some players engaged in the contemporary struggle in de- and post-colonial debates over techno-modernity seek to erase codependent relationships and deny the infrastructural (and epistemological) histories that are hard-wired between Africa and the Global North. This position tends to essentialize "Africa" as a place with no historical, political, and infrastructural entanglements with the world.

In this panel, we invite papers that address the problematic of data circulation through the tensions sketched above. We are interested in the entanglements between material

infrastructures of data – cables, cooling, storage, databases – and the political economy of data ownership, commodification, sovereignty and global governance.

### Le Sénégal, nouveau « hub numérique » en Afrique de l'Ouest ? Analyse de stratégie de transition numérique de l'Etat pour réduire sa dépendance technologique aux solutions étrangères

Charlotte Escorne

Le marché de la donnée en Afrique est un secteur d'intérêt pour les acteurs du numérique du fait de la forte croissance démographique, du recours massif au numérique et du faible encadrement du marché. Cette contribution propose une analyse géopolitique tant des tensions qui en résultent entre les partenaires historiques et les nouveaux partenaires économiques, que de la stratégie du Sénégal pour renforcer la souveraineté de ses données grâce à l'appui de la Chine.

### Protecting personal data of returned migrants : a glance at the cooperation between the EU and the Sahel

Philippe Gout

This contribution focuses on the personal data protection regime of Sahelian migrants sent back to their country of origin from Europe. The international cooperation frameworks between the European Union and the Sahel on migration controls weakens the protection of such data. These practices produce systemic discrimination against categories of data subjects and reflect the lack of technological ownership by African states.

### Les statistiques comme mode de communication politique. Auteurs, pratiques et enjeux à l'heure de la mise en œuvre de la transparence dans le secteur extractif au Cameroun

Merlin Ottou

Cette contribution analyse le gouvernement de l'économie minière à partir de la production des « Rapports ITIE », support du langage normatif globalisé. L'hybridation des formalités bureaucratiques et des pratiques sociales structure l'exercice du pouvoir par l'État. Cette hybridation de la fabrique des chiffres sous-tend un récit fictionnel de la gestion minière et de la domination politique à travers la dépolitisation du débat social sur l'activité minière et le développement local.

### Transformations between transparency and secrecy in the circulation of data in the Great Green Wall project.

Meredith Root-Bernstein

The Great Green Wall exists within a data ecosystem of international conservation and restoration reporting to international bodies, where data is supposed to be formatted according to best practices for sharing, evaluation and decision support. I trace

transformations of data between actor's efforts to make data transparent or secret, between numbers and qualitative forms, and between alternative ways of making the project real in the virtual realm of databases and on Twitter.

## **A17 - Who tells the story? Stratégies discursives en temps de restitutions**

Anne Doquet ([annedoquet@yahoo.fr](mailto:annedoquet@yahoo.fr)), Alexandra Galitzine ([loumpet.galitzine@gmail.com](mailto:loumpet.galitzine@gmail.com))

Dans son discours à l'Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou (nov. 2017), Emmanuel Macron appelle de ses vœux un mouvement de « restitutions temporaires ou définitives » du patrimoine africain. Qu'entendre par « restitutions temporaires » ? Comme le note le rapport Sarr-Savoy (2018), cette formulation est un oxymore qui suscite à la fois des tensions et des querelles d'interprétation. Elle participe pourtant à la nouvelle doxa des musées occidentaux, au renouvellement des coopérations Nord-Sud, à ce que l'Unesco appelle la « circulation des biens culturels et le patrimoine en partage » (juin 2018). De même, la montée en puissance de la notion de "provenance" interroge. Les recherches en provenance sont en effet diversement considérées, soit comme un "moment nécessaire et salvateur" (Sarr-Savoy) d'accès aux violences coloniales des spoliations, soit comme asymétriques : majoritairement issues des musées occidentaux, écartant spécialistes et savoirs locaux, elles contribueraient à freiner les processus de restitution.

L'émergence de cette terminologie dans l'arène des restitutions pose ainsi des questions qui vont au-delà d'une simple approche sémantique : c'est également de positionnement et de volonté politique qu'il s'agit, de la part d'acteurs institutionnels, du marché de l'art, des communautés non-étatiques, du militantisme, mais aussi de la recherche. Comment nommer précisément les processus en cours ? Eviter "d'effacer" selon le propos de Chimamanda Adichie ? Comment penser les glissements sémantiques, les euphémisations, l'alternance de termes paravents ou frontaux, leurs usages dans les discours militants ou réactionnaires ? Qui parle ? Quels sont les discours alternatifs ? Ce panel voudrait revenir sur ces enjeux et politiques discursives en s'appuyant notamment sur les travaux menés dans le cadre de l'ANR ReTours.

\*Chimamanda Adichie - inauguration du Humboldt Forum, 25 sept. 2021

**Les enjeux de la recherche de provenance et de l'identification dans les débats actuels sur les retours, restitutions ou rapatriements de restes humains en Afrique – L'exemple de collections de crânes de Madagascar conservées dans des Musées en France (XIXe-XXIe siècles)**

Klara Boyer-Rossol

« Les enjeux de la recherche de provenance et de l'identification dans les débats actuels sur les retours, restitutions ou rapatriements de restes humains en Afrique – L'exemple de

collections de crânes de Madagascar conservées dans des Musées en France (XIXe-XXIe siècles) ».

Nous examinerons les liens entre la recherche de provenance, les demandes de restitution provenant de sociétés et d'états africains et les politiques de retours mises en place en Europe. La question du retour des restes humains en Afrique soulève des enjeux sociaux, juridiques et politiques globaux.

### La rectification des noms : dénommer, renommer, mal nommer

Éric Essono Tsim

Concernant les restitutions ou les réparations, le mot comme la chose divisent. Les biens culturels, et donc la transmission de la mémoire, incluent la libération (déjà entamée) des archives, la restitution des corps et des artefacts culturels, autant que l'usage de mots qui capturent leur histoire.

### Toxicités persistantes

Lotte Arndt

Concernant les restitutions ou les réparations, le mot comme la chose divisent. Les biens culturels, et donc la transmission de la mémoire, incluent la libération (déjà entamée) des archives, la restitution des corps et des artefacts culturels, autant que l'usage de mots qui capturent leur histoire.

### Matrimoines du Bénin : un autre récit de la restitution

Saskia Cousin, Sara Tassi et Madina Yéhouètome

Nous présentons l'histoire de la « récolte », pendant la guerre oubliée de 1890, des « amulettes des amazones » (bo des agoojée), conservées au musée du quai Branly, retraçons leur parcours muséal et restituons les savoirs magiques et les mémoires guerrières des actuelles reines et amazones (agoojée) d'Abomey. La subversion dans le genre que représentent les agoojée, leur bo et le vodun autorise à repenser la question patrimoniale à l'aune des récits matrimoniaux.

## A18 - À l'ombre des migrant.e.s. Rester, partir, circuler : quand la mobilité des un.e.s impacte le sort des autres

Björn Nilsson ([bjorn.nilsson@universite-paris-saclay.fr](mailto:bjorn.nilsson@universite-paris-saclay.fr)), Nehara Feldman ([nehara.feldman.upjv@gmail.com](mailto:nehara.feldman.upjv@gmail.com))

Notre atelier s'intéressera particulièrement à la partie invisibilisée des processus de circulation migratoire depuis l'Afrique de l'Ouest : celles et ceux qui restent, à l'ombre des migrant.e.s, ou qui se voient imposer une mobilité du fait de la circulation d'autrui. Il s'agira

dès lors de ne pas restreindre le regard sur les personnes qui réalisent une mobilité géographique initiale, mais plutôt d'élargir la focale sur ces autres protagonistes des processus migratoires. En effet, dans plusieurs contextes sociaux, le départ en émigration, l'installation dans un pays étranger et / ou la circulation migratoire mobilisent, affectent, impactent d'autres membres de la société que ceux et celles qui les effectuent en premier lieu.

En effet, il est souvent observé que les circulations des gens et des biens occasionnent, une redéfinition des institutions telles que le mariage, la parentalité et plus généralement la famille. Se pose alors la question de savoir comment les rôles sociaux, les valeurs et normes familiales, les modes d'organisation du travail au sein des foyers et les conditions de vie sont affectés par l'absence, même temporaire, de l'émigré.e, et sont redéfinis ou renégociés lors d'un retour définitif ou lors d'un passage.

Par ailleurs, comme cela a été démontré, l'émigration d'un membre de la famille (homme ou femme) induit souvent, dans ce contexte, la circulation d'autres membres et ceci parfois indépendamment de leur volonté : une épouse qui part rejoindre son mari et qui, par la suite, peut se voir renvoyer au pays, une sœur qui part seconder une 'tante', la circulation des enfants entre les différents lieux d'installation du réseau familial. Qu'est-ce que signifient la parentalité et la conjugalité à distance ? Comment se définissent les parentalités et conjugalités en circulation ?

Enfin, les processus migratoires des un.e.s font naître ou grandir les aspirations migratoires chez d'autres. L'absence, le retour temporaire de ceux et celles qui sont en mouvement peuvent également faire émerger les sentiments de frustration chez celles et ceux qui aspirent à partir mais qui ne le peuvent pas. Quels sont les conséquences de l'absence des uns sur ces « immobiles involontaires » ? En quoi, le départ et la circulation des un.e.s peuvent participer à la construction des hypothèses de départ migratoire ? En cela, il s'agira également d'explorer ce que cette circulation des un.e.s produit socialement sur l'expérience des personnes là où elles sont restées.

### Je suis ici mais ma tête est là-bas'. L'absence comme point fondamental de l'exil

Hinde Maghnouji

Cette communication se propose de travailler sur l'absence comme objet anthropologique. Ceux qui partent sont renvoyés au trou qu'ils laissent derrière eux, car le vide est la pierre angulaire de l'exil. C'est depuis le pays que la famille laissée ou délaissée vient rappeler à ceux qui partent que la migration est avant tout un vide qu'il va falloir s'acharner à combler. Autour de cette absence, une vie entière s'organise, mais cette réorganisation loin d'annuler le vide le place au centre de l'existence elle-même.

### Les migrations haalpulaaren aux Etats-Unis au prisme des non-migrant(e)s

Olivier Leservoisié

C'est à partir de l'exemple des migrations internationales des Haalpulaaren (Mauritanie, Sénégal) que l'on s'interrogera sur ce que la migration fait aux non-migrants et inversement. Notre réflexion portera sur l'impact de la mobilité sociale de migrants descendants d'esclaves

sur celles et ceux restés sur place. Comment une mobilité sociale acquise à l'étranger se traduit-elle dans le cercle familial et le milieu d'origine ? Parallèlement, on s'intéressera aux rôles joués par celles et ceux resté.e.s au pays dans les processus migratoires, en s'attardant sur la place qu'ils/elles occupent dans les perceptions et le sens que les migrants donnent à leur réussite ou leurs échecs.

### Familles transnationales face à l'absence : Expérimenter l'éloignement au quotidien, trajectoires de vie des femmes algériennes non migrantes

Léna Haziza

Cette communication vise à mettre en lumière les femmes algériennes non migrantes dont les parcours de vie peuvent être bouleversés en expérimentant l'absence de leur famille, qui a migré à l'étranger. Le phénomène de l'absence est commun à toutes les familles transnationales, mais les réagencements qui peuvent suivre sont multiples. Les trajectoires de vie de femmes des régions d'Alger et de Relizane permettent de proposer quelques pistes de réflexions quant aux conséquences de l'absence. Ces parcours sont aussi réagencés en fonction du genre, de l'âge, et du contexte dans lequel ces femmes et leur famille évoluent.

### 'Left Behind' but at school? Heterogeneous effects of migration on education : Evidence from Mali

Sandrine Mesple-Somps et Florence Arestoff

Cet article étudie les effets de départs en migration sur l'éducation des enfants laissés au pays. Outre le fait que l'article porte sur le cas du Mali, il renouvelle la littérature sur ce sujet dans le sens où il tient compte à la fois de l'âge de l'enfant au moment du départ d'un des membres du ménage et des liens familiaux entre l'enfant et le migrant, ce dernier pouvant être un père, une mère, un frère ou une sœur ou bien un autre membre du ménage. Nous montrons que les effets sont hétérogènes.

### À l'ombre des mange mil. Filles, épouses et mères de colons au pays de l'arachide

Sylvie Bredeloup

À partir d'entretiens biographiques et d'archives privées collectés principalement en Ariège et dans l'Aude, j'essaierai d'apprécier en quoi les départs d'épouses de colons pour les terres arachidières du Sénégal ont contribué à une recomposition des relations familiales. Tout d'abord, il s'agira de repérer si les activités et positions que ces femmes expérimentent dans les comptoirs sénégalais leur offrent des marges de liberté inédites. Ensuite, je m'intéresserai aux rapports qu'elles entretiennent avec la maternité, pour expliciter la façon dont elles privilégient certains rôles plus que d'autres - épouse, mère ou mère de substitution -, selon les époques, les lieux et circonstances. Enfin, à partir d'une reconstitution de quelques parcours de vie, de l'enfance à la vieillesse, j'essaierai de montrer comment des veuves en difficulté ont aussi été à l'origine de nouveaux départs vers le Sénégal.

## **A19 - Unions et désunions : diversité des trajectoires dans un contexte mondialisé**

Valérie Delaunay ([Valerie.Delaunay@ird.fr](mailto:Valerie.Delaunay@ird.fr)), Nathalie Mondain ([nmondain@uottawa.ca](mailto:nmondain@uottawa.ca))

Le contexte de la mondialisation néolibérale a profondément modifié les équilibres socio-économiques, affectant ainsi les conditions d'existence des individus, familles, ménages. Les modalités de formation des unions et des désunions constituent un excellent indicateur des transformations profondes et globales que vivent les sociétés contemporaines. C'est particulièrement le cas en Afrique où la mobilité sociale articulée à la circulation géographique, à la généralisation de la scolarisation, aux reconfigurations des rapports sociaux de sexe et intergénérationnels se manifeste de manière exemplaire à travers la mise en couple, marié ou non, monogame ou polygame, et les modalités de rupture d'union.

Cet atelier abordera cette thématique à travers trois grands axes non exclusifs l'un de l'autre, à savoir :

(1) Les modalités d'entrée en union : de nombreuses études démographiques attestent d'une simplification des règles d'entrée en union qui se traduit notamment par une diminution des mariages arrangés, une augmentation des « unions libres » et un allègement des procédures de formalisation (Calvès, 2016 ; Marcoux et Antoine, 2015). Ces constats déjà anciens correspondent-il à une refonte profonde des rapports sociaux et des modèles d'émancipation des individus ? Dans quelle mesure les pratiques contemporaines de mise en union révèlent-elles une désaffectation du mariage ?

(2) Les formes de désunions en Afrique. Les séparations ou le divorce font l'objet de nombreuses études qualitatives et quantitatives qui apportent aujourd'hui des résultats épars, pas toujours comparables et conduisant à des conclusions parfois contradictoires, donnant une vision floue des niveaux et tendances (Clark et Brauner-Otto, 2015 ; Thiombiano, 2017). Que mesurent réellement les indicateurs quantitatifs ? Quelles réalités sociales recouvrent les situations de désunions d'hier et d'aujourd'hui ? Comment capter la dynamique de la mobilité matrimoniale et les cycles unions-désunions à l'échelle des individus ?

(3) Les unions polygames. Les pratiques polygames restent imparfaitement mesurées et comprises alors qu'il s'agit d'une forme d'union largement répandue à travers le continent et qui correspond à une diversité de logiques économiques, sociales, symboliques (Fenske, 2015 ; Welch III et Glick, 1981). Quelle est l'ampleur du phénomène actuellement ? Quelles en sont les différentes formes et à quelles logiques sociales se rapportent-elles ?

**Divorces, séparations et remariages à Ouagadougou et Lomé : L'emploi féminin change-t-il la donne ?**

Anne Calves et Bilampoa Gnoumou Thiombiano

L'autonomie financière procurée par l'emploi augmente-t-elle la capacité des femmes à mettre fin à une union qui ne les satisfait pas? L'objectif de l'étude est de tester cette hypothèse de « l'indépendance économique » qui suggère un lien positif entre l'emploi féminin et le divorce. Pour ce faire, l'étude s'appuiera sur des données originales collectées en 2020 et 2022 à Ouagadougou et à Lomé, respectivement, et qui incluent les biographies d'emploi et d'union complètes de 3862 femmes.

### Le concubinage ou union libre au Cameroun : réflexions sur les causes de succès d'une pratique sociale à partir d'une diversité d'expériences de couples

Josiane Toussé Djou

### Perceptions du mariage et du divorce à Ouagadougou

Belo Adiola, Tionyélé Fayama et Valérie Rouamba Ouedraogo

Le mariage tout comme le divorce sont deux pratiques sociales très anciennes. Bien qu'étant très anciennes, les réflexions portant sur ces deux phénomènes ont toujours leur importance dans la mesure où ils ne cessent d'évoluer. Ce qui complexifie leur compréhension. A travers une méthode qualitative, adossée à la théorie des représentations sociales, la présente réflexion cherche à saisir et analyser les perceptions de ces deux phénomènes dans la ville de Ouagadougou. Il ressort en ce qui concerne le mariage une diversité de conceptions en fonction de l'âge, de l'attachement à la tradition ou modernité et l'expérience vécue. Pour ce qui est du divorce, on retient qu'il est un phénomène non apprécié par les enquêtés. Cependant, il représente une issue souhaitable dans les cas où les individus n'arrivent plus à s'entendre selon d'autres enquêtés.

### Que sait-on de la polygamie au Sénégal : une étude exploratoire dans l'observatoire de Niakhar

Nathalie Mondain, Agnès Adjamagbo et Valérie Delaunay

Cette communication a pour objectifs de dresser le portrait évolutif de la polygamie en Afrique de l'Ouest à partir des données EDS puis d'examiner les logiques sociales et économiques sous-jacentes à cette pratique grâce à une étude de cas qualitative en milieu rural au Sénégal. Les résultats montrent que si la polygamie tend à diminuer, ce type d'union persiste néanmoins, et se comprend à la fois en tenant compte des configurations familiales et des différentes dimensions de l'économie domestique.

## **A20 - La patrimonialisation des sites rupestres en Afrique : quels enjeux et quels défis ?**

Geoffroy Heimlich ([geoffroy.heimlich@univ-tlse2.fr](mailto:geoffroy.heimlich@univ-tlse2.fr))

En Afrique, les études en art rupestre s'appuient aujourd'hui sur une longue histoire de la recherche et bénéficient de nouvelles techniques. Des travaux d'inventaire sont actuellement en plein essor, et il est probable que leur nombre se multipliera au cours des prochaines années. Parallèlement, une prise de conscience renouvelée de la protection et de la gestion durable des sites se fait sentir.

Cet atelier nous amènera à nous questionner sur la place de ces patrimoines. La mondialisation entraîne des quêtes identitaires nouvelles et un intérêt renouvelé pour le patrimoine. La concurrence à laquelle se livrent désormais les États pour inscrire de plus en plus d'aspects de leur patrimoine matériel et immatériel sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en est une parfaite illustration. Dans le même temps, il s'agit, pour les acteurs parties prenantes de ces dynamiques de prendre en compte la diversité des usages associés à ces sites (usages traditionnels versus enjeux de mise en valeur), ainsi que les différentes grilles de valeurs en raison desquelles des sites font patrimoine. Le rôle de l'archéologue en tant qu'intermédiaire entre les données de l'archéologie et la façon dont on envisage localement le passé est en train de changer.

À travers cet atelier, nous chercherons à exposer les défis et les enjeux de recherche, de conservation, de protection et de gestion durable de ces types de site. Les questions liées à la patrimonialisation des sites seront abordées pour mieux comprendre les enjeux socio-politiques du contemporain.

### **Les apports de l'approche géographique dans l'analyse du processus de patrimonialisation des sites d'art rupestre en Afrique australe. Discussion à partir des sites d'art rupestre situés dans le massif du bien UNESCO "Maloti-Drakensberg"**

Mélanie Duval

Cette contribution vise à discuter des apports de la géographie humaine dans l'analyse des dynamiques patrimoniales. En m'appuyant sur les sites d'art rupestre situés dans le massif du Drakensberg, l'objectif sera de présenter les données et les méthodes utilisées, et in fine, de discuter de la pertinence de cette entrée disciplinaire pour 1/ comprendre les dynamiques socio-spatiales par lesquelles des lieux deviennent du patrimoine, 2/ appréhender des jeux d'acteurs et 3/analyser les choix inhérents à tout processus de patrimonialisation.

### **De réfugiés à propriétaires de site archéologique : Quelle relation au patrimoine rupestre pour les !Xun et les Khwe de Platefontein (Kimberley, Afrique du Sud) ?**

Leila Baracchini

La relation entre art rupestre et populations san s'est imposée ces dernières années comme une évidence en Afrique du Sud. Comment alors comprendre lorsque cette relation ne se fait pas et comment venir explorer et mettre en mot cette absence ? À partir d'une étude menée auprès des !Xun et Khwe de Platefontein, cette contribution discutera de l'intérêt d'une approche par photoélicitation pour appréhender les paysages du quotidien, saisir les enjeux qui leur sont associés et rendre visible d'autres narratifs autour du patrimoine rupestre.

### La mise en tourisme d'un site d'art rupestre dans la région de Kimberley : enjeux et limites d'une community-based approach et questionnement autour des fondements spatiaux de la reconnaissance.

Hugo Quemin

Cette communication interroge les relations entre des communautés San et les institutions dont dépendent la mise en tourisme et la gestion d'un site d'art rupestre en Afrique du Sud. A partir d'entretiens semi-directifs, de questionnaires et de deux mois d'observation, cette étude montrera : 1) les circonstances de l'échec d'une mise en tourisme de l'art rupestre, 2) les enjeux politico-culturels contemporains autour de l'art rupestre et 3) la lutte pour la visibilité en contexte post-apartheid.

### Faire sens individuel et collectif. Comment articuler recherche et patrimonialisation dans les Matobo, Zimbabwe

Camille Bourdier

Bien qu'ayant activement contribué au classement à l'UNESCO du massif, l'art rupestre des Matobo (Zimbabwe) demeure largement méconnu des touristes – nationaux et internationaux – qui viennent pour les richesses naturelles de la région. Il ne semble pas plus trouver d'écho chez les communautés locales qui s'en désintéressent. Au-delà de la production scientifique, les recherches archéologiques en cours s'interrogent ainsi sur les leviers (contenus, média, acteurs) à développer pour que de tels vestiges fassent patrimoine, passant d'objets archéologiques et scientifiques à de véritables biens communs, transfert qui seul pourra en garantir la pérennité. Plus encore l'enjeu est de réfléchir au sens sociétal de l'archéologie et du savoir qu'elle produit.

### Les enjeux liés au processus de patrimonialisation dans le massif de Lovo (RD. Congo) (titre provisoire)

Geoffroy Heimlich

Notre travail dans le massif de Lovo nous a fait prendre conscience de la nécessité de classer et préserver ces ensembles remarquables, menacés par l'exploitation industrielle des massifs. De telles menaces sur les sites rupestres nécessitent souvent une solution urgente, mais les processus de prise de décision ont tendance à être lents et complexes tant sur le plan politique qu'économique. Notre communication nous amènera à discuter des initiatives déjà menées en ce sens par les autorités congolaises, qui envisagent une initiative pilote pour inscrire le massif de Lovo sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

## A21 - Ce que les objets nous disent de la circulation des voyageurs

Jérôme Lombard ([jerome.lombard@ird.fr](mailto:jerome.lombard@ird.fr)), Sylvie Bredeloup ([sylvie.bredeloup@univ-amu.fr](mailto:sylvie.bredeloup@univ-amu.fr))

Les travaux sur les mobilités africaines se sont focalisés, essentiellement, sur les lieux, les temps et les acteurs, négligeant les rôles que peuvent impulser les objets pour une meilleure compréhension des relations entre les voyageurs et les populations hôtes. Les objets sont pourtant omniprésents dans la vie des migrants, des nomades, des transporteurs et des commerçants – téléphone portable, pièces d'identité, photo, véhicule ... Loin d'être inertes, ils peuvent être considérés comme des « acteurs » à part entière des relations sociales, ainsi qu'on peut l'observer au quotidien dans les véhicules de transport en Afrique, qui, selon les moments et les voyages mêmes brefs, participent à la transformation des rapports entre les voyageurs et entre ceux-ci et l'espace traversé. Et la reconstitution des « carrières » de ces objets, de la préparation du départ à l'appréhension ou à l'espoir du retour - habituel, volontaire ou précipité -, en passant par les périodes d'attente, doit permettre d'appréhender, sous un angle renouvelé et décalé, la construction des identités migrantes, pastorales ou marchandes et de mettre en saillance des pans cachés ou obscurs de la vie des hommes et des femmes qui parcourent les routes et les vallées africaines.

Cette session a pour ambition d'explorer la vie d'objets accompagnant les voyageurs dans leurs déplacements, qu'ils soient migrants, commerçants, pasteurs, chauffeurs, dans un contexte géopolitique marqué par la surveillance accrue des frontières, voire leur fermeture. Plus largement, par ce prisme, les liens entre sujets, objets et lieux sont réinterrogés ainsi que les systèmes de catégorisation du monde matériel. Les objets sont considérés non seulement comme des supports permettant d'éclairer de nouvelles facettes de la circulation des voyageurs, mais ils renseignent également sur l'intimité des personnes et leurs identités.

À partir de situations concrètes, et dans une perspective pluridisciplinaire (anthropologue, géographe, historien, historien de l'art, sociologue), il s'agira d'apprécier la manière dont une expérience intense de la mobilité chez les hommes et les femmes, combinée le plus souvent à celle de l'immobilité (parfois entre deux voyages), peut transformer la nature des objets qu'ils transportent avec eux ou qui les transportent, en modifier les usages, les imaginaires, les registres de valeur. Réciproquement, il s'agira d'apprécier dans quelle mesure les objets et leurs métamorphoses peuvent conduire des voyageurs à instruire de nouveaux arrangements relationnels, à reconsidérer leurs déplacements, à infléchir leurs trajectoires ou à conforter leur position.

Trois entrées croisant objets et lieux seront privilégiées pour aborder ces questions.

- 1) Comment les objets connectent-ils les populations mobiles à leur famille, à la société d'accueil ou à celle dans laquelle ils ne font que passer ?
- 2) Comment les objets instaurent-ils des continuités entre les différents espaces qui composent l'univers circulatoire pour esquisser une topographie inédite ?
- 3) De quelle façon le rapport intime entretenu avec les objets change-t-il au fur et à mesure que la personne se déplace ?

## La valise de l'explorateur : les objets de voyage de Paul du Chaillu

Melissa Mengue et Fabiola Obame

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les pratiques coloniales ont été à l'origine du mouvement de voyageurs européens vers le continent africain. Voyager, dans les colonies africaines, demande alors une préparation préalable afin de faciliter les liens politiques et garantir la sécurité et le bien-être des voyageurs. Les explorateurs ont tous dans leurs valises ces objets de l'ailleurs qui permettent d'établir la relation avec le monde étranger. Ces valises sont les terroirs autant d'objets divers qui serviront à s'acheter les faveurs des chefs africains et à négocier avec les habitants locaux pour acheter des terres ou louer des services, que d'objets qui rattachent à la métropole. Dans une perspective littéraire et comparatiste, nous nous pencherons sur l'analyse des objets de voyages de Johan, personnage fictionnel inspiré de la vie de Paul du Chaillu, tels que décrits par l'auteure Bessora dans sa trilogie Zoonomia.

## Ila Touba et téléphonie mobile, deux objets, deux liens entre Dakar et Ngoye

Abdoulaye Diagne

Dans le contexte de modernisation du réseau routier, la proximité avec Dakar des villages du vieux bassin arachidier sénégalais (entre Thiès, Touba et Kafrine) se perçoit de plus en plus. A Ngoye (département de Bambey), outre le car « horaire », le téléphone portable est devenu un élément à part entière du renouveau des relations ville-campagne. A ces deux objets est venu s'ajouter l'autoroute Ila Touba. A l'aide d'enquêtes qualitatives, cette communication montre les caractères symboliques que revêtent ces trois objets aussi bien chez les populations mobiles que chez les sédentaires.

## Migrer pour des objets, renégocier sa place au retour

Saydou Koudougou

À partir de photographies d'objets, d'histoires enregistrées sur les usages d'objets rapportés du Ghana et de chansons populaires collectées entre 2010 et 2014 auprès de migrants burkinabè au Ghana et de migrants de retour et des non migrants au Burkina Faso, cette communication met en lumière la place et le rôle des objets dans les motivations au départ en migration. S'appuyant sur l'idée développée par Baudrillard (1969), selon laquelle on ne peut parler des objets qu'en termes de logique et de stratégie sociales, il s'agit de montrer ensuite comment les migrants de retour utilisent ces objets pour renégocier leur place au Burkina Faso. Il s'agit de s'interroger enfin sur la manière dont ces objets, devenus des ressources stratégiques, participent de la construction de nouvelles figures de la réussite migratoire, créent de nouvelles catégories sociales et concourent à la structuration des espaces publics et des sphères privées.

## Des voyageurs affairés. Comment des migrants sans domicile conservent leurs objets à Paris

Louka Herse

Plus de la moitié des personnes sans domicile ressortissant du territoire parisien sont des migrant.es. La saturation des dispositifs d'hébergement parisiens, les conditions d'accueil proposées dans ces structures et la disparition de consignes abordables sur le secteur marchand font qu'une partie de ces migrant.es sans domicile est confrontée à un problème de stockage de ses effets personnels. A partir d'une enquête ethnographique, j'analyse les façons dont certain.es d'entre elles/eux déploient une énergie conséquente pour protéger leurs affaires, en les dissimulant dans la ville, en les confiant à des tiers, mais surtout en exploitant leur corps.

### La tente touarègue reconstituée en France : Étude d'un objet qui transpose le Sahara. D'un velum l'Autre, pour une ambiance d'ailleurs

Pierre Peraldi-Mittelette

Cette communication entend interroger la tente touarègue comme un objet qui crée du lien en mouvement et transpose des représentations du Sahara, sur la base de dix ans d'enquêtes auprès de la diaspora installée en France. Le lien est symbolique, un emblème parmi d'autres d'une culture dite traditionnelle, représentatif d'un pastoralisme nomade, faisant de la tente un objet du mouvement. Dans le même temps, c'est aussi un objet en mouvement. Installée dans le bocage normand, elle permet d'interroger l'intentionnalité et les destinataires de cette installation, autant pour les membres de la diaspora que pour leurs « amis européens », entre espace de retrouvailles et de mises en scène.

## A22 - Contrôle des populations dans les Empires : une analyse des dispositifs et de leurs effets au prisme du genre

Karine Marazyan ([karine.marazyan@univ-paris1.fr](mailto:karine.marazyan@univ-paris1.fr)), Paola Villar ([paola.villar@u-paris.fr](mailto:paola.villar@u-paris.fr))

Le contrôle des populations dans les Empires a été un des soucis majeurs des administrations. Les objectifs poursuivis étaient nombreux et pouvaient varier suivant les Empires et les périodes. On peut noter la volonté d'assurer l'ordre public, celui d'améliorer la levée des ressources fiscales, mais également celui de garantir la disponibilité d'une force de travail. Ces objectifs ont justifié des politiques variées, implémentées par l'administration coloniale elle-même ou par des institutions auxiliaires (missionnaires, entreprises, associations) : l'instauration du code de l'indigénat en Afrique occidentale française, des campagnes de vaccinations en Afrique centrale, des politiques pro-natalistes, .... D'autres mesures peuvent être appréhendées suivant cette logique, bien qu'elles visent le contrôle des populations par un canal plus indirect telle que la transformation des normes de comportements comme, par exemple, l'ouverture d'institutions scolaires et plus généralement de formation. Bien qu'il soit reconnu que femmes et hommes n'ont pas été assujettis de la même façon par le colonisateur, les travaux documentant les dimensions genre des politiques coloniales, et en particulier des politiques de contrôle des populations restent relativement peu nombreux (Hugon, 2004).

L'approche quantitative est au cœur des travaux contemporains en économie historique. L'essor d'une telle approche est rendu possible par de nombreux facteurs tels que les politiques de valorisation de données d'archives, l'accès à des matériaux nouveaux, ou encore les avancées technologiques permettant la numérisation et le traitement de données manuscrites. Objet d'un vif intérêt, cette approche suscite néanmoins des interrogations sur sa capacité à chiffrer et à déchiffrer le vécu des colonisés et le fonctionnement des institutions. Elle reste en outre encore aveugle à la situation des colonisées (relativement à celle des colonisés).

### Pro-birth policies, missions and fertility: historical evidence from Congo

Catherine Guirkinger et Paola Villar

Did colonial powers shape fertility patterns in their colonies? We investigate this question in the context of the Belgian Congo. Starting in the late 1920s, the Belgian administration designed pro-birth policies and heavily relied on Catholic nuns to implement them. We combine two demographic surveys conducted in the 1970s and 1950s with information on exposure to missionary activities. We find a positive effect of Catholic nuns on fertility and we argue that progress in general health is unlikely to explain, alone, the rise in fertility. Another likely channel was the promotion of an ideal of catholic domesticity.

### Tribunaux coutumiers, pouvoir colonial et normes de genre

Anna Jolivet , Paola Villar et Catherine Guirkinger

À partir de 1926, le pouvoir colonial belge au Congo instaure des tribunaux dits « indigènes », chargés des affaires civiles entre Congolais en appliquant les coutumes locales. Le contrôle des jugements est un réel enjeu pour le colonisateur belge, notamment pour promouvoir un modèle de mariage monogame stable. Cette étude qualitative et quantitative, se base sur environ 800 jugements de la province de l'Équateur, datant de 1934 à 1958. Nous proposerons des pistes quant à la façon dont le contrôle des règlements d'affaires civiles a pu être utilisé pour réprimer ou encourager certains comportements ou normes, notamment vis-à-vis des femmes.

### Dimorphism and gender inequalities in Africa

Hugues Champeaux et Catherine Guirkinger

Le dimorphisme de genre comme mesure anthropométrique permet d'offrir une mesure du bien-être relatif des femmes par rapport aux hommes. En explorant ses tendances historiques, il s'agit de s'interroger sur les effets de long terme d'institutions et de pratiques culturelles qui eurent régi ou régissent encore les sociétés africaines. La mise en exergue des hétérogénéités des situations de dimorphisme met en exergue les enjeux des politiques publiques autour de la nutrition, notamment des filles.

Normes matrimoniales, Grande Guerre, et Pouvoir Colonial : les enseignements d'une analyse statistique des jugements dans les Tribunaux Indigènes du Sénégal pendant le premier quart du 20<sup>ème</sup> siècle

Karine Marazyan et Cécile Phélippeau

Le contrôle de l'activité des tribunaux indigènes par l'administration coloniale française a imposé aux secrétaires des tribunaux la tenue de registres renseignant les motifs des litiges ainsi que les décisions de jugement. Les données des registres numérisés pour le Sénégal sur le 1<sup>er</sup> quart du 20<sup>ème</sup> siècle révèlent qu'une part importante des litiges sont des demandes de divorce (20%). La série longue de données offre une opportunité unique d'étudier la dynamique de telles demandes et celle de leur jugement en interaction avec les modifications des caractéristiques du contexte économique et des objectifs de la politique coloniale.

## **A23 - Des modèles scolaires confessionnels islamiques : une circulation en tension ?**

Rania Hanafi ([rania.hanafi@univ-cotedazur.fr](mailto:rania.hanafi@univ-cotedazur.fr)), Jean-François Bruneaud ([jean-francois.bruneaud@u-bordeaux.fr](mailto:jean-francois.bruneaud@u-bordeaux.fr))

Il s'agit de s'interroger dans cet atelier sur le développement et la diffusion de modèles scolaires confessionnels islamiques en Afrique du Nord et subsaharienne. Si certains de ces modèles sont fondés sur les prétentions d'une « universalité islamique » d'autres s'ancrent dans les traditions islamiques locales (confrériques, etc.) auxquelles ils confèrent légitimité et authenticité dans des espaces sociaux et politiques en crise.

Objet multi situé, un des traits majeurs de l'offre d'enseignement confessionnel islamique est son inscription dans des circulations. Les élèves et les enseignants circulent dans des espaces locaux, nationaux et transnationaux et contribuent ainsi à la diffusion directe et indirecte de « formes d'islam » plus ou moins ancrées, reconnues et appropriées. Une attention est portée aux circulations des acteurs, mais aussi aux controverses de l'islam dans le champ institutionnel de l'école, notamment en lien avec les « migrations », « l'ethnicité », la « race », la « laïcité » ou encore les appartenances nationales, religieuses, situées dans différentes temporalités et aires géographiques.

Cette perspective permet d'examiner les usages sociaux et politiques du religieux, leurs spécificités et leurs logiques communes, mais aussi leurs dynamiques et leurs transformations à l'œuvre dans des mondes postcoloniaux, tout en questionnant les héritages et les filiations historiques par le biais des politiques étatiques. Un regard croisé sera porté sur l'offre éducative confessionnelle dans un champ scolaire en recomposition, où les enjeux actuels mettent en tension des politiques scolaires coloniales jusqu'ici hégémoniques au prisme d'une tradition islamique réappropriée et culturellement située.

## **Enseignement privé islamique choix et stratégies dans les familles gabonaises**

Nancy Delicat

La présente proposition de communication porte sur un travail de thèse débuté en octobre 2019. L'objectif de cette recherche est de comprendre l'influence de l'appartenance religieuse

et de l'origine ethnique dans les choix et les stratégies scolaires familiales. Ainsi, l'enquête par entretien réalisée de février à mai 2022 dans une dizaine de familles au Gabon (qui inclut également les populations immigrées) examine, d'une part à travers le discours, les déterminants du choix (visées, valeurs, raisons et ressources des parents) et d'autre part, elle étudie les modes de construction de ces choix dans les espaces familiaux et les réseaux de voisinage en interaction avec l'offre éducative islamique.

### Le système d'enseignement confessionnel islamique au Sénégal : problématiques et défis

Mouhamed Gueye

Le Sénégal présente un système éducatif dual composé d'un enseignement formel laïc et d'un enseignement non formel constitué en grande partie de structures d'enseignements confessionnels musulmans. Ce dernier présente des difficultés notoires à cause de son manque de reconnaissance institutionnelle mais également d'autres problèmes logistiques ou financiers. Pour résoudre ces difficultés, l'Etat met en place des réformes pour la modernisation des écoles coraniques et la formalisation des écoles franco-arabes pour la plupart non reconnues par l'Etat. Le système éducatif au Sénégal se réinvente ainsi et est en pleine mutation.

### Les Écoles confessionnelles islamiques Iqra en Côte d'Ivoire : entre exigence religieuse et contingence sociale

Drissa Kone

Cette communication se fixe pour objectifs de revenir sur le parcours des écoles confessionnelles Iqra et d'analyser leur lutte de positionnement dans le champ éducatif ivoirien. Créées depuis 2003, elles sont arrivées à produire d'excellents résultats dans un domaine piloté déjà de mains de maîtres par les écoles confessionnelles catholiques et protestantes.

Mots clés : Écoles confessionnelles islamiques – Éducation – Iqra - Laïcité – Côte d'Ivoire

### La médersa d'État en Algérie coloniale: un outil de domestication et d'acclimatation différentielle à la modernité coloniale.

Zaki Kribi

Les médersas d'État algériennes à l'époque coloniale étaient des établissements d'enseignement franco-musulman chargés de la production contrôlée des intermédiaires coloniaux. Elles formèrent une élite biculturelle qui fit un singulier apprentissage de la modernité. Dans notre communication, nous nous intéresserons à la médersa et aux médersiens comme institution et acteurs sociaux. Pour ce faire, je m'appuie sur des archives coloniales et des témoignages publiés d'anciens médersiens.

## L'instruction arabo-islamique dans une ville du Sud-Ouest du Togo (Kpalimé) : Acteurs, Evolution et Influences (1971 à 1992)

Djamilou Ouro-Agoro

Vers la fin du XIX è , Kpalimé devint un centre de rayonnement régional de l'islam grâce à la multiplication des cercles coraniques. Cet enseignement arabo-musulman aura des résultats significatifs qui seront mieux appréhendés à travers la préoccupation suivante : Quels ont été les principaux acteurs, l'évolution et les influences de l'instruction islamique dans cette ville ? En ce sens, il sera question d'identifier les principaux acteurs, d'illustrer le trajet évolutif de cet enseignement confessionnel et ses principales conséquences socio-culturelles et matérielles.

## Daara et « école française » au Sénégal, espace de coopération

Mamadou Bouna TIMERA et SAME BOUSSO

Considéré par une frange des populations comme symbole de la résistance au système coloniale qui l'a combattu, en faveur de l'école française, le daara ou école coranique symbolise le refus d'une dynamique d'occidentalisation systématique de la société sénégalaise. Après les indépendances il s'est développé en marge du système éducatif formel héritier de l'époque coloniale. La politique étatique visant la modernisation, la régulation voire le contrôle de cette institution suscite aujourd'hui controverses et tensions et cristallise des revendications identitaires dans un contexte de mutations dans l'espace religieux et de mondialisation parfois suspectée. Pourtant, dans la pratique l'école française s'ouvre à l'enseignement du coran notamment avec l'introduction en 2002 de l'éducation religieuse dans l'école publique tandis que les daaras accueillent à leurs sens l'enseignement laïc, ce qui contraste avec les tableaux discursifs qui les opposent et nous amène donc à nous interroger sur les formes de coopération entre ces deux systèmes perçus pourtant comme antinomiques.

Cette réflexion envisagerait de porter un regard par le bas sur les relations entre les daara et l'école française.

## A24 - Favoriser la circulation et l'appropriation des savoirs sur les questions de développement

Bertrand Arribe ([bertrand.arribe@cooperation-concept.net](mailto:bertrand.arribe@cooperation-concept.net)), Antoine Hue ([a.hue@fondationmarianiste.org](mailto:a.hue@fondationmarianiste.org))

Les enjeux de la circulation des savoirs entre Afrique et Occident, inter africaine et avec le reste du monde, est depuis longtemps une préoccupation dans les études africaines. Cette question de la circulation des savoirs est de plus en plus partagée par les acteurs de développement. On observe une accélération des partenariats hybrides entre ONG internationales ou locales, acteurs publics nationaux ou locaux, Partenaires Techniques et Financiers (Bailleurs de fonds) et les Organismes Internationaux, de la Société Civile, etc. Les

partenariats multi-acteurs autour de la production de savoirs se développent. L'accélération de ces changements depuis une décennie est un enjeu de plus en plus prégnant dans les pratiques des acteurs du développement. Cela se traduit au travers de la mise en place de nouveaux financements par les Partenaires Techniques et Financiers afin de favoriser le développement et la diffusion de « savoirs locaux », d'actions de renforcement de capacités des acteurs locaux ou internationaux.

Si la question des échanges entre acteurs de la recherche est centrale dans les études sur l'Afrique, la question de la circulation des connaissances entre acteurs de la recherche, décideurs et opérateurs du développement, n'en est pas moins importante. Il est donc intéressant de se pencher sur les interactions et échanges de pratiques dans le domaine de la recherche, mais également sur les interactions entre la recherche et les acteurs du développement et entre acteurs de développement. Au travers de l'Aide Publique au Développement, l'Afrique a joué un rôle de laboratoire précurseur sur les pratiques de développement. Ainsi, après s'être vue imposer certains outils comme le Cadre Logique ou les Objectifs du Millénaire par l'Aide Publique au Développement, ces éléments ont été réimportés en Europe au travers des financements européens (pour le Cadre Logique) ou des Objectifs de Développement Durable. Leur mise en pratique pose parfois des difficultés aux acteurs du développement français ou européens. Aussi il convient d'explorer la question de la circulation des connaissances issues du continent avec le reste du monde. La mise en lumière des spécificités, des complémentarités et de l'évolution des relations entre les acteurs du développement est importante. En effet, ONG, acteur public, Organisme International, décideur, opérateur, etc., chacun fait face à des enjeux, des pratiques, des techniques, des rythmes et des objectifs divers.

Comprendre la construction, l'appropriation, le partage, l'échange, la circulation des connaissances, afin de mieux saisir les enjeux de développement et faciliter les interactions entre acteurs, est un élément central pour favoriser l'émergence de savoirs, mais également un des enjeux du développement du continent et au-delà.

Le comité d'animation de l'atelier est constitué de professionnels du développement, cherchant dans leur métier à faire le lien avec la recherche.

## Évaluation de l'impact de la participation paysanne dans les aménagements hydro-agricoles

Ridouane Berrhazi

La présente communication fait un diagnostic sur la participation des usagers aux différents projets marocains d'appui à l'irrigation. Ce diagnostic vise à capitaliser des enseignements et freins sur le fonctionnement des programmes, la participation et l'implication des usagers dans les différentes phases des programmes de formations et d'accompagnement des Associations des usagers des eaux agricoles.

## Opérationnalisation des « savoirs techniques » dans les projets de développement agricole au Gabon. Le cas du PRODIAG

Waddle Nziengui Malouana

Les développeurs ont favorisé l'invasion de nouveaux types de savoirs techniques destinés aux populations locales, notamment dans le secteur agricole où de longues périodes sont parfois nécessaires pour arriver aux transformations souhaitées. Mais ces savoirs, une fois assimilés et une fois les développeurs partis, ont vite fait d'être oubliés, favorisant de fait un cercle vicieux du mal développement, posant donc la question de la pertinence des savoirs techniques et stratégies mises en place.

## Expertise et assistance technique sur le renforcement des acteurs publics : un point de vue espagnol

Marc Chapellier

Le renforcement de capacités des acteurs publics sera observé au travers de différents retours d'expérience, issus de programme européen d'appui à des Ministères ainsi que de programmes bilatéraux plus locaux. Cette exploration de différents formats d'assistance technique se centrera sur la circulation et l'appropriation des savoirs, la place et les apports des experts internationaux, régionaux ou locaux, dans le processus de renforcement de capacités.

## Chercheurs, Associations, Acteurs Publics et économiques : comment construire une approche commune du développement et de la protection des territoires : le cas des partenariats internationaux du programme MAB France

Catherine CIBIEN

Comment faire travailler chercheurs, élus, services publics, associations et acteurs économiques autour d'aires protégées classées par l'UNESCO ? Comment y associer un projet de territoire incluant développement économique et social ? Le lien entre les projets locaux, la circulation de l'information dans un réseau international rattaché à l'UNESCO, ainsi que les modalités de collaboration internationale seront au cœur de cette réflexion sur les actions mixant des approches multiples.

## Construire un réseau de partenaires internationaux et échanges d'informations : le cas d'Avocats Sans Frontières France

Anne LUTUN

Cette intervention présente la constitution et l'animation d'un réseau international de veille et d'échange des pratiques sur la question des droits humains. Comment, dans un réseau de partenaires aux contextes et réalités culturelles parfois éloignés, se fait la veille sur une question aussi sensible et parfois « impalpable » que les droits humains et surtout comment partager et faire circuler ces informations sensibles ?

## A25 - L'approche statistique des religions en Afrique : un enjeu scientifique et politique

Véronique Duchesne ([veronique.duchesne@ceped.org](mailto:veronique.duchesne@ceped.org)), Marc Pilon ([marc.pilon@ird.fr](mailto:marc.pilon@ird.fr))

Les données statistiques sur les appartenances religieuses en Afrique, quand elles existent, sont souvent jugées peu fiables. Mis à part celles produites par différentes institutions religieuses, elles proviennent essentiellement des informations recueillies lors des recensements nationaux de la population et de certaines enquêtes nationales sociodémographiques, réalisés sous la responsabilité des instituts nationaux de statistique. Dans les cas où l'information sur la religion a été collectée, les résultats la concernant ne sont pas toujours produits ; elle ne fait quasiment jamais l'objet d'une analyse spécifique, que ce soit pour étudier l'évolution du poids démographique des différentes religions, pour analyser les facteurs de leurs dynamiques démographiques (conversions, mobilités religieuses), les caractéristiques sociodémographiques de leurs adeptes, ou encore la mixité religieuse (et son évolution) au sein des couples, entre parents et enfants, etc. La forte défiance à l'encontre des données relatives à l'appartenance religieuse, ainsi qu'une réticence à aborder le fait religieux, souvent perçu comme trop sensible politiquement, expliquent en grande partie la très nette sous-exploitation des sources de données disponibles.

Dans le même temps, la question du poids démographique respectif des religions, et de son évolution, paraît de plus en plus évoquée sur la scène politico-religieuse. Alors que les chiffres issus des recensements, notamment, sont souvent contestés par des acteurs religieux, les sciences sociales se doivent de s'emparer de cette problématique, de tous les aspects évoqués ci-dessus, afin de produire une connaissance critique et argumentée. Les chiffres sur les affiliations religieuses constituent un véritable enjeu stratégique et un sujet de discussion à part entière dans le débat public.

Partant d'un projet de recherche en cours, l'atelier devrait permettre, à travers un dialogue pluridisciplinaire, de questionner : (1) l'analyse des métadonnées (définitions, instructions, catégories) relatives à la religion dans les recensements et enquêtes démographiques ; (2) l'évolution du poids démographique des religions, les usages qui en découlent et les débats suscités ; (3) enfin, les possibilités d'approche statistique de la mixité religieuse.

### Enjeux scientifiques de la démographie des religions en Afrique : l'approche interdisciplinaire du projet DEMORELAF

Véronique Duchesne et Marc Pilon

Est d'abord présenté le projet DEMORELAF, projet interdisciplinaire visant à questionner la manière dont l'information sur la religion est recueillie lors des recensements et enquêtes démographiques et les résultats issus de l'approche quantitative de l'évolution du poids démographique des religions, et la mixité religieuse. Il s'agit ensuite de présenter les enseignements d'une analyse critique des métadonnées (définitions, instructions, catégories) relatives à la religion dans ces opérations de collecte.

## Religions et Statistiques en Afrique : l'exemple du recensement de 2019 au Kenya

Anne-Marie Péatrik

Une recherche en cours sur le 1er recensement numérisé réalisé au Kenya (août 2019) m'a conduit à examiner, entre autres, la façon dont les identités religieuses avaient été enregistrées dans ce pays dont le préambule de la constitution (2010) s'achève par « God bless Kenya ». 2 aspects seront envisagés : la grille utilisée par les recenseurs pour identifier les religions et ce qu'y recouvre l'entrée « no religion/atheists/pagan/traditionalists » ; la restitution des résultats dans le vol 4 (2019).

## L'insoutenable légèreté de l'approche statistique des religions en Afrique

Yvan Droz et Yonatan N. Gez

Nous présenterons le butinage religieux (adhésion polymorphe et intermittente à des formes religieuses différentes) surtout au Kenya, avant de nous interroger sur ce que capturent les statistiques religieuses en Afrique subsaharienne. Nous prospecterons les différentes perspectives de construction d'indicateurs statistiques du butinage religieux, puis conclurons en questionnant la pertinence scientifique et le détournement politique des statistiques religieuses.

## Les enjeux politiques de la démographie des religions au Nigeria

Marc-Antoine Pérouse de Montclos

Le Nigeria est souvent présenté comme un territoire situé sur une ligne de fracture opposant des mondes sahéliens et musulmans, d'une part, et chrétiens et tropicaux, d'autre part. Le dénombrement des communautés de croyance y revêt donc une forte dimension symbolique qui dévoile de nombreux enjeux politiques au niveau national et local. Pour en comprendre les tenants et aboutissants, il s'agit d'abord d'analyser les tentatives avortées de quantification des affiliations religieuses depuis la période coloniale ; ensuite, de synthétiser l'état des connaissances à ce sujet ; enfin, d'analyser les enjeux et les tensions politiques qui expliquent pourquoi, désormais, les autorités évitent soigneusement d'intégrer dans les recensements des modules portant sur les croyances des Nigériens.

## **A26 - Matières et savoir-faire : que faire avec ce qui s'agglomère à Sebikotane ? Questions vives sur une démarche arts-sciences-société dans une petite commune en transition du grand Dakar**

Yann Philippe Tastevin ([philippe.tastevin@univ-tlse2.fr](mailto:philippe.tastevin@univ-tlse2.fr)), Claire Dutrait ([claire.dutrait@etu.univ-amu.fr](mailto:claire.dutrait@etu.univ-amu.fr))

La crise écologique amène à un constat : les matières, que l'on croyait inertes, prolifèrent, nous traversent et nous débordent, et certainement plus au Sud qu'au Nord. Le projet AirGeo,

international, interdisciplinaire et multi-situé cherche à prendre le point de vue de deux matières : le plomb d'un côté, dans ses circulations mondialisées le faisant dangereusement s'agglomérer à Sebikotane ; les arbres de l'autre, dans la multiplicité de leurs relations avec les humains dans cette région.

Or la saisie de ces matières agissantes exige des modifications radicales de protocoles, ce qui interroge la posture des scientifiques au sein de la société. Le projet « AirGeo, l'air, la terre et les écorces » réunit des disciplines (anthropologie, géophysique, géochimie, toxicologie, lettres) et des pratiques (design, théâtre, écriture, dessins) diverses autour d'un objet singulier : un capteur de particules de plomb sous forme d'écorces d'arbres. Son élaboration technique, son inscription culturelle, son déploiement territorial, sa lecture scientifique, sa traduction sociale, ses implications politiques : chacune de ces opérations exige des coopérations interrogeant la façon de faire science, de faire société, et de faire monde, notamment dans une zone en transition.

L'atelier sera l'occasion d'éclairer ce type de démarche sous l'angle des ficelles qui permettent de mener de tels projets arts-sciences-société, ainsi que les dénouages et renouages qui permettent de tisser des liens durables, entre les matières, les disciplines et les pratiques du territoire. L'atelier contribuera à éclairer ces questionnements :

Que se passe-t-il quand on considère les matières comme agissantes ? Quelles saisies croisées l'approche par les matières implique-t-elle ? Qu'est-ce que cela modifie des protocoles et des pratiques ?

Par quelles coopérations porter une attention conjointe dans un tel projet ? Sur quelles scènes (ateliers, journées d'étude, blog, déambulations, théâtre, forum...) ? Qu'est-ce que ces scènes modifient des oppositions héritées (industries/nature, Sud/Nord, savoirs scientifiques/profanes, arts/sciences) ?

Comment accueillir les changements profonds (culturels, épistémologiques et éthiques) auxquels ce type de projet expose ? Comment répondre à cette interrogation formulée par Felwine Sarr, : « [notre] geste reproduit-il les conditions de la domination et de la dévastation, ou rend-il ce monde plus fécond, plus ouvert, et plus vivifiant ? »

### **Le capteur capté : le rôle du théâtre forum dans la saisie des récits traversant Sebikotane quand s'y retrouvent chercheurs, habitants, particules et écorces.**

Claire Dutrait

Comment élaborer du commun sans réduire la complexité des situations ? Cet exposé sera l'occasion de présenter quelques enjeux fondamentaux du théâtre forum et de les situer au regard d'autres démarches de traductions arts-sciences-société. Le retour sur le processus de création de la pièce mise en scène par Mouhamadou Diol (Cie Kaddu Yaraax, Dakar) et des comédiens de Sebikotane, lors de la résidence du projet AirGeo en janvier 2022, permettra d'éclairer ce qu'on peut attendre d'une telle pratique dans une démarche de sciences participatives.

## Du plomb dans l'air ? Remise en circulation, suspension et contamination à Sébikotane

Mayoro Gueye et Yann Philippe Tastevin

Nous introduirons le panel en proposant une exploration des circulations du plomb à partir de nos enquêtes sur les filières de récupération et de transformation des batteries automobiles au Sénégal. En exposant les coulisses d'une pratique en binôme de l'ethnographie qui nous a emmenés et installés à Sébikotane pour une résidence de 10 jours, nous tenterons d'ouvrir cette boîte noire de la transdisciplinarité en actes.

## Biocapteurs passifs et magnétisme environnemental dans les dispositifs de sciences participatives

Mélina Macouin et Sonia Rousse

Dans la ville de Sébikotane, un déploiement de 200 biocapteurs passifs réalisés à partir d'écorces d'Eucalyptus a été réalisé lors d'une résidence transdisciplinaire en janvier 2022. Nous montrerons ici comment le caractère interdisciplinaire de l'équipe, associant des chercheurs de sciences humaines et sociales ainsi que de sciences physiques, environnementales et biologiques, mais aussi transdisciplinaire, car incluant des partenaires non-académiques, a facilité et permis ce déploiement.

En évoquant le parallèle entre Sébikotane (Sénégal) et Toulouse (France), deux villes dans lesquelles ce type de capteurs a été déployé, nous explorerons le rôle du végétal dans la sensibilisation et l'appropriation par les citoyens du suivi des polluants dans leur environnement et de la réduction de l'eco-anxiété qui pourrait en résulter.

## Matière en circulation dans l'atmosphère : un grain de poussière dans notre santé.

Jean-François Léon

Cet exposé présentera quelques éléments fondamentaux des émissions et du transport de la pollution particulaire à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest et les moyens scientifiques permettant d'évaluer et de prévoir les concentrations de particules aérosols à l'échelle régionale. La problématique de l'exposition individuelle sera abordée à travers les résultats d'expérimentation sur la ville d'Abidjan et la région industrialo-urbaine de Sébikotane.

## La géochimie : un outil pour tracer les activités de recyclage des métaux

Laure Laffont et Eva Schreck

Les activités anthropiques liées aux ressources en métaux émettent des particules dans les différents compartiments de l'environnement : sol, air et eau. Des outils géochimiques, utilisés directement sur le terrain ou en laboratoire, permettent de cartographier l'étendue des contaminations métalliques potentielles. Nous avons mis en place ce type d'analyses dans la zone urbaine de Sébikotane (Sénégal) qui accueille des usines de recyclage de ferrailles et de batteries au plomb avec, en parallèle, une urbanisation récente développée à proximité de ces usines.

Avec Germain Meulemans en grand témoin et discutant, du Centre Alexandre-Koyré, Histoire des sciences et des techniques, CNRS, Paris, France.

## **A27 - Mobilités et socialisation des jeunes africains**

Akouavi Ayoko Dogbe Foli ([dfoli.ayoko@gmail.com](mailto:dfoli.ayoko@gmail.com)), Julia Da Silva Correia ([julia.da-silva-correia@univ-tlse2.fr](mailto:julia.da-silva-correia@univ-tlse2.fr))

Les mobilités constituent des faits historiques en Afrique (Boyer, 2018). Ces mobilités peuvent se traduire tant dans les déplacements internes aux pays africains que dans les migrations internationales vers un autre continent. Les formes de mobilités les plus courantes concernent les pratiques de fosterage ou confiage d'enfants, les migrations estudiantines ou professionnelles vers d'autres pays ou continents, etc. Certains auteurs et les services de la protection de l'enfance soulignent le risque majeur de maltraitance, de violence, d'exploitation, voire de traite des enfants associé à ces mobilités (Pilon et Ségniagbéto, 2014 ; Porcelli, 2011). Toutefois, ces circulations des jeunes auraient certains avantages ; elles permettent en effet aux familles de réduire leur vulnérabilité économique et de s'adapter à l'individualisme de plus en plus croissant (Delaunay et al., 2017). Elles permettent aussi la poursuite de la scolarité chez des jeunes vivant avec leurs tuteurs (Dogbe Foli, 2021). Les contextes de mobilité donnent lieu à des expériences plurielles de socialisation. Si la socialisation des jeunes africains fait l'objet d'une riche littérature (Dogbe Foli, 2021 ; Erny, 2001 ; Huet-Gueye, 2010 ; Nsameng, 1992), les liens entre ces deux thématiques sont peu documentés. Cet atelier souhaite donc initier des échanges autour des liens entre les phénomènes de mobilité et les expériences de socialisation chez les jeunes africains. En s'inscrivant principalement dans la psychologie sociale du développement, la réflexion restera ouverte à une démarche pluridisciplinaire et s'appuiera sur les facteurs que les jeunes concernés par des pratiques de mobilité perçoivent comme favorables ou préjudiciables à leur socialisation. La socialisation étant fortement associée à la personnalisation des sujets (Malrieu, 1995), quels sont les effets des expériences de socialisation en contexte de mobilité sur la construction des jeunes africains ? Parce que la personnalisation suppose l'étayage de diverses ressources, nous nous intéresserons à celles que mobilisent les jeunes dans le cadre de leur mobilité. Plus spécifiquement, un accent particulier sera accordé aux fonctions que peuvent remplir les œuvres artistiques et culturelles dans la socialisation de ces jeunes engagés dans une transition psychosociale (Dupuy, 1998). Nous questionnerons notamment la façon dont elles constituent des ressources symboliques (Zittoun, 2007) leur permettant d'élaborer les changements (ruptures, crises, conflits) dont ils font l'expérience (Da Silva Correia, 2022).

## Mobilité et socialisation scolaire des jeunes filles Maasai

Nathalie Bonini

Cette communication porte sur la socialisation scolaire des jeunes filles Maasai dans les écoles secondaires de Tanzanie et les transformations identitaires qu'elle engendre ou accompagne. Elle s'appuie sur le cas d'élèves internes, éloignées de leur famille durant leur scolarité. Leur socialisation en internat se fait selon des valeurs, modes de vie et de pensée considérés comme compatibles avec leur condition d'élèves. Celle-ci - étroitement liée à leur implication religieuse - modifie leur perception identitaire, les rapprochant notamment des jeunes filles non maasai.

## Adolescents confiés : quelle perception des pratiques éducatives des tuteurs ?

Justine Ayoko Dogbe Foli

Notre présentation aborde la socialisation familiale d'adolescents togolais confiés. Comment perçoivent-ils les pratiques éducatives de leurs tuteurs/tutrices ? Existe-t-il des différences entre leurs pratiques éducatives perçues et ce que pourraient rapporter des adolescents vivant avec leurs parents biologiques ? Une étude descriptive comparative auprès d'adolescents confiés versus adolescents non confiés montre que les participants confiés rapportent davantage des liens affectifs faibles et une discipline coercitive plus élevée de leurs tuteurs. Notre réflexion cherche à éclairer les spécificités de la socialisation familiale dans les situations de confiage en mettant en avant des processus développementaux en lien avec la période de l'adolescence.

## Insertion sociale et construction identitaire chez les jeunes africains en mobilité en France à travers des pratiques théâtrales

Nongzanga Joséline Yaméogo

De nombreux migrants africains s'adonnent à des activités théâtrales en France. Ces pratiques s'inscrivent pour la plupart dans des dispositifs d'insertion sociale et de construction identitaire : le théâtre constitue-t-il pour les jeunes migrants africains un canal facile d'insertion dans la société française ? De quelles manières les pratiques théâtrales forgent-elles une identité sociale ? N'existe-il pas d'autres modes de socialisation ? Mes séjours de recherche en France m'ont permis de réfléchir à la place du théâtre dans le processus de socialisation.

## Et dans vos expériences de mobilité, la musique a-t-elle été une ressource ?

Julia Da Silva Correia

Le vécu de la mobilité est partagé par tous à différentes échelles (déménagements, migrations intra et internationales, changement d'emploi, changement de lieu d'étude...). L'idée est d'envisager les mobilités comme des transitions psychosociales et de questionner les fonctions des œuvres musicales pour les personnes qui en font l'expérience. L'intervention proposée se veut participative en ce qu'elle invitera les participant.e.s de l'atelier à

questionner et explorer en quoi, dans leurs propres expériences de la mobilité, des œuvres musicales spécifiques ont pu constituer des ressources.

Co-responsables scientifiques: Ania Beaumatin et Claire Safont-Mottay.

## **A28 - Pratiques culturelles engagées et périphéries africaines : circulations, réseaux et « insurgences »**

Julie Lourau ([juliesarahba@gmail.com](mailto:juliesarahba@gmail.com)), Lionel Arnaud ([lionelarno@gmail.com](mailto:lionelarno@gmail.com))

Please find the English version below. – A versão portuguesa da chamada fica em baixo.

Envisagées comme l'ensemble des activités de consommation ou de participation liées à la vie intellectuelle, artistique ou même sportive et qui engagent des dispositions esthétiques ou participent à la définition des styles de vie (Coulangeon, 2010), les pratiques culturelles des populations afrodescendantes sont rarement étudiées par les sciences humaines et sociales. L'objectif de cet atelier pluridisciplinaire est de contribuer à leurs connaissances en favorisant un panorama le plus ouvert possible de travaux en cours ou des recherches abouties portant sur des pratiques culturelles de groupes issus des périphéries africaines et afro-diasporiques dans le champ géographique mondial.

Les périphéries sont entendues ici comme étant des espaces ségrégués, parfois éloignées des centres mais pas toujours, et regroupant des populations africaines ou afro-descendantes. Si les périphéries sont souvent perçues comme souffrant d'un « effet carcan » qui les maintiennent dans un état de repli et de marginalisation spatiale et sociale, nous serons attentifs à l'effet de circulation auquel les pratiques culturelles peuvent contribuer. En allant au-delà de l'apparente contradiction entre les termes « effet carcan » et « circulation », nous proposons d'étudier la façon dont ces deux réalités peuvent cohabiter et même s'articuler entre elles. En s'attachant à la manière dont les pratiques culturelles l'investissent, nous cherchons ainsi à mesurer ce que représente l'espace de la périphérie pour différents groupes.

La circulation peut prendre plusieurs formes : elle peut représenter ce que Paul Gilroy (1993) décrit comme étant le fait d'expressions et de pratiques culturelles de la diaspora noire, qui participent de la rencontre entre des styles musicaux divers dans les différentes périphéries du monde; elle peut être comprise dans sa dimension de mise en œuvre de réseaux, à travers des rencontres ou des compétitions à des échelles plus ou moins grandes (du local à l'international); elle peut désigner la mise en circulation de figures et d'imaginaires communs aux populations africaines et à leur diaspora sur le fait colonial, le racisme et l'émancipation. Le rôle des industries culturelles, et l'accès aux nouvelles technologies seront tout particulièrement interrogés, ainsi que leur capacité ou non à limiter l'effet carcan que l'espace ségrégué de la périphérie peut insuffler (Mattelart, 2011 ; Clark Msia, 2014 ; Olivier, 2017). Cet atelier, enfin, sera l'occasion de faire un point (forcément incomplet) sur la dimension « insurrectionnelle » (insurgent) des cultures africaines périphériques (Holston, 2009),

autrement dit la capacité des citoyens ordinaires à faire de certaines pratiques culturelles des outils de mobilisation et de résistance sociale et politique.

\*\*\*

ENGLISH : Committed cultural practices and African peripheries: circulations, networks and "insurgencies"

Considered as all consumption or participation activities linked to intellectual, artistic or even sporting life and which engage aesthetic dispositions or participate in the definition of lifestyles (Coulangeon, 2010), the cultural practices of Afrodescendant populations are rarely studied by the human and social sciences. The objective of this multidisciplinary workshop is to contribute to their knowledge by promoting the most open possible panorama of ongoing work or completed research on the cultural practices of groups from the African and Afro-diasporic peripheries in the global geographical field.

Peripheries are understood here to be segregated spaces, sometimes but not always distant from the centres, and grouping African or Afro-descendant populations. If the peripheries are often perceived as suffering from a "straitjacket effect" that keeps them in a state of withdrawal and spatial and social marginalisation, we will pay attention to the circulation effect to which cultural practices can contribute. By going beyond the apparent contradiction between the terms 'straitjacket effect' and 'circulation', we propose to study the way in which these two realities can cohabit and even articulate with each other. By focusing on the way in which cultural practices invest it, we seek to measure what the space of the periphery represents for different groups.

Circulation can take several forms: it can represent what Paul Gilroy (1993) describes as the cultural expressions and practices of the black diaspora, which participate in the encounter between diverse musical styles in the different peripheries of the world; it can be understood in terms of the implementation of networks, through meetings or competitions on a more or less large scale (from local to international); it can designate the circulation of figures and imaginaries common to African populations and their diaspora on the colonial fact, racism and emancipation. The role of cultural industries and access to new technologies will be particularly questioned, as well as their capacity or not to limit the straitjacket effect that the segregated space of the periphery can instil (Mattelart, 2011; Clark Msia, 2014; Olivier, 2017). Finally, this workshop will be an opportunity to take stock (necessarily incomplete) of the 'insurgent' dimension of peripheral African cultures (Holston, 2009), in other words, the capacity of ordinary city dwellers to turn certain cultural practices into tools of social and political mobilisation and resistance.

\*\*\*

PORTUGUES: Práticas culturais engajadas e periferias africanas: circulações, redes e "insurgências"

Consideradas como sendo todas as atividades de consumo ou participação vinculadas à vida intelectual, artística ou mesmo esportiva e que envolvam disposições estéticas ou participem da definição de estilos de vida (Coulangeon, 2010), as práticas culturais das populações

afrodescendentes raramente são estudadas pelas ciências humanas e sociais. O objetivo desta oficina multidisciplinar é contribuir para o seu conhecimento promovendo um panorama o mais aberto possível de trabalhos em andamento ou pesquisas concluídas sobre as práticas culturais de grupos das periferias africanas e afro-diaspóricas no campo geográfico global.

As periferias são entendidas aqui como espaços segregados, às vezes distantes dos centros, mas nem sempre, e que reúnem populações africanas ou afrodescendentes. Se as periferias são muitas vezes percebidas como sofrendo de um "efeito bairro" que as mantém em estado de marginalização espacial e social, estaremos atentos ao efeito de circulação para o qual as práticas culturais podem contribuir. Indo além da aparente contradição entre os termos "efeito bairro" e "circulação", propomos estudar a maneira pela qual essas duas realidades podem coexistir e até mesmo se articular entre si. Ao focalizar a forma como as práticas culturais o investem, buscamos analisar o que o espaço da periferia representa para diferentes grupos.

A circulação pode assumir várias formas: pode representar o que Paul Gilroy (1993) descreve como resultado de expressões e práticas culturais da diáspora negra, que fazem parte do encontro entre diversos estilos musicais nas diferentes periferias do mundo. ; pode ser entendido na sua dimensão de implementação de redes, através de encontros ou concursos de maior ou menor dimensão (do local ao internacional); pode designar a circulação de figuras e imaginários comuns às populações africanas e sua diáspora sobre o fato colonial, o racismo e a emancipação. Será particularmente questionado o papel das indústrias culturais e o acesso às novas tecnologias, bem como a sua capacidade ou não de limitar o efeito bairro que o espaço segregado da periferia pode incutir (Mattelart, 2011; Clark Msia, 2014; Oliver, 2017 ). Este grupo de trabalho, por fim, será uma oportunidade para fazer um balanço (necessariamente incompleto) da dimensão insurgente das culturas africanas periféricas (Holston, 2009), ou seja, a capacidade do cidadão comum de tornar certas práticas culturais ferramentas de mobilização e resistência social e política.

### Le Festival au désert (2001-2012) : entre valorisation identitaire et connexions interculturelles. Une autre résistance des sociétés touarègues au Mali.

Laetitia Chantrait

Le Nord du Mali, également désigné sous le terme « Azawad », est régulièrement agité par des vagues de rébellions touarègues depuis l'Indépendance du pays en 1960. Pourtant, le tournant des années 2000 laisse espérer une ère pacifique, propice à la réconciliation : le Festival au désert nouvellement créé offre une alternative d'expression et de valorisation identitaire. En s'appuyant sur une série d'entretiens croisés avec des extraits de communication médiatique, il s'agira d'analyser ce qui a permis à ce festival de redonner au Sahara malien, durant une décennie, sa place de carrefour incontournable de connexions interculturelles et de circulations vertueuses pour toute la région.

## "Circulations artistiques et engagement sociopolitique entre Kinshasa, la Guadeloupe et la Martinique"

Margaux Lombard

À partir d'un projet d'arts visuels lancé en 2020 entre Kinshasa, la Guadeloupe et la Martinique dans lequel la notion de circulation est fortement mobilisée (qu'elle soit réelle ou virtuelle, physique ou symbolique), il s'agira d'interroger d'une part les attentes qu'elle recèle, d'autre part ses conditions de possibilité comme ses modalités, loin du piège de la célébration des flux. Dans la mesure où le projet met en avant la question des « espaces périphériques », on verra comment les artistes envisagent ces derniers en lien avec des formes d'engagement.

## Les rituels et les combats militants en Afrique Noire : le cas des rites de blindage et de passage au sein de la guérilla upéciste au Cameroun (1956-1960)

Gildas Igor Noubou Tetam

En Afrique subsaharienne, le Cameroun est le seul « territoire » où le conflit politique né de la revendication d'indépendance fut tranché par la lutte armée. Exprimée pacifiquement dès l'année 1948, cette réclamation fut en effet criminalisée et bannie de la scène politique légale en 1955. Il s'ensuivit alors une répression qui précipita les cadres et les militants nationalistes vers l'exil et la lutte armée. Le présent travail analyse les pratiques et les formules rituelles qui furent utilisées pendant la guerre d'indépendance du Cameroun pour articuler la résistance nationaliste aux croyances locales dominées par l'occulte et la fidélité absolue à la parole.

## Manifestation de théâtres populaires versus patrimoines immatériels afro-amérindiens, de la marge à la périphérie ou ouverture aux mondes?

Christine Douxami

La communication partira d'une recherche de terrain effectuée depuis 1997 sur les manifestations spectaculaires afro-américaines brésiliennes. S'appuyant sur des formes performatives effectuées en périphérie ainsi que sur des manifestations de patrimoines immatériels spectaculaires, il s'agira d'analyser à la fois l'impact des politiques publiques dans le changement des lieux dans lesquelles ces manifestations se présentent, passant par exemple de la rue à la scène, de la campagne à la ville, de la périphérie au centre urbain mais également celui des transformations de statuts individuels et collectifs des participants.

## Patrimoine et développement durable : l'apport des pratiques traditionnelles dans la gestion et la conservation du patrimoine, cas des Grandes Cases à l'Ouest-Cameroun

Avenir Geradine Meikengang

Les chefferies traditionnelles dans les Grassfields au Cameroun, sont des lieux où sont concentrés pouvoir, notoriété et prestige. Ce sont des lieux de stockage et de rencontre des traditions, des entités politiques composites peuplées de personnes d'horizons divers, source privilégiée d'histoire et de mémoire collective. Elles sont dotées d'impressionnantes bâtisses architecturales parmi lesquelles la « Grande Case ». Témoin concret du passé, on retrouve la

Grande Case dans la plupart des chefferies car elle représente un temple sacré, symbole d'illustration des traditions et des valeurs culturelles et rituelles locales. Cet article s'appuie sur les données collectées sur le terrain.

## A29 - Traduction et circulation des textes

Alice Chaudemanche ([alicechdm@gmail.com](mailto:alicechdm@gmail.com))

De la transcription des langues africaines à l'époque coloniale (Irvine, 1993 ; Van den Avenne, 2017) aux œuvres digraphes de Jean-Joseph Rabearivelo, Ngugi Wa Thiong'o ou Boubacar Boris Diop en passant par la longue tradition islamique de traduction en langues vernaculaires (à l'écrit ou à l'oral) et par les nombreuses traductions produites dans les milieux panafricains et marxistes, la traduction est un mode de circulation majeur des textes en Afrique qui transgresse les découpages temporels et les frontières géographiques pour mettre en contact les langues, les cultures et les imaginaires. En partant d'une définition du texte comme énoncé détachable, durable et traçable (Barber, 2007 ; Ricard, 2011) qui inclus les textes oraux et prend en compte la diversité des supports (manuscrit, presse, fascicule, performance, enregistrement audio ou vidéo), des alphabets et des langues, l'objet de cet atelier est d'étudier les circulations textuelles en Afrique et entre l'Afrique et les autres continents sous l'angle de la traduction, entendue à la fois comme opération de transfert, acte de transformation et activité dialogique.

### Collecte et traduction in situ d'histoires populaires éthiopiennes en langue amharique par Arnauld d'Abbadie, années 1840

Éloi Ficquet

Dans les années 1840, en Éthiopie, Arnauld d'Abbadie prend en note des récits de tradition orale qu'il traduit au fil de la plume. Dans ce corpus figure un feuillet de 4 pages constitué d'éléments d'oralité mis à l'écrit en amharique, par un scripteur éthiopien, probablement à la demande d'Arnauld. Au texte original s'ajoute une traduction en français, rédigée de la main d'Arnauld, probablement en interaction directe avec le scripteur. Alors que les textes rédigés en amharique datant de cette époque relèvent d'une littérature savante ou officielle, cet échantillon témoigne des divers registres d'une littérature orale populaire. L'édition de ce texte double, à la fois traduction de l'oralité dans l'écrit et traduction in vivo, représente un défi méthodologique d'édition et d'interprétation.

### L'innovation métrique et son rôle dans la circulation d'un genre novateur

Emiliano Minerba

Au XVIII e siècle dans le monde swahili, au XX e dans le monde wolof, l'emprunt stylistique à la poésie arabe a favorisé le développement de nouvelles structures métriques : l'utenzi, le mètre de la grande épopée islamique du 18 e et 19 e siècle en swahili et les structures

métriques (wimbo, shairi) qui lui sont corrélées ; le wolofal, genre poétique wolof qui a accompagné la diffusion de la doctrine de la confrérie mouride au 20<sup>e</sup> siècle. Ma présentation s'intéressera aux circulations du modèle métrique arabe, en prêtant une attention particulière aux innovations et aux transformations d'une langue et d'un contexte à l'autre. Quelle est la part de l'héritage et quelle est celle de l'innovation dans la fortune de ces textes ? En quoi le modèle swahili peut-il nous aider à penser la production et la diffusion de nouveaux canons métriques dans la poésie wolofal ?

### Du cercle arctique à l'équateur: la traduction swahilie du *Kalevala* finlandais

Aurélie Journo

Ma présentation s'intéressera à la circulation, par la traduction, d'un grand texte de la littérature mondiale, le *Kalevala*, vers l'espace swahiliphone tanzanien. Récit mythique et texte fondateur de la littérature écrite en finnois, reconstitué à l'écrit par Elias Lönnrot entre 1835 et 1849 à partir de la collecte de récits et de chants oraux, il a été traduit dans plus de 60 langues. En 1992, il est traduit en swahili sous le titre *Utenzi wa Kalevala* par Jan Knappert, orientaliste et éminent spécialiste de littérature classique swahilie. Après avoir mis au jour les modalités de cette circulation dans différents espaces ainsi que les réseaux qui la soutiennent, je proposerai une analyse du projet de traduction en swahili et de la traduction elle-même.

### Traduction et circulation des œuvres entre pôles éditoriaux africains et occidentaux

Nathalie Carré

La circulation des œuvres littéraires – notamment par le biais de la traduction – reste encore largement marginalisée entre le continent africain et le monde occidental, a fortiori lorsque les ouvrages sont publiés à l'origine dans une langue africaine qui n'est pas celle de l'ancien colonisateur. Pourtant, des œuvres migrent entre les langues et les différentes sphères culturelles et éditoriales. Cette communication se propose de travailler à partir de trois exemples d'ouvrages plus ou moins récents – *Vuta N'kuvute* d'Adam Shafi Adam (1999) ; *سماهاني* (Samahani) d'Abdelaziz Baraka Sakin (2018) ; *Paradise* d'Abdulrazak Gurnah (1994) – qui circulent entre sphère francophone, anglophone, arabophone et swahiliphone. Il s'agira, à travers ces études de cas, de mettre en valeur le rôle des traducteurs et les conditions d'émergence de ces traductions qui s'inscrivent dans des contextes éditoriaux – locaux ou internationaux – précis.

### *Decolonising the Mind* : trajectoire d'un livre programmatique

Pierre Boizette

L'auteur kényan Ngugi wa Thiong'o, est déjà une figure majeure des lettres africaines lorsqu'il publie *Decolonising the Mind: The Politics of Language in African Literature* en 1986. Le fait de rédiger ce texte en anglais, alors même qu'il y théorise le choix qu'il a fait, à la fin des années 1970 de ne désormais écrire ses œuvres de fiction qu'en kikuyu, peut sembler étrange, voire presque paradoxal. Cela s'avère en réalité un acte stratégique, celui d'un écrivain conscient

que le champ littéraire n'est pas apte à ce moment-là à s'émanciper de l'ancienne langue coloniale et qu'il faut par conséquent agir de manière volontariste pour initier cette bifurcation tant espérée. En étudiant la circulation internationale de ce texte programmatique, cette communication exposera comment Ngugi wa Thiong'o a cherché à mettre en pratique ses idées de manière très concrète par le biais des traductions.

### **A30 - Mauvais genres : circulations génériques et réécritures dans les littératures et les arts anglophones d'Afrique**

Mathilde Rogez ([rogez@univ-tlse2.fr](mailto:rogez@univ-tlse2.fr)), Mélanie Joseph-Vilain ([Melanie.Joseph-Vilain@u-bourgogne.fr](mailto:Melanie.Joseph-Vilain@u-bourgogne.fr))

Les auteurs qui écrivent en anglais en Afrique héritent de genres à la croisée de traditions locales (le conte, par exemple) et d'héritage européen, que leur choix d'écrire en anglais (mais un anglais souvent travaillé par les autres langues de leur pays), en particulier à l'ère d'internet, des réseaux sociaux et de la diffusion plus instantanée et au-delà des frontières qu'ils semblent permettre plus encore que les moyens d'édition plus classiques, amène ces dernières décennies à revisiter de plus belle. On observe ainsi notamment une résurgence de genres autrefois considérés comme mineurs, comme le gothique, le roman policier ou la science-fiction, pour mieux explorer les tensions qui demeurent sous le vernis de surface (de plus en plus craquelé) du succès de la plus si nouvelle démocratie sud-africaine, notamment sous la plume d'auteurs femmes (Lauren Beukes, Margie Orford, Henrietta Rose-Innes), tandis qu'au Nigeria le Bildungsroman est revisité notamment par les écrivaines de la troisième génération (Chimamanda Ngozi Adichie, Akwaeke Emezi). On observe des tendances similaires, ou qui en tout cas invitent à la comparaison, à faire entendre un autre récit que celui, monologique, de la nation, y compris dans des genres souvent utilisés pour véhiculer un tel imaginaire national, comme l'épopée, le roman historique, ou au cinéma le western, comme autant de « communautés imaginées » dissonantes ou parodiées (comme dans la réécriture du roman de ferme afrikaner par Craig Higginson, ou du conte par Nadine Gordimer). La poésie n'est pas en reste, en particulier quand les prisonniers politiques s'en emparent pour faire entendre leur voix, entre expérience intime et engagement pour la communauté. Cet atelier se propose donc d'offrir, au sein des REAF, un espace dédié plus spécifiquement aux littératures et arts anglophones d'Afrique, moins habituellement représentés, pour faire dialoguer des spécialistes de différentes aires géographiques et de différents genres autour de leurs recherches récentes.

*Mauvais genres 1 : genres et traditions : réécrire*

## Genres littéraires à l'épreuve de la « queerisation » et de la décolonisation dans l'œuvre d'Akwaeke Emezi

Cédric Courtois

On proposera une relecture d'Akwaeke Emezi (Nigeria) au prisme du queer et/ou du décolonial : ses Bildungsromane (Freshwater et The Death of Vivek Oji, autobiographie/mémoires (Dear Senthuran: A Black Spirit Memoir) ou romans pour jeunes adultes (Pet et Bitter) refusent de reléguer l'expérience des personnages noir·e·s et queer aux notes de bas de page de l'histoire et de l'expérience humaine. Elle décolonise le genre/gender en déstabilisant des genres littéraires longtemps dominés par les hommes blancs hétérosexuels.

## La renaissance du western dans le cinéma sud-africain contemporain : étude de Five Fingers for Marseilles (Michael Matthews, 2017), Sew the Winter to My Skin (Jahmil XT Qubeka, 2018) et Flatland (Jenna Bass, 2019)

Annael Le Poullennec

Le western est-il l'histoire sud-africaine ? La réémergence du western dans le cinéma sud-africain dans la seconde moitié des années 2010 est concomitante de la résurgence de la question de la redistribution des terres, aujourd'hui un débat sociétal majeur. Dans les trois films à l'étude, le western est utilisé pour porter un regard postcolonial ou féministe sur l'histoire et la société sud-africaines, posant notamment la question de la dépossession, de l'héritage colonial et de la liberté individuelle.

## Jamal Mahjoub/ Parker Bilal : en quête/enquête de Makana

Jacqueline Jondot

Jamal Mahjoub écrit désormais des romans policiers sous le pseudonyme de Parker Bilal. Sa série Makana Mysteries, en apparence très différente de ses précédents romans, est pourtant mêlée à sa quête des traces - des hommes et de leurs déplacements volontaires ou forcés. Comment ce batelier immobile s'intègre-t-il dans la lignée des nautoniers qui hantent ses pages ? Est-ce l'aboutissement d'une écriture nomade et hybride ou un nouveau passage vers d'autres genres littéraires ?

## Du plaasroman à l'anti-plaasroman, des premières lois de ségrégation à l'Afrique du Sud post-apartheid : réécrire la terre et le pays

Mathilde Rogez

Du Land Act de 1913 au débat actuel sur la redistribution des terres, la question de la terre et de sa représentation est centrale dans la littérature sud-africaine, au point d'avoir donné naissance à un genre vu comme national, le plaasroman. On relira quelques réécritures de ce genre à l'origine associé aux conservateurs afrikaners à l'heure de l'Afrique du Sud post-apartheid (Coetzee, Galgut, Higginson) pour saisir quelques uns des enjeux auxquels fait face l'Afrique du Sud d'aujourd'hui.

## Les contre-littératures dans l’Afrique du Sud post-apartheid : passé, présent, futur de la nation sud-africaine

Mélanie Joseph-Vilain

Les années post-apartheid ont vu éclore en Afrique du Sud des littératures policières dans le domaine de la fiction (Nicol, Meyer, Beukes, Orford) comme du « true crime » (Steinberg). Mais elle n’est pas la seule « contre-littérature » (Mouralis) à explorer le passé de la nation à travers le genre de l’enquête : la science-fiction et ses avatars (fiction spéculative, post-apocalyptique, dystopie...), plus prospectifs, permettent aussi d’articuler problématiques très locales et plus globales, notamment environnementales.

## Afrofuturisme : une (re)naissance littéraire sud-africaine ?

Indiana Lods

L’afrofuturisme, issu d’artistes afro-américains, prospère en Afrique du Sud chez des écrivains reconnus (Beukes, Coovadia) et émergents (Mashigo, Ntshanga). Mêlant plusieurs « contre-littératures » (Mouralis) - science-fiction, gothique, réalisme magique, fantastique - et folklore sud-africain, il permet de se réapproprier l’histoire du pays, tout en dénonçant les dérives post-apartheid. Evoluant en « Africanfuturism » (Okorafor), est-il le signe d’une (re)naissance littéraire sud-africaine affranchie des conventions génériques ?

## Bivocalité et ‘Africanfuturism’ : le brouillage comme mode d’expression dans plusieurs œuvres de Nnedi Okorafor

Guillaume Cingal

Nnedi Okorafor, fièrement naijamerican, inscrit son esthétique sous l’égide d’un « Africanfuturism » distinct de l’afrofuturisme : pluralité identitaire et rejet des cloisonnements génériques vont de pair. *Lagoon* (2014), roman de science-fiction qui retravaille le motif des *First Encounters*, *Akata Witch* (2011), roman pour adolescent.e.s, et *Black Panther: Long Live the King !* (2017), battent ainsi en brèche les hiérarchisations pour proposer une circulation novatrice des mythes, des genres et des textes.

## Les héritier.e.s d’Akokhan : faire de la science-fiction à Nairobi aujourd’hui

Fanny Robles

Akokhan est un super-héros dont les aventures dessinées sont parues dans les principaux quotidiens kenyans de 1995 à 2011. Imaginées par le Ghanéen Frank Odoi, installé au Kenya dans les années 1970, ces histoires ont influencé toute une génération de bédéistes, artistes, écrivain.e.s et musicien.ne.s. Cette communication reviendra sur cette influence et tentera

d'identifier les conditions de production, de diffusion et de consommation de la science-fiction à Nairobi.

### **A31 - La reconfiguration des mobilités des étudiants d'Afrique dans et hors du continent africain**

Marion Tissier Raffin ([marion.tissier@u-bordeaux.fr](mailto:marion.tissier@u-bordeaux.fr)), Catherine Gauthier ([catherine.gauthier@u-bordeaux.fr](mailto:catherine.gauthier@u-bordeaux.fr))

La mobilité internationale des étudiants est devenue un enjeu de préoccupations des décideurs publics dans un contexte de concurrence accrue. Avec une population étudiante en forte hausse et des étudiants de plus en plus mobiles, l'Afrique est au cœur de ses nouveaux enjeux. Le continent africain fait l'objet d'un intérêt renouvelé de la part de pays traditionnellement attractifs (France), mais il suscite de plus en plus l'intérêt des pays nouvellement attractifs (Russie, Turquie, Chine, Arabie Saoudite). Cela se traduit par le développement de stratégies complémentaires, consistant à la fois à attirer les étudiants d'Afrique à poursuivre leurs études à l'extérieur du continent mais aussi à exporter des offres de formation étrangères à l'intérieur même du continent. Au sein du continent, ces différentes stratégies impactent, par effet de ricochet, l'attractivité régionale des différents pôles d'enseignement supérieur.

De ce point de vue, la stratégie d'attractivité des étudiants internationaux développée par le Plan Bienvenue en France depuis 2019 est intéressante. Entre instrument d'attractivité et de maîtrise des flux migratoires, le plan visait au départ essentiellement les étudiants des pays émergents. Il a néanmoins révélé la spécificité et les potentialités de la mobilité des étudiants africains. Dans ce contexte particulier, la France semble donc, depuis une période très récente (Sommet Afrique-France – oct.2021), non seulement recentrer ses objectifs d'attractivité sur les étudiants africains, mais également développer des offres de formation délocalisées sur le continent africain (campus franco-ivoirien – campus franco-sénégalais – etc.).

Le projet d'atelier propose d'étudier cette reconfiguration des mobilités des étudiants d'Afrique dans et hors du continent africain. La démarche se veut pluridisciplinaire, faisant appel à des analyses en sociologie (profils des étudiants concernés par les mobilités et facteurs influençant leur choix de destination), sciences politiques (l'attractivité comme élément du soft power des États d'accueil), sciences juridiques (droit applicable au campus délocalisés, conciliation entre attractivité et contrôle des frontières), géographie (évolution des pays d'origine et de destination des étudiants africains), sciences de l'éducation (disciplines et cursus visés par les mobilités, restructuration de l'enseignement supérieur privé et public).

Cette proposition d'atelier s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche que nous menons sur « Les mobilités internationales à des fins d'études et de recherche ». Ce projet est financé par le Département « Droit et Transformations sociales » de l'université de Bordeaux et par la Région Nouvelle-Aquitaine. Pour avoir des informations supplémentaires, vous pouvez

consulter le site internet créé pour mettre en valeur et rendre visible nos activités scientifiques : <https://mobilitesinternationales.com/>

### La mise en œuvre des frais d'inscription différenciés par les universités françaises : quelle application aux étudiants en provenance du continent africain ?

Marion Tissier-Raffin

En 2019, le gouvernement lance le Plan « Bienvenue en France » avec une position paradoxale : attirer plus de 500 000 étudiants étrangers à l'horizon 2027 pour remédier au déclin de la France sur la scène internationale en leur imposant des frais d'inscription quinze fois supérieurs à ceux que doivent s'acquitter les étudiants français ou européens. Les étudiants en provenance du continent Afrique, de loin les plus nombreux dans les universités françaises, risquaient ainsi d'en être les premières victimes. Mais c'était sans compter sur le positionnement des universités françaises qui, sur le fondement de leur autonomie, ont repoussé la mise en œuvre de cette mesure ou dégager des critères d'exonération spécifiques dont les étudiants africains sont les principaux bénéficiaires. L'objet de la présentation est donc de faire un bilan de la mise en œuvre des frais différenciés par les universités françaises et d'en apprécier les conséquences sur la mobilité internationale des étudiants africains.

### Quel droit au séjour et au travail en France pour les étudiants en provenance d'Afrique achevant leur cursus d'étude ?

Haoussetou Traoré

L'analyse de l'orientation des choix de pays d'étude par les étudiants africains met en exergue presque inexorablement la quête de solutions à des questionnements à la fois liés au séjour et au travail. Notre intervention tente de cerner les liens juridiques qui gouvernent ces choix de départ faits en vue d'un projet d'établissement futur en France à la fin du cursus d'étude. Une analyse critique des rapports existant entre d'une part la réglementation de séjour, et d'autre part, les règles du droit du travail et de la Protection sociale permet en effet de comprendre les facteurs qui sont susceptibles d'influer de manière plus ou moins décisive sur les choix qui sont opérés en définitive par les étudiants étrangers.

### Quelle protection pour les étudiants africains en provenance d'Ukraine ?

Lina Megaheb

En principe, la protection temporaire ne concerne pas uniquement les Ukrainiens, mais toutes les personnes fuyant le territoire ukrainien et qui se retrouvent dans l'impossibilité de rentrer dans leurs pays d'origine. Néanmoins, on constate une application différenciée de ce mécanisme selon les États membres de l'UE. Cela pourrait être considéré comme étant discriminatoire envers des ressortissants du continent africain présent en Ukraine et qui essaient également d'échapper à l'attaque militaire russe. Certains étudiants africains provenant de l'Ukraine ont désormais subi un traitement inégal à celui de leurs homologues d'origine ukrainienne.

## **A32 ANNULÉ - Du Sahel à la Méditerranée : comprendre les circulations au-delà des effets de blocage ?**

Florence Boyer ([florence.boyer@ird.fr](mailto:florence.boyer@ird.fr))

De la Méditerranée au Sahel, la réflexion sur les migrations s'est orientée depuis plusieurs années sur les effets des politiques, des dispositifs de contrôle et de sécurisation des frontières et des routes, ainsi que sur les conséquences de ces blocages sur les parcours et les expériences migratoires. Différentes déclinaisons de l'attente ont été mises en évidence, des quartiers précaires des villes marocaines ou de petites villes mauritaniennes ou nigériennes, aux camps de réfugiés et de demandeurs d'asile jusqu'aux prisons et espaces d'enfermement qui jalonnent les routes migratoires du Sahel à la Méditerranée. Au Sahel plus spécifiquement, les crises politiques, sécuritaires, économiques constituent un autre prisme contemporain d'analyse du fait migratoire tant de transit d'intra-africain.

L'objectif de cet atelier est d'interroger ces différentes lectures contemporaines des migrations et des circulations ; autrement dit le prisme des crises et du blocage est-il suffisant pour comprendre les circulations et les mobilités dans cet espace sahélien, plus largement ouest et nord-africain aujourd'hui ? Après un ensemble de travaux ayant mis l'accent sur les migrations intra-africaines, leurs dimensions historiques, structurantes pour nombre de sociétés, l'accent porté sur les aspects politiques n'a-t-il pas conduit à laisser de côté des mouvements anciens certes (migrations de proximité, mouvements saisonniers...) mais aussi des mouvements qui s'adaptent à des contextes locaux divers (effets des contraintes environnementales, des hiérarchies sociales...) ? Ainsi, l'objectif est d'explorer les modes de circulation qui déploient aux côtés ou en regard des logiques de blocage.

## **A33 - Économie circulaire, circularités et circulations des déchets dans les Afriques.**

Adeline Pierrat ([adeline.pierrat@univ-lemans.fr](mailto:adeline.pierrat@univ-lemans.fr))

D'ici à 2050, la production de déchets en Afrique sera multipliée par trois (Banque Mondiale, 2018) alors que la demande urbaine en matière d'assainissement est toujours aussi élevée. L'économie circulaire est présentée comme une réponse adaptée aux enjeux de réduction des coûts liés au transport des déchets et aux défis de la transition socio écologique (Ngambi, 2015). Les sept piliers de l'économie circulaire permettent d'aller au-delà du simple passage de rebut à ressource que le processus de valorisation des déchets a permis de bien étudier (Debout, Jaglin, 2018). Ils intègrent de nouveaux paradigmes : la proximité, le bouclage des flux, l'élaboration de modèles économiques soutenables, justes et concertés, reposant sur des low tech.

Sur les terrains, plusieurs réalités viennent s'interposer dans ce schéma cyclique idéalisé : celles de l'économie de la survie, formelle ou informelle, notamment dans les plus grandes villes ; celle des pratiques de réemploi très développées et les détournements de gisement qu'elles impliquent (Nantenaina, 2014) ; celles des flux et des circulations de matière et d'objets qui s'inscrivent dans des logiques de distributions et de commercialisation bien ancrées dans les pratiques quotidiennes de consommation ; celles de la prévention des déchets qui entend réduire à la source les quantités produites. Les DEEE au Nigéria par exemple, les plastiques au Sénégal ou encore les biodéchets à Madagascar ou au Congo Brazzaville semblent se prêter pertinemment à cette confrontation circularité/ circulations sur le terrain.

Cet atelier entend explorer ces circulations de matières et d'objets à différentes échelles : internationale (à travers les relations entre les Afriques et d'autres continents), nationale (notamment entre villes capitales et villes secondaires, entre ville secondaire et milieu rural ou encore à l'échelle intra et périurbaine, pour ce qui concerne la biomasse par exemple). Il souhaite également aborder les mouvements de travailleurs de déchets (grossistes, artisans, récupérateurs, etc.) que ces circulations peuvent induire. L'atelier souhaite enfin interroger ces sujets dans une démarche de rudologie, c'est-à-dire selon une approche systémique prenant en considération les aspects sociaux, territoriaux, économiques, techniques, politiques et en discutant des méthodes de caractérisation des matières, d'analyse et de cartographie des circulations.

### Observer les circulations pour comprendre la circularité : valorisation des biodéchets et agricultures urbaines en République du Congo

Noémie Regeard

« La communication exposera les premiers éléments de cadrage et d'enquête d'un travail de thèse en rudologie, effectué en Cifre au sein de l'ONG Gret et du laboratoire ESO Le Mans. Cette recherche porte sur les liens circulaires (mais aussi les fractures) qui unissent la valorisation des biodéchets aux agricultures urbaines en République du Congo (à Brazzaville, ville capitale et à Nkayi, ville secondaire). Grâce à une lecture sociale et à une approche territoriale, la thèse vise à observer les circulations liées à la matière organique (les flux, les acteur·rices, les savoirs et les pratiques), afin de voir comment celles-ci participent à façonner une économie circulaire de la biomasse à l'échelle urbaine. En considérant la valorisation des biodéchets comme nécessaire pour les agricultures urbaines, et non plus seulement comme un mode de traitement des déchets, l'hypothèse porte sur le rôle essentiel du monde agricole dans le retour au sol de la matière organique. »

### Circularité et circulations autour du recyclage de déchets plastiques non valorisés pour améliorer l'habitat de zones rurales au Sénégal

Laetitia Van Schoors, Lamine Dieng, Jeanne Perez et Adeline Pierrat

Le projet Recityplast (IMPULSION ISITE FUTURE) entrant dans la thématique « village durable » porte sur le développement d'actions au Sénégal pour valoriser les déchets issus de sachets

d'eau devenus un fléau aussi bien du point de vue environnemental que sanitaire. Il vise à développer des produits et des technologies innovantes frugales en open source à partir des déchets plastiques non valorisés dans les zones rurales et péri-urbaines de la région de Kaolack.

Les enquêtes dévoilent la circulation des sachets d'eau depuis la distribution jusqu'à leur recyclage low tech pour la fabrication de matériaux isolants sains et durables permettant de lutter d'adapter l'habitat local l'augmentation des températures et ainsi dépasser une approche sectorielle.

### Circulation des déchets à N'djaména (Tchad) : épreuve de la gouvernance, opportunité de commerce, stigmatisation des « Iyal Wassakh », les trieurs de la décharge

Abdelbassit Djabaye et BAH Maimouna

La gestion de déchets solides ménagers demeure un défi majeur dans les villes du sud, notamment à N'djaména (Tchad). Le déficit de gouvernance assorti au problème foncier provoque la densification des populations dans des espaces urbains sans commodités où s'accroissent les inégalités socio-spatiales. L'inexistence de services essentiels dans ces zones marginalisées de N'djaména engendre des dépôts sauvages qui affectent la santé des riverains et leur cadre de vie. Cet immobilisme des pouvoirs politiques, a suscité l'émergence des initiatives citoyennes comme système alternatif. Les actions de Citoyen sans frontières, SACRAQ, ASHAD, JADES, ..., durant les inondations de 2020 illustrent à bien des égards cette situation.

### Quand les décharges des marges urbaines alimentent une économie de logique circulaire à Kinshasa : retour sur une enquête de terrain tentaculaire !

MUNONGO YULA Joel

La ville de Kinshasa est aujourd'hui sous emprise des décharges des déchets à ciel ouvert dans ses quartiers pauvres et moins équipés en infrastructure urbaine (marges urbaines). Trois facteurs peuvent expliquer la présence de ces décharges : 1. La consommation de masse 2. L'explosion démographique 3. Le manque des dispositifs publiques de gestion des déchets. Ainsi, ce papier vise à montrer la manière dont les travailleurs des déchets et les habitants des marges urbaines de Kinshasa valorisent les déchets qui leurs sont déversés en approchant des logiques d'une économie circulaire et en institutionnalisant un commerce autour de l'objet déchet.

Mots clés : Marges urbaines, décharges, économie circulaire, Kinshasa, déchets, enquête de terrain.

## **A34 - Enjeux numériques dans les villes d'Afrique sub-saharienne : transformations économiques et urbaines et nouveaux cadres d'analyse**

Elisabeth Peyroux ([elisabeth.peyroux@gmail.com](mailto:elisabeth.peyroux@gmail.com)), Ibrahima Faye Diouf ([ibrahimafaye.diouf@ucad.edu.sn](mailto:ibrahimafaye.diouf@ucad.edu.sn))

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et, plus récemment, les technologies numériques (GPS, capteurs, caméras de vidéo-surveillance, compteurs intelligents, drones) sont utilisées de manière croissante pour fournir, organiser, optimiser, monitorer et évaluer les services urbains. Du quotidien des citoyens aux manières de gouverner la ville, l'enjeu est important dans les villes africaines. En retard et longtemps restées en marge de la connectivité mondiale, elles voient se combiner aujourd'hui une expansion des usages du numérique, notamment par une population jeune s'appropriant rapidement les nouveaux outils de communication, et une diversification des acteurs locaux, nationaux et internationaux de l'aménagement numérique (classiques et nouveaux, start-ups).

Cet essor est porteur de promesses mais aussi de nouvelles inégalités socio-territoriales multi-scalaires, liées aux choix de modèles économiques et de gouvernance des acteurs publics et privés. Il soulève de nombreux risques (surveillance, sécurité des données, impact environnemental du numérique).

Ce panel invite à questionner la manière dont les rapports entre acteurs se reconfigurent autour des enjeux numériques (dans les espaces centraux et périphériques, les espaces urbains et péri-urbains) et leurs implications socio-territoriales. Ouvertes à différentes disciplines (architecture, aménagement, urbanisme, géographie, sociologie, anthropologie, sciences politiques, sciences et technologies...) ainsi qu'aux approches théoriques et cas d'études empiriques, les contributions pourront aborder les thèmes suivants (liste non exhaustive) :

Comment évoluent les configurations d'acteurs et les rapports de pouvoir autour des enjeux de planification, de financement, de déploiement et de gouvernance des technologies numériques ?

Comment prennent-ils en compte l'appropriation des technologies numériques, les usages et les besoins de la population/du territoire ?

Quels sont les nouveaux modèles économiques ou modèles d'affaires (chaîne de valeur de la donnée numérique, modes de financement et création de valeur depuis l'infrastructure numérique jusqu'aux services numériques) ? Quels sont les impacts en termes d'équité, d'accessibilité et d'universalité des services urbains ?

Quels sont les enjeux pour la recherche en sciences sociales : nouveaux objets de recherche, nouveaux cadres d'analyse, nouvelles compétences requises et/ou expansion nécessaire du dialogue interdisciplinaire ?

## Aménagement de l'infrastructure numérique physique en espace urbain : cas du réseau de fibre optique dans la région de Dakar

Paola Piras

Face aux besoins croissants en connectivité numérique dans les villes africaines, le déploiement physique de la fibre optique est devenu un enjeu majeur. La construction, gestion et commercialisation de ce réseau technique représente un marché disputé par les opérateurs de télécommunication. Les stratégies, sociospatialement inégales, de déploiement organisées par ces opérateurs souvent privés, sont analysées en lien avec les logiques de l'aménagement urbain à partir du cas de la métropole de Dakar.

## Développement numérique au Sénégal : L'approche géopolitique pour comprendre les nouvelles dynamiques territoriales et rivalités de pouvoir

Charlotte Escorne

Les investissements dans le numérique en Afrique subsaharienne sont des conditions structurantes pour dynamiser les économies locales mais interrogent le modèle économique à suivre pour rendre accessible et pérenniser les infrastructures. La compétition et l'aspect stratégique du positionnement dans ce marché créent des tensions entre les différents acteurs. L'objectif de cette contribution est de proposer l'approche géopolitique comme grille de lecture supplémentaire des reconfigurations des rapports de force entre les acteurs du numérique et des dynamiques territoriales, à travers le cas du Sénégal, sa transition numérique et l'arrivée du réseau 5G.

## La production de territoires numériques. Exemple de l'apport des technologies de l'information de la communication (TIC) dans la mobilité urbaine de Dakar (Sénégal) et d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

Djibril Gning et Inza Tiene

De plus en plus, les métropoles africaines telles que Dakar et Abidjan font face un véritable problème de mobilité urbaine. Or, des services numériques naissants offrent des solutions réformatrices pouvant aider à résoudre cette équation. C'est d'ailleurs pourquoi, cette communication cherche à analyser le rôle hybride de la métropole dans le champ des prouesses des outils TIC à l'avant-garde des services de la mobilité. La démarche méthodologique s'appuie sur une approche qualitative et quantitative. Quant aux résultats, ils s'articuleront autour de l'implication progressive des TIC et leurs impacts dans la mobilité urbaine (gestion de la circulation, révolution « du temps » de parcours, e-commerce automobile, etc.).

Mots clés : Espaces urbains, mobilité urbaine, Transport, TIC, Dakar, Abidjan.

## Digitalisation des microcrédits et une inclusion financière inachevée des populations des collines du Bénin

Midjèou Béranger Avohoueme

La communication vise à questionner les processus d'octroi du microcrédit mobile aux populations vulnérables des collines et les obstacles qui influencent l'accès de ceux-ci au microcrédit mobile dans ces zones enclavées ainsi que les stratégies mises en place pour les contourner. L'étude s'est basée sur des données de l'enquête socio-économique menée en 2021 dans le département des Collines au Bénin. Au total, 133 entretiens in situ ont été réalisés à partir d'une approche axée sur le leapfrogging in the social hierarchy. L'étude a utilisé des statistiques descriptives, un modèle de régression Probit et le test de Kruskal-Wallis comme outils d'analyse.

Key words : Digitalisation, microcrédits mobiles, autorités communales, territoires, inclusion financière, Collines, Benin

## **A35 - Entre hybridation et cloisonnement : les transports africains à la croisée des chemins**

Olivier Ninot ([olivier.ninot@univ-paris1.fr](mailto:olivier.ninot@univ-paris1.fr)), Pap Sakho ([papa.sakho@ucad.edu.sn](mailto:papa.sakho@ucad.edu.sn))

Le fonctionnement des sociétés et des économies africaines se fonde, en grande partie, sur les circulations des biens et des personnes. Les effets conjugués des grandes dynamiques contemporaines, que sont la croissance démographique, l'urbanisation, les migrations intra et extracontinentales et la mondialisation, avec le développement massif des infrastructures de transports, contribuent à multiplier et intensifier les circulations, ainsi qu'à complexifier les matrices de liens entre lieux à toutes les échelles d'observation (Lombard, Ninot, 2010). L'enclavement recule partout, les interdépendances par les circulations se renforcent entre centres et périphéries urbaines, entre villes et campagnes, entre pays voisins et entre l'Afrique et le monde.

Dans ce contexte, les systèmes de transports enregistrent de profondes mutations visant à renforcer les capacités et les performances. Les corridors internationaux se renforcent, les autoroutes se multiplient, les ports et aéroports se modernisent, quand ils ne sont pas doublés par de nouveaux équipements, les projets de BRT, de TER et de métro bouleversent l'offre de transports au sein des grandes métropoles. Le déploiement de nouveaux outils numériques, qui changent les manières de se déplacer, d'accéder aux transports, de fournir un service, de gouverner le secteur, renforce l'impression d'une modernisation radicale des transports sur le continent. Pour autant, les taxis « clandos », les moto taxis, les innombrables minibus, les véhicules de transports mixtes (mêlant voyageurs et marchandises), regroupés dans une catégorie floue d'informel, d'artisanal ou de paratransit (Golblum, 2001), continuent, en suivant leurs propres évolutions, de proposer d'indispensables solutions en complément ou en alternative aux services de transports dits « formels ».

L'adoption, sur le continent, de services de transports reprenant des modèles globalisés, promus par les Etats et leurs partenaires financiers et techniques, et présentés comme à la fois plus modernes et plus efficaces, pose question. Leur articulation aux services existants se présente comme un défi tant pour les décideurs et les professionnels du secteur que pour les

chercheurs (Lombard, 2015, Peemans, 1995). L'analyse de la longue histoire des transports africains conduit-elle au constat de développements parallèles et désarticulés ou bien suggère-t-elle l'avènement prochain de systèmes hybrides ? Une autre lecture, qui souligne la faiblesse des derniers maillons souvent informels des chaînes de transport, laisse-t-elle entrevoir la formalisation et le renforcement de ces derniers maillons, à terme, par « ruissellement » ? Les politiques publiques visant une intégration du transport artisanal aux nouveaux transports de grande capacité, conduisant à une hypothétique « normalisation », définissent-elles l'horizon unique du secteur informel ?

Il s'agira, dans cet atelier, de discuter des transformations des systèmes de transport africains, en questionnant à la fois les modalités et conditions d'adoption de nouveaux services, la résilience des services existants, et les différentes formes d'articulation entre les deux.

### Un modèle chinois « Port-Park-City » en Afrique ? Étude de cas à Djibouti

Aurégan Xavier

Cette communication discute de l'adoption, par les autorités africaines, de modèles exogènes à vocation globalisante. En l'espèce, il s'agit du modèle chinois « Port-Park-City » dit Shekou, du nom de la première zone économique spéciale ouverte en 1979, sous Deng Xiaoping. Supposément appliqué à Djibouti selon les dirigeants de la China Merchants, il convient d'évaluer la faisabilité de cette tête de pont intégratrice et « développementaliste » que constituerait Shekou sur les façades maritimes africaines en pleine restructuration.

### Échanges commerciaux et développement d'un nouveau mode de transport en Afrique : le cas de l'« ébamba » à la jonction Cameroun-Guinée équatoriale

Bertin Medjo Michel

Sur la frontière sud du Cameroun se sont développées depuis quelques années des localités dont le dynamisme repose essentiellement sur les échanges commerciaux. Ce bouillonnement d'activités marchandes a suscité l'émergence d'un nouveau mode de transport informel dans la ville frontalière de Kyé-Ossi. Localement, il est connu sous l'appellation d'« ébamba », mode de transport terrestre effectué à l'aide d'un pousse-pousse pour joindre Kyé-Ossi aux villes équato-guinéennes. La présente communication analyse l'ingénierie villageoise mise en place pour ce nouveau mode de transport transnational.

### Dégradation de l'offre de transport de la SOTRAL et difficultés de basculement des usagers vers les autobus dans le Grand Lomé

Diziwe Kossi et Guezere Assogba

Depuis quatre ans, la Société des Transports de Lomé (Sotral) fait face à la dégradation de la qualité du service offert en raison de la vétusté d'une partie de sa flotte de bus arrivée en fin de vie. Dans ce séminaire, il s'agira d'analyser les difficiles transformations du système de transport moderne par autobus du Grand Lomé, en questionnant à la fois les modalités et

conditions de renouvellement du parc et les raisons qui freinent le basculement définitif des usagers des motos privées et des taxis-motos vers les autobus.

### Transport multimodal : une articulation difficile entre le secteur informel et les transports capacitaires projetés

Kassi-Djodjo Irène

L'adéquation entre l'offre et la demande en transport reste depuis des décennies une équation insoluble à Abidjan. La ville fait face à une urbanisation accélérée et le service public de transport se trouve limité en termes capacitaire. Autrefois marginalisés, les taxis collectifs « woro-woro » et les minibus « gbaka » sont aujourd'hui les modes dominants. L'arrivée des transports capacitaires (BRT et métro) va bouleverser le système existant. Désormais, il est question d'un système multimodal avec une intégration opérationnelle de tous les modes. La présente communication interroge les modalités de cette articulation, la professionnalisation des acteurs et la contribution des artisans transporteurs dans le schéma de desserte projetée.

### Les taxis clandestins de Dakar, entre desserte locale des communes périphériques et positionnement métropolitain

Lesteven Gaële., Cissokho Dramane, Pochet Pascal, Diongue Momar, Sakho Pap

Cette communication analyse le fonctionnement des taxis collectifs clandestins et leur rôle dans la mobilité quotidienne des habitants de Dakar, métropole en forte extension spatiale, marquée par la volonté des autorités de transformer et moderniser l'offre de transport public. Nous présentons les premiers résultats d'une enquête sur les « clandos », accompagnés d'analyses secondaires d'une enquête ménages sur la mobilité. Exerçant illégalement, les « clandos » apparaissent bien structurés. Ils jouent un rôle important pour les déplacements de longue portée depuis les périphéries vers le centre, qu'ils soient utilisés seuls ou, plus fréquemment, en combinaison d'autres modes de transport collectif. Plus encore, ils participent au développement d'une mobilité locale, interne aux périphéries de Dakar.

### La diffusion des Rakcha au Tchad : derrière la success story, un champ de bataille ?

Mugelé Ronan et Tob-Ro N'Dilbé

L'objectif de cette communication est de proposer une interprétation politique des mécanismes de diffusion et d'utilisation du rickshaw, longtemps cantonné dans la ville d'Abéché au Tchad, qui est observée depuis 2016 dans les principaux centres urbains du pays, ainsi que des conditions d'insertion dans le système des transports urbains existants. L'analyse s'appuie sur des enquêtes permettant de dégager des pistes de réflexion centrées sur la mise en exergue du poids du politique dans le développement des transports et sur la nécessaire remise en cause des catégories d'analyse (« informel », « artisanal », « par le bas »). L'étude montre combien les rickshaws sont saisis dans un ensemble de relations sociales -matérielles et immatérielles, économiques, politiques et symboliques- qui excèdent le cadre des seules mobilités : les moyens de transports sont toujours quelque chose de plus que de simples « moyens » de transports.

## A36 - Les jeux d'argent : circulations, asymétries, appropriations

Marie Redon ([marie.redon@univ-paris13.fr](mailto:marie.redon@univ-paris13.fr)), Ababacar Fall ([afall@ept.sn](mailto:afall@ept.sn))

L'industrie des jeux d'argent connaît un développement spectaculaire en Afrique. Ce marché est régi par des loteries nationales qui apparaissent comme des acteurs économiques mais aussi sociaux majeurs, appuyés sur des partenaires étrangers et intégrés à des réseaux à l'échelle continentale et mondiale. A travers la manière dont ces jeux prennent place dans les espaces urbains, périurbains mais aussi ruraux, cet atelier propose une entrée inédite pour analyser des processus économiques, culturels et politiques en cours, fondés sur des circulations entre local et global.

En Afrique de l'Ouest, les loteries nationales sont en grande partie dépendantes de la société française PMU puisque les paris hippiques représentent une part considérable de leurs activités et que, en retour, ces loteries nationales paient une redevance à la société PMU. Des lieux de jeu fréquentés par des Africains turfistes en Europe aux tentatives de lancement de courses sur le continent (Dakar et Thiès), comment le marché africain des jeux d'argent, et notamment des paris hippiques, structurellement fondés sur la circulation quotidienne des informations et des flux financiers, est-il en train de s'organiser et de prendre place dans les paysages et les pratiques ?

Secteur d'activité économique d'importance variable selon les pays, plus ou moins formel, les jeux d'argent gagnent quotidiennement des pratiquants dans la majorité des pays du continent, notamment parmi les jeunes urbains. Ce marché en émergence lié aux nouvelles technologies de communication s'inscrit dans un contexte d'urbanisation rapide qui continue de modifier les structures sociales et les systèmes de valeur et attire des sociétés européennes, étasuniennes et asiatiques du pari sportif en ligne.

Les intervenants porteurs de l'atelier ont mené des enquêtes au Bénin, au Sénégal et en Côte d'Ivoire, mais l'objectif de l'atelier est d'élargir l'approche disciplinaire et spatiale en ouvrant à des interventions et des échanges portant sur d'autres pays, et en croisant les regards et les méthodes d'analyse des processus à l'œuvre : au-delà de rapports économiques spécifiques avec les ancienne puissance coloniale, voit-on émerger des lieux, des pratiques et des marchés nationaux et locaux du jeu ?

Le sujet mérite de plus amples recherches pour bien saisir, à la fois dans chaque pays et dans leurs interactions, comment se construit, avec force, une industrie des jeux d'argent en Afrique, elle-même intégrée dans des rapports globalisés.

### Jeux d'argent dans les populations immigrées (Afrique de l'Ouest, Maghreb) à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis)

Nicolas Brun

Dans cette communication, je présenterai les résultats de l'enquête menée à Aubervilliers durant la première moitié de l'année 2022 sur les populations immigrées, en particulier chez les jeunes, et le rapport de celles-ci aux jeux d'argent. Il s'agira notamment d'analyser les

rappports singuliers qu'entretiennent les populations originaires d'Afrique de l'Ouest et du Maghreb, avec le PMU, enseigne qui s'est installée dès la fin du 20<sup>ème</sup> siècle dans ses différentes régions. Ainsi, pour beaucoup d'immigrés en provenance de ces régions et qui pratiquaient déjà le turf avant leur arrivée en France, les jeux du PMU sont loin d'être des nouveautés. Ils peuvent même se révéler être un facteur d'intégration en favorisant la fréquentation de lieux de sociabilité importants, tels que les bars PMU.

### L'implantation et les stratégies des opérateurs de jeux de hasard et d'argent en Afrique Francophone : Le cas du Pari Mutuel Urbain (PMU)

Sébastien Berret et Virve Marionneau

L'Afrique est devenue le seul continent au niveau mondial où les paris sportifs représentent la majorité des ventes des groupes de loterie : en 2017, les paris sportifs représentaient 52,2 % du chiffre d'affaires de tous les opérateurs de loterie africains réunis. Les divisions géographiques sont également visibles dans les produits de paris. Dans les pays africains anglophones, les paris sur le football sont florissants, sous la houlette d'opérateurs de paris locaux et de sociétés basées en Europe. En Afrique francophone, les courses de chevaux sont particulièrement populaires. L'opérateur français de courses hippiques, le PMU, a des partenaires dans de nombreux pays africains francophones. Malgré son ampleur, ce réseau du PMU est actuellement peu connu. Cette communication, se concentre sur la manière dont le PMU fonctionne en Afrique francophone en analysant ses origines historiques, ses logiques de fonctionnement contemporaines et ses liens avec le PMU français.

### Paris sportifs en ligne, sociabilités et réciprocity dans les espaces de jeu à Abidjan

Akabila Yvon Lago , Jean-Louis Lognon et Dali Serge Lida

La pratique des paris sportifs en ligne en Côte d'Ivoire est marquée par la prégnance d'une diversité d'interactions de coprésence ou de face-à-face (et avec le gérant, et entre parieurs...) au sein des espaces de jeu en ligne. Cette forme d'organisation semble toute particulière au regard des caractéristiques du jeu, participe à conditionner les motivations individuelles d'entrée dans le jeu dans des logiques et des pratiques orientées vers les cercles ou les groupes de parieurs. A partir d'une approche mixte, ce texte analyse les formes de réciprocité qui structurent l'utilisation des gains lors de la pratique des paris sportifs en ligne au sein des espaces de jeu.

### Digitalisation des jeux de hasard et d'argent à Cotonou et reconfiguration du profil et des pratiques des joueurs"

Karl Martial Nassi

La numérisation en cours dans les villes africaines touche et bouleverse presque tous les secteurs d'activité y compris les jeux de hasard et d'argent. A Cotonou on constate que les populations jouent de plus en plus aux jeux en ligne. A partir d'enquête par questionnaire et des entretiens semi-directifs sur un échantillon de 220 informateurs, on est arrivé à trois résultats. (i) Une multitude de jeux en ligne sont apparus à Cotonou avec l'internet. (ii) Les

joueurs de ces jeux sont généralement jeunes, célibataires, ayant un revenu bas, de sexe masculin avec un niveau d'étude secondaire ou universitaire. (iii) Par ailleurs ils préfèrent ces jeux en ligne que les jeux traditionnels pour leur accessibilité, la rapidité de leurs résultats et pour leur simplicité.

### Nouvelles spatialités des paris hippiques et des jeux d'argent : le cas de l'Afrique du Sud

Sophie Chevalier

Depuis la colonisation britannique, l'Afrique du Sud a conservé le modèle hippique de l'ex puissance coloniale, et c'est un haut-lieu de courses hippiques de réputation internationale. Il a aussi adopté le « double » système britannique, le Tote (équivalent du PMU) et les bookmakers. Les courses et les paris s'inscrivent dans un cadre formel et réglementaire de surveillance du National Gambling Board et du National Horse Racing Authority. Les paris hippiques étaient d'ailleurs les seuls jeux d'argent autorisés jusqu'en 1997. Parallèle à ces courses hippiques urbaines, il existe des courses rurales non-professionnelles, avec des paris informels. Comme partout dans le monde hippique, ces pratiques ludiques assorties de paris ont été mises en concurrence avec celles qui portent sur les autres sports (football, cricket, etc.), ainsi bien sûr qu'avec les pratiques de jeux et de paris en ligne.

### Les bandits manchots chinois à l'assaut des villes tchadiennes

Ronan Mugelé

Les jeux d'argent forment un objet de recherche encore peu exploré dans le champ des sciences sociales en Afrique subsaharienne. Il s'avère pourtant un prisme fécond pour analyser les dynamiques urbaines, les pratiques quotidiennes des citoyens et jusqu'au fonctionnement de l'Etat. Dans le sillage de travaux récents sur les jeux d'argent (Fall et al., 2019 ; Lebeau et Redon, 2020) cette étude de cas au Tchad se présente comme une contribution originale à une réflexion plus large sur la géographie des jeux, à partir d'un terrain qui à bien des égards demeure méconnu.

## A37 - Migrations et différenciation sociale en Afrique subsaharienne : une lecture croisée activités extractives/agriculture

Nadège Garambois ([nadege.garambois@agroparistech.fr](mailto:nadege.garambois@agroparistech.fr)), Anna Dessertine ([anna.dessertine16@gmail.com](mailto:anna.dessertine16@gmail.com))

Ce panel vise à interroger les inégalités sociales inter et intra-régionales au regard des mobilités de travail en Afrique subsaharienne. Ces mobilités sont très anciennes sur le continent mais ont connu de multiples reconfigurations, que ce soit dans le cadre des cultures de plantation ou, plus récemment, au moment du boom minier aurifère des années 2000. Elles s'inscrivent donc dans des échelles et des temporalités extrêmement variables :

migrations au sein du même pays, en direction de régions frontalières ou à l'international ; migrations saisonnières, pluriannuelles ou définitives, etc.

Ici, nous nous intéresserons plus particulièrement aux mobilités qui concernent la production de matières premières – minières comme agricoles, en nous concentrant sur les mobilités régionales (au sein d'un pays donné) ou en direction de pays voisins. Le choix de cette échelle s'explique par une volonté d'insister sur les phénomènes migratoires locaux et sous-régionaux, bien plus conséquents que ceux à grande distance, tels que vers l'Europe ou vers le nord du continent. Par ailleurs, penser ensemble les mobilités concernant la production agricole et la production minière est loin d'être anodin, les unes impactant dans de nombreux contextes sur les autres, qu'elles soient complémentaires, comme dans le cadre de mobilités saisonnières, ou compétitives voire conflictuelles dans des contextes de pression foncière par exemple. Enfin, ces mobilités régionales sont aussi particulièrement révélatrices des hétérogénéités inter-régionales de développement au sein du sous-continent, et conduisent à la mise en relation de populations d'origines diverses, parfois obligées de cohabiter sous tension.

Aussi, il s'agira de comprendre, dans leur diversité, les raisons de ces mobilités et les conditions d'insertion des migrants dans les activités économiques où ils s'emploient, les conséquences de ce flux de main d'œuvre exogène sur les processus productifs, les différenciations sociales qui en résulte et la variété des modes de relation entre mobilités agricoles et minières. Dans les cas où un lien économique serait maintenu avec la région d'origine, l'analyse pourra aussi traiter des effets de ces mobilités sur la situation économique et sociale des membres de la famille demeurés dans les régions de départ.

Ces questions seront analysées sur la base d'étude de cas concrets en Afrique sub-saharienne, dans le cadre d'activités extractives et/ou agricoles, et porteront soit sur un terrain donné, soit sur plusieurs avec une portée comparative.

### La ruée vers l'or des confins désertiques (Nord du Niger et de Mauritanie) : migrations éphémères ou mise en peuplement d'un front pionnier extractiviste ?

Laurent Gagnol

La ruée vers l'or qui s'est produite à partir d'avril 2014 au nord du Niger a engendré d'importantes mobilités aussi bien régionales, nationales qu'internationales. Elle s'inscrit dans un processus à plus large échelle et de plus longue durée de diffusion d'un vaste front pionnier aurifère à l'échelle de l'espace saharo-sahélien. Le cas du Nord-Niger est exemplaire de l'ampleur de ce phénomène inattendue et inédit qui bouleverse les trajectoires de développement des territoires saharo-sahéliens, avec à la clé parfois de profondes tensions. En analysant ces phénomènes, cette communication conduira également à s'interroger, de façon plus conceptuelle, sur l'application de la notion de « front pionnier » aux espaces marqués par l'activité extractive.

### Mobilités minières et redéfinition de la figure de l'étranger au sud-est du Sénégal

Ndèye Coumba Diouf

À partir des sites aurifères de Kharakhena et Bantaco situés au sud-est du Sénégal, nous étudions la manière dont la présence de migrants pour l'exploitation des ressources aurifères s'accompagne de mutations majeures tant sur le plan technique que social. Nos résultats montrent que même si la découverte de gisements prometteurs est l'œuvre de mineurs migrants, les forts enjeux économiques qui en découlent, participent à la redéfinition de la figure de l'étranger au sein du milieu d'orpaillage.

### “Du cacao à l'orpaillage: la Côte d'Ivoire et ses étrangers”

Muriel Champy

Dans une perspective comparative, cette communication s'intéresse aux modalités d'installation de migrants burkinabè dans les secteurs du cacao et de l'orpaillage en Côte d'Ivoire. Alors que le « tutorat » dans le domaine agricole offrait un modèle d'intégration des étrangers, comment les migrations contingentes de l'orpaillage transforment-elles le pacte entre les Ivoiriens et leurs étrangers ? Transforment-elles les imaginaires de la réussite historiquement liés à la migration en Côte d'Ivoire ?

### Rester ou devenir agriculteur/orpailleur : complémentarité et compétition entre orpaillage et agriculture en Guinée et en Côte d'Ivoire.

Anna Dessertine et Robin Petit-Roulet

En Haute-Guinée, les mobilités d'orpaillage sont pratiquées depuis plusieurs siècles, souvent en complément d'activités agricoles. Depuis le boom de l'or des années 2000, cette combinaison d'activités progresse – l'une permettant de financer le développement de l'autre – allant pour certains jusqu'à la spécialisation dans l'orpaillage. En Côte d'Ivoire, l'orpaillage est bien plus récent. Prise en charge le plus souvent par des ressortissants étrangers, cette exploitation considérée comme « clandestine » par le gouvernement, engendre régulièrement des tensions autour de l'accès aux terres entre locaux et étrangers. On s'interrogera ici sur les complémentarités et compétitions entre les activités agricoles et d'orpaillage, tout en explorant les reconfigurations sociales qui leur sont associées.

## **A38 - Nouvelles circulations migratoires Sud-Sud en Afrique subsaharienne : routes, espaces, lieux**

Catherine Fournet-Guérin ([cfournetguerin@orange.fr](mailto:cfournetguerin@orange.fr))

En Afrique au sud du Sahara circulent des personnes originaires d'autres pays d'Afrique tout comme du reste du monde, en particulier d'autres régions au niveau de vie peu élevé appartenant aux pays dits du Sud, comme ceux d'Amérique latine, d'Asie du sud ou du sud-est, de territoires défavorisés de Chine, ou encore du Moyen Orient. Ces circulations migratoires sont souvent méconnues en Europe car masquées dans l'imaginaire médiatique,

artistique et politique par l'insistance sur les migrations en provenance d'Afrique vers l'Europe.

L'atelier s'intéressera aux modalités de circulation de personnes ayant choisi d'émigrer, de circuler puis de s'installer, temporairement ou non, à l'intérieur du continent africain : quelles routes migratoires, avec quels moyens de transport, avec quels statuts, réguliers ou non, selon quelles temporalités et quelles spatialités ? Quels choix de destinations ? Quelles trajectoires migratoires dans l'espace et le temps ? Seront également envisagés les espaces privilégiés d'installation des personnes circulant ainsi en Afrique : en ville certes, de manière très visible, mais aussi en milieu rural, de manière plus discrète dans le cas de circulations individuelles, mais d'importance pour la transformation des espaces traversés. Enfin des approches micro-locales pourront mettre en évidence la construction d'espaces cosmopolites en Afrique, via des lieux de coprésence et d'interactions sociales. L'idée consiste à prendre la mesure de l'importance des transformations des sociétés et des espaces qui naissent de cette intensification des circulations migratoires entre pays des Suds à destination du continent africain et au sein de celui-ci.

### Réseaux de collecteurs de pierres précieuses d'origine asiatique en Afrique

Rémy Canavesio

Depuis la dernière décennie du XXe siècle, le continent africain a intégré le réseau mondial de commercialisation des autres principales pierres précieuses. Contrairement aux diamants qui circulent essentiellement au sein de réseaux occidentaux, ces pierres sont, depuis toujours, intégrées au sein de réseaux commerciaux asiatiques, notamment indiens, sri-lankais et thaïlandais. En s'implantant parfois massivement au cœur de la brousse africaine, ces collecteurs peuvent localement modifier très intensément les structures sociales africaines et contribuer à faire émerger en dehors des grandes agglomérations des espaces cosmopolites encore très mal connus.

### L'émigration des Ivoiriennes au Maroc : Une migration de sédentarisation ou de transit ?

Krikou Diarra et Youssouf Meite

Migrer au Maroc est avant tout pour les femmes ivoiriennes une stratégie d'autonomisation, facilitée par les conditions d'accès du fait de l'absence de visa d'entrée entre la Côte d'Ivoire et le royaume du Maroc. Le Maroc constitue-il une porte d'entrée pour une re-migration ? Ou est-il le point d'aboutissement d'un projet migratoire pour ces ivoiriennes ? L'enjeu de l'analyse proposé dans cette communication est de cerner les modalités et les logiques qui participent des migrations des ivoiriennes vers le royaume chérifien mais aussi la construction du rapport à l'origine chez ces migrantes.

### Migration Ouest africaine à Diaobé : d'un village peul à une localité cosmopolite

Dramane Cissokho

Le but de cette présentation est d'analyser les transformations sociales et spatiales du village casamançais de Diaobé. Diaobé connaît une dynamique spatiale sans précédent sous l'effet de l'arrivée massive de migrants en provenance des pays de la CEDEAO et de Mauritanie. Quelles transformations sociales et spatiales de ce village devenu cosmopolite ?

### La migration transnationale des migrants subsahariens au Maroc

Mokhlis Derkaoui Alaoui et Mohammed Ali Lahlou

Nous visons à travers cette communication à décrire ces migrations subsahariennes au Maroc, notamment estudiantines, en analysant différents aspects liés aux parcours, modes de circulation, statuts, espaces privilégiés d'installation, organisation dans les territoires..., dans un contexte de mise en place depuis 2014 d'une stratégie nationale d'immigration et d'asile (SNIA).

### A39 - Rendre visible des espaces marqués par la migration irrégulière : entre tensions et lutte pour la reconnaissance

Amandine Spire ([amandine.spire@u-paris.fr](mailto:amandine.spire@u-paris.fr))

Ce panel souhaite contribuer au débat pluridisciplinaire autour des enjeux de mise en visibilité de certains lieux ou territoires marqués par la présence de migrants en situation irrégulière. Par irrégularité, on désigne des formes de présence dans un territoire (et tout ce qui l'entoure) caractérisées par un déficit de reconnaissance de la part de l'État. Comment se positionner dans la recherche sur de tels espaces et négocier la « bonne distance » vis-à-vis d'acteurs associatifs, politiques et institutionnels engagés sur le terrain afin de ne pas cristalliser les tensions ? Quelles formes de reconnaissance la recherche peut-elle enclencher ?

Au-delà d'une opposition entre gouvernants et gouvernés, gestionnaires et bénéficiaires, « régulateurs » et « régulés » ce panel souhaite questionner la façon dont peut être restituée la fabrique politique de l'irrégularité à partir de la mise en récit des expériences. Avec quelle démarche méthodologique et quels outils ? L'enjeu est bien de construire une image nuancée des modalités d'ancrage et de circulation, que ce soit dans les sociétés africaines ou dans d'autres contextes. Autrement dit il s'agit de travailler la diversité des appartenances sociales et géographiques dans les pratiques de migration afin de contribuer à faire reconnaître l'ambiguïté des institutions vis-à-vis des activités, des sociabilités, des réseaux produits par les migrants entre visibilité (nécessaire à l'interaction sociale, que ce soit dans l'espace social ou numérique) et invisibilité (ce qui échappe aux cadres normatifs de l'institution).

Ce panel souhaite donc offrir un espace de réflexion à partir de recherches portant sur les enjeux de reconnaissance de lieux et de liens produits par la mise en visibilité de l'irrégularité. La confrontation de travaux menés en Afrique et hors d'Afrique sur les expériences migratoires africaines vise à questionner l'empilement d'expériences de politiques de l'irrégularité pour certains segments de « circulants ».

## « Dar cariño » : construire un futur commun dans un territoire désert

Stéphane Le Courant

En 2013, à l'initiative d'un agriculteur et d'un éducateur à la retraite de la région de Palencia, un « projet » voit le jour : accueillir pendant un an des migrants récemment arrivés en Espagne, les former aux techniques de l'agroécologie et les accompagner dans leurs démarches de régularisation. Pour les personnes impliquées il s'agit de construire un nouveau rapport à la terre, d'imaginer des initiatives communes et de revitaliser une région qui se vide inexorablement de ses habitants.

## Un territoire d'espaces mouvants et de luttes collectives : les grèves du travail de sans-papiers

Emeline Zougbede

Les grèves du travail de sans-papiers rendent visibles des espaces marqués par la migration irrégulière. Lieux communs, ils sont d'abord ceux de secteurs d'activités vécus comme des espaces d'inertie, où se calfeutre l'exploitation des sans-papiers. Quand ils se changent, sous l'action syndicale et à travers l'écriture ethnographique, en espaces de luttes collectives et mouvants, rendent dicibles la reconnaissance du travail des sans-papiers et de ces travailleurs aux mondes du travail.

## L'accompagnement d'exilés se déclarant Mineurs Non Accompagnés : institutions et collectifs bénévoles en tensions ?

Jérémy Baudier

Les collectifs qui réalisent l'accueil extra institutionnel de Mineurs Non accompagnés déplorent régulièrement l'inaction des institutions responsables. Ces dernières répondent à ces accusations par voie de presse ou par des actions juridiques à l'encontre des militants et des oppositions frontales peuvent exister. Toutefois, institutions et collectifs ne semblent pas pouvoir agir l'un sans l'autre. Cette communication souhaite interroger les relations entre ces adversaires « quasi partenaires ».

## Changer de focale ? Déclenchement et désajustements d'un projet de recherche-action par le film à Grigny, auprès de personnes en situation de migration irrégulière

Jean-Baptiste Lanne, Olivier Cousin et Delphine Leroy

Cette communication pose un regard réflexif sur les effets de la mise en visibilité d'un groupe de personnes en situation irrégulière, lors de la conduite d'une recherche-action par le film. Menée par une équipe pluridisciplinaire à Grigny, au sein d'un quartier en profonde transformation, la recherche accompagne des personnes dans la maîtrise de leur propre visibilité et impacte les places et enjeux des acteurs et actrices en présence. Que ce soit les stratégies individuelles des participantes, la mise à l'épreuve de pratiques de recherche, les enjeux politiques et éthiques des différentes institutions locales, les réajustements sont multiscalaires.

## La mise à l'épreuve des politiques de protection de l'enfance pour les jeunes migrants: quand l'irrégularité survient à la majorité. Témoignages et hypothèses aux frontières du droit au séjour

Léa Keller

Notre terrain en protection de l'enfance (Département), dédié à la prise en charge des MNA (public des mineurs non accompagnés, étrangers, dont l'arrivée fut croissante depuis 2015), nous permet de documenter un aspect central de leur protection : l'autonomie entre les 18 et 21 ans des jeunes. Mais un phénomène assez récent les concernant, rend incertain leur avenir, et anéantit les années de travail des professionnels pour l'accompagnement des MNA: l'OQTF, comme réponse à la demande de régularisation.

## A40 - Subjectivité politique et expérience urbaine ordinaire dans les villes d'Afrique

Jean-Baptiste Lanne ([jean-baptiste.lanne@u-paris.fr](mailto:jean-baptiste.lanne@u-paris.fr))

En Afrique, la question des relations entre ville et politique a été abordée en priorité à travers l'étude des conflits, des mobilisations et des luttes sociales (Siméant 2014). Ces moments parfois spectaculaires, où des tensions s'exposent dans l'espace public, ont à juste titre capté l'attention sur un continent où démocratisation et urbanisation progressent conjointement. La science politique, la sociologie des mouvements sociaux ou encore la géographie sociale se sont ainsi intéressées aux formes organisées et plus ou moins institutionnalisées de l'action politique collective : partis politiques, associations, syndicats, parlement de rue... (Banégas et al. 2012). Elles ont mis l'accent sur les revendications (mouvements du Balai citoyen au Burkina Faso, Y en a Marre au Sénégal, « Zuma must fall » en Afrique du Sud, ou marches Saba Saba au Kenya...), en particulier sur la construction de la citoyenneté.

En revanche, le rôle de la ville dans la construction des subjectivités politiques, qui commence à être exploré en études urbaines (Boudreau et al. 2009), a été moins traité en Afrique. Des travaux émergent (Morange 2016 ; Fourchard 2018 ; Morange et al. 2018 ; van Overbeek et Tamás 2018 ; Lindell et al. 2019) embrassent notamment cette perspective. Dans la lignée des travaux de Michel Foucault, ils définissent la subjectivité politique comme un processus de construction du rapport du sujet à l'ordre politique et social. Ce processus passe par la production de conduites ordinaires, au sens de régulières et banales, parfois inscrites dans le temps long. De manière transversale aux classes sociales, elles témoignent de formes d'intériorisation/contestation des normes, intéressant l'individu en tant qu'il est pris dans un collectif socialisant.

Ce panel éclairera, par des études de cas concrètes, plusieurs modalités de la construction du rapport au politique à travers l'expérience urbaine ordinaire en Afrique :

Les formes de régulation ou d'encadrement socio-politiques par des intermédiaires/médiateurs (groupes religieux et d'entraide, youth groups, syndicats de

copropriété, syndicats de transporteurs, travailleurs sociaux...) ou par des interfaces bureaucratiques (street level bureaucracy, bureaucratie d'interface, Olivier de Sardan 2004).

Les pratiques urbaines qui façonnent le rapport à la norme sociale : loisirs (malls, clubs, bars, sport...) (Houssay-Holzschuch 2009 ; Connan 2016 ; Sundberg 2017), socialisation par la mobilité (marche, transports en commun) (Rizzo 2017), rapport à l'espace public et exposition de soi (Malaquais et Marchal 2005).

Les sociabilités qui s'élaborent dans des espaces de rencontre, physiques, virtuels ou hybrides, propices à des confrontations/conformations à des normes, valeurs, aspirations (groupes de parole, salons de coiffure ...) (Boyer 2014 ; Vincourt et Kouyaté 2012 ; Masquelier 2013 ; Lefebvre 2019).

La transmission/contestation de normes dans la sphère domestique (Politique africaine 2019), familiale et intime (redevabilité, attentes sociales, relations intergénérationnelles, apprentissage des rôles sociaux au sein de la famille ...) (Mercer et Lemanski 2020).

Ces débats, naissants en Afrique, sont plus avancés ailleurs, notamment en Amérique latine (Quentin 2020). Le panel s'ouvrira à des contributions hors du continent africain. Elles éclaireront l'apport des études africaines au champ en construction des approches foucaaldiennes en études urbaines.

### *Session 1 - Présences de l'État dans les vies urbaines quotidiennes*

#### **Les dynamiques de l'obéissance suspicieuse au Cameroun. Jeux de récits et subjectivation complotiste à Yaoundé**

Patrick Belinga

Comment expliquer la situation générale d'obéissance politique quotidienne au Cameroun alors même que, objectivement, « toutes les conditions sont réunies pour une déflagration dramatique » selon Achille Mbembe ? Dans le cadre de cette communication, je montre qu'une nouvelle forme d'obéissance politique est précisément à l'œuvre dans le contexte autoritaire du Cameroun : en évitant de se confronter directement à l'arsenal répressif de l'État, les populations ordinaires ont développé un mode de subjectivation qui consiste en une dénonciation complotiste des « filouteries » du pouvoir. Ce mode populaire d'action politique spécifique échappe aux canaux du contrôle politique et permet ainsi qu'ait lieu une critique privée de l'État, tout en maintenant « la face » de l'obéissance dans les espaces publiques.

#### **Le quotidien d'un « projet civilisationnel » dans un quartier populaire du Grand Khartoum**

Lucie Révilla

Cette communication s'attache à décrire les formes de production et de reproduction dans le quotidien d'un projet politique imposé par le mouvement islamiste soudanais dans un quartier situé dans la grande périphérie du Grand Khartoum et issu d'une planification

autoritaire et violente. À travers la monographie d'un quartier populaire et marginalisé, je montre comment le rapport à la ville détermine largement les formes quotidiennes de la politique que les habitant·es façonnent. Il s'agira cependant de dépasser les dichotomies habituelles forgées pour décrire ces situations. En m'inspirant des travaux sur l'« histoire du quotidien » (A. Lüdtkke), je cherche à analyser le grand éventail des attitudes et positionnements des habitant·es face au régime d'Omar al Bashir qui ne peuvent se réduire à l'opposition adhésion/résistance à la domination. Enfin, je présenterai des résultats issus d'un terrain complémentaire réalisé après la chute du régime en 2019.

### Observer la subjectivation politique en contexte néolibéral : quelques questions de méthode à partir du cas du marché du Greenmarket Square, Cape Town

Marianne Morange

En Afrique du Sud, les promesses politiques liées à l'avènement de la démocratie libérale ont produit des formes de subjectivités fondées sur une demande d'inclusion dans la société urbaine capitaliste. Pour éclairer ces processus, j'ai mené une enquête ethnographique sur un marché du Cap en mobilisant les apports de la philosophie politique de Michel Foucault. Je reviens ici sur les problèmes méthodologiques que pose un tel projet théorique.

### « Qui veut être un super voisin ? » : subjectivation politique et accompagnement social à la vie en copropriété à Medellín

Aurélie Quentin

À Medellín, un quartier périphérique récent rassemble plus de 15 000 logements sociaux dans des immeubles en copropriété dont la gestion s'avère problématique. Pour y remédier, la municipalité a mis en place un programme d'accompagnement social aux copropriétaires. J'analyse les processus de subjectivation politique liés à ce dispositif qui vise à mettre en ordre un espace urbain tout en ayant des prétentions émancipatrices, pour comprendre comment opère concrètement la gouvernementalité néolibérale. Cette communication se centrera sur les difficultés méthodologiques qui émergent de cette tentative de saisir, par l'enquête ethnographique, la construction du sujet politique.

*Session 2 – Subjectivations politiques « à travers » l'urbain*

### « Au bord du politique » à Ouagadougou : discuter les normes sociales à travers les pratiques urbaines au sein des grins de thé

Félix Lefebvre

À Ouagadougou (Burkina Faso), à travers certaines pratiques comme les grins de thé, les jeunes discutent, échangent sur leurs expériences et leurs difficultés quotidiennes, mais aussi occupent l'espace public, s'affirmant en tant que groupe, et par ce biais questionnent les normes sociales, le pouvoir des aînés et l'ordre urbain. De ces pratiques émergent parfois des mobilisations qui ont pu notamment jouer un rôle dans l'insurrection de 2014. Nous nous intéresserons au quotidien urbain comme échelle de politisation passant souvent hors des

radars du politique. Nous interrogerons en particulier le continuum existant entre les pratiques quotidiennes « infrapolitiques » et l'engagement militant dans l'espace public.

### Une « perte des vertus » ? Réflexions sur une urbanité en construction à Bonoua

Arthur Bertucat

Bonoua est une petite ville située en périphérie du Grand Abidjan et relais sur le corridor Abidjan-Lagos. Son absorption par la métropole et son changement d'échelle font émerger l'espoir d'un développement et une réaction de rejet adossée à la nostalgie d'un passé villageois. Ce positionnement individuel et collectif face à une urbanité en construction désarçonne les acteurs locaux, tel le sous-préfet qui justifie son action par « la perte des vertus qui faisait de Bonoua la cité du travail, de l'union et de la discipline ».

### Citoyens et construction de l'ordre politique au Cameroun : essai de comparaison de la mentalité et de l'implication du politique au travers de l'observation dans trois villes Yaoundé, Douala et Buéa

Chrystel Njiki Biko

L'État du Cameroun situé en Afrique Centrale, est un pays à double identité linguistique (francophone et anglophone) et multiculturel. Face donc cette réalité sociologique, ce pays a toujours et continue à faire face de profondes réinventions politiques. Il est donc question d'analyser ces mécanismes de réinvention et/ou de renouvellement de l'Etat d'une part. Et d'autre part, de mesurer l'impact d'un tel procédé dans la construction de la cohésion sociale et le respect des identités individuelles et plurielles recensées au Cameroun. Toutefois, l'objectif ici est de mettre en exergue l'appartenance et la résidence dans une ville comme source de fabrique de la mentalité du politique par le citoyen.

### Subjectivité politique et expérience urbaine ordinaire dans les espaces de distribution et de consommation de l'alcool à Meknès (Maroc)

Philippe Chaudat

Tout en transgressant la loi en consommant, en achetant et en transportant de l'alcool, les Marocains respectent une norme informelle dominante et officieuse, qui consiste à tolérer l'usage de cette marchandise à condition qu'elle soit masquée. Normes officielles et normes officieuses cohabitent ainsi dans les espaces urbains et permettent aux consommateurs d'alcool de construire un rapport à l'ordre politique et social original et propre à leurs pratiques témoignant à la fois de formes de contestation des normes officielles et d'intériorisation d'autres normes officieuses partagées socialement.

### Des conflits qui font l'ordinaire urbain : ruse, ensauvagement et populisme autour de « la bombe du foncier »

Monique Bertrand

Au Mali, la conflictualité foncière participe de tensions urbaines autant que politiques. La « bombe du foncier » se révèle à fragmentation dans la presse en ligne et donne à voir le quotidien de la ville au fil de constantes « affaires de terrains ». Ce faisant, ce n'est plus une économie morale qui domine les consciences ; ce sont des subjectivités ouvertement contradictoires, en quête de tribune et de relais pour s'exprimer dans l'adversité sur, à la fois, les troubles de la cité et le devenir du pays.

## **A41 - Circulations marchandes et mondialisation des pauvres : transformations sociales et spatiales en Afrique.**

Adrien Doron ([adriendoron.geo@gmail.com](mailto:adriendoron.geo@gmail.com)), Anne Bouhali ([anne.bouhali@u-picardie.fr](mailto:anne.bouhali@u-picardie.fr))

La présence de marchés dits informels est un marqueur paysager incontournable dans les villes africaines, des mégapoles aux plus modestes bourgades rurales. Insérés dans des réseaux de circulations humaines, matérielles et financières, ces lieux constituent un objet de recherche bien étudié, des enjeux socio-politiques qui s'y nouent à l'échelle locale (Morange 2015, Paulais et Wilhelm 2000, Spire et Choplin 2018) aux mécanismes d'intégration aux échanges transnationaux et mondialisés à l'échelle globale (Bouhali 2015, 2020, Doron 2017, Racaud 2018).

À partir de ces marchés, lieux d'ancrage de la mondialisation des pauvres (Choplin, Pliez, 2018), l'atelier porte sur les transformations sociales et spatiales impulsées par les circulations de marchandises, d'acteurs et de capitaux, le long des itinéraires empruntés. L'objectif est de documenter les effets des circulations marchandes sur la production de l'espace et sur le quotidien des acteurs, que ce soit en tant qu'opportunité économique ou de consommation. En dépassant un clivage urbain-rural, il s'agit de répondre à deux questions. Premièrement, comment les circulations marchandes transforment-elles et (re)signifient-elles les espaces ruraux et les espaces urbains, y compris les plus modestes (Robinson 2006 et 2008), qui jalonnent les routes empruntées ? Deuxièmement, comment les circulations marchandes ouvrent-elles des opportunités économiques et des espaces de consommation pour les habitants des Suds ? On postule que la production d'espaces, d'opportunités économiques et de consommations spécifiques sont en étroites interrelations. Les circulations d'objets marchands impulsent des rapports sociaux, économiques et politiques singuliers dans les lieux d'ancrage qu'elles traversent : marchés urbains et ruraux, espaces publics, quartiers commerçants, supermarchés, shopping malls, lieux de rupture de charge, etc.

L'atelier envisage de tisser des liens entre d'une part des approches sur la production contemporaine de l'espace urbain et d'autre part des travaux sur l'entrée de sociétés des Suds dans la consommation globalisée. Ouverte à toutes les sciences sociales, cette session sera l'occasion de faire dialoguer des recherches abouties ou en cours croisant l'étude des circulations commerciales avec l'observation des transformations spatiales et sociales qu'elles impulsent. Il s'agira aussi de permettre la rencontre d'approches issues de terrains variés et de dépasser les particularités des objets d'étude pour se concentrer sur l'appréhension des

transformations paysagères, sociales, culturelles et politiques induites par ces circulations dans et aux abords des marchés africains.

Les axes transversaux de discussion seront les suivants :

1. Transformations des lieux marchands sous l'effet des circulations commerciales
2. Transformations des rapports sociaux, des modes de production et de consommation
3. Enjeux politiques et de régulations des circulations marchandes

### Des routes du bled devenues des routes commerciales : le commerce des femmes comoriennes lors des vacances au défi des liens de solidarité

Abdoul-Malik Ahmad

Cette communication cherche à mettre en évidence comment les femmes commerçantes comoriennes installées à Marseille transforment les routes du « bled » en temporalités propices à la réalisation d'opération commerciale (Peraldi, 2001). Dans quelle mesure cette temporalité commerciale épisodique (Ahmad, 2019, 2021) reconfigure-t-elle et/ou interroge les rapports sociaux (d'âge, de lignage et de genre) et économiques dans les espaces urbains et villageois d'origine ? Et comment ces transactions marchandes au pays nous invitent-elles à repenser les liens de solidarité entre ceux qui partent et ceux qui restent ?

### Mondialisation et petit commerce transfrontalier à Kasumbalesa (Zambie/Congo)

Sylvie Ayimpam et Timothée Kazadi Kimbu

Un « couloir » transfrontalier relie la Zambie et le Congo-Kinshasa au poste-frontière de Kasumbalesa. Il s'agit d'un passage piétonnier aménagé depuis 2016, érigé en « petite barrière ». Il est destiné à faciliter le petit commerce et à protéger les petits commerçants transfrontaliers des « tracasseries » et du chaos qui règne à la « grande barrière » où passent les marchandises du grand commerce. Cette communication a pour objectif d'analyser les péripéties du processus socio-politique ayant abouti à la création de ce couloir piétonnier transfrontalier.

### Le black market d'Adjamé : un bazar au cœur de la métropole ivoirienne

Vakaramoko Bamba

Le black market d'Adjamé (district d' Abidjan) s'est mué en un lieu incontournable dans les échanges commerciaux à Abidjan. En effet, c'est un centre commercial d'environ 400 magasins dédié à la vente des produits neufs et surtout d'occasion comme les téléphones et accessoires, la friperie et l'électroménager. Cette étude se propose de montrer les changements spatiaux et sociaux de ce haut lieu du commerce abidjanais sous le coup des échanges de marchandises.

## Circulations transnationales et transformations urbaines : les importations de fripe en Tunisie et la production d'une centralité marchande à Tunis

Katharina Grueneisl

Cette présentation examine comment les importations de fripe en Tunisie ont coproduit l'espace urbain à Tunis, en partant du quartier résidentiel de la Hafsia qui s'est transformé en centralité marchande grâce au commerce de la fripe. Cette présentation étudie des processus d'auto-construction et de consolidation graduelle qui ont transformé le quartier en district commercial pendant plusieurs décennies. Cette présentation offre une « contre-histoire » urbaine, soulignant le rôle des migrants ruraux et d'un commerce souvent perçu comme marginal ou informel, dans une production continue des relations socio-spatiales qui construisent la ville.

## Faire circuler la fripe en Afrique de l'Ouest : Acteurs, Transports et flux économiques entre les marchés de Kantamanto (Accra) et du Black Market (Abidjan)

Koffi Léopold Kouakou

La communication porte sur l'interaction entre circulation commerciale de marchandises et dynamiques migratoires avec comme entrée les marchés de fripes de Katamanto (Accra) et d'Adjamé (Abidjan). Le commerce des fripes présente des points fédérateurs qui allient des dynamiques transfrontalières dans les activités marchandes d'entrepreneurs migrants. Ainsi, la communication présente d'abord les marchés urbains comme points de départ des circulations marchandes transfrontalières et transnationales et avant de souligner le rôle des entrepreneurs migrants comme principaux acteurs des circulations marchandes au sein de l'espace Ouest Africain.

## A42 - Partir pour étudier, étudier pour partir : les mobilités étudiantes depuis, vers et à travers l'Afrique

Hicham Jamid ([etudiantsreaf2022@gmail.com](mailto:etudiantsreaf2022@gmail.com))

Depuis la fin des années 1990, le nombre des étudiants inscrits dans un établissement post-secondaire en dehors de leur pays d'origine a plus que doublé, passant de 2 millions en 1998 à 5,6 millions en 2018. Selon les prévisions de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'effectif des étudiants en mobilité internationale va davantage progresser dans les années à venir, pour atteindre les 9 millions à l'horizon 2027. De par l'ampleur croissante qu'elles ont enregistré au cours de ces deux dernières décennies, les mobilités pour études représentent une composante importante, paradoxalement peu connue des migrations internationales (Piguet et al, 2017 ; Jamid et al, 2020).

Dans ce contexte global de « mondialisation étudiante » (Mazzella, 2009), les étudiants africains, particulièrement ceux issus des pays de l'Afrique subsaharienne, sont parmi les plus

mobiles au monde. En 2018, ils représentent un étudiant sur dix à l'échelle du globe, avec un taux de mobilité (4,6%), deux fois plus élevé que la moyenne mondiale (2,4%). D'après les données de l'UNESCO, un quart des étudiants africains en mobilité internationale est originaire d'un pays du Maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie et Libye) et si l'on additionne ceux du Nigéria, du Cameroun, du Zimbabwe et du Kenya, ces huit pays représentent la moitié de la mobilité étudiante du continent. L'Union européenne, particulièrement la France, accueille la grande partie de ces étudiants africains à l'étranger, suivie par l'Amérique du Nord et les pays du Moyen-Orient, principalement l'Arabie Saoudite. Toutefois, il faut souligner que de nombreux étudiants africains en mobilité internationale ne quittent pas le continent. C'est le cas d'environ un tiers de la mobilité qui reste concentrée en Afrique subsaharienne, dirigée vers quatre principales régions d'accueil : la première est la pointe méridionale du continent, avec l'Afrique du Sud et la Namibie. À l'Est, le pôle Ouganda-Kenya-Burundi-Rwanda accueille une vingtaine de milliers d'étudiants, tout comme l'Afrique du Nord. Enfin, l'Afrique de l'Ouest – avec le Ghana, le Sénégal et la Côte d'Ivoire.

Par ailleurs, si les départs des étudiants africains en dehors du continent ont fait l'objet d'une littérature scientifique importante, rares (Berriane, 2009 ; Mazzella, 2009 ; Sy, 2011 ; Bava, 2011 ; Toure, 2017) et peu connus sont les travaux qui appréhendent les mobilités étudiantes vers et à travers l'Afrique. Cet atelier a donc pour premier objectif de combler ce vide, ou cette méconnaissance, en y invitant particulièrement les chercheur.e.s qui étudient cette forme de flux étudiants. Ainsi, sont vivement attendues des propositions de communications qui analysent les mobilités étudiantes intra-africaines et en direction de l'Afrique, mettant en lumière à la fois les facteurs qui pèsent sur le choix des pays de destination et les trajectoires d'études qui en découlent.

En outre, qu'il soit motivé par des contraintes structurelles ou par des logiques individuelles et collectives, notamment d'ascension ou de reproduction sociale, le départ pour les études à l'étranger peut également représenter un projet migratoire qui vise à ouvrir et à élargir le champ des possibles, personnel et professionnel. En effet, si l'obtention d'un diplôme étranger est souvent conçue comme un vecteur d'une meilleure insertion professionnelle et un tremplin vers une promotion sociale ultérieure, particulièrement après le retour dans le pays d'origine, la mobilité pour études peut parfois s'apparenter à une « voie royale » d'expatriation. Elle peut donc s'inscrire dans un projet qui dépasse les seules raisons universitaires, pour contenir les implications objectives d'une réelle stratégie migratoire durable, associée davantage à un souhait d'émancipation économique et socio-culturelle (Jamid, 2021). C'est au prisme du lien dialectique et complexe entre la mobilité pour études et le projet migratoire durable que cet atelier souhaite réfléchir. Appréhender la mobilité pour études dans sa dimension extra- universitaire représente ainsi le second objectif que vise cet atelier, et l'équation « partir pour étudier, étudier pour partir » cristallise sa problématique et ses complications possibles.

Au regard de ces deux objectifs, cet atelier propose d'appréhender différents aspects des mobilités étudiantes, depuis, vers et à travers le continent africain.

## Mobilités/immobilités des étudiant.e.s sénégalais.e.s

Séverine Chauvel

La communication vise à discuter les notions de mobilités/immobilités pour études au Sénégal, en particulier au regard du contexte de réformes d'accès à l'enseignement supérieur en France depuis 2018. Nous analyserons dans quelle mesure les dispositifs de sélection à la mobilité tentent de canaliser les aspirations. Nous nous appuyerons pour cela sur des observations ethnographiques et une cinquantaine d'entretiens menés auprès d'étudiant.e.s, de responsables de formations et doyens de l'enseignement supérieur sénégalais et français, agents de Campus France, et de salariés d'agences privées « de service d'inscription universitaires ».

## Conditions de réalisation d'une migration étudiante : le cas des étudiants algériens

Roufaïda Henni

Cette communication propose d'interroger les conditions de réalisation des migrations étudiantes algérienne via l'analyse de leurs situations d'étude, de séjour et d'installation en France. Au terme d'une sélection accrue après laquelle ils parviennent à obtenir leur séjour d'étude en France, ces étudiants se retrouvent pourtant souvent pris à leur arrivée en France dans des tensions entre leurs conditions matérielles et leurs études, entre les habitudes d'études acquises en Algérie et le fonctionnement universitaire français, entre l'administration algérienne et la bureaucratie française, entre la vie en France et au pays. Ces tensions, de nature et d'acuité très différente selon les étudiants, participent alors à forger des projets protéiformes qui génèrent in fine des parcours multiples.

## Étudiants, aventuriers et commerçants : Migration, religion et désirs des migrants congolais au Ghana

Gerda Heck

Depuis 2010, de plus en plus d'étudiant.e.s congolais.es viennent au Ghana pour leurs études. Comme la plupart des étudiant.e.s sont chrétien.e.s, ils fréquentent les départements francophones des grandes congrégations charismatiques du Ghana. Sur la base de mes recherches à Accra en 2021, je montrerai dans cette présentation l'interdépendance entre la religion et le désir pour la mobilité, et comment les étudiant.e.s créent des réseaux mondiaux, ce qui pourrait également être considéré comme un processus de "mondialisation par le bas"

## L'Université Internationale d'Afrique, un point d'étape ? Trajectoires des étudiants étrangers subsahariens à Khartoum, Soudan

Khadidja Medani

L'Université Internationale d'Afrique (UIA) est une université islamique khartoumaise qui dispense des cours en sciences islamiques et en sciences modernes et a pour vocation

principale l'accueil et la formation d'étudiants étrangers. Centralité migratoire et religieuse au sud de la ville, l'UIA est un pôle où se rencontrent d'une part les stratégies hégémoniques des Etats arabes, dans lesquelles s'inscrivent celles de l'État soudanais, d'autre part les tactiques migratoires des jeunes africains musulmans. Pour ces derniers, le séjour prolongé dans la capitale soudanaise devient le lieu de redéfinition de leurs projets d'études, professionnels et migratoires.

## *2ème Session*

### **La mobilité pour études vers une destination alternative : le cas des étudiants subsahariens en séjour à Chypre-Nord**

Théotime Chabre

Cette communication cherche à ouvrir une réflexion sur le lien entre politiques d'attractivité et politiques migratoires dans les « destinations alternatives ». Elle discutera notamment de la notion de « lien education-migration » (Robertson). La réflexion avancée et le matériel utilisé s'ancrent dans un travail de thèse en cours sur le dispositif d'attractivité d'une de ces « destinations alternatives », Chypre-Nord. Depuis les années 2000, ce territoire est devenu une importante destination pour études pour les candidats à la mobilité étudiante d'Afrique subsaharienne.

### **Les migrations d'étudiants en Turquie dans le cadre d'une politique d'internationalisation de l'enseignement supérieur : Le cas des étudiant.es d'Afrique subsaharienne à Ankara**

Farkhad Alimukhamedov

Cette présentation interroge la politique d'internationalisation de l'enseignement supérieur turc et son influence sur la mobilité des étudiant.es d'Afrique subsaharienne. Il s'appuie sur une recherche qualitative conduite entre 2014 et 2016 en provenance de pays africains résidant dans la capitale turque. Le travail met en évidence le lien existant entre la politique étrangère du pays d'accueil et la mobilité étudiante, et analyse les expériences des étudiant.es dans leur nouveau lieu de vie.

### **Patterns in Student Mobility during Construction and Re-construction of African Higher Education Partnership**

Bosen Liu

South-South Collaboration in the new era has shaped new dynamics through many approaches, including higher education collaboration. Whether the new pattern can drive internationalization of African universities may be examined at institutional, national, and international levels. Through 150 responses of rankings in mobility destinations and 70 interviews on supporting mechanisms for mobility activities, this paper analyzes how South-

South collaboration has provided more options to African students when it comes to making practical decisions for student mobility.

### **A43 - Quelle place pour les "études nigérianes" en France ? État des lieux de la recherche, enjeux épistémologiques et défis méthodologiques**

Élodie Apard ([elodie.apard@yahoo.fr](mailto:elodie.apard@yahoo.fr))

La visibilité du Nigéria au niveau international a sensiblement augmenté depuis 2010, d'abord en raison de l'insurrection de Boko Haram et de sa médiatisation, mais sans doute aussi de l'influence grandissante des artistes nigériens sur la scène musicale, littéraire et cinématographique mondiale ainsi que de l'image de Lagos, symbole ultime de la mégapole africaine. Par ailleurs, la résurgence régulière de conflits meurtriers liés à l'accès au foncier ou aux ressources - souvent réduits à des questions religieuses ou même « ethniques » - garantit le maintien du Nigéria dans le champ de vision des médias tout en favorisant une lecture simplificatrice de phénomènes extrêmement complexes.

Le pays le plus peuplé d'Afrique, qui est également la première économie du continent, est aujourd'hui incontournable, mais reste paradoxalement peu investi par la recherche française, toutes disciplines confondues. Cette frilosité à s'appropriier le terrain nigérian, sans doute plus institutionnelle qu'individuelle, semble moins imputable à la barrière de la langue qu'aux problèmes d'accès et de sécurité. Toujours est-il que la production de connaissances scientifiques sur le Nigéria en France n'augmente pas ; au contraire, le nombre de thèses en SHS menées en France sur le Nigéria tend à diminuer ces dernières années. Mis en perspective des activités de recherche menées dans les pays anglophones et ceux d'Europe du Nord, cet intérêt limité apparaît comme un retard.

Or le Nigéria, par son poids démographique, son rôle économique et politique, mais aussi son influence culturelle, en Afrique et au-delà, suscite un « besoin d'analyse » auquel répond une offre exponentielle de consultance et d'expertise qui, souvent, supplante la recherche empirique. De récents travaux en SHS démontrent néanmoins la faisabilité des recherches au Nigéria - y compris des terrains ethnographiques - et soulignent la pertinence des approches pluridisciplinaires et partenariales.

À travers la présentation de travaux individuels et de programmes de recherche en Sciences Humaines et Sociales menés au Nigéria ces dernières années, l'objectif de cet atelier est de montrer pourquoi les « études nigérianes » sont amenées à se développer au sein de la communauté scientifique francophone mais aussi d'identifier les enjeux de (co)production des savoirs sur, et dans ce pays.

**Comme un arbre dans la ville. Appréhender les relations au végétal à Ibadan (Nigeria)**

Emilie Guitard

Basés sur des enquêtes ethnographiques et ethnoscientifiques menées dans le cadre de deux projets de recherche successifs, ces travaux révèlent des connaissances fines chez les citoyens sur la biodiversité ligneuse en générale et urbaine en particulier, assortie d'usages intenses, notamment à des fins médicinales, et des attachements forts à certains grands et vieux arbres du centre historique d'Ibadan, à la fois comme marqueurs fonciers, supports des mémoires familiales et citadines, nœuds dans la trame rituelle de la ville, ou encore éléments centraux du paysage quotidien. Ces recherches permettent à la fois de mitiger les stéréotypes dramatiques véhiculés sur les relations à la nature au Nigeria, et de discuter le concept global de « ville durable » actuellement en vogue, également mobilisé dans le contexte nigérian.

### Le Nigeria, un acteur incontournable, mais sous-représenté de l'écocritique

Camille Lavoix

L'écocritique s'est solidement établie dans le domaine des lettres anglophone puis francophone, connaissant un succès éditorial dans le monde académique. Or, si la vitalité de l'écocritique est indéniable aux États-Unis, des voix commencent à s'élever contre cette version de l'histoire de l'écocritique qui omet notamment la contribution pionnière et toujours actuelle du Nigéria. Il s'agit donc de présenter l'apport des Nigérian·e·s à ce mouvement et de retracer les origines de cette pratique académique qui a vu le jour au Nigeria. Sera présenté également le livre édité par Okuyade, intitulé *Eco-critical Literature: Regreening African Landscapes* (2013) afin de mieux comprendre le travail de ces académiques engagé·e·s à travers les lettres dans la crise du delta du Niger, contre la pollution des compagnies pétrolières.

### Le projet NaijaArchives. Enjeux et potentialités d'un projet de numérisation d'archives militantes et institutionnelles nigérianes à l'ère des humanités digitales

Sara Panata et Cyrielle Mainraud Martinaud

Mis en place à l'IFRA-Nigeria en 2021, NaijaArchives est un projet de numérisation, de protection et valorisation du patrimoine archivistique nigérian, qui s'inscrit dans le 'digital turn' des archives sur le continent africain (Chamelot, Hiribarren et Rodet, 2019). Il permet de s'interroger sur les collaborations scientifiques Nord-Sud dans le domaine des humanités digitales, alors que les programmes de numérisation d'archives portent en eux le potentiel de reproduire ces inégalités. Cette communication vise à présenter les projets de catalogage et numérisation, les enjeux pratiques et éthiques du programme NaijaArchives, et sa portée heuristique pour les chercheur·e·s qui travaillent sur le Nigéria mais aussi sur d'autres pays du continent.

### Heurts et malheurs d'une base de données sur la violence : un retour d'expérience à partir du projet NigeriaWatch (2006-2022)

Marc-Antoine Pérouse de Montclos

A rebours des discours convenus sur l'insécurité, cette contribution reviendra sur les difficultés méthodologiques et pratiques de la mesure de la violence dans un pays, le plus

peuplé d’Afrique, qui ne publie pas de statistiques policières à ce sujet. Dans un premier temps, on présentera le projet NigeriaWatch (2006-2022) : ses objectifs, ses attentes, son fonctionnement au quotidien, les difficultés rencontrées, ses débouchés pratiques, ses possibles instrumentalisation. Dans une deuxième partie, on reviendra sur certains de ses résultats en soulignant leur dimension politique et leur potentiel heuristique au regard des paradigmes dominants sur le terrorisme ou la malédiction des ressources.

### L'appropriation de la révolution iranienne au Nord Nigéria. Eléments de réflexion et perspectives de recherche

Lucie Révilla

Si l’on sait que plusieurs leaders réformistes nigériens ont été marqués par la révolution iranienne, on connaît moins ses effets sur le quotidien et les trajectoires d’individus ordinaires. En s’éloignant des questionnements sur la circulation des grandes figures intellectuelles et politiques, mais aussi de la lecture sur l’importation « islamiste » en Afrique, cette communication tend à explorer les circulations plus anonymes et resituer les raisons de l’engouement pour cet événement ainsi que sa réception locale au Nord Nigéria. Il s’agira de questionner la méthode de l’ethnographie historique, de réfléchir aux sources d’archives à mobiliser et d’identifier, notamment, les supports iconographiques, culturels et matériels de l’influence de la révolution iranienne au Nord Nigéria.

### **A44 - Recherche-crédation, méthodologies créatives et écritures alternatives en études africaines : un enjeu méthodologique, éthique et épistémologique**

Pauline Guinard ([pauline.guinard@ens.fr](mailto:pauline.guinard@ens.fr)), Emilie Guitard ([emilie.guitard@cns.fr](mailto:emilie.guitard@cns.fr))

Depuis une dizaine d’années, un certain nombre de chercheurs en études africaines mobilisent de nouvelles méthodologies d’enquête associant pratiques scientifiques et pratiques artistiques, qu’il s’agisse de la poésie (Lanne, 2021), du dessin (Roussel et Guitard, 2021), de la photographie (Boeck et Balaji, 2016), de la vidéo (Buire, 2011 ; Ghattas, 2019), de l’art dans l’espace public (Guinard, 2014 ; Sitas, 2015) ou bien encore de la cartographie sensible (Olmedo, 2011). Cette tendance n’est d’ailleurs pas spécifique au continent africain. Elle témoigne en effet d’un tournant créatif des sciences humaines et sociales (Hawkins, 2013), en même temps qu’elle y participe, qui consiste pour les chercheurs non seulement à s’intéresser de plus en plus à l’art et à la création comme objets de recherche mais aussi à recourir à ces derniers comme méthode d’enquête à part entière, eux-mêmes ou en collaboration avec des artistes, afin de saisir les dimensions plus subjectives et sensibles de la relation des individus et des groupes au monde. En outre, dans le cadre de recherches portant sur les Suds, et notamment mais non exclusivement en Afrique, ces méthodologies témoignent d’une volonté des chercheurs de faire de la science autrement, de manière plus collaborative, plus impliquée et moins surplombante (Landrin, 2021). A cet égard, l’utilisation

de méthodes relevant de la recherche-crédation dépasse de simples considérations méthodologiques, en ce que cela engage également une réflexion d'ordre éthique et épistémologique.

Cet atelier (hors thématique transversale) visera à questionner les raisons, les apports et les limites de l'usage des méthodologies de recherche-crédation en études africaines, quelle que soit la discipline des chercheurs concernés (anthropologie, géographie, sociologie, urbanisme, etc.). Qu'est-ce que ces dispositifs permettent d'étudier que d'autres méthodes n'autorisent pas ou pas complètement ? Quels sont les risques ou les écueils potentiels à éviter lors de la mise en place de ce type de méthodologie ? Quelles sont les conséquences de ces méthodologies sur la manière de produire mais aussi de concevoir les savoirs et les savoir-faire, en particulier en études africaines ? Les participants seront ainsi invités à présenter et à discuter leur dispositif de recherche-crédation dans une perspective critique.

*Première session :*

### Histórias do Kakwaku': Retour sur une expérience de réalisation documentaire collaborative dans la périphérie de Luanda (Angola)

Chloé Buire

Ce papier revient sur la réalisation d'un film documentaire à quatorze mains, produit en 2021 dans le cadre de recherches sur les mouvements citoyens à Luanda. En initiant de jeunes activistes au regard documentaire, je cherchais un langage politique alternatif, loin du formatage des partis. Ce sont finalement les interventions des danseurs et des rappeurs qui ont permis à notre documentaire de prendre corps et de prendre voix, m'amenant à repenser les liens entre l'artistique, l'ethnographique et le politique.

### La recherche-crédation, un outil en situation d'injustice spatiale ? Apports et écueils d'une méthodologie créative dans une recherche sur les processus de patrimonialisation à Douala

Maïa Ghattas

Cette communication porte sur l'impact politique de la production d'images dans le contexte autoritaire du Cameroun et la mise en place de processus de création collaboratifs avec des artistes. A partir de cette expérience, je montrerai les stratégies de positionnement et l'évolution des rapports de collaboration ou de force liés à la présence du chercheur dans l'espace artistique, et les enjeux de la production d'une œuvre in situ (jeux de pouvoir et rapports coercitifs exercés sur les acteurs).

### Bulletins d'un curieux voyageur : genèse et histoire d'un projet de recherche-crédation en Afrique de l'Est

Antoine Kauffer

Cette communication introduit le format alternatif utilisé par l'auteur pour faire état de recherches en sciences sociales dans la région est-africaine : le bulletin. En revenant brièvement sur l'histoire de ce support médiatique et en précisant les écueils méthodologiques impliqués par sa mise en pratique, il s'agit d'engager une discussion autour des initiatives de recherche-création dans des contextes post-coloniaux, en les confrontant aux conditions matérielles qu'elles requièrent.

### Le processus de création comme espace de coopération : une écriture sensible commune qui fait émerger le sujet

Morgana Planchais

Les sessions collectives de modelage des figurines en argile par où débute le projet « Afrique de Toulon », constituent un outil que j'ai utilisé dans une démarche ethnographique. Il en émerge un art « naïf » qui se charge d'une intensité : la matière artistique permet de prendre de la distance et de donner forme au récit personnel. On est ici dans un entre-deux, pas tout à fait dans le documentaire ni tout à fait dans de l'art participatif, et dans cet entre deux émerge la question de créer une nouvelle écriture commune.

*Deuxième session :*

### Méthodologie de la transe

Camille Guibert

Cette présentation tentera de revenir sur la question de la distance idéale pour observer et saisir la transe. L'hypothèse qu'il visera à conforter consistera à postuler comme option méthodologique une « participation observante » - consistant en l'apprentissage et l'exécution de pas de danse - où l'anthropologue-artiste se glisse dans un espace de jeu, de frottement entre l'action en train de se faire et sa distance réflexive. Nourri par la mise en scène de la transe qui ne cesse de mettre en spectacle le moment décisif, j'essaierai de montrer en quoi se trouver au plus près de l'espace du doute et de l'indétermination quant à sa participation au rituel peut être salutaire.

### Photographier, filmer, jouer: s'engager dans un terrain africain et afro brésilien, pour quel rendu?

Christine Douxami

À partir d'un petit panel d'expériences artistiques en recherche-création sur deux terrains géographiques (Brésil et Burkina Faso), on interrogera le rapport au savoir et à la transmission. Dans quelle mesure certaines expériences sensibles vécues par le chercheur ne peuvent que passer par ce type de support créatif ? Mais à l'inverse que « perd-on » dans cette démarche qui « évince » nécessairement certains détails ethnographiques ?

## « Where is Bar beach ? » (Lagos, Nigeria) : l'art d'écouter la ville en transformation et ses habitants

Pauline Guinard

Né en 2022 d'une collaboration avec Oluwaseyi Eniayo, artiste sonore nigérian, « Where is Bar Beach ? » est un projet de recherche-crédation qui vise à questionner les impacts matériels et immatériels d'Eko Atlantic City – mégaprojet urbain de land réclamation – sur les habitants de Lagos qui vivaient, travaillaient et fréquentaient ce lieu lorsqu'il s'agissait d'une plage du nom de Bar Beach. Malgré sa disparition, cette plage continue à hanter la ville, que ce soit par ses traces paysagères, littéraires ou mémorielles. Dans cette communication, je reviendrai sur les raisons qui m'ont incitées à travailler avec un artiste, sur la manière dont nous avons opéré pour restituer la présence-absence de Bar Beach et sur la réception de ce projet.

## Tracer la vie quotidienne d'une forêt-musée. Expérience de cartographie sensible réalisée avec le personnel du National Commission for Museums and Monuments d'Osogbo

Rémi Jenvrin

Les cartes existantes du site Unesco d'Osun-Osogbo (Nigeria) sont principalement touristiques. Elles ne rendent pas compte de la diversité des pratiques quotidiennes de cet espace forestier urbain. Cette communication présentera une initiative de cartes participatives et sensibles menée avec certains agents fédéraux qui travaillent tous les jours dans la forêt. Il s'agira de questionner le déploiement, la réception et les difficultés rencontrées lors de la réalisation de ces cartes.

## A45 - Années 1970 : révolutions dans le genre en Afrique ?

Florence Wenzek ([florence.wenzek@etu.u-paris.fr](mailto:florence.wenzek@etu.u-paris.fr)), Sara Panata ([sarapanata@gmail.com](mailto:sarapanata@gmail.com))

Les années 1970 sont caractérisées par un renouveau des revendications féministes en Europe et aux Etats-Unis. Ces mobilisations s'insèrent dans un moment de changements socio-culturels et politiques rapides, période qui commence dans les années 1960, a son épice dans les mouvements de mai 1968 et se poursuit dans les années 1980 (Pavard, Rochefort, et Zancarini-Fournel 2020). Cet atelier se propose de revenir sur ces années en déplaçant la focale vers le continent africain, dans la lignée de quelques travaux ont appréhendé les années 1968 depuis d'autres latitudes (Blum, Guidi, et Rillon 2016; Chen 2020). Ils ont dévoilé de puissantes mobilisations d'étudiant.e.s sur le continent africain autour de mai 68 (Blum 2018). Si ces mouvements déclenchent une redéfinition des hiérarchies de genre, de race et de classe en Europe et aux Etats-Unis, qu'en est-il en Afrique ?

L'historiographie a montré l'intensité des débats sur la contraception, l'espacement des naissances et l'avortement (Dixon-Mueller 1993; Kaler 2003; Akrofi-Quarcoo 2015; Rillon 2015; Callaci 2017; Ashford 2020), ainsi que l'évolution des pratiques vestimentaires et des

loisirs (Allman 2004; Rillon 2011; Nicolas 2019). Les régimes socialistes mis en place dans différents Etats encouragent le développement de réflexions sur l'émancipation des femmes (Lal 2010; Guidi 2019). Ces années sont aussi marquées par d'importantes circulations de programmes internationaux pour combattre les inégalités femmes/hommes, avec l'ouverture de la décennie de la femme en 1975 (Olcott 2017). Des travaux ont montré que ces conférences internationales ont été un instrument de l'Occident pour contrôler et dépolitiser les mouvements féminins, portant à un aplatissement des agendas de ces mouvements (Falquet 2003; Ghodsee 2019; Opong 2020). Dans ce scénario, des échanges intra-africains et entre pays des Suds se renforcent, avec notamment la création de l'Association des Femmes Africaines pour la Recherche et le Développement (Ogundipe-Leslie 1994), proposant d'autres discours de transformation. Cet atelier réinterroge ces années de tensions autour du genre à partir d'une réflexion au plus près des acteurs et des actrices de ces politiques, débats et transformations sociales. La "décennie 1970" est entendue dans un sens long, trouvant ses racines à la fin des années 1960 et se prolongeant dans les années 1980. Sans faire l'économie de jeux d'échelle, depuis le local vers le transnational, il s'agit d'étudier les éventuelles circulations de révolutions autour du genre mais aussi les spécificités de dynamiques genrées de ces années en Afrique.

### Être une femme révolutionnaire au Mozambique : regards sur la prise du pouvoir politique en ville (1975-2015)

Karine Ginisty

Cette communication interroge la capacité des femmes à soutenir leur émancipation à travers l'exercice du pouvoir politique à Maputo, la capitale. L'investissement de l'Organisation de la Femme Mozambicaine (OMM) - organisation de masse du parti du FRELIMO - a été présentée comme un dispositif politique clé de l'émancipation de la femme au Mozambique. L'expérience du pouvoir politique en ville a toutefois révélé le rapport paradoxal des élites du parti, masculines, à l'égard des identités et des rôles de genre.

### Parenthèse enchantée » des années 1970 aux Comores : révolution soihiliste ou l'invention de « l' » homme monogame et de « la » femme amazone

Mamaye Idriss

Cette communication reconsidère les dynamiques de genre aux Comores dans les années 1970, souvent pensées comme une période d'enchantement pour les femmes. Les révolutionnaires soihilistes, tout en leur confisquant le pouvoir politique, ont mis en exergue la fonction centrale des femmes dans l'organisation sociale. Si le programme de libération s'est centré sur le corps des femmes, il a également contribué à ébaucher de nouveaux modèles de masculinité et de féminité, partant de l'idéal importé de relations monogames et d'une supposée exceptionalité féminine.

## Et si la balance des pouvoirs penchait vers les femmes ? Analyse des rapports de genre au Cameroun dans les années 1970

Annick Nganya

Cette réflexion se propose d'analyser quelques trajectoires de femmes entrepreneures dans les années 1970 au Cameroun afin d'interroger la reconfiguration des rapports de genre, dans un contexte de prospérité économique et de changement de paradigme sur le rôle et la place de la femme dans le pays. On analysera en particulier les mécanismes d'occupation de l'espace par ces femmes.

## Révolutions dans le genre à bas bruits au Sahel (Mali, Haute-Volta, années 1970)

Ophélie Rillon

La décennie 1970, qui voit la mise en place de régimes militaires et autoritaires au Mali et en Haute-Volta, est paradoxalement celle d'un ré-enchantement féministe : des militantes ont remis à l'ordre du jour des revendications enterrées à l'indépendance. En étudiant leurs mobilisations, « discrètes », il s'agit de saisir comment – par-delà les tensions géopolitiques entre leurs deux pays – des militantes voltaïques et maliennes ont tissé des liens de solidarité féministe transrégionale et fait émerger des causes communes.

## Les écolières enceintes : des normes de genre en débat dans la Tanzanie socialiste des années 1970

Florence Wenzek

Les grossesses d'écolières sont longuement débattues dans la presse tanzanienne des années 1970 : loin d'être traitées comme des faits divers, elles sont utilisées pour définir les responsabilités morales et civiques des jeunes et de leurs parents dans le nouvel État socialiste. Un riche corpus de lettres à l'éditeur sur ce sujet permet ainsi d'interroger la manière dont la classe tanzanienne instruite débat des normes de genre dans cette décennie centrale dans la construction nationale.

## A46 - Les corps au travail dans les industries de transport (1900-1970)

Simon Imbert-Vier ([simon.iv@laposte.net](mailto:simon.iv@laposte.net))

Les installations coloniales en Afrique s'accompagnent de la mise en place de dispositifs nécessaires aux circulations, entre les métropoles et les territoires dominés mais aussi à l'intérieur des territoires. Des moyens industriels de transport (maritimes, ferroviaires et routiers) sont progressivement créés, remplaçant les pratiques de portage de la conquête et des premiers temps de la colonisation. Ce sont souvent les premières entreprises industrielles des territoires dominés, et elles restent parmi les plus importantes. Les compagnies ferroviaires ou de navigation maritime sont ainsi des lieux d'imposition, mais aussi de

transmission, de savoirs-faire et de pratiques industrielles. Le transport routier, quoi que plus artisanal, participe aussi à ces transferts (conducteurs, mécaniciens...). Ces industries embauchent des travailleurs issus des sociétés locales, qui deviennent des professionnels de la circulation sur de plus ou moins longues distances. Ces ouvriers sont alors enserrés dans une organisation du travail et du temps qui s'impose aux corps. Ils sont employés dans des conditions qui les rapprochent des travailleurs des entreprises industrielles en Europe. Mal équipés, ils sont engagés dans des tâches pénibles et dangereuses (chauffage, portage, travaux de force...) qui contraignent et abîment les corps. Ces dégâts se constatent en particulier à l'occasion des accidents et des maladies, des punitions et des licenciements. Les travailleurs sont aussi soumis à des rythmes dictés par l'organisation industrielle du travail, imposés par une discipline rigide et bureaucratisée. S'y ajoutent des pratiques discriminatoires liées à la situation coloniale assignant les Africains à certaines tâches et limitant leur évolution professionnelle. Au cours du XXe siècle, des législations plus protectrices sont instaurées, des contestations surviennent et des syndicats apparaissent, mais leurs conséquences sur les réalités du travail se diffusent lentement. Cet atelier souhaite accueillir des communications qui étudient l'impact des méthodes et pratiques industrielles dans les entreprises coloniales de transport sur les corps des travailleurs de la circulation.

### Travailleurs en situation coloniale et prolétariat maritime : quelles convergences ? Le cas des soutiers et chauffeurs de Djibouti (1869-1939)

Laurent Jolly

Djibouti fut une escale technique pour les navires français qui y trouvèrent une main d'œuvre pour les salles des machines. Cette mise au travail se fait dans le cadre d'un libéralisme revendiqué par les armateurs, mais dénoncé par les salariés métropolitains, et génère des représentations durables fondées sur les performances de chacun. Malgré les similitudes de leur environnement de travail et des risques encourus, salariés métropolitains et colonisés demeurent séparés par les nombreux cloisonnements inhérents à la situation coloniale.

### Corps surveillés, corps rebelles. La navigation à vapeur belge et les marins congolais dans l'entre-deux-guerres

Daniel Tödt

Cette contribution traite des corps au travail et au repos. Elle explore les possibilités permettant aux marins congolais d'organiser leur temps libre à Anvers. Contrairement aux intentions des autorités coloniales et des entreprises de navigation, qui cherchaient à contrôler les corps au travail au moyen d'une politique de ségrégation, les conditions de travail et de vie impliquaient une proximité qui leur a permis d'organiser des émeutes collectives dans l'entre-deux-guerres.

### Hiérarchies, salaires et invisibilités des corps : négocier le travail des cheminots au Soudan colonial (1945-1952)

Elena Vezzadini

Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, le Soudan anglo-égyptien connaît un boom économique sans précédent lié à l'exportation du coton et qui provoque une inflation majeure. Les artisans et travailleurs manuels ayant des revenus fixes sont particulièrement frappés. Dans ce contexte, à travers une série de grèves générales, les travailleurs arrivent à imposer un certain nombre de droits de travail, et notamment la création de syndicats, dont le plus important est celui des cheminots. Dans cette intervention, nous questionneront le fait que dans les négociations entre cheminots et gouvernement, le « corps » des travailleurs disparaît, et est absente toute référence au lien entre niveau de salaire et santé, nutrition, exploitation du corps et épuisement, un silence atypique par rapport à d'autres contextes coloniaux.

### Corps au travail des cheminots éthiopiens (1946-1981)

Simon Imbert-Vier

À partir de 750 dossiers de salariés de la Compagnie du chemin de fer franco-éthiopien entre 1946 et 1981, cette communication envisage le rapport au corps pour la compagnie et les salariés.

Pour la compagnie, les corps sont un moyen de production qu'il faut soigner, mais aussi contrôler. Des outils permettent de surveiller et évaluer l'activité des travailleurs, incluant la coercition. Les travailleurs sont confrontés aux accidents et leurs conséquences. Mais aussi à la gestion du temps, au long de la vie et une contrainte du quotidien, avec l'imposition des horaires, les congés et les sanctions. Ils développent des stratégies de résistance ou d'adaptation, en mobilisant aussi des institutions éthiopiennes. L'existence du gouvernement éthiopien permet aux salariés de s'appuyer sur un syndicat, une administration et une justice qui défendent leurs intérêts.

## A47 - Objets d'Afrique : histoire et patrimoine à l'ombre des collections

Pauline Monginot([pauline.monginot@inha.fr](mailto:pauline.monginot@inha.fr)), Claire Bosc-Tiesse ([claire.bosc-tiesse@inha.fr](mailto:claire.bosc-tiesse@inha.fr))

Les objets d'Afrique conservés dans les musées français sont régulièrement au centre des débats publics depuis le discours prononcé à Ouagadougou par le président de la République française en novembre 2017. Or si l'histoire de ces objets et des collections qui les rassemblent sont au centre de l'attention, la connaissance que nous en avons est encore balbutiante. Une cartographie des collections, mise en ligne en septembre 2021, fait l'état des recherches menées jusqu'ici sur plus de deux cents musées français. Elle constitue un outil de synthèse nécessaire autant qu'elle révèle ce qu'il reste à faire sur le sujet.

Par ailleurs, l'histoire des collections est en effet souvent pensée comme une fin en soi et l'histoire des provenances, que d'aucuns entendent développer, s'arrête de même trop souvent aux portes de l'Afrique. Aussi l'histoire des collections apparaît déconnectée de celle

des sociétés africaines puisque l’histoire des objets et celle de leurs contextes de production et d’usage sont menées séparément.

La collection comme cadre d’étude, si elle n’est pas à négliger, doit être interrogée. Des travaux menés dans les dernières décennies attestent de la manière dont l’histoire politique a orienté et utilisé ces ensembles. Les collections définissent néanmoins des corpus qui orientent les recherches et créent une certaine idée du “patrimoine africain”, aussi faut-il revenir sur leur constitution. Ces constats invitent à considérer la possibilité de dépasser l’histoire des collections pour atteindre l’histoire des objets.

Cet atelier souhaite réunir, d’une part, des contributions qui développeront l’histoire des collections d’objets d’Afrique, quelqu’en soit la localisation, analysant les contextes, les modalités d’acquisitions, la typologie des objets ainsi que leur étude, afin de questionner la définition des patrimoines africains par ce biais, et, d’autre part, les contributions qui partiront de l’analyse de leur corpus d’étude pour interroger ce que les collections muséales disent ou ne disent pas des sociétés concernées. Par ces axes, cet atelier se propose de réfléchir collectivement à quels frais l’étude des objets ou des collections participent à l’écriture de l’histoire des sociétés africaines.

*Session 1 : Introduction à l’histoire des collections d’objets africains dans les musées français*

**Bosc-Tiesse Claire, Desportes Coline, Monginot Pauline**

En introduction à l’atelier, nous présenterons la cartographie en ligne des collections d’objets d’Afrique dans les musées en France et comment celle-ci peut accompagner une réflexion sur ce qui fait patrimoine pour l’Afrique, par le biais des musées français. À partir des exemples de fonds d’une part et, d’autre part, à partir de l’étude des biens culturels de tel ou tel pays, cette introduction proposera quelques éléments pour interroger la collection comme cadre d’étude.

**Collections d’archéologie préhistorique de la Corne de l’Afrique : production et usages dans et hors de leur pays d’origine**

**Ménard Clément**

Les recherches en archéologie préhistorique menées dans la Corne de l’Afrique depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle ont permis la constitution d’importantes collections conservées soit dans leur pays d’origine soit en dehors. Nous présenterons les différents acteurs et institutions à l’origine de leur collecte et de leur conservation. Nous essaierons de mettre en évidence comment ces corpus influencent durablement les recherches, nous verrons enfin comment ils conditionnent les usages qui peuvent en être faits par nos sociétés actuelles.

**Histoire et patrimoine à l’ombre de la collection de poteries éthiopiennes conservées au Musée du Quai Branly**

**Goujon Anne-Lise**

Au Musée du Quai Branly, la collection d'objets en terre cuite en provenance d'Éthiopie compte 161 pièces collectées par 15 personnes différentes, auprès d'une dizaine de populations éthiopiennes, entre 1886 et 1990, et plus particulièrement au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Son étude permet d'une part d'avoir accès à un large pan de « techniques culturelles » ; et d'autre part d'enrichir l'étude de technologie comparée qui cherche à questionner les dynamiques socio-culturelles récentes des groupes cités, ainsi que l'évolution des répertoires céramiques à l'heure où les traditions potières africaines disparaissent.

### Le Maghreb en musée : réflexions sur les collections maghrébines dans les musées français

Lakhal Sarah

Les objets du Maghreb se comptent par dizaines de milliers dans les musées français. Pourtant, on ne peut que constater que certaines régions maghrébines sont sur-représentées quand d'autres sont totalement inexistantes. La raison principale est l'origine coloniale de ces collectes d'objets opérées aux XIX<sup>e</sup> et -XX<sup>e</sup> siècles. Ce déséquilibre biaise aujourd'hui toute possibilité de représenter le Maghreb de manière à correspondre à la réalité du terrain, qui cantonne sa définition à une vision coloniale. Cette contribution se propose d'illustrer ce constat à travers une étude de cas : celui de l'Algérie. Pour cela seront comparées les réalités géographiques et sociales du pays aux XIX<sup>e</sup> et -XX<sup>e</sup> siècles avec les objets collectés à cette période et exposés aujourd'hui dans nos musées.

*Session 2 :*

### La collection de Pierre Soleillet : un explorateur en Ethiopie à la fin 19<sup>e</sup> siècle

Arnal Marie

Paul Soleillet est un « explorateur » qui a œuvré à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Après plusieurs explorations en Afrique du Nord et en Afrique de l'Ouest il a voyagé en Ethiopie d'Obock au Kaffa de 1881 à 1884. C'est à travers sa figure d'explorateur, de commerçant et de diplomate que nous nous proposerons d'étudier les objets qu'il a rapporté d'Ethiopie. Nous nous appuyerons pour cela sur le catalogue d'objets qu'il a rédigé, sur ses récits de voyages ainsi que sur ses objets aujourd'hui conservés dans différentes institutions muséales françaises, telles que le musée du Quai Branly-Jacques Chirac et le Muséum national d'Histoire naturelle.

### Histoire des Objets Baga de Guinée : des collections au terrain

Curtis Marie-Yvonne

La Guinée comme bon nombre de pays africains a vu ses objets rituels et artistiques collectés, échangés et acheminés vers la France depuis la période coloniale (1890 – 1958), dans le cadre de campagnes de collecte administratives et ethnographiques. Cette communication propose d'adresser, tout d'abord, la place des objets Baga de Guinée dans les collections françaises où ils ont été entreposés, conservés et présentés. Ensuite, elle permettra d'examiner comment

les objets demeurent les témoins et supports matériels et symboliques des anciens Baga pour retracer leur histoire. Enfin la communication portera sur les objets actuels qui font l'objet d'un renouveau artistique significatif de la jeunesse Baga : sculptures, arts vivants, case muséale.

### Reconnecter les collections à leur histoire et à leur société. L'exemple du fonds en provenance du Bénin conservé à Toulouse

Bonvin Sylvianne et Dufau Magali

Le muséum d'histoire naturelle de Toulouse conserve quarante objets en provenance du Bénin. Les connaissances sur ces artefacts demeurent parcellaires mais de nouvelles perspectives de recherche ont récemment émergé. Un projet collaboratif réunissant universitaires, professionnels de musée et gestionnaires du patrimoine qui exercent au Bénin et en France est amorcé pour étudier ces collections de manière collaborative et inclusive. Le muséum entend ainsi défendre le principe selon lequel la définition de ce qui constitue le patrimoine africain ne peut s'écrire sans la participation des sociétés africaines.

### Collections missionnaires et enjeux politiques. La biographie multidimensionnelle d'unealebasse de guerre acquise par le MEG au Cameroun, lors de l'effondrement du royaume Bamoun au tournant des années 1930

Morin Floriane

C'est dans le contexte d'exploitation muséale des « terrains missionnaires » qu'entraîne en 1931 dans les collections du MEG unealebasse de guerre originaire du royaume Bamoun au Cameroun. Cet objet a endossé de multiples identités, déterminées par son statut d'objet mémoriel au sein de la société bamoun, puis sa cession stratégique à un musée occidental dans le contexte violent d'une lutte de pouvoir au sommet de l'Etat Bamoun. Ce n'est qu'en 2014 que laalebasse de guerre a retrouvé un statut d'ambassadeur culturel dans l'exposition de référence du MEG, après l'étude de sa biographie complexe dans les archives du musée. La légitimité de son statut d'objet muséifié tout comme la réappropriation de son parcours « politique » et patrimonial par l'actuelle société bamoun restent encore à débattre.

### A48 - Par-delà l'asile. La folie, entre circulations et enfermements (XXe-XXIe siècles)

Raphaël Gallien ([raphael.gallien@hotmail.com](mailto:raphael.gallien@hotmail.com))

Ces dernières années, l'historiographie de la folie aux Afriques connaît un profond renouvellement. Cette table ronde souhaite réunir ces nouvelles recherches en interrogeant les circulations inhérentes à la pathologisation de manifestations psychiques jugées « anormales ».

Une première génération de chercheurs a montré le rôle qu'a eu la psychiatrie dans la construction des catégories coloniales à travers la pathologisation des comportements. Fort de ces premiers travaux, ce panel souhaite dépasser ce premier regard « constructiviste » au profit d'une lecture qui se concentre davantage sur les trajectoires sociales qui conduisent à l'étiquetage « fou ». Dans les dossiers médicaux, il est en effet frappant de constater que, bien souvent, le diagnostic du médecin ne fait qu'entériner une stigmatisation qui précède très largement l'internement asilaire. La séquestration familiale, l'hospitalisation, la détention pénitentiaire, la claustration religieuse, etc., apparaissent comme autant d'institutions fondamentales dans la construction du stigmaté social. Au quotidien, plus que le discours du psychiatre, c'est avant tout la circulation de la personne entre ces différentes institutions qui installent et scellent les représentations à son sujet et la trajectoire de soin qui en découle. Restituer les itinéraires individuels dans une économie institutionnelle plus large s'avère dès lors essentiel pour comprendre ce qui se joue à travers les différents parcours de santé.

Avec ce panel, il s'agit donc de mieux saisir les circulations institutionnelles qui façonnent la maladie mentale aux Afriques. Alors que ces différents espaces de prise en charge sont souvent perçus comme discordants, l'objectif est à l'inverse d'insister sur leur complémentarité et ainsi renouveler le regard sur une institution asilaire qui, plus qu'une « institution totale », fermée et carcérale, apparaît ouverte et au carrefour des différentes représentations et modalités de gestion de la folie aux Afriques. Sont donc attendues des communications appartenant à l'ensemble des sciences sociales interrogeant les processus de (dés)engagements dans le soin au sein de ces diverses institutions afin de repenser un tissu de relations (familiales, religieuses, médicales, judiciaires, administratives, etc.) qui donnent corps à la maladie mentale en contexte africain.

### Trajectoires familiales et responsabilité du soin dans la maladie mentale au long cours : entre éthique de la solidarité (familiale) et éthique du care

Gina Aït Mehdi

À partir d'une enquête ethnographique menée auprès de personnes confrontées à la maladie mentale chronique au Niger, j'interrogerai la circulation du « fou » au regard des mécanismes sociaux de care qui se jouent au sein de l'institution familiale et de la parenté. En considérant de plus près les processus de (dés)engagements dans le soin, je proposerai ainsi de (re)penser certains enjeux des solidarités contemporaines face à la folie à travers les liens complexes, entre un ordre moral marqué par la solidarité (familiale), et la production renouvelée de sollicitudes.

### « Il préfère la vie à l'asile à la vie à la prison ». Entre justice et folie, redessiner les frontières du pathologique (Madagascar, années 1930)

Raphaël Gallien

L'objectif de cette communication est de complexifier une thèse courante qui consiste à voir dans le pouvoir psychiatrique le redoublement du pouvoir judiciaire. En prenant l'exemple de quelques « cas », il s'agira de revenir sur l'empreinte d'une rationalité asilaire qui dessine, au-

delà du seul registre médical, pénal ou judiciaire, ses propres frontières. En interrogeant ces parcours, l'asile, loin d'être un simple réceptacle d'indigents, apparaît comme un espace d'appropriation des normes afin de négocier durée et conditions de l'enfermement dans l'économie disciplinaire coloniale.

### Séjourner dans les camps du Réveil protestant. L'institutionnalisation religieuse des troubles mentaux à Madagascar

Olivia Legrip-Randriambelo

L'institutionnalisation religieuse des troubles mentaux à Madagascar est, en partie, une réponse aux manques de structures psychiatriques. Avec l'exemple des camps du mouvement de Réveil luthérien, il sera question de saisir leurs enjeux : de l'Église luthérienne aux hôpitaux luthériens. Quelles sont les places des pasteurs, des exorcistes, des malades et de leurs familles dans cette prise en charge religieuse ? Comment les pathologies psychiatriques se mêlent à l'interprétation démoniaque ?

### Au cœur du quotidien de la psychiatrie postcoloniale : étude du carnet de garde du service de psychiatrie de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso – années 1960)

Romain Tiquet

Cette présentation se basera sur l'analyse d'un carnet de garde du service de psychiatrie de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) entre 1966 et 1969. Il est possible d'explorer le quotidien de ce service, mais aussi de penser hors les murs de l'institution psychiatrique puisque de nombreuses informations biographiques sont données sur les personnes hospitalisées.

Plus largement, cette communication proposera un pas de côté en analysant les possibilités offertes par ce type de source pour penser plus largement une histoire sociale et politique du pays.

## A49 - Famille et pouvoir politique en Afrique

Jean-Philippe Gunn ([filgunn@gmail.com](mailto:filgunn@gmail.com)), Ayoko-Mwara Amavigan ([successmwara@gmail.com](mailto:successmwara@gmail.com))

Les États africains ont entamé le processus de démocratisation des institutions depuis les années 1990. Ce processus a ouvert la voie aux transitions démocratiques qui ont permis l'alternance politique au sommet de certains États africains. Dans d'autres cas, les transitions ont échoué et la transmission du pouvoir s'est retrouvée dans les mains des dirigeants qui ont régné sur certains pays africains depuis des décennies. A la suite de troubles politiques couplés d'assassinats ou de mort naturelle de certains chefs d'États africains notamment en République démocratique du Congo (RDC) en 2001, au Togo en 2005, au Gabon en 2009 et tout récemment au Tchad en 2021, leurs enfants se retrouvent à la tête de ces États. Ce phénomène donne un caractère héréditaire et familial à la transmission du pouvoir politique

en Afrique. Cette forme de transmission du pouvoir, dans certains cas (RDC, Togo et Tchad), n'a en effet pas respecté les règles établies par la constitution en matière de succession. L'intervention de l'armée a favorisé l'accession au pouvoir de Faure Gnassingbé, fils du défunt président du Togo en février 2005. Cette situation a bousculé l'ordre établi a priori par la constitution et a donné un caractère héréditaire et familial au pouvoir politique en Afrique où la question de l'alternance politique est considérée comme un levier de développement et gage de la démocratie. Il convient donc de savoir comment interpréter ce mode de transmission par le biais de la famille au pouvoir et quelle signification lui donner. L'objectif de cet atelier est d'étudier finement la relation entre famille et pouvoir politique en Afrique en mettant l'accent sur le caractère familial de la transmission du pouvoir. Les résultats attendus sont les suivants : 1) étudier les contextes et le poids de la famille au pouvoir sur les institutions ; 2) identifier les acteurs qui entrent en jeu dans cette forme de prise du pouvoir politique ; 3) mettre en lumière le caractère légal de cette transmission familiale ; 4) faire ressortir les enjeux et les conséquences qui en découlent sur les États africains. Cet atelier s'inscrit dans une approche pluridisciplinaire au croisement du droit, de l'histoire, de l'anthropologie, de la science politique et de la sociologie.

### La transmission familiale du pouvoir politique en Afrique : état de la question

Jean-Philippe Gunn

La succession du pouvoir politique en Afrique prend des formes multiples. Elle prend un caractère démocratique et ne souffre d'aucunes ambiguïtés quand la transmission du pouvoir respecte les normes constitutionnelles établies. Dans certains pays africains comme la République démocratique du Congo (RDC), le Togo, le Gabon et tout récemment le Tchad, la transmission du pouvoir a pris un caractère dynastique sous le prisme de la famille. La famille au pouvoir a pris le dessus sur les institutions et arrive à imposer un fils de président au pouvoir.

### Le Frelimo : une famille politique en crise intergénérationnelle

Karine Ginisty

Cette communication se propose d'examiner la notion de famille politique construite par le FRELIMO (Front de libération du Mozambique), du régime à parti-unique et socialiste (1975-1991) à nos jours. Il s'agira de présenter, dans un premier temps, les portraits des partisans politiques, souvent investis depuis l'indépendance et d'analyser la robustesse de la famille politique à laquelle ils prétendent appartenir. Les dissensions et les clivages partisans qui se donnent à voir au quotidien exposent des modes d'accession et d'exercice du pouvoir radicalement différents au sein de la gouvernance de la ville. La communication conclut sur une famille politique en pleine recomposition, qui se caractérise par un ostracisme fort de la génération politique qui a porté l'indépendance et la révolution socialiste.

### La Patrimonialisation du pouvoir politique au Togo : enjeux et perspectives

Kodjo Tsolenyanu

Peu abordée lors des transitions démocratiques des années 1990, le rapport famille - pouvoir politique n'est plus anecdotique ; les changements souhaités par l'alternance politique - oxygène de la démocratie - se font désormais dans la continuité mais surtout dans la légalité. Au Togo, la patrimonialisation - presque institutionnalisée - du pouvoir politique est désormais érigée en mode de gouvernance et cette tendance risque bien de perdurer. La faiblesse des institutions, le poids des entourages, la présidentiamanie et la polarisation politique constituent autant d'éléments qui caractérisent et expliquent cette déconsolidation démocratique qui impacte nécessairement (mais pas obligatoirement) le développement de cette jeune nation.

### Le clan Mongomo de Guinée Equatoriale

Valérie De Wulf

La Guinée équatoriale est un petit pays hispanophone d'Afrique centrale. A son indépendance, le 12 octobre 1968, grâce à sa constitution, élaborée avec l'aide du régime franquiste, un président fang est élu démocratiquement. Il s'agit de Macias Nguema. Avec lui commence une saga familiale pleine de rebondissements. Teodoro Obiang Nguema Mbasogo, l'actuel président, fort de la « démocrature » qu'il a réussi à instaurer, espère pouvoir transmettre cette charge à un de ses fils.

### Le Tchad des Deby : Comprendre un pouvoir de père en fils

Gnakouri Jean-Marc Gbodjo

Lorsqu'il arrive au pouvoir par un coup d'Etat militaire le premier décembre 1990, le Général Idris Deby Itno se positionne dans un premier comme la réponse à la dictature du Président Hissen Habré qu'il a renversé. Ouvrant officiellement le pays à la démocratie par la voie du multipartisme, le Général devenu Président œuvre à pérenniser son pouvoir qu'il rend autoritaire. En l'articulant autour de l'armée à laquelle il intègre certains membres de sa famille au plus haut niveau, notamment son fils Idris Deby Mahatma, le Président Idris Deby Itno crée ainsi les conditions d'un pouvoir héréditaire.

### A50 - Relire Senghor

Elara Bertho ([elara.bertho@gmail.com](mailto:elara.bertho@gmail.com)), Étienne Smith ([e.smith@sciencespobordeaux.fr](mailto:e.smith@sciencespobordeaux.fr))

Ce panel entend fédérer les énergies autour des nouvelles lectures de Senghor aujourd'hui. Senghor est célébré ou critiqué par habitude mais souvent très peu lu. Ses volumes de Liberté ne sont plus édités et certains sont même quasiment introuvables. On observe comme une disjonction entre l'académicien célébré de par le monde et la relative rareté des lectures effective de ses textes, comme si la négritude n'avait plus de public, à l'heure où les *postcolonial studies* mettent d'autres auteurs ou pensées à l'honneur.

Nous entendons proposer plusieurs pistes pour souligner l'actualité possible de la pensée de Senghor, sans être pour autant dupe d'une image lénifiante de l'homme politique. Ni hagiographie ni anathème, l'idée de ce panel est de dresser un bilan politique et poétique de Senghor. Trois pistes, non exhaustives, sont proposées ici :

Écopoétique de Senghor : si la pensée poétique de Senghor a longtemps été qualifiée d'essentialiste, c'est qu'elle s'attelait très frontalement à la relation que les hommes entretenaient avec les paysages, le territoire, les fleuves. Une nouvelle lecture écopoétique peut aujourd'hui s'emparer de ce lien qu'il entendait décrire entre les hommes et la terre, en s'inspirant de la pensée des écologistes contemporains et de l'avènement de « Gaïa » qui permet de redonner une grande intensité à tous ces poèmes consacrés à la « nature » dans une optique d'inséparation.

Antiracismes contemporains : Négritude, afropolitanisme, black lives matter, les mouvements antiracistes contemporains américains, et plus largement, revendiquent une identité noire et fait écho à la pensée de la solidarité élaborée par Senghor. Quelle actualité de la pensée de la négritude au moment où les intersections de lutte émergent à l'échelle de la planète ?

A la gauche de Senghor : penser l'héritage du pouvoir. Une nouvelle historiographie repense l'homme politique au travail, pris entre les contradictions de ses idéaux, établis dans ses textes et eux-mêmes ambivalents, et la réalité de l'expérience du pouvoir. Quel héritage de Senghor au pouvoir ? Quelles nouvelles sources pour relire Senghor différemment, à l'aune de son bilan politique ? Quelle (in)actualité politique de Senghor ?

*Session 1 :*

### Philosophie senghorienne du pouvoir au Sénégal (XX e -XXI e siècle)

Mamadou Yéro BALDÉ

La perception senghorienne du pouvoir relève d'une philosophie du pouvoir articulée autour d'une conception individualisée de l'État sénégalais. Elle projette le personnage dans les sphères étatiques et fait de lui un homme providentiel, un César sous les tropiques. Père de la nation dans l'imaginaire des élites, sa conception du pouvoir est reproduite, consciemment ou inconsciemment, par ses successeurs quelle que soit leur idéologie. Ma communication envisage de revisiter l'histoire politique contemporaine du Sénégal, à l'aune de la philosophie politique de Léopold Sédar Senghor. Elle cherche à comprendre comment fait-on du Sénégal avec Senghor, mais sans Senghor ?

### A la gauche de Senghor : penser l'héritage du pouvoir

Florian Bobin

Deux décennies durant, le pouvoir de Senghor fut contesté par une opposition de gauche clandestine dénonçant les nouvelles dépendances de l'Afrique post-indépendances. Cette communication entend confronter la conception du pouvoir du « poète-président » avec la

réalité de son œuvre politique ; à l'aune de ses allocutions publiques, d'entretiens qu'il accorda à la télévision, la radio et la presse écrite ou encore de documents qu'il rédigea au nom du parti unique et de l'État du Sénégal.

### Réconcilier la maison divisée, dresser la Cité de demain. Relire Senghor à la lumière de son fédéralisme

Sébastien Heiniger

Dans *Comme les lamantins vont boire à la source*, fameuse postface du recueil *Éthiopiennes*, Senghor écrit que la mission du Poète est de prophétiser la « Cité de demain ». En 1956, l'utopie à son horizon est encore la République fédérale française. Dans ma communication je présenterai trois images de la France à venir présentes dans ses textes (la cité, la maison, l'arbre greffé) et proposerai de comprendre à leur lumière la nature et la fonction de la « nouvelle poésie nègre de langue française ».

### La francophonie senghorienne entre Négritude et civilisation de l'universel

Sylvère Mbondobari

Ma communication entend contribuer à une réflexion sur l'étude de l'œuvre de Senghor en mettant l'accent sur des notions telles que « humanisme », « métissage culturel » ou encore « civilisation de l'universel » à l'aune de la critique postcoloniale. J'entends mettre l'accent sur le concept de francophonie et ses avatars chez Léopold Sédar Senghor à partir d'une lecture critique d'un ensemble de conférences et d'essais publiés dans *Liberté 1* (1964) et *Liberté 3* (1977).

*Session 2 : Le poète et la société : revisiter les fondements universels de la poésie de Senghor*

### Porteur de message de paix et de tolérance

Bocar Aly PAM

### Lecture génétique de « Chant pour Yacine Mbaye »

Claire Riffard, Mbaye Gueye

La BnF possède un petit fonds manuscrit légué par L. S. Senghor. Sous la cote : NAF 17884, folios 4 à 21, on trouve cinq versions différentes de "Chant pour Yacine Mbaye" (championne 1974 des 1500 m). Notre projet est de lire ce poème peu connu en prêtant attention à sa genèse. Pour cela, plusieurs outils : les traces du travail de reprise d'une version à l'autre du texte et quelques clés proposées par Senghor dans ses écrits théoriques, notamment le lien possible, hypothétique, avec l'esthétique des chants sérères.

### Portée écologique du « Royaume d'enfance »

Xavier Garnier

On a souvent reproché à la version senghorienne de la Négritude d'avoir pris acte de la défaite culturelle vis-à-vis de l'Europe et d'avoir élaboré une poétique réactive. Je voudrais montrer dans cette communication que le lyrisme senghorien du Royaume d'enfance est une manière offensive de magnifier les lieux, qui renvoie moins à une mythification du continent qu'à un vertige écopoétique. Les lieux africains de Senghor sont turbulents, ils interdisent toute forme de réification culturelle par leur façon de convoquer des forces. La poésie de Senghor ne nous propose pas une image de l'Afrique, mais a recours aux lieux africains pour nous mettre « face à Gaïa ».

**Réinventer l'universel. Léopold Sédar Senghor et les arts » (Musée du quai Branly-Jacques Chirac, février 2023) : comment présenter et relire Léopold Sédar Senghor dans une exposition grand public ?**

Sarah Frioux Salgas

L'exposition qui sera présentée en février 2023 au musée du quai Branly-Jacques Chirac est le fruit de réflexions menées par trois commissaires, Sarah Ligner, Sarah Frioux-Salgas et Mamadou Diouf. L'enjeu de cette exposition est de mettre en avant de manière didactique et non hagiographique, une figure dont la pensée demeure relativement méconnue en France. Nous souhaitons proposer une relecture des questionnements qui ont habité Senghor à l'aune des enjeux culturels contemporains.

**Le projet de la série Liberté : un colosse aux pieds d'argile**

Edoardo CAGNAN

Il y a un paradoxe dans la série des Liberté : Senghor a passé trois décennies à ériger une œuvre monumentale, qui, n'étant plus éditée, s'avère aujourd'hui inaccessible. Il se peut qu'en réalité cette œuvre n'ait jamais été « accessible », en ce qu'elle aurait été conçue plus pour son capital symbolique qu'en vue de sa circulation effective. Nous analyserons la logique qui préside à la composition des recueils, ainsi que les stratégies discursives que la série implique en termes d'éthos.

**A51 ANNULE- Circulations littéraires, circulations scientifiques -**

Guillaume Cingal ([cingal@univ-tours.fr](mailto:cingal@univ-tours.fr))

Alors qu'en Afrique du Sud par exemple le système de transports en commun s'effondre et que le secteur informel (minibus-taxis) prend son essor, c'est un fourmillement de trajets, dessinant sur la paume de la main de Johannesburg des lignes de vie et de fuite indémêlables (Vladislavic 2006) que tracent sur la page ou sur l'écran nombre d'auteurs et artistes d'Afrique.

Dès 1968, Ayi Kwei Armah pose ce qui est sans doute les premiers jalons de cette observation des modifications qu'entraîne l'urbanisation croissante (The Beautiful Ones Are Not Yet Born), tandis que le paysan étranger à la ville, héros de Niiwam (nouvelle et film d'Ousmane

Sembène) et son encombrant bagage trouve un alter ego singulièrement ressemblant en la jeune Mazvita de *Without a Name* (Yvonne Vera, 1994), « pas encore sûre de sa destination mais prête à partir quelque part. »

Le bus est refuge mais aussi lieu de danger, comme dans la nouvelle « You Can't Get Lost in Cape Town » du recueil éponyme de Zoë Wicomb, le regard des autres s'y faisant scrutateur, pesant, menaçant, lieu où les travailleurs noirs cherchent quelques heures de sommeil sur les longs trajets entre « locations » ou « bantoustans » et lieu de travail en zone blanche sous l'objectif de David Goldblatt (*The Transported of the KwaNdebele*), mais aussi où l'on prie ou danse sur les photographies de Santu Mofokeng comme dans les derniers romans kwaito de Niq Mhlongo, tandis qu'au Mozambique c'est au ras des trottoirs que Guy Tillim pose son appareil pour saisir son « musée de la révolution ».

Dans l'aire d'Afrique de l'Ouest, ces motifs du voyage en commun et de la circulation empêchée ou heurtée se situent sur un double plan socio-économique et mytho-cosmologique, des réécritures de Tutuola par Ben Okri (*The Famished Road*) à des auteur-es plus récent-es (*In Dependence* de Sarah Ladipo Manyika, 2008 ; *Looking for Transwonderland* de Noo Saro-Wiva, 2012 ; *Tail of the Blue Bird* de Nii Ayikwei Parkes, 2013 ; *Lagoon* de Nnedi Okorafor, 2014).

Cet atelier cherchera de ce fait à retracer quelques unes des lignes de l'évolution singulière tant des transports en commun que de leur représentations littéraires et artistiques dans le monde africain anglophone en particulier mais non exclusivement, en croisant également le regard et faisant circuler les représentations de spécialistes de littératures et d'histoire et de géographie pour tâcher de mieux en cerner les contours.

## **A52 - La mobilité Afrique-Europe dans la fiction francophone du XXIème siècle**

Pierre Soubias ([pierre.soubias@univ-tlse2.fr](mailto:pierre.soubias@univ-tlse2.fr))

Cet atelier propose d'interroger les fictions récentes (depuis 20 ans environ), notamment les romans d'expression française, qui donnent une représentation aux mobilités entre Afrique et Europe (dans les deux sens), afin de cerner ce que ces fictions apportent de nouveau, sur les plans formel, thématique et idéologique.

Dès les années 1950, le voyage en Europe est un des premiers motifs de la littérature francophone écrite par des auteurs issus du continent africain. A la fin du XXème siècle, la critique avait remarqué que toute une génération d'écrivaines et d'écrivains, originaires du continent africain, mais ne s'exprimant pas nécessairement à partir de celui-ci, ancrat délibérément sa création dans l'entre-deux précaire de la migration, explorant non seulement le voyage mais aussi l'expérience de l'exil, de l'accueil, de l'errance et parfois du retour. La représentation de cette thématique, dans la fiction francophone, continue-t-elle d'évoluer sous nos yeux ? Les fictions du XXIème siècle exploitent-elles simplement une matière

romanesque déjà connue, ou bien construisent-elles, par touches, un autre imaginaire de la mobilité, voire du rapport au monde ?

Pour répondre à ces questions, les contributions attendues s'appuieraient sur les créatrices et créateurs les plus en vue de ces deux dernières décennies. On pense entre autres à Fatou Diome, Léonora Miano, Sylvie Kandé, mais sans exclure les romancières et romanciers ayant émergé avant l'année 2000, comme Tahar Ben Jelloun, Boualem Sansal, Tierno Monémbo, Ken Bugul, Marie Ndiaye... Les écrivains européens qui ont choisi de parler de la migration (Laurent Gaudé) ne sont pas a priori exclus du corpus. Cependant, l'esprit de l'atelier est bien de se concentrer sur les productions les plus actuelles, et à ce titre on accueillerait avec intérêt des analyses portant sur des œuvres remarquées voire primées récemment (David Diop, Mohammed Mbougar Sarr...).

### Quand le voyage de survie conduit à la mort

Fabiola Obame

Cette communication se place dans une perspective écocritique postcoloniale et prend comme corpus trois œuvres narratives : *Pétroleum* de Bessora, *Cycle de sécheresse* de Cheick Sow et *Géotropiques* de Johary Ravaloson. Quand la cause première de la migration consiste en une dégradation environnementale de l'espace d'origine, rester comme partir peut conduire à la mort. La dimension de fuite ou d'exode dangereux prise ici par le voyage induit un rapport particulier à l'espace, appelant aussi bien à une « reterritorialisation » qu'à une action collective.

### Jeux et enjeux du corps féminin dans la migration

Astou Sagna

Appuyée sur deux romans - *Le Paradis français* de Maurice Bandaman et *Trois femmes puissantes* de Marie Ndiaye – cette contribution examine la dimension genrée de la migration. Que se passe-t-il quand les femmes, quittant leurs foyers, s'engagent sur les routes sinueuses de l'aventure, notamment dans leur vécu corporel ? Dans la mobilité, le corps féminin devient support de significations particulières, mais aussi de métamorphoses : un processus fait d'épreuves et de résiliences aboutit à une nouvelle conscience de l'identité.

### Les représentations de la mobilité Afrique-Europe dans le roman négro-africain d'expression française : de l'errance à la citoyenneté cosmopolite

Jaouad Boumaajoune

Cette communication exploite principalement les œuvres narratives de Fatou Diome (*La Préférence nationale* et *Le Ventre de l'Atlantique*), Léonora Miano (*Blues pour Élise* et *Rouge impératrice*) et Calixthe Beyala (*L'homme qui m'offrait le ciel* et *Le roman de Pauline*). La mobilité est souvent vécue comme un remède à l'exclusion sociale, une rupture avec une identité collective imaginaire ou réelle. Malgré ses drames, elle peut être une occasion

d'évasion spirituelle et d'épanouissement socioculturel, mais aussi résulter d'un sentiment de cosmopolitisme inhérent à la mondialisation.

### Utopie-Corps-Vents-Frontières : représentation des mobilités dans des fictions poétiques congolaises (2021-2022) qui crient et qui dansent

Alice Desquilbet

Cette contribution mettra en lumière des créations récentes de deux artistes congolais, qui dialoguent entre elles : les poèmes de Dieudonné Niangouna, issus de son recueil récent *Rêve en carton* (2021), et le spectacle *Utopie / Les Sauvages* du danseur-chorégraphe Delavallet Bidiefono qui en est inspiré. Entre le souvenir du Congo natal et le défi d'un autre « vivre-ensemble », ces créations manifestent la façon dont l'expérience de l'exil engage les corps : liberté des corps qui avancent, qui traversent, qui circulent, qui ouvrent des portes, qui luttent et parfois qui tombent.

## A53 - Les Littératures des Afriques : Questions de Méthodologie et de Positionnalité

Rémi Armand Tchokothe ([remi.tchokothe@univie.ac.at](mailto:remi.tchokothe@univie.ac.at))

En tant que jeunes chercheur.e.s en littératures des Afriques (Swahili, Bambara, Hausa, IxiXhosa, Arabe, Tigrinya, Français, Anglais, Portugais, Espagnol, Allemand, Pidgin English etc.), travaillant sur les textes dans les langues originales et/ou les traductions, depuis les mondes, comment abordons-nous la double question liée de la méthodologie et de la positionnalité ? Y a-t-il des différences entre lire Euphrase Kezilahabi depuis Dar es Salaam et le lire depuis Paris ? Peut-on vraiment comprendre Bubakar Bóris Jóbb, lauréat du Neustadt International Prize for Literature 2022, sans jamais connaître 'les univers sonores de Dakar' ? (Ngom, 2018 : 43) Peut-on entrer avec assurance dans l'univers multiple d'Assia Djébar, lauréate du même prix en 1996, sans entendre la poépuissance de l'Arabe dans ces productions en français ? Quelle place occupe la double conscience dans la relation aux textes ? Comment est-ce que la lecture de 'l'intérieur' nous enrichit davantage ? Peut-elle nous appauvrir ? Comment éviter le piège de « recycler sans recul l'héritage conceptuel de la littérature africaniste » ? (Mballa, 2020, non paginé) À quel moment faut-il se détacher des grilles de lecture développées hors des contextes d'écriture mais qui nous garantissent l'entrée dans le cercle des consacrant.e.s ? Comment dessiner sa positionnalité de jeunes chercheur.e.s sans assurance d'affiliation ? Comment faire circuler des approches inédites conçues en Wolof ou une approche relationnelle développée sur le terrain aux Comores ? 'Will the Master's tools dismantle the master's house?' (Audre Lorde). Comment éviter la « critique la plus ennuyeuse de la terre, accrochée à ses problématiques ou à ses thématiques, tunnels généraux, étroits, où les œuvres cheminaient comme du gros bétail et certaines mouraient étouffées sous la lourdeur des concepts, la graisse du jargon, la fadeur des sujets » ? (Mbougarr Sarr, 2021 : 59) En somme, comment partir des études littéraires pour repenser les Études Africaines sur les plans

épistémologique, méthodologique, théorique, structurel et personnel ? (Kessi, Marks et Ramugondo, 2020)?

Cet atelier propose de réunir de jeunes chercheur.e.s en littératures des Afriques de divers horizons géographiques et linguistiques, qui se posent ces questions déterminantes pour la poursuite de leur voyage vers les littératures des Afriques et leur place dans l'étude des littératures des Afriques, une discipline-carrefour en Études Africaines.

### Réflexions sur la théorie du standpoint, la double conscience et la subjectivité collective

Maroua el Naggare

Cette communication propose une réflexion sur la théorie du standpoint comme méthode favorisant la prise en compte de la subjectivité au sein d'une recherche comparée. L'articulation d'une approche intersectionnelle, de la double conscience et de la subjectivité collective permettent de situer ma positionnalité de chercheure visible et d'explorer les manières dont la littérature et les médias africains et diasporiques perpétuent mais aussi subvertissent les régimes de représentation autour de la visibilité religieuse.

### Les « ami.e.s » allemand.e.s de la littérature africaine : De la positionnalité des traducteurs.trices africain.e.s d'œuvres francophones d'Afrique

El-Shaddai Deva

La critique des traductions allemandes de textes africains est généralement partagée entre une lecture qui juge les traductions mauvaises et reprochent aux traducteurs.trices de relents de racisme, et une autre qui défend ces dernier.e.s en invoquant leur engagement et leur amitié pour l'Afrique. En étudiant les positions de la traductrice Gudrun Honke, la présente communication vise à explorer l'(im)possibilité, les chances et les limites de l'application du concept de positionnalité en traductologie littéraire.

### (Re)lecture des (con)textes au Kenya, en Tanzanie et aux Comores

Rémi Armand Tchokothe

Je proposerai une réflexion sur la lecture croisée des textes dans le cadre universitaire en Allemagne et en Autriche et la relecture des mêmes textes dans leurs contextes culturels au Kenya, en Tanzanie et aux Comores. Peut-on lire les textes de fiction proche du réel en ignorant complètement les contextes de production ? Quels modèles de lecture peuvent faire communiquer les voix des textes et les voix sur les terrains ? Comment concilier la littérature l'anthropologie relationnelle?

## **A54 ANNULÉ - Vertiges des retours : déracinements et relocalisations en littératures francophones**

Alexandra Stewart ([alexandrajoystewart@gmail.com](mailto:alexandrajoystewart@gmail.com))

Le retour est un thème récurrent dans les littératures contemporaines de l'Afrique francophone. Cette circulation peut comprendre un retour au pays, au village, ou toute plongée dans une vie antérieure. Cette incursion dans un passé des fois refoulé, toujours hasardeux, est intrinsèquement déstabilisant, et les personnages qui font le voyage du retour, entre désir de reconnaissance (dans le double sens du terme) et sentiments de désillusion, sont entraînés malgré eux dans un vortex, d'où il est malaisé de s'arracher. Aussi ressentent-ils le vertige, à la fois aspiration d'une identité toujours hybride et aliénation qui peut mener à un sentiment de désincarnation. Ces cas individuels reflètent « les sociétés africaines [qui] semblent prises de vertige dans la quête de leur identité, et plus elles se cherchent, moins elles se trouvent » (Mve-Ondo 2017 :199).

Issu du latin « vertigo », qui signifie « mouvement de rotation, tournoiement », le sens de ce mot dépasse le simple malaise passager pour devenir un principe existentiel qui influe sur le regard que l'individu porte sur son entourage. En conséquence, ce monde entrevu, qui a perdu tous les repères, devient foncièrement absurde. Dans un mouvement de délocalisation (voir par exemple Jochen Mecke et Anne-Sophie Donnarieix 2020), le centre et la périphérie s'amalgament, ce qui autorise un regard déraciné. C'est cette écriture des vertiges, comme circulation dans les fantasmes et l'illusoire, qui est le sujet de cet atelier.

## **A55 - Actualité du panafricanisme**

Salim Abdelmadjid ([salim.abdelmadjid@univ-tlse2.fr](mailto:salim.abdelmadjid@univ-tlse2.fr))

Le panafricanisme affirme, contre l'oppression historique commune des Africain-e-s, la nécessité de leur unification pour leur libération. La trajectoire géohistorique du mouvement politique auquel il a donné lieu est longue et étendue, qui commence, avant la première Conférence panafricaine en 1900 à Londres, dès la déportation des esclaves en Europe et aux Amériques, et se prolonge jusqu'aux luttes du XXe siècle pour les indépendances et les droits civiques, et au-delà.

L'hypothèse de cet atelier est l'actualité du panafricanisme, non seulement au sens où son existence peut être constatée aujourd'hui et où il s'agit de s'en instruire, mais aussi au sens où, si ses luttes ont produit des avancées révolutionnaires, tous leurs objectifs n'ont pas encore été atteints et la nécessité de les réaliser demeure. Pour la discuter, cinq axes de réflexion sont proposés :

1) « histoires du panafricanisme », pour présenter des études historiques du panafricanisme, de sa formation, de sa diversité, de ses événements, de ses succès et de ses échecs ;

2) « actualités du panafricanisme », pour analyser sa situation présente, évaluer par exemple l'état de l'Union africaine, donner à connaître les organisations, les mobilisations, les théories contemporaines ;

3) « théories du panafricanisme », pour étudier des pensées panafricanistes, exposer les fondements théoriques du panafricanisme, expliquer ses clivages, demander ce que doivent être ses objectifs, sa stratégie, son programme ;

4) « pratiques du panafricanisme », pour étudier des actions panafricanistes, demander s'il a un ancrage social ou s'il est une construction superstructurelle, s'il y a des mouvements sociaux panafricains, réfléchir aux modes d'organisation et de lutte ;

5) « mondialités du panafricanisme », pour exprimer la dimension mondiale du panafricanisme ; montrer comment l'histoire et la situation africaines constituent une perspective sur l'histoire et la situation mondiales ; donner à connaître les discours et actions panafricanistes sur et pour le reste du monde ; réfléchir aux conditions d'articulation du panafricanisme et de ce que nous pourrions appeler « l'afromondialisme », du panafricanisme et d'autres mouvements à prétention émancipatrice, géopolitiques – panarabisme, tricontinentale, d'autres encore – et sociopolitiques – socialisme, féminisme, écologisme, d'autres encore –, du projet d'une Unité africaine et de celui d'une Unité mondiale.

*Première session :*

### Actualité du panafricanisme

Salim Abdelmadjid

Cette communication aura une fonction introductive. Elle expliquera l'hypothèse de l'atelier : l'actualité du panafricanisme, non seulement au sens où son existence peut être constatée aujourd'hui et où il s'agit de s'en instruire, mais aussi au sens où, si ses luttes historiques ont produit des avancées révolutionnaires, tous leurs objectifs n'ont pas encore été atteints et la nécessité de les réaliser demeure.

### À la recherche des congrès panafricains : Dar-es-Salam 1974, Kampala 1994

Giulia Bonacci

L'histoire des Congrès panafricains cache des tensions, des équilibres politiques et linguistiques fragiles, et des enjeux majeurs liés à la fabrique idéologique et sociale du panafricanisme. Il s'agit ici de questionner les congrès de Dar-es-Salam (1974) et de Kampala (1994) : Comment sont-ils liés aux mouvements sociaux contemporains ? Comment s'y met en scène la relation primordiale entre Africains et Afro-descendants ? Comment ces congrès « font-ils » le panafricanisme ?

### La dimension diplomatique du panafricanisme

Elisabeth Dikizeko

Cette communication se veut étudier le panafricanisme à travers les phénomènes de « diplomatie participative » et de diplomatie d'État. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les militants noirs des États-Unis, puis ceux du Ghana à partir de 1957, se saisissent des questions internationales et plus particulièrement de la colonisation et de la décolonisation du Congo (belge) afin de bousculer l'ordre international, se former aux enjeux géopolitiques et fonder de nouvelles relations interafricaines.

### Récentes traces d'un renouvellement du panafricanisme ?

Mahamadé Savadogo

Il s'agit de partir à la recherche d'événements politiques ayant suscité durant la dernière décennie un enthousiasme collectif à l'échelle du continent africain ou au contraire une condamnation partagée, afin de les ériger en faisceaux d'une conscience panafricaine renouvelée dont il restera à interroger la spécificité ainsi que les éventuels prolongements.

*Deuxième session :*

### Du nouveau du panafricanisme ? Généalogies et distances entre mobilisations panafricanistes contemporaines et passées

Ysé Auque-Pallez

Les mouvements panafricanistes, en Afrique et dans la diaspora africaine, semblent connaître un renouveau depuis les années 2010. À partir d'une entrée francilienne, on se demandera : les mouvements panafricanistes contemporains sont-ils porteurs des mêmes significations que le panafricanisme « historique » ? De quelles manières ces mouvements renégocient-ils les thématiques, les modes d'action et l'idéologie du panafricanisme ?

### Pan-négrisme, retour en Afrique et gouvernance coloniale au Libéria à travers le parcours de John Brown Russwurm (1799-1851)

Luc Forest

Le premier panafricanisme ou pan-négrisme trouve ses racines dans la diaspora des Amériques et les projets de retour en Afrique. Pionnier du journalisme africain américain, afrocentriste, nationaliste noir et pan-nègre, John Brown Russwurm (1799-1851) migra définitivement au Libéria, où il gouverna une petite colonie de « rapatriés » du Maryland. L'utopie d'une « amalgamation » avec les autochtones grebos fit long feu, mais les fondations d'une République noire en Afrique de l'ouest étaient posées.

### LUCHA and the new Kongo myth

Lucie Messy

Dans leur manifeste, le mouvement LUCHA théorise le mythe du Kongo nouveau qu'ils veulent initier par tous les moyens pacifiques nécessaires. Ce nouveau Kongo est un idéal rassembleur

des idées panafricaines, incarné par Patrice Lumumba. Leurs actions s'articulent autour de la sensibilisation des citoyens et de la remise en cause du statu quo. L'innovation apportée par un tel mouvement dans l'histoire de la contestation sociale et ce qui peut découler de la politisation de la jeunesse en RDC est symptomatique d'un mouvement transnational plus large, un nouvel activisme qui dynamise la société civile globale.

## **A56 - Circulation de la pollution de l'air en Afrique**

Catherine Liousse ([lioc@aero.obs-mip.fr](mailto:lioc@aero.obs-mip.fr)), Sylvia Becerra ([sylvia.becerra@get.omp.eu](mailto:sylvia.becerra@get.omp.eu))

La circulation de la pollution de l'air en Afrique mérite une attention urgente. Les niveaux de concentrations de certains polluants atmosphériques dépassant largement les normes recommandées par l'OMS, sont l'une des principales causes de décès sur le continent avec un million de morts estimés par an.

Cette situation est liée tout d'abord aux flux de polluants émis par les sources anthropiques (activités domestiques et commerciales, trafic, combustion des déchets, industries, centrales thermiques, poussières des routes) mais également celles liées à l'agriculture et aux feux de savane. La plupart ne sont pas régulées et peu sont surveillées. A ces sources anthropiques, s'ajoutent des sources naturelles comme les poussières provenant des déserts africains et les émissions biogéniques par les sols et la végétation. Les variations de la circulation de ces flux de polluants dans le continent sont soumises aux facteurs météorologiques qui rythment leur intensité saisonnière. En outre, les bouleversements climatiques en cours impactent ces facteurs ainsi que les flux de certaines sources d'émission et vice versa. La circulation de la pollution de l'air est donc très inégale dans sa répartition spatiale et temporelle mais elle l'est également socialement, les personnes les plus vulnérables étant soumises aux plus fortes pollutions. Ces vulnérabilités aussi sont en mouvements puisqu'elles peuvent circuler entre catégories sociales ou se diffuser différemment selon les lieux, s'aggraver avec d'autres vulnérabilités et même se propager dans le temps.

Ainsi, si la situation est aujourd'hui critique, que sera-t-elle demain ? La population africaine devrait atteindre les 2 milliards d'ici à 2040 avec un taux de densité urbaine record au niveau mondial. Si aucune mesure de réduction des émissions n'est prise d'ici-là, les flux de polluants et la pollution de l'air qui en résulte exploseront.

Il faut alors également noter l'importance de la circulation des connaissances entre chercheurs, société civile et pouvoirs publics ainsi que celle des technologies et des pratiques répondant aux exigences d'une transition durable.

La session proposée a pour objectif de présenter les études existantes sur la circulation de la pollution de l'air, intégrant notamment les notions d'émissions, de dépôts atmosphériques, de pollution de l'air, d'aléas climatiques, sanitaires et sur les écosystèmes, de vulnérabilité des populations et de contrôle des flux d'émissions.

## Génie culturel et représentation désenchantée de la nature dans “Puissons-nous vivons longtemps” de Imbolo Mbue

Karine Namadia Djarietou

L'objectif de cette communication repose sur l'idée de la préservation de la nature qui passe par une habitation poétique du monde. Le recours au génie culturel, entendu comme des croyances dans les ancêtres, les esprits et les savoirs occultes, apporte une dimension folklorique, quant à la poétisation du chaos écologique. La fiction dessine ses propres contours au moyen desquels s'effectue la conscientisation des lecteurs pour éveiller en nous une conscience écologique en puisant dans notre réservoir culturel.

## Production et circulation de savoirs locaux autour des effets de la pollution de l'air sur la santé à Accra au Ghana

Jessica Pourraz

La pollution de l'air affecte sévèrement les pays du Sud. Malgré sa gravité, ce risque sanitaire est absent des politiques publiques. Dans ce contexte, la production de données et leur circulation joue un rôle déterminant pour la définition du problème et la formulation de réponses politiques. Cette communication analysera les dispositifs techniques et scientifiques déployés à Accra par les universitaires ghanéens et l'agence de protection de l'environnement pour rendre le problème visible.

## Analyse de la littérature scientifique sur le changement climatique dans les villes africaines

Meheret Gaston

Les métropoles focalisent les enjeux et actions pour lutter contre le changement climatique. La recherche aborde les aléas, les risques et les dispositifs conçus pour atténuer ses impacts ou s'y adapter. La carte de villes étudiées de 1991 à 2021 est identifiée à partir de milliers de métadonnées d'articles du Web of Science. Les thèmes plus étroitement associés aux seules villes africaines sont : urbanisation, développement durable, phénomènes climatiques affectant les ressources en eau ou la santé humaine.

## Evolution des concentrations des composés azotés atmosphériques : focus sur le dépôt d'azote en Afrique

Money Osohou et al.

Ce travail présente 16 ans d'évolutions des flux de dépôts d'azote inorganique dans l'air sur le site rural de Lamto en Côte d'Ivoire dans le cadre du programme INDAAF. Ces flux prennent en compte les dépôts (1) secs gazeux ( $\text{NO}_2$ ,  $\text{NH}_3$ ,  $\text{HNO}_3$ ) obtenus par la modélisation des vitesses de dépôts secs, (2) secs particulaires  $\text{PM}_{10}$  ( $\text{pNO}_3^-$ ,  $\text{pNH}_4^+$ ) calculés en utilisant la méthode inférentielle et (3) humides des concentrations d'ions ( $\text{NO}_3^-$ ,  $\text{NH}_4^+$ ) dans les pluies combinées à la quantité de précipitations.

## Emissions anthropiques, pollution de l'air et impact sanitaire en Côte d'Ivoire

Sylvain Gnamien et al.

Dans un contexte d'urbanisation galopante, l'Afrique de l'Ouest est en proie à une augmentation peu régulée de ses sources anthropiques d'émissions polluantes et par conséquent à une dégradation préoccupante de la qualité de l'air de ses villes et de la santé de ses populations. Notre communication présentera les résultats obtenus sur ces questions dans le cadre des programmes pollution/santé DACCIWA et PASMU et plus particulièrement sur l'importance de la pollution particulaire en Côte d'Ivoire.

## A57 - De la « Yen a marrisation » en Afrique : interroger le bilan des processus démocratiques à partir des mouvements sociaux alternatifs

Saliou Ngom ([salioungom2001@gmail.com](mailto:salioungom2001@gmail.com)), Lamine Doumbia ([fakoly.doumbia@googlemail.com](mailto:fakoly.doumbia@googlemail.com))

Le début des années 1990 a été un moment crucial dans les processus démocratiques en Afrique. D'un point de vue institutionnel, différentes évolutions ont été constatées. Des études plus historiques montrent que ces mobilisations dans les sociétés africaines sont étroitement liées aux demandes d'ouverture et de participation socio-politique (Mamdani 1990 ; Mamdani/Wamba-Dia-Wamba 1994).

Ces processus ont été consacrés en Afrique par une libéralisation politique sur laquelle la littérature s'est beaucoup appesantie. Mais les approches institutionnelles (Gueye, 2009 ; Carbonnel et. al, 2021) sur lesquelles elles peuvent déboucher ne permettent pas d'appréhender les interactions réelles entre l'État, l'opposition et le mouvement social (Nzinsi 2000 :72-89). Elles ne permettent pas non plus d'appréhender l'état réel des libertés et des droits humains (Gazibo 2010 : 214-236).

Les processus en question ne peuvent pas être analysés comme étant linéaires. Ils sont faits de reculs, de stagnations et de progrès ; ce qui explique sur le continent africain les différences de configurations et formes démocratiques (Quantin 2009). Cette façon réaliste d'appréhender ces processus remet partiellement en cause l'idée tant partagée d'une universalisation irréversible des processus démocratiques (Fukuyama 1992), qui est de plus en plus mise à mal par la résurgence des régimes autoritaires. C'est ce constat qui fonde l'importance de saisir l'état de la démocratie à travers l'émergence de mouvements sociaux alternatifs que certains auteurs considèrent comme « les derniers remparts de la démocratisation » (Akindès et Zina 2016 : 83-88) en Afrique.

En s'appuyant sur les dynamiques des mouvements de contestation en Afrique à partir de 2011, leurs rapports à l'État et à la liberté d'expression, les discussions que propose le panel tentent de saisir leur portée démocratique. C'est donc un panel qui propose un bilan d'une

dizaine d'années de contestations et sa portée sur les démocraties africaines de manière diachronique.

Les propositions sont axées sur le bilan de ces mouvements de contestations, leurs relations avec l'État et les bouleversements qu'elles occasionnent dans la vie politique de ces pays, les progrès, reculs et stagnations de processus démocratiques. Elles peuvent aussi questionner les transformations sociales, culturelles et économiques à l'œuvre sur le continent et leurs liens avec la résurgence de ces mouvements de contestations. Les circulations des acteurs et modèles (Behrends et. al, 2014 ; Olivier de Sardan, 2017) issus de ces mouvements ont aussi donné lieu à des cadres plus transnationaux de contestations que les propositions peuvent aussi interroger.

### «Mouvement Yèrèwolo Debut sur les Ramparts », un symbole, une idéologie et une lutte dans la refondation de la démocratie au Mali

Drissa Tangara

### Les processus démocratiques face aux mouvements sociaux alternatifs en Afrique noire francophone : repenser l'idée de la démocratie électorale vers une démocratie à l'africaine

Wendyam Franck Elvis Yougbare

Depuis le début des années 2010, les nouveaux mouvements sociaux alternatifs cherchent à participer activement aux débats sur les politiques publiques, allant de l'émeute spontanée à la manifestation organisée.

Toutefois, sous leurs différentes formes, le respect des principes démocratiques, notamment sous le prisme électoral, s'en trouve davantage remis en cause par ces « vrais détenteurs » de la souveraineté populaire. D'où la nécessité de repenser la démocratie africaine sous leur influence.

### De la « Y en a marrisation » en Afrique : identités citoyennes, culturelles et médiatiques dans la dynamique du développement en Afrique

N'gana Lazenì Soro

Au début des années 1990, avec le vent de l'Est, les pays africains connaissent une vague de démocratisation marquée par le retour au multipartisme. Cette transition est marquée par l'apparition d'une presse privée opposée aux quotidiens gouvernementaux et se présentant comme le seul moyen d'expression des contradictions sociales du moment. A sa suite, des organisations de la société civile vont porter le combat pour la citoyenneté et la souveraineté économique. Interroger le bilan des processus démocratiques revient également à nous interroger sur les liens entre les médias, la démocratie et la vie civique ainsi que sur la question des identités citoyennes, culturelles et médiatiques et de leurs rapports dans la dynamique du développement.

Mouvement du 5 juin- Rassemblement des Forces patriotiques (M5-RFP):  
Mouvement de contestation ou porteur de projet politique de changement?

Bagayoko Siriki

Les nouvelles mobilisations sociales et citoyennes en Afrique de l'Ouest : le cas de Y  
en a marre au Sénégal

Saliou Ngom et Cheikh el Hadji Abdoulaye Niang

## **A58 - La reconstruction du Mali post conflit, entre tensions internes et externes**

Abdoul Sogodogo ([sogodogoabdoul@gmail.com](mailto:sogodogoabdoul@gmail.com))

La crise qui touche le Mali depuis 2012 est devenue multidimensionnelle, la situation sécuritaire, politique, sociale et économique s'est dégradée, malgré les interventions marquées des divers acteurs internationaux et provoquant leur rejet dans l'opinion publique malienne. La période actuelle de transition, initiée par le coup d'Etat de aout 2020 a permis de remettre dans le jeu des acteurs internes (militaires, MI5, religieux...), mais son issue semble plus que jamais incertaine. Comment expliquer l'échec de la reconstruction de l'Etat et du vivre ensemble intercommunautaire au Mali ? Dans quelle mesure un processus de sortie de conflit peut-il être impulsé et géré de l'extérieur ? Le processus mis en place au Mali, reposant sur la légitimation électorale, a-t-il été réellement inclusif ? Comment analyser les positionnements et rapports de force entre des acteurs internes et externes aux agendas spécifiques ? 10 ans après le conflit de 2012 qui a presque conduit à la partition d'une partie du pays, et après deux transitions politiques ratées ou en passe de l'être, il s'agit de revisiter les approches du soutien externe à la démocratie et de la « démocratisation par les élections ».

### **Les convulsions géopolitiques Franco-Russes au Mali**

Tchetchoua Tchokonte Severin

La nouvelle idylle entre la junte militaire malienne et les mercenaires russes du groupe Wagner est révélatrice des batailles géopolitiques que se livrent la Russie et la France pour le contrôle du Mali. Ce rapprochement entre les colonels maliens et les paramilitaires russes fait cauchemarder Paris et constitue l'enjeu stratégique majeur des tensions diplomatiques et sécuritaires actuelles entre Paris et Bamako. La pleine conscience du « péril russe » explique la réponse énergique de la France aux brèches créées dans son infrastructure géopolitique au Mali. Dans une telle configuration, la riposte stratégique de la France aux incursions de la Russie constitue un important indicateur de sa détermination à garder la « mainmise » sur ce pays qui, jusque-là, faisait partie de sa « sphère d'influence naturelle ».

Mots clés : Convulsions, Géopolitiques, France, Russie, Mali.

## Comment se construisent les dynamiques de reconstruction de l'Etat, alors que les logiques de crises sont encore persistantes ?

Mariame SIDIBE

L'enjeu pour cette communication est d'analyser le processus de reconstruction de l'Etat malien, conditionné par la temporalité et les modalités de la sortie du conflit, façonné par les rapports de force internes et externes esquisse une toute autre réalité étatique. En effet, la trajectoire de l'Etat postcolonial au Mali est faite de crises. Elles marquent diverses ruptures sociopolitiques et sécuritaires. Or, si la crise est une constante, celle qui se configure depuis 2012 tranche à la fois par sa complexité et les délicates réponses pour la juguler. Loin d'être dans une dynamique de reconstruction post conflit tel que le pense une certaine opinion internationale, sa configuration est plutôt celle d'une logique de crise non résolue avec ses ramifications et rebondissements comme les événements depuis le 25 mai 2021 en témoignent.

## Jeunesse et participations politiques au Mali

Abdoul Sogodogo

Au Mali, la question de la participation politique est généralement appréhendée à travers la participation aux élections, la présence des jeunes dans les sphères de décisions (Savané, 2015) et la gouvernance au sein des partis et mouvements politiques (Traoré et Sogodogo, 2021). On observe de nouvelles formes de participations politiques (Neveu, 2011) principalement les mobilisations de rues, pressions par la musique, par les manifestations, etc. Par ailleurs, la difficile mise en route de la démocratie malienne conduit à s'intéresser aux autres formes de participation politique des jeunes, les manifestations, les grèves du syndicat des étudiants, les associations de jeunes pour la paix, etc.

## Le cas malien et ses environs: Perspectives empiriques sur la notion de crise

Giulia Gonzales et Ibrahima Poudiougou

Depuis 2012, l'angle d'observation des sociétés maliennes a été celui de la crise sociopolitique générée par la rébellion touareg. De même, de nombreuses études sur le Sahel démontrent que celui-ci continue d'être abordé sous le prisme de la crise (Retailée 2018 ; Bonnacase 2011). Parallèlement à ces approches, nous proposons de questionner la notion de crise comme "condition permanente" (Lecocq & Niang 2019) en analysant les dynamiques temporelles et spatiales de (re)négociation des acteurs locaux. Ces dynamiques permettent de comprendre le continuum centre-périphérie (rural- urbain, dominant-dominé) (Wallerstein 1974 ; Moussa Sow 2021) à travers lequel émergent les logiques contemporaines de l'État malien et les représentations vernaculaires de la crise comme ressource pour naviguer entre centre et périphérie.

## La transition malienne, une fenêtre d'opportunité pour la reconstruction

Alhousseini BARRO

Le coup d'État du 18 août 2020 a définitivement réinstallé le Mali dans une transition politique. Cette transition a alimenté l'espoir de changement dans un pays qui semblait paralysé par la corruption et la mauvaise gouvernance. Ce texte vise à identifier les conditions favorables à la reconstruction de l'Etat malien en suivant l'approche prônée par Kingdon, selon laquelle, les réformes se produisent lorsque les trois courants convergent, sous l'effet de la mobilisation d'entrepreneurs politiques, durant de rares et brèves « fenêtres d'opportunité ». C'est dire qu'une fenêtre d'opportunité s'est ouverte, à la suite du coup d'état, pour que la solution que les maliens préconisent à leur problème alors inscrite à l'agenda politique soit adoptée.

## **A59 - Une guerre en contexte. Enjeux et dynamiques de la guerre en Ethiopie depuis novembre 2020**

Eloi Ficquet ([ficquet@ehess.fr](mailto:ficquet@ehess.fr)), Sabine Planel ([sabine.planel@ird.fr](mailto:sabine.planel@ird.fr))

Depuis son déclenchement dans la région du Tigray en novembre 2020, le conflit qui oppose plusieurs forces armées nationales, régionales et miliciennes en Ethiopie se caractérise par une grande opacité informationnelle, doublée d'une production de l'information par les protagonistes ou des analystes actifs sur les médias (notamment en ligne) qui relève de conceptions performatives de la réalité, non analytiques et encore moins descriptives. Malgré ces écrans occultants et miroirs déformants, les dynamiques historiques et régionales du conflit permettent de dégager des faisceaux d'indications, de mettre en corrélation différents types d'informations, documents, témoignages, déclarations, pour proposer d'objectiver plusieurs séries d'événements et de faits et pour chercher à en tirer des analyses. Outre le travail de documentation immédiate, les réflexions font appel à l'histoire de l'État éthiopien et de ses sociétés politiques, de même qu'elles engagent à prendre en compte les dynamiques socio-politiques des États voisins à des échelles et des temporalités variées, voire à des comparaisons plus lointaines (avec les Balkans par exemple). Bref, une analyse impartiale de ce conflit suppose d'abord et avant tout de le contextualiser finement avec une certaine rigueur dans l'administration de la preuve. Sans préjuger des évolutions prochaines de ce conflit et de sa durée, cet atelier propose de mettre en relation certaines dimensions, locales ou générales, discursives ou événementielles, en les articulant à des perspectives historiques, spatiales anthropologiques et politiques internes aux sociétés impliquées - ou bien en comparaison avec d'autres régions du monde.

### **Implication of the Ethiopian war on Ethnic minorities in Tigray: A voice from Kunama**

Mitiku Tesfaye

Much has been said about the consequences of the ongoing Ethiopian war internally and externally. On the other hand, the impact of the war on ethnic minorities and people not represented in the dominant political narratives remained obscure. This presentation will explore the consequences of the war on the Kunama of Tigray. Drawing on data collected six

months before the outbreak of the war, and later testimonies given by survivors of the war, I attempt to present the voices of one of the most neglected people in the country.

### Potential impact of Ethiopian war on Youth

Yisak Tafere

Since the end of civil war in the early 1990s in Ethiopia, political and economic changes have brought hopes of development with expansion of education, health care and economic growth. However, young people felt disproportionately benefiting less from economic growth, felt more excluded from the political space, which partially led to involve in the leadership change in 2018. The war started in 2020 has further opened up new questions for the youth. This presentation will discuss the different levels of impact of the ongoing war on Ethiopian youth.

### Ethiopia: Building the State and Ethnic profiling of Tigrayan political elites.

Alexander Baraki

Since 4 November 2020, the ruling party in the Tigray region, the TPLF, has been at odds with the Ethiopian federal government and its ruling party, the Prosperity Party (PP). Media and propaganda were heavily mobilised in the camps of both political elites. The PP has labelled the TPLF as a military junta, and the TPLF has described the PP as an invading and expanding force. The presentation will address three questions: 1. how the war legalised the competition for ethnic hegemony in order to rebuild the Ethiopian nation-state; 2. how the war covered up the replacement of old economic and political elites with new ones; 3. how the “junta” list was used by government security agents to arrest Tigrayans.

### Conflict and Politics on the Contemporary Oromia, Ethiopia

Getaneh Chemed

The Oromo (youth) protest movement unleashed great energy that was supposed to resolve the popular demands of democracy and development. When it started in 2014 there was tremendous hope that at least ethno-national oppositions in politics might succeed. However, hopes for change have been replaced by the hoopla of carnage and terror. The presentation will try to assess the situation of the Qeerroo movement in post-2018 Oromo politics after briefly discussing the historical and cultural roots and the resistance modalities of the movement.

### The Implications of War on Tigray in Ethiopian Northern Communities

Abrham Meareg Amare

Since November 2020, the Ethiopian war has been composed of several dimensions of conflict grouped in a single theatre of attrition. One of the most important dimensions is the conflict between Tigray and Amhara, which is rooted in both history and the present. This presentation will examine the impact of the historical socio-cultural relationship between the

Amhara and Tigrayans on the outbreak of the conflict. And how did this close relationship fail to defuse the current civil war?

## **A60 - (In)comparabilité des cas africains et extra africains Quelle(s) épistémologie(s) des comparaisons, circulations et transferts ?**

Clémentine Chazal ([chazal.clementine@gmail.com](mailto:chazal.clementine@gmail.com)), Camille Traoré ([camille.traore@u-bordeaux.fr](mailto:camille.traore@u-bordeaux.fr))

Les comparaisons transcontinentales sont abondantes et d'un intérêt croissant pour de nombreux domaines des sciences sociales (Maurice 1989 ; Vigour 2005). L'intégration des cas africains n'y est pas systématique, et se limite souvent à leur rapprochement avec d'autres pays du Sud. Or, les processus de mondialisation et l'internationalisation croissante des politiques publiques font naître des objets (politiques publiques, phénomènes sociaux, etc.) similaires à l'échelle globale.

Face à une faible légitimation des comparaisons de cas africains et extra-africains, certaines approches sont communément mobilisées : l'analyse par contraste dramatique (Gazibo 2002), mais aussi les études de circulations et de transfert dont la définition plastique interroge (Vauchez 2013), ou encore le recours aux travaux critiques des approches Nord-Sud (Robinson 2011 ; Thérien 1999).

La thèse d'un exceptionnalisme africain fait peu d'adeptes, mais la dispersion des travaux croisant cas africains et extra-africains pose question. Cet atelier propose de les réunir pour répondre à ces questionnements méthodologiques, théoriques et empiriques. Comment créer une épistémologie des comparaisons Afriques-monde ? Certaines échelles géographiques ou approches sectorielles facilitent-elles la mise en perspective des cas africains au reste du monde ? Ces études participent-elles à une décolonisation des savoirs ou renforcent-elles l'usage de théories formulées hors Afriques ?

Les communications interrogent les outils, méthodes et théories mobilisés, importés ou bricolés pour réaliser ces recherches. Elles présentent en quoi certains objets ou acteurs étudiés permettent la mise en relation des cas africains et extra-africains. En partant de l'expérience vécue du chercheur dans la mise en œuvre de l'analyse comparative, ces contributions empiriques pourront user d'approches par secteurs, échelles géographiques, ou dépasser les approches classiques de la comparaison. L'atelier rassemble ainsi des recherches dispersées dans leur diversité méthodologique, pour identifier des socles communs permettant l'élaboration d'épistémologie(s) adaptée(s) aux circulations et comparaisons Afriques-Monde.

### **Réponses citoyennes face à l'exclusion socio-spatiale à partir de terrains multi-situés : les défis méthodologiques de la comparaison**

Carole Bignon et Ayite Mawussi

A travers une perspective pluridisciplinaire, (in)justices spatiales, vulnérabilités résidentielles, fragmentation socio-spatiale, droit à la ville, sont autant de dimensions qui nous ont interpellées tant à Douala, à Lomé qu'à Marseille. Notre objectif est de construire une mise en regard des processus observés dans ces trois villes, en prenant soin de ne pas gommer les spécificités locales ni mettre sur le même degré d'intensité des dynamiques pourtant contrastées.

### "Des comparaisons empiriques Afriques-monde à leurs dimensions théoriques dans le champ de la biomédecine : quels atouts pour l'anthropologie de la santé ? «

Isabelle Gobatto

S'approprier un domaine de travail, l'exercice de la biomédecine, c'est notamment y construire une conception de son rôle, et des lignes de conduites déontologiques et éthiques ; ce sont là des registres centraux du travail médical que l'anthropologie de la santé a théorisés depuis des terrains européens et Nord-américains. A partir de la mise en perspective de données empiriques en relation avec ces composantes, issues de terrains conduits au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, il s'agira de discuter des challenges – méthodologiques et épistémologiques - liés à l'approche comparative de l'exercice de la biomédecine entre des contextes africains et extra-africains.

### Comparabilité entre cas africains et extra-africains : analyse et réflexions en géographie

Hugo Mazzero et Leïla Oulkebous

Dans le cadre de cette communication à deux voix, nous aimerions développer des éléments de réflexion sur l'analyse croisée de plusieurs cas en géographie, en revenant sur certaines spécificités de la discipline en termes de critères et choix des terrains à comparer. Nous sommes deux doctorant.e.s en géographie et avons en commun le fait de mener dans nos thèses une analyse comparative entre un cas africain d'une part, et un cas extra-africain d'une autre part

### De l'Union européenne (UE) à la Communauté de développement d'Afrique australe (SADC). Interroger la régionalisation des politiques de l'eau dans une démarche structurale

Paul-Malo Winsback

En partant du cas de l'eau douce en Afrique australe, cette communication interroge la régionalisation et la portabilité des outils conceptuels qui l'entourent (institutionnalisation, « corps » ...). Souvent conçues dans un cadre européen, il est ici défendu que ces notions peuvent s'avérer heuristiques à condition d'être employées dans une démarche structurale : l'étude de la genèse des institutions et des trajectoires d'agents permet d'identifier des dynamiques comparables parce que singulières.

## **A61 - (In)comparabilité des cas africains et extra-africains. Comprendre la mise en oeuvre des politiques publiques et de leurs instruments à travers leur circulation**

Fatoumata Diallo ([fatoumata.diallo@sciencespo.fr](mailto:fatoumata.diallo@sciencespo.fr)), Bétina Boutroue ([betina.boutroue@cirad.fr](mailto:betina.boutroue@cirad.fr))

Les comparaisons transcontinentales sont abondantes et d'un intérêt croissant pour de nombreux domaines des sciences sociales (Maurice 1989 ; Vigour 2005). L'intégration des cas africains n'y est pas systématique, et se limite souvent à leur rapprochement avec d'autres pays du Sud. Or les processus de mondialisation et l'internationalisation croissante des politiques publiques font naître des objets (politiques publiques, phénomènes sociaux, instruments, etc.) convergents à des échelles globales.

Une littérature conséquente analyse la circulation des politiques publiques, les idées qui les sous-tendent et les instruments qui leur permettent de se concrétiser (Delpeuch 2008). Ramifiés, ces travaux vont des approches classiques, positivistes du transfert de politiques publiques — dont les données empiriques sont souvent issues de pays occidentaux — (Dolowitz & Marsh 1996) aux approches constructivistes et marxistes proches des assemblage theories (Peck & Theodore 2015 ; Wood 2014).

L'essentiel de ces travaux traite du processus de circulation en lui-même et de ses logiques mais relativement peu de la mise en œuvre des objets transférés. L'atelier se propose ainsi d'approfondir l'étude de la réception de ces politiques publiques et instruments. En identifiant des régularités, les approches comparées permettraient, de plus, de monter en généralité dans l'étude de la mise en œuvre des objets transférés dans plusieurs contextes nationaux ou localisés. De cette façon, l'atelier se propose de répondre à la critique adressée aux implementation studies, qui se voient reprocher leurs manques sur le plan théorique (Howlett 2018). Cet atelier vise à étoffer et créer des ponts autour de deux axes afin saisir plus finement ce que produisent les circulations en contextes africains

1. Le premier axe interroge conjointement la mise en œuvre de politiques publiques et leur processus de circulation en contextes africains, en portant une attention fine à l'agentivité des acteurs importateurs, et ce dans une multitude de secteurs.
2. Le second analyse de façon comparée la mise en œuvre d'une même politique publique ou d'un même instrument dans plusieurs contextes. Nous sommes particulièrement intéressées par les travaux qui mettent en parallèle des cas d'étude africains et extra-africains.

**Les modèles participatifs dans les politiques publiques de gestion des ressources forestières au Burkina Faso : cas du mécanisme de Réduction des Émissions issues de la Déforestation et de la Dégradation (REDD+)**

Yeri Edwige Kambire

Le mécanisme REDD+ a été mis en place par la Convention des Nations Unies pour la lutte contre le Changement Climatique (CNUCC). Il est destiné à compenser financièrement les efforts des pays qui ont un grand couvert forestier pour service rendu à l'humanité dans la lutte contre le réchauffement climatique. Le Burkina Faso en tant que pays sahélien est bénéficiaire de ce mécanisme. Notre communication interroge les mécanismes qui ont permis la circulation de la REDD+ dans un pays sahélien comme le Burkina Faso, compare les étapes de cette circulation aux normes établies par la CNUCC.

### Matières à comparaison : adapter la ville aux catastrophes dans les banlieues parisiennes et dakaroises

Romain Leclercq

Cette communication vise à appréhender des politiques « d'adaptation » de la ville au changement climatique depuis des quartiers soumis à la catastrophe écologique, actuelle ou potentielle. A partir des cas de l'île Saint-Denis, en banlieue parisienne, et de Djiddah Thiaroye Kao, en banlieue dakaroise, il s'agira d'appréhender d'une part les formes de gestion « quotidienne » des inondations et de la pollution des sols qui affectent ces quartiers, et de comprendre d'autre part comment ces formes participent de la production de modèles internationaux de gestion et de production de ville.

### Le travail d'intérêt général en Afrique : du modèle-transfert aux déclinaisons nationales de sa mise en œuvre

Chloé Ould Aklouche

Le travail d'intérêt général (TIG) est une peine alternative à la prison qui a été introduite dans de nombreux pays du monde. Cette communication interroge les écarts de temporalité et les effets de traduction entre les transferts de ce modèle punitif en Afrique et sa mise en place au Kenya et en Ouganda. La comparaison permettra d'identifier des facteurs explicatifs des différences de trajectoire et des modalités de mise en œuvre, qui seront mis en perspective avec les travaux sur des cas occidentaux.

### La participation à l'étude d'impact environnementale – Une comparaison Afrique du Sud - France

Mélanie Pommerieux

Alors que sur le continent africain, les études d'impact sont souvent considérées comme arrangées, la participation publique en occident est de plus en plus analysée comme couteuse et décevante. Une comparaison de la participation aux études d'impact environnemental en Afrique du Sud et en France permettra d'interroger la pertinence de l'instrument au regard des deux contextes nationaux et de cas locaux, mais également de discuter de ses limites dans le contexte international actuel.

## A62 - Circulations langagières, langues des circulations en Afrique

Béatrice Akissi Boutin ([beatriceakissi.boutin@uniroma1.it](mailto:beatriceakissi.boutin@uniroma1.it))

Si le continent africain est un espace de circulations et d'échanges, ces échanges sont tissés de contacts et interactions langagières, oraux et écrits, qui rendent possibles et accompagnent les mobilités géographiques et sociales des individus, les circulations de marchandises comme celles de pratiques culturelles. Echanges écrits utilisant l'arabe ou l'écriture ajami de langues en contact avec l'islam ; émergence de variétés de contacts de langues locales, et ce dès l'installation des premières comptoirs européens sur les côtés d'Afrique de l'Ouest (McLaughlin 2008) ; usage administratif de langues européennes, ou, au contraire, de langues véhiculaires régionales, par les empires coloniaux puis comme langue officielle des Etats indépendants (qui font que français, anglais, portugais sont aujourd'hui des langues africaines d'une part, que le swahili a acquis une place, en Afrique de l'Est, que n'occupe aucune autre langue locale sur le continent). La diversité linguistique est importante et le multilinguisme généralisé, les différentes langues en présence cependant n'ont pas le même statut, certaines participent d'un plurilinguisme "à petite échelle" (Lüpke, 2016), d'autres transcendent les frontières étatiques, certaines sont adossées à des pratiques de l'écrit, d'autres non, certaines sont langues administratives officielles et font l'objet d'un enseignement scolaire, d'autres sont indispensable à une insertion urbaine, etc. Aux migrations internes anciennes (migrations saisonnières notamment) s'en sont greffées d'autres, à l'échelle des empires à époque coloniale, ou dépassant les anciennes frontières impériales ; ainsi, suite à la fin de l'Apartheid, celle d'Africains francophones en Afrique du Sud (Bouillon, 1999). La mondialisation par ailleurs a fait surgir de nouveaux acteurs comme ces commerçants et hommes d'affaire chinois qui n'utilisent pas forcément les langues européennes comme langues de transaction (voir notamment Deumert, Mabandla, 2013).

Ce panel propose de réfléchir aux circulations internes au continent à travers les pratiques langagières qui les rendent possibles. Voici quelques-unes des questions qui peuvent être abordées dans les contributions proposées :

Quelles sont les langues qui ont contribué et contribuent à ces mobilités ? Quelles sont les langues de la mobilité et de la réussite sociale dans les divers pays ?

En quoi les circulations contribuent à façonner, configurer, reconfigurer les multilinguismes en présence et les équilibres entre langues ?

Comment les langues gardent la trace des mobilités de leurs locuteurs ?

Qui sont les intermédiaires linguistiques, les "linguistic brokers", et notamment ceux de la mondialisation ?

### Francophonies et circulations langagières en Afrique centrale : le cas de la Guinée équatoriale

Adeline Darrigol

Depuis 1979, le gouvernement de Guinée équatoriale a consolidé l'usage de l'espagnol face aux langues bantoues et créoles. Sous le spectre de la mondialisation et par pragmatisme économique, le français a été promu au rang de langue officielle en 1998.

Quelle est aujourd'hui la place du français dans la communication courante et institutionnelle en Guinée équatoriale ? A-t-il reconfiguré le multilinguisme et l'équilibre entre les langues ? Quelles sont les variétés de français en contact ? Nous nous appuyons sur les résultats d'entretiens ciblés et d'observation directe lors d'enquêtes de terrain menées en 2014 et 2019.

### La migration du baoulé et du dioula dans l'administration ivoirienne

Affoué Cécile N'Guessan

Nous observons le statut du français, langue de l'administration ivoirienne et la migration des langues nationales dans ce secteur d'activité. Ces dernières années, les usagers de l'administration comme les administratifs eux-mêmes s'autorisent à communiquer dans les langues nationales. Les langues les plus utilisées sont baoulé et le dioula, deux langues véhiculaires ivoiriennes. Notre discussion s'appuie sur un corpus recueilli en partie en situation écologique dans le quotidien de l'administration publique et privée et en partie à travers un questionnaire semi-directif ciblé.

### **A63 ANNULE - Ces savoirs circulant en passagers clandestins**

Abou Ndiaye ([abou.ndiaye@aress.org](mailto:abou.ndiaye@aress.org)), Agnes Deboulet ([agnesdeboulet@orange.fr](mailto:agnesdeboulet@orange.fr))

Dans une époque caractérisée par une très grande mobilité géographique, les individus circulent d'un territoire à un autre à l'échelle de la planète, emportant avec eux des connaissances et des savoir-faire acquis ailleurs. Certes, il est beaucoup plus facile de cartographier les déplacements humains que de suivre le nomadisme du patrimoine immatériel. Cet atelier cherchera à faire dialoguer des chercheurs qui ont mis au jour une circulation de savoirs techniques, professionnels... du Sud vers le Nord. Ces travaux pourront porter sur des terrains situés en France (en occident) et pourront éventuellement être rapprochés d'enquêtes réalisées dans les pays d'origine. L'idée est de vérifier l'état des pratiques, au plus près de leur source et de suivre la pérégrination des savoirs et des savoir-faire dans leur plus grande circularité de l'Afrique au reste du monde. Il peut s'agir d'enquête portant sur des pratiques de réparation automobile ou de ventes alimentaires dans l'espace public, de tontines, mais aussi d'activités artistiques, économiques, sociales... L'important c'est de faire émerger des savoirs et savoir-faire passagers clandestins dans des valises d'Africains qui vivent en occident. Des savoirs qui se diffusent au-delà de leurs seuls cercles de proximité.

Seront particulièrement bienvenus, les travaux sur des activités persistantes, éphémères et/ou informelles qui se déroulent dans des espaces surprenants. Elles peuvent se dérouler,

par exemple, dans la rue, ou plus généralement dans ces territoires qui accueillent en grand nombre les afro descendants : les quartiers périphériques/et ou centraux des grandes agglomérations européennes.

Aussi, en partant de l'exemple de la réparation automobile, nous pourrions collectivement nous attacher à chercher à comprendre comment cette activité semble se constituer en un nouveau segment catalyseur et accélérateur d'une circulation continue des connaissances, des savoirs et des compétences à l'échelle planétaire.

Sur tous les terrains pourraient être mis en exergue, la manière dont sont travaillés de façon interactive, les processus de (dé)qualification ou de disqualification qui sous-tendent ces circulations de savoirs/compétences, au croisement des modèles culturels, socioéconomiques et techniques qui les structurent, les transforment et les absorbent.

Par-delà, la connaissance fine sur ces phénomènes sociaux dans des contextes urbains, périurbains et socioculturels variés, l'enjeu c'est aussi le décryptage des modes de mobilisation de l'ensemble de ces savoirs ou savoir-faire dans des processus d'innovation sociale, scientifique, technique et organisationnelle. Au fond, bien que généralement invisibilisés, ces savoirs circulaires ne contribuent-ils pas au développement local ou tout au moins à la dynamique de l'économie locale, voire ne seraient-ils pas des ressources d'intégration ?

## **A64 - Corps noirs et expériences migratoires au Maghreb**

Année Delescluse ([a.delescluse@gmail.com](mailto:a.delescluse@gmail.com))

Entre 2016 et 2019, via une enquête ethnographique réalisée dans deux quartiers périphériques de Rabat, elle a étudié les parcours de ressortissants sénégalais, camerounais et ivoiriens pour qui le Maroc est un pays de résidence à moyen ou à long terme au prisme du corps.

Le corps est considéré dans un sens large car il est d'une nature polysémique : il est à la fois le lieu de l'intime et du politique. Il désigne d'abord les pratiques physiques et les expériences sensibles des jeunes en migration. Il est aussi produit par les stéréotypes raciaux issus des idéologies coloniale et esclavagiste qui sont reconfigurés sur les routes migratoires, notamment par le travail aux marges du salariat. Sa thèse a documenté les limites structurelles au « savoir-migrer avec des personnes qui se sont confrontées à des formes d'immobilité spatiale, économique et sociale en raison d'un racisme ordinaire et à des violences d'Etat au Maghreb.

Pour le sociologue Mustapha El Miri, l'invisibilisation qui sous-tend la racialisation des migrants en provenance d'Afrique subsaharienne est le fruit d'un déni à la fois politique et scientifique de l'histoire de la traite orientale dans les pays du Maghreb. En effet, bien que les travaux en sciences sociales soient nombreux à documenter les migrations africaines, le racisme est peu présent et la race est souvent abordée par le prisme de la classe. Pourtant, au

Maroc comme dans d'autres pays du Maghreb, l'altérité radicale des Noirs est inscrite dans les corps, à commencer dans ceux des descendants des anciens esclaves qui se considèrent comme des Arabes, et par ceux qui sont désignés comme des migrants subsahariens.

L'atelier proposé s'inscrit dans la thématique des circulations dans les Afriques et propose un angle original qui est celui de la condition noire en migration et des corps racisés, fantasmés, exploités et résilients des migrants subsahariens dans les pays du Maghreb.

Il sera donc question de documenter les formes « d'agency », de « capabilité », les mobilisations et résistances face aux violences d'Etat et au racisme multiforme – y compris lorsque les migrants se révoltent et deviennent eux aussi organisateurs et producteurs de violence entre eux et à l'égard de ceux qui sont catégorisés comme Arabes. Que produit cette racialisation en termes de subjectivités ? En effet, la racialisation participe de la subjectivation et elle est incorporée par ceux qui y sont renvoyés. Au Maroc comme dans d'autres pays du Maghreb, les migrants originaires d'Afrique centrale et de l'Ouest développent des formes de paranoïa en lien avec les discriminations subies et incorporent un certain nombre de stéréotypes raciaux issus des idéologies coloniale et esclavagiste qui sont reconfigurés à l'aune des migrations contemporaines.

### « C'est mauvais d'être renoué ? ». Devenir « noir » et devenir « adulte » sur la route migratoire au Maroc.

Cléo Marmié

Cette contribution propose d'interroger l'apprentissage progressif des normes et des hiérarchies liées à la racialisation des corps migrants juvéniles au Maroc (jeunes qui migrent seuls). Ainsi, conjointement au « devenir-adulte » que les adolescents en mobilité vers l'Europe expérimentent, ces jeunes font également l'apprentissage progressif du « devenir-noir ». Dans un contexte de criminalisation de leur mobilité, ils font également l'apprentissage de stratégies de résistances spécifiques dont il sera question dans cette communication.

### Corps noirs et féminins en migration : résister au double stigmatisme de la race et du genre en Egypte

Pauline Brücker

A partir d'une enquête ethnographique menée depuis 2013, cette communication explorera les violences intersectionnelles de l'exil (exploitation au travail, violences sexuelles, etc.) et les pratiques de résistances qu'elles induisent chez les femmes noires en Egypte. Nous verrons notamment que la notion centrale de « vulnérabilité » permet à certaines d'entre elles de faire de ces violences un atout administratif et un facteur de négociation de l'ordre humanitaire.

### « Maroc, c'est le choc » : Epreuves du corps et stéréotypes ethniques sur les corps noirs en migration

Annélie Delescluse

La communication entend revenir sur la façon dont les corps des migrants noirs sont mis à l'épreuve par la précarité, le travail aux marges du salariat et par la violence socio-raciale au Maroc – ce qui conduit à un certain nombre de ressortissants d'Afrique centrale et de l'Ouest à comparer l'expérience migratoire à un parcours sportif, voire à un entraînement militaire, qui forge aussi bien le corps que l'esprit. Il s'agira aussi d'explorer la façon dont les personnes concernées perçoivent leurs propres corps ; entre résistance, incorporation du stigmaté et débordement de violence.

## **A65 - Empowerment, émancipation, autonomisation : des notions circulantes pour des questions universelles ? Lectures croisées Suds/Nords**

Charlotte Vampo ([Vampo.charlotte@gmail.com](mailto:Vampo.charlotte@gmail.com)), Madeleine Wayack-Pambè ([wayack\\_madeleine@yahoo.fr](mailto:wayack_madeleine@yahoo.fr))

Les notions d'autonomisation, *d'empowerment* et d'émancipation qui circulent dans le développement, génèrent des discours qui forment, depuis plusieurs décennies la pierre angulaire de la recherche sur les femmes des Suds. Un consensus est établi autour du modèle voyageur (Rottenburg, Park, Behrends, 2014 ; Olivier de Sardan, Diarra, Moha, 2017) suivant : il faut autonomiser les femmes, sous-entendu économiquement et individuellement, pour obtenir l'égalité de genre. Les approches théoriques critiques de ces notions montrent qu'elles s'éloignent de leur sens initial, tel que conceptualisé par les féministes des Suds, renouant un concept de genre dépolitisé devenu un « alibi du développement » (Verschuur, 2009). Les politiques de développement visant à autonomiser les femmes s'appuient par ailleurs sur des schémas développés dans les pays du Nord, pensés comme universels, alors même que l'égalité femmes-hommes y est une transition inachevée (Pugliese et al., 2017).

Ce panel propose de réfléchir à la manière dont les valeurs hégémoniques que contiennent ces référents normatifs, modèlent les initiatives individuelles, collectives, ou politiques. Lorsque les regards sont croisés l'échelle globale, la tendance consiste encore non seulement à opérer un mouvement unidirectionnel du Nord vers le Sud, mais aussi à gommer la complexité pour (re)présenter Nord et Sud comme des entités homogènes. L'objectif est de s'extraire de cette vision réductrice afin d'analyser les proximités et les spécificités dans la manière dont les rapports sociaux de sexe s'actualisent aujourd'hui dans des sociétés à ethnos différents (Bajos et Ferrand, 2009).

Il est attendu que les communications empiriques issues de travaux menés dans des contextes des Suds, dont africains, et des « Nords » répondent aux questions suivantes : quelle réception est faite de ces injonctions internationales l'autonomie, *l'empowerment* ou l'émancipation ? Comment les acteurs et actrices sociales, notamment féministes, adaptent-ils et elles individuellement et collectivement à leurs contextes ces mots du développement, de la recherche et le militantisme et pour quelles transformations sociales ? Quelles notions

alternatives sont éventuellement mobilisées ? Quelles sont les proximités et les spécificités entre ce qui joue dans les « Suds » et les « Nords » ?

### Continuités et discontinuités du discours et des stratégies d'empowerment au Sud : contribution à partir de la perspective féministe au Sénégal

Cina GUEYE

Cette proposition de communication s'intéresse au processus d'appropriation et de traduction de la notion d'empowerment par les militantes féministes sénégalaises. Elle propose d'explorer différentes questions restées en suspens. En quoi la référence à ce concept, son importation enrichit les répertoires d'action militante, et selon quelles modalités ? comment entre-t-elle en contact voire en conflit avec des concepts proches ? Comment ces activistes pensent l'empouvoirement et à partir de quels répertoires discursifs se positionnent-elles ? Ce concept a-t'il un réel pouvoir libérateur dans une société fortement marquée par la contraction des espaces civiques et les velléités de censure des voix discordantes ? Cette dernière interrogation est également une porte d'entrée pour explorer les stratégies féministes, la question de l'horizontalité de leur démarche d'accompagnement et enfin la place réelle, dans le processus, des populations marginalisées.

### Une réappropriation féministe et décoloniale des pratiques d'empowerment est-elle possible ?

Lila Droussent

Cette communication a pour objectif d'interroger les tensions qui existent entre plusieurs conceptions de «l'empowerment». Longtemps utilisé pour promouvoir l'émancipation des femmes des suds par le travail, il est désormais ré-employé dans un sens plus radical par différents courants féministes. Nous nous interrogerons sur ce que peut être une pratique d'empowerment vectrice d'émancipation en nous appuyant particulièrement sur les courants du black feminism et du féminisme décolonial.

### La légalisation de l'avortement au Sénégal : un combat au nom de l'égalité ?

Marième N'DIAYE

Les conventions internationales et régionales constituent un instrument de lutte contre les discriminations dont se saisissent les militantes de la cause des femmes en Afrique. Au Sénégal, elles s'appuient sur le Protocole de Maputo pour revendiquer un droit limité à l'avortement (en cas de viol et d'inceste), davantage susceptible de faire consensus. Il s'agit d'un exemple intéressant pour interroger l'éventuelle spécificité d'un négoféminisme africain et son degré d'efficacité.

### Former au genre au Mali – de la perte du contrôle sur la réception du genre

Elisabeth HOFFMAN

Cette communication partage des éléments d'analyse de la composante genre d'un programme de "requalification des fonctionnaires" au Mali. Après l'exposition du contexte, la communication se focalise sur la réception, par les apprenant-es, de trois notions clé et liées entre elles : genre, égalité et empowerment. L'analyse est basée sur des verbatim, des résultats d'une enquête, et des échanges sur une liste de diffusion.

## **A66 - Experiencing and challenging privilege when moving (back) to Africa**

Expériences et défis du privilège dans la migration (de retour) vers l'Afrique

Hélène Quashie ([helenemv.quashie@gmail.com](mailto:helenemv.quashie@gmail.com)), Tamara Last ([tam.k.last@gmail.com](mailto:tam.k.last@gmail.com))

Argumentaire (English version below)

Les routes et trajectoires contemporaines de l'Occident vers l'Afrique sont moins surveillées par les gouvernements et organisations internationales ; elles sont aussi plus invisibilisées dans les discours sur les migrations et moins interrogées dans l'espace académique. Ces aspects masquent parallèlement les circulations des membres des diasporas africaines né.e.s sur le continent ou en Occident, détenteurs.trices de passeports occidentaux, qui (re)partent en Afrique pour devenir entrepreneurs, fonctionnaires, salariés d'entreprise ou professionnels au statut d'expatrié.

Les circulations depuis l'Occident suivent des chemins et tracés qui n'ont pas toujours été modifiés après les indépendances africaines, même s'ils diffèrent selon les contextes économiques et les dispositifs politiques, juridiques et migratoires des pays de destination. Les conditions de mobilité, les opportunités professionnelles, les standards et styles de vie et les réseaux de sociabilité ne sont pas les mêmes au Ghana, au Sénégal, au Kenya ou en Afrique du Sud. Les choix de résidence, de système éducatif et sanitaire, de loisirs, d'insertion professionnelle, sont en partie déterminés par des structurations légales, politiques et historiques. Celles-ci soulignent à de nombreux égards des privilèges postcoloniaux accordés aux ressortissants des pays occidentaux.

Toutefois, l'expérience de ces privilèges est très diversifiée selon les acteurs. Leurs privilèges peuvent être détenus avant une (ré)installation en Afrique ; ou bien acquis, adoptés, appris et objets d'habitudes une fois sur place. Ils peuvent aussi être rejetés, ou perdus puis regagnés. Ces expériences dépendent des temporalités, lieux, contextes et sphères de socialisation dans lesquels évoluent les acteurs concernés. Les privilèges qu'ils portent tissent des liens symboliques, relationnels et matériels complexes. Ils peuvent aussi devenir un obstacle et un défi au quotidien, selon la manière dont ces privilèges sont perçus localement, et parfois subvertis, combattus (frontalement ou silencieusement) dans les sociétés d'accueil. Enfin, les mobilités internationales entre l'Occident et l'Afrique sont liées à une néo-libéralisation grandissante qui renforce la fracture Nord-Sud. Dans ce contexte global, l'acquisition de privilèges reste localement associée à une blanchité sociale postcoloniale, qui va au-delà des

marqueurs chromatiques et affecte les rapports de pouvoir, en bousculant ou en durcissant les relations de classe, de race et de genre.

Cet atelier vise à explorer les circulations entre les pays occidentaux et l'Afrique à travers le prisme du privilège. Comment est-il vécu et quels défis soulève-t-il dans l'expérience quotidienne au sein et depuis les sociétés d'accueil africaines ? En quoi est-il lié à des histoires différentes de la colonisation et de la décolonisation, aux rapports de pouvoir économiques et politiques actuels ? Qu'est-ce que les expériences révèlent des structures et ressources du privilège ? Comment la blancheur sociale y est-elle incarnée et comment les acteurs provenant de pays occidentaux, y compris ceux liés aux diasporas africaines, s'en accommodent-ils ? Comment prennent-ils conscience (ou non) de positions privilégiées, comment vivent-ils avec et sont-ils appréhendés dans les sociétés d'accueil ? L'ensemble de ces questions peut aussi concerner des enjeux relatifs à la réflexivité méthodologique et à la production des savoirs sur l'Afrique. Cet atelier sera bilingue (français / anglais).

### Argument

Contemporary trajectories and routes from the West to Africa are less monitored by governments and international organisations; they are invisibilised in migration discourse and less addressed in academic work. This also veils circulations of members of African diasporas born in Africa and of people of African descent born in the West, who own Western passports, and become entrepreneurs, fonctionnaires or professionals in 'expat' channels.

Circulations from Western countries follow both ancient and new paths: they did not come to an end with formal decolonisation, and they vary according to economic frameworks and migrations policies in African destinations. Living conditions, professional opportunities, lifestyles and social networks are not organized the same way in Ghana, Senegal, Kenya or South Africa. The choices made with regard to residency, education system, business settings, leisure, etc. are partly conditioned by legal, political and historical structures. They underline in many ways postcolonial privilege granted to individuals coming from the West. However, experiences are not homogenous: privileges can be owned before departure, acquired, adopted, learned, accustomed in situ, rejected or lost then regained – according to time, contexts, places, and social spheres. Privilege has complex symbolical, relational and material values; it may also become a challenge to live with in the way it is perceived, leading to subversion in host societies. Global mobility between the West and Africa is linked to the growing neoliberalization which reinforces the North-South fracture. In this context, privilege remains associated with social whiteness – beyond people's skin color – and affects social powers which shift or harden class, race and gender relations.

This panel seeks to examine circulations from the West to Africa through the lens of privilege. How is it experienced and what challenges does it raise in African societies? How does it relate to varying histories of colonisation and decolonisation and to contemporary distribution of economic and political power? What do experiences reveal about structures and resources of privilege? How is social whiteness embodied and how do people moving from the West,

including members of African diasporas, navigate it? How do they grapple with awareness of their position and how are they apprehended within host societies?

This panel will be bilingual, in French and English.

### Partir pour mieux revenir ? Projets de retour en Afrique de l'Ouest d'hommes exilés en France au motif de leur orientation sexuelle

Cyriac Bouchet-Mayer

Cette communication s'appuie sur des récits d'hommes demandeurs d'asile, réfugiés ou naturalisés, exilés en France au motif de leur orientation sexuelle ou identité de genre. L'analyse porte sur les imaginaires sociaux qui construisent des projets de retour vers les pays africains de provenance. Elle souligne la manière dont l'exil entraîne des enjeux de reclassement social, réel ou supposé, qui permettent aussi d'imaginer l'acquisition possible de privilèges pour un retour socialement valorisé.

### From colonial civil servant to expatriate at the eve of Kenyan independence

Sarah Kunz

This paper traces the transformation of the colonial civil service into a national Kenyan civil service and the associated transformation of colonial civil servants into either 'local' or 'expatriate' officers. It discusses how the British lobbied aggressively to define the category expatriate in a way that restricted it almost exclusively to white male officers, excluding 'Asian' and 'African' officers and women. The paper thus traces the reproduction of white privilege and British postcolonial influence in ways that resonate today.

### Real and perceived positions of European immigrants entering the South African labour market

Terry-Ann Jones, Tamara Last

Under colonial and white minority rule, South Africa's governing bodies, infrastructure and labour market were built to privilege people of European descent. Majority democratic rule, legislative reform and economic transformation policies have not (yet) significantly reconfigured social and structural inequality. This paper explores the interplay of social recognition and privilege in how contemporary European immigrants experience and are perceived within the South African labour market.

### Les rapports franco-malgaches en situation postcoloniale : malaises dans la chaîne de production d'une "entreprise sociale" à Antananarivo (Madagascar)

Zoé Tinturier

Cette présentation interroge l'impact de la position privilégiée des coopérant.e.s français.e.s au sein d'une activité de vente d'un produit alimentaire à Antananarivo. Sur la base de données récoltées entre 2015 et 2018, je montre comment le refus des coopérant.e.s

d'investir leur rôle d'employeur·euse·s s'accompagne de formes d'invisibilisation du travail des vendeuses ; et comment le processus de hiérarchisation à l'oeuvre s'accompagne d'une politisation latente à l'échelle des vendeuses.

## **A67 - ANNULÉ Les défis du verdissement des mobilités urbaines ? Circulation des normes environnementales et (re)structuration des marchés de la mobilité en Afrique-**

Jessica Pourraz ([jessica.pourraz@ird.fr](mailto:jessica.pourraz@ird.fr)), Bérénice Bon ([berenice.bon@ird.fr](mailto:berenice.bon@ird.fr)) -

Nouvelles offres de mobilités collectives, réseaux électriques décarbonés et «smart», création de « poumons verts »... Comme ailleurs dans le monde, le paradigme de la « ville durable » a fait son apparition dans les discours de gouvernement en Afrique. Etroitement associé aux logiques de modernisation et d' « émergence », il est souvent présenté comme un levier prometteur de transformation des systèmes urbains, par sa capacité non seulement à recueillir l'adhésion d'acteurs multiples, mais aussi à soulever des financements de la part des acteurs privés et des bailleurs internationaux.

Cet atelier se propose de saisir le thème des « circulations dans les Afriques » sous l'angle de la transnationalisation des normes de verdissement urbain, des logiques d'importation, de traduction et d'appropriation des modèles internationaux, mais aussi de leur confrontation à des réalités sociales et économiques qui posent un défi particulier pour le passage au « vert » des villes africaines.

Comment les gouvernements nationaux et locaux composent-ils avec ce type de contrainte dans leur quête de « soutenabilité » ? Quelles sont les négociations, les compromis auxquels l'atterrissage africain des normes internationales de la « ville durable », donne lieu ? Comment et sous quelles formes ces normes se traduisent-elles localement ?

Cet atelier rassemble des propositions qui interrogent, depuis des points de vue disciplinaires variés et portant sur différentes régions d'Afrique, les processus politiques, sociaux, techniques et économiques associés :

à la circulation transnationale des normes de la ville durable, ainsi que ses outils de gouvernement (instruments de financement, outils de mesure des dégradations ou des progrès environnementaux tels que les inventaires des émissions de GES, scénarios, réseaux de mesures de la qualité de l'air),

aux circulations potentiellement contradictoires avec ces nouvelles normes (véhicules d'occasion, rebuts électroniques),

aux effets sociaux, économiques et politiques des politiques de durabilité urbaine. En quoi renforcent-elles les vulnérabilités existantes ou en créent de nouvelles ? Comment les acteurs s'organisent-ils pour préserver leurs intérêts, produire de la valeur et de nouveaux marchés ?

## A68 - Mobility, Migration and Health: Actors, Diseases and Borders

Angele Mendy ([angele.mendy@graduateinstitute.ch](mailto:angele.mendy@graduateinstitute.ch)), Abêt Mongbet ([mabrightlife@gmail.com](mailto:mabrightlife@gmail.com))

Mobility in the field of health has attracted increasing scientific interest over the last three decades. This was justified on the one hand by the health and economic situation of sub-Saharan African countries in the 1990s, and on the other hand by the link established between the precariousness of health systems and the relatively high rate of African health professionals working in developed countries. The debates and scientific reflections that followed this linkage led to the development of international public policies focused mainly by Western countries on the specific case of sub-Saharan Africa. This has given rise to a dominant perspective that focuses on international migration, a tiny aspect of the more encompassing phenomenon of “Mobility”. Taking the theme of “Mobility, Migration and Health in Africa” as a starting point, this workshop questions these contemporary realities with regard to issues related to Global health and proposes to consider three levels of discussions.

First, the level of the actors, whether they are health professionals, mobile populations, collective and individual actors such as policy makers or organizations.

Secondly, Africa has been the scene of diseases that have marked its history over the past decades, in particular HIV/AIDS, Ebola and the current Covid-19 pandemic. The circulation of diseases and pandemics being inseparable from the mobility of people and goods, they will be discussed in the light of the health context marked by the pandemic. Thirdly, borders, which are sources of regulation, conflicts and structural constraints, constitute the third level of reflection. They allow to address the problem of the porosity of African borders in their management of the movement of people and transnational diseases.

This workshop has chosen to focus on a new conceptual and theoretical articulation that is part of the “New Mobility paradigm” (Sheller & Urry, 2006) and that includes migration in the more comprehensive concept of Mobility. Such an approach is fundamental to question and better understand the essential dynamics of mobility and internal circulation in Africa in their relationship with the health of populations.

### Thérapie transfrontalière : prise en charge médicale des Bissau-guinéens dans les structures de santé à Ziguinchor, Sénégal

Jean-Alain Goudiaby

La réalité de la frontière est vécue différemment selon les communautés et selon les besoins. En Afrique de l’ouest, des populations peuvent franchir les frontières pour des soins médicaux, par choix ou par nécessité. C’est ce qui nous a été donné de constater à Ziguinchor (région sud du Sénégal) où des Bissau-guinéens y sont suivis et traités. Nous constatons dès lors que la plupart d’entre eux disposent de moyens ou d’un réseau de parenté qui facilitent leur prise en charge. Ces déplacements se justifient autant par l’attrait de l’offre de soin, en termes de

qualité du plateau technique, que par la proximité. Le déplacement est organisé selon une logique transnationale, même si elle n'est pas toujours vécue comme telle. Par conséquent, nous analysons cette forme de thérapie à l'aune du rapport au territoire symbolique et au territoire vécu, les deux pouvant se confondre. Nous précisons également les mesures institutionnelles et l'informalité qui se déploient dans la prise en charge du caractère étranger des patients et de la différence linguistique.

### Responses to Covid 19 within the Gambian health system: perspectives of health professionals

Angèle Flora Mendy

This paper presents the findings related to the Responses of Covid 19 from the Gambian health system. It revealed that the management of the pandemic by the Gambian government and health authorities is so far positive. Health professionals said they are well prepared to deal with the Covid 19 pandemic and believed that the Covid 19 pandemic is not as severe and dangerous when compared to other deadly diseases in The Gambia.

### Maladies et recours aux soins des réfugiés centrafricains aux frontières camerounaises

Abet Mongbêt

Cette communication se focalise sur le comportement thérapeutique des « migrants forcés » qui ont toujours les défis d'intégration. Leur position d'installation à la frontière révèle une situation d'interférence intérieur-extérieur, de marginalisation infrastructurelle au regard des équipements des pays africains concentrés dans les centres-capitales, de discontinuité des pratiques socio-spatiales. A partir des données quantitatives collectées par l'UNFPA à la zone frontalière camerounaise après les crises en RCA, cette étude s'attèle à ressortir les différenciations de pratiques dans les recours aux soins des diverses maladies dont sont victimes les réfugiés centrafricains.

### Globalisation et pharmacies « de rue ». Ethnographie rétrospective pour améliorer les usages populaires du médicament

Nicolas Monteillet

Les pharmacies de rues sont une des formes d'activités parmi les plus affectées par les échanges transfrontaliers. Ce texte s'interroge sur les moyens d'améliorer la contribution à la santé publique de ces « pharmacies ». Dans un contexte d'incapacité des politiques à faire disparaître cette activité cette communication s'efforcera de faire une revue de la littérature afin de proposer une synthèse des données les plus récentes sur le contrôle de la qualité des médicaments, de la disponibilité des TDR, de la pertinence des prescriptions... Sur la base de cet examen ce texte s'efforcera d'esquisser une comparaison des politiques menées pour lutter contre ce commerce devenu une des caractéristiques des systèmes de soins africains. Cette communication se conclura par un rappel de la nécessité d'élaborer des connaissances

rigoureuses des usages profanes du médicament pour implémenter des stratégies innovantes améliorant la contribution à la santé publique de cette activité.

### Frontières et système de santé mentale sénégalais : une fabrique politique de mobilités

Véronique Petit

Cette présentation a pour objectif d'identifier et d'articuler différentes formes de mobilités qui s'organisent à des échelles plurielles spatiales et politiques autour de la santé mentale à partir du système de santé sénégalais. Ces mobilités ne constituent pas des flux significatifs d'un point de vue statistique ou en termes de visibilité sociale, mais elles sont révélatrices d'évolutions dans le domaine de la santé mentale-psychiatrie et dans la gestion des migrations internationales.

### A69 - Parcours éducatifs, circulations et mobilités sociales en Afrique et dans les diasporas

Nathalie Mondain ([nmondain@uottawa.ca](mailto:nmondain@uottawa.ca)), Mélanie Jacquemin ([melanie.jacquemin@ird.fr](mailto:melanie.jacquemin@ird.fr))

Les efforts de scolarisation universelle en Afrique s'inscrivent dans une perspective plus large de mobilité sociale ouverte à l'ensemble de la société. En général rattachés aux injonctions internationales de développement économique, social et politique des États, ces efforts se fondent sur des indicateurs surtout quantitatifs mesurant différents aspects de la fréquentation scolaire et, de plus en plus, la qualité des apprentissages. Or, ces approches sont insuffisantes pour saisir la complexité des parcours scolaires individuels, qu'il est nécessaire d'appréhender au prisme du genre. Ceci s'avère essentiel si l'on veut mieux comprendre les effets de ces parcours sur le devenir adulte, liés aux opportunités de formation professionnelle et d'emploi ou encore au contexte familial et à divers types de circulations inter et intra-générationnelles. De plus, ces parcours d'éducation et de formation se caractérisent le plus souvent par une mobilité géographique susceptible de fortement orienter les choix de vie des individus. Ce panel s'articulera donc autour de 4 axes de réflexions non exclusifs les uns des autres :

A quoi la mobilité sociale se réfère-telle ? Peut-on la mesurer uniquement à l'aune de la réussite professionnelle le plus souvent matérialisée par un emploi stable et la capacité financière associée ? Quels sont ou devraient être les critères pour mesurer les relations entre la scolarisation et une mobilité sociale qui prend différentes formes ?

La mobilité sociale dépend-elle d'un parcours scolaire « réussi » et comment définir un tel parcours dans un contexte de chômage chronique et de débouchés professionnels limités ? Quels sont les effets des parcours scolaires interrompus sur la mobilité sociale des individus ?

Les pratiques migratoires internes et internationales constituent une voie importante de mobilité sociale pour des adolescent-es ou jeunes adultes dont la scolarité a été interrompue ou qui sont en fin de parcours scolaire. Quels rôles jouent les migrations dans l’imaginaire des jeunes et dans leur parcours de vie ?

Comment circulent et se transmettent les acquis en lien avec l’école et la formation professionnelle entre les générations et au sein de celles-ci dans différents contextes socio-économiques et politiques, ces derniers façonnant les choix tant au niveau familial, qu’individuel ou institutionnel ?

### De la « diplo-mythe » à la professionnalisation : rôle de l’éducation catholique dans l’émergence d’un nouveau modèle éducatif au Cameroun

Albert Legrand Todjom Mabou

L’Église Catholique est promotrice au Cameroun depuis la période coloniale, d’établissements scolaires sur toute l’étendue du territoire, à tous les niveaux académiques, dans la majorité des filières et spécialités. Le poids de l’offre éducative permet d’influencer certaines décisions en matière de politique publique et de donner des orientations éducatives nouvelles. Dans une démarche inductive basée sur l’analyse des données d’enquêtes qualitatives, la présente proposition de communication envisage d’analyser le rôle de l’Église Catholique dans le processus de professionnalisation scolaire et académique au Cameroun. En d’autres termes, comment la diplo-mythe se manifeste-t-elle dans le contexte Camerounais ? Quelles actions sont menées par l’Église catholique pour favoriser la professionnalisation des enseignements ?

### L’initiative entrepreneuriale : un vecteur de mobilité sociale

Hénaba Loïs Silas Amangoua

« L’entrepreneuriat des jeunes » se positionne comme un moyen de résorber le chômage dans les pays en voie de développement. La Côte d’Ivoire a vu apparaître un discours de sensibilisation des jeunes à l’entrepreneuriat, porté par les politiques et vulgarisé par des promoteurs ou formateurs sur les réseaux sociaux. L’association Francophonie Sans Frontières sensibilise les étudiants à l’entrepreneuriat social et solidaire (ESS) dans une perspective de projet durable d’éducation à l’entrepreneuriat. En quoi ce projet d’éducation à l’ESS constitue-t-il un dispositif de transition identitaire vers le statut entrepreneurial ?

### Origine sociale et ségrégation scolaire dans les villes ouest-africaines : Le choix parental en faveur de l’école privée à Ouagadougou et à Lomé

Anne E. Calvès et Jean-François Kobiané

Malgré la place prépondérante qu’occupe aujourd’hui l’enseignement privé dans les stratégies de mobilité et de reproduction sociales des parents africains, le sujet demeure une « sorte de boîte noire » sous-étudiée, faute de données. En mobilisant des données biographiques uniques collectées en 2020 et 2022 à Ouagadougou et à Lomé, l’objectif de la

communication est de se pencher sur le recours différentiel à l'enseignement privé par les parents selon leur capital scolaire et économique.

### Repenser l'accompagnement scolaire des filles au Sénégal : vers un nouvel univers des possibles éducatifs et professionnels

Nathalie Mondain, Mélanie Jacquemin et Jean-Alain Goudiaby

Si l'école se veut un espace de transmission des savoirs nécessaires à l'acquisition des habiletés de littéracie et de numératie, qu'en est-il des savoirs permettant d'orienter les parcours éducatifs futurs ? Cette communication propose l'analyse d'un dispositif pédagogique mis en place par une association au Sénégal dont l'objectif consiste à favoriser l'acquisition par des filles issues de milieux défavorisés inscrites au cycle élémentaire de compétences pour mieux maîtriser la suite de leurs parcours scolaires ou professionnels.

### Construire sa carrière dans la mobilité : les étudiants bissau-guinéens au Sénégal

Jean-Alain Goudiaby

La mobilité des étudiants constitue une des dimensions dans la construction de leur carrière. Ainsi, des Bissau-guinéens choisissent de poursuivre leur étude supérieure dans une des universités du Sénégal (le plus souvent dans un établissement privé d'enseignement supérieur de Ziguinchor). Ces choix répondent à des stratégies de mobilités sociale où le déplacement géographique offrirait davantage de perspectives professionnelles. Nous analysons comment les étudiants Bissau-guinéens se servent de la migration pour se construire une carrière sociale et professionnelle

## **A70 ANNULÉ - Socialisation de rupture dans les pratiques sexuelles en Afrique : appréhender l'homosexualité dans les sociétés actuelles**

Cedric Kengmo Fometio ([cedric.kengmo@falsh-uy1.cm](mailto:cedric.kengmo@falsh-uy1.cm)), Ferdinand Mben Lissouck ([mlf300@yahoo.fr](mailto:mlf300@yahoo.fr))

La question de l'homosexualité en Afrique noire divise encore les sociétés du Continent. Dans les médias classiques, les réseaux sociaux et même dans la vie de tous les jours, les débats tendent presque toujours à porter sur l'extériorité de la pratique homosexuelle. Ici, l'univers, dans les imaginaires, semble cloisonné. La polygamie est présentée comme l'apanage des Africains et l'homosexualité, comme une création d'un Occident dépravé et qu'il faut combattre. Mais paradoxalement, alors que les sociétés reproduisent les normes et combattent la déviance par le biais de l'éducation, il s'observe que la question du sexe reste encore taboue et fermée au dialogue dans la plupart des sociétés africaines. Cela crée un vide sur le plan de l'éducation sexuelle. Ce vide laissé par les instances primaires de socialisation comme la famille, va être comblé par les instances secondaires de socialisation (l'école, les groupes de pairs, le milieu professionnel). C'est ainsi que commencent à se vulgariser dans les

sociétés africaines des comportements et des pratiques sexuelles alternatives dont la mise en lumière à travers les réseaux sociaux suscitent un tollé.

La question est si taboue que conduire des recherches sur le sujet impose une bonne dose de courage pour un chercheur africain vivant sur le Continent. L'une des raisons est que l'univers de la sexualité en Afrique depuis l'ère du christianisme est entouré de tabous (Gueboguo: 2006). Mais la construction d'un savoir sur l'homosexualité en Afrique, elle-même, pose encore problème. Comment appréhender de manière rigoureuse une pratique dont les acteurs se cachent ? Quels outils méthodologiques permettent de questionner véritablement les pratiques homosexuelles telles qu'elles se déclinent au quotidien en Afrique subsaharienne ? En dehors de la méthode boule de neige, qui fait courir au chercheur un risque d'enclavage (De Sardan: 1995) et de la méthode historique, qui permet de faire une sorte d'archéologie des savoirs sur l'homosexualité; quel(s) autre(s) procédé(s) méthodologique(s) peut ou peuvent permettre de produire des savoirs toujours plus rigoureux sur l'homosexualité dans l'Afrique d'aujourd'hui?

Les propositions de contribution pourraient, de façon non exhaustive, aborder les questions épistémologiques en lien avec la production des savoirs sur l'homosexualité, les questions de méthodes en matière de collecte des données sur l'homosexualité ainsi que les modèles théoriques susceptibles de permettre aux chercheurs de lire et de comprendre la pratique homosexuelle en Afrique.

### Reconsidérer la tolérance et l'acceptabilité LGBTQI à la lumière de la visibilité croissante des femmes transgenre au Cameroun

Brenda Masanga Ngum

A partir d'une étude ethnographique menée auprès de (03) organisations des femmes transgenres à Yaoundé entre mars et décembre 2020. Cette communication souhaite analyser les différentes stratégies de visibilité mises en place par les femmes transgenres et de voir comment cette visibilité croissante des femmes transgenres nous permet de revoir les questions sur la tolérance et l'acceptabilité des personnes LGBTIQ dans le contexte camerounais.

### Homophobie non-assumée et tolérance grandissante de l'homosexualité en Afrique

Irene Joseha Nlang Billong

Cette présentation analyse la corrélation entre Afrique et homophobie et les implications de la mobilisation du vocable homophobie pour la protection effective des homosexuels en Afrique. Les associations LGBT ont réussi à faire de l'homophobie une problématique mondiale, un outil de classement des Etats. Ce classement sur les mauvais traitements subis par les homosexuels est défavorable à l'Afrique. Or, la tendance actuelle en Afrique est à une plus grande tolérance à l'égard des homosexuels.

## Le corps-sexe homosexuel, objet de jouissance autopoétique

Kevin Irakoze

Quel est le rôle libidinal du corps-sexe homosexuel en Afrique postcoloniale? L'exhumation en 2009 de Madiye Diallo, un jeune homosexuel décédé au Sénégal, met en scène une série de rites de réinvention de la parenté sociopolitique à travers l'exhibition d'une jouissance autopoétique. Sa mort à l'hôpital Saint Jean de Dieu de Thiès fut suivie par un refus des rites funéraires et son exhumation par une foule après son inhumation privée. Notre communication propose une lecture des événements tels que réimaginés dans le roman *De purs hommes* de Mohammed Mbougar Sarr paru en 2018. L'axe principal sera l'analyse d'une économie du sexe et du rôle libidinal du corps-sexe homosexuel dans les sociétés africaines postcoloniales.

## Le droit comme grille de lecture du social. L'exemple de la répression pénale de l'homosexualité au Sénégal

Marieme N'Diaye

L'homosexualité est un objet de recherche sensible en Afrique. L'entrée par la sociologie du droit permet néanmoins de travailler à partir de sources et acteurs accessibles pour analyser comment un fait de société comme l'homosexualité est traduit en droit et avec quelles conséquences pour les prévenus. On peut alors analyser concrètement ce que recouvre la notion d'homophobie d'Etat, que j'étudierai à partir de ma recherche en cours sur le traitement judiciaire de l'homosexualité au Sénégal.

## La représentation de l'homosexualité dans "Demain si dieu le veut" de Khadi Hane et "Chucote pas trop" de Frieda Ekotto : entre tabou et pratique inavouée

Rodolphe Kuate Wafo

La question de l'homosexualité reste un interdit dans la plupart des pays africains en dépit de leur ouverture démocratique mais surtout de leurs engagements auprès des institutions internationales à garantir les droits de l'homme, parmi lesquels ceux des LGBT. Si du point de vue juridique elle est considérée comme un délit, il faut dire que cette diabolisation tire sa légitimité de la cosmogonie nègre qui voit en l'homosexualité une pratique contre nature, parfois liée au magique-religieux. Même si on ne peut pas nier l'existence de l'homosexualité en Afrique, on ne peut pas non plus ignorer l'hostilité de la majeure partie de la population à une telle pratique.